



HAL
open science

Fondements linguistiques et didactiques de l'intercompréhension slave : le cas des langues slaves de l'ouest et du sud-ouest

Grégoire Labbé

► **To cite this version:**

Grégoire Labbé. Fondements linguistiques et didactiques de l'intercompréhension slave : le cas des langues slaves de l'ouest et du sud-ouest. Linguistique. Université Sorbonne Paris Cité, 2018. Français. NNT : 2018USPCF015 . tel-02080106

HAL Id: tel-02080106

<https://theses.hal.science/tel-02080106v1>

Submitted on 26 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

École doctorale n°265

Langues, littératures et sociétés du monde

PLIDAM (Pluralité des langues et des identités : Didactique, Acquisition, Médiations)

THÈSE

présentée par

Grégoire LABBÉ

soutenue le 11 Décembre 2018

pour obtenir le grade de **Docteur de l'INALCO**

en discipline Sciences du langage : linguistique et didactique des langues

Fondements linguistiques et didactiques de l'intercompréhension slave : le cas des langues slaves de l'ouest et du sud-ouest

Thèse dirigée par :

M. Thomas SZENDE
M. Patrice POGNAN

Professeur des universités, INALCO
Professeur des universités émérite, INALCO

RAPPORTEURS :

M^{me} Mojca SCHLAMBERGER BREZAR
M^{me} Elisabetta BONVINO

Professeur des universités, Université de Ljubljana
Professeur des universités, Université Roma tre

MEMBRES DU JURY :

M. Thomas SZENDE
M. Patrice POGNAN
M^{me} Mojca SCHLAMBERGER BREZAR
M^{me} Elisabetta BONVINO
M. Pierre ESCUDE
M. Roland MARTI
M^{me} Sandrine CADDEO
M. Ivan Šmilauer

Professeur des universités, INALCO
Professeur des universités émérite, INALCO
Professeur des universités, Université de Ljubljana
Professeur des universités, Université Roma tre
Professeur des universités, Université de Bordeaux
Professeur des universités, Université de Sarrebruck
Maître de conférences, Université de Marseille
Maître de conférences, INALCO



Fondements linguistiques et didactiques de l'intercompréhension slave : le cas des langues slaves de l'ouest et du sud-ouest

Discipline : Sciences du langage : linguistique et didactique des langues

Présenté par Grégoire Labbé

Sous la direction de MM. Thomas Szende et Patrice Pognan

Date de soutenance : 11 décembre 2019

Thèse de doctorat réalisé à l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales)
Unité de recherche : PLIDAM (Pluralité des langues et des identités : didactique, acquisition, médiations)

Remerciements

Je tiens avant tout à remercier tous ceux qui m'ont aidé à concrétiser ce travail.

Mes remerciements vont tout d'abord à mes directeurs de thèse, MM. Patrice Pognan et Thomas Szende, qui ont toujours su rester disponibles et bienveillants.

J'ai pu, tout au long de ces années de doctorat, bénéficier de l'aide directe de nombreuses personnes, et en particulier de : mes parents, ma compagne, l'équipe pédagogique de l'université Charles de Prague, en particulier M^{mes} Gladková et Jensterle-Doležalová, Andrej Šurla, Magda Lojk, Romana Pastuović et Sandra Vlanić. Je remercie également Mojca Schlamberger Brezar et Gregor Perko de l'Université de Ljubljana, pour leur aide régulière.

Je remercie tous les interlocuteurs que j'ai pu avoir pendant la rédaction de ma thèse.

De mes amis français, tchèques, slovènes, croates ou anglais, je remercie principalement Fériel et Matic Kraševc, Tadej, Iva et Mia Božič, Alena Petříková, Mitja Trojar, Pavel Štol, Ana Vrbanić, Nejc Ložar, Živa Čebulj, Laura Walker, Sophie Ireland, Anthony Zec, Pierre-André Ovigne, Victor Martinez, pour l'aide, quelle qu'elle soit, qu'ils ont pu m'apporter.

Je remercie les étudiants qui ont participé à mes cours et m'ont fourni une aide précieuse pour la mise en forme de ma thèse.

Je tiens également à remercier, pour leur soutien indirect mais essentiel, mes sœurs d'une part, et Julie Růžičková ainsi que Martina Metlická d'autre part.

Je remercie de façon générale tous ceux qui, volontairement ou non, ont contribué au bon déroulement de cette thèse.

J'adresse enfin une pensée à mes camarades de l'INALCO Erwan Maréchal et Pierre Cunnington, beaucoup trop tôt disparus.

Résumé

Avec notre thèse, nous voulons poser les fondements linguistiques et didactiques nécessaires à la future élaboration d'un programme ou d'une méthode en intercompréhension slave, en prenant l'exemple des langues slaves de l'ouest et du sud-ouest et en fournissant une analyse linguistique de trois langues : le tchèque, le slovène et le croate.

Dans notre travail, nous cherchons principalement à fournir deux éléments :

- Une série d'hypothèses linguistiques ayant pour objectif de déterminer les points à enseigner dans une méthode d'intercompréhension concernant le tchèque, le slovène et le croate ;
- Une présentation de programmes et de supports en didactique de l'intercompréhension réalisés et testés dans le cadre de notre cursus.

Dans notre travail, nous constatons que la didactique de l'intercompréhension slave diffère en de nombreux points avec les apprentissages classiques. Dans le cas de l'intercompréhension, de nombreux points normalement lourds et complexes à maîtriser peuvent n'être que survolés.

Grâce à nos analyses, tant sur le plan linguistique que didactique, nous avons pu fournir une réflexion sur l'une des formes que pourra prendre une formation en intercompréhension slave dans le futur. Nous préconisons particulièrement l'utilisation de ressources en ligne, via, par exemple, le site www.rozrazum.eu, développé dans le cadre de cette thèse afin de tester des activités respectant la méthodologie proposée par *Eurom 5* (Bonvino et al. 2001). Ce site pourra servir, dans un premier temps, de plate-forme de test et de mise au point d'approches didactiques, tout en étant fonctionnel, et donc disponible à un public d'apprenants.

Mots-clés : intercompréhension, didactique, langues slaves, système linguistique slave, tchèque, croate, slovène

Abstract

With our thesis, we intend to lay out the linguistic and didactic foundations necessary for the future elaboration of a program or a method in Slavic intercomprehension by taking the example of the Western and the South-Western Slavic languages and in providing a linguistic analysis of three languages: Czech, Slovene and Croatian.

In our work, we seek mainly to provide two elements:

- A series of linguistic hypotheses aimed at determining the points to be taught in an intercomprehension method concerning Czech, Slovene and Croatian;
- A presentation of programs and support in intercomprehension didactics realized and tested as part of our curriculum.

In our work, we find that the didactics of Slavic intercomprehension differs in many ways from classical learning. In the case of intercomprehension, many points that are normally heavy and complex to master may be only passed through quickly.

Thanks to our linguistic and didactical analyzes, we have been able to provide a reflection on one of the forms that Slavic intercomprehension formation can take in the future. We particularly recommend the use of online resources, for example via the website www.rozrazum.eu, developed as a part of this thesis to test activities following the methodology made for *Eurom 5* (Bonvino et al., 2001). This website can initially be used as a test and development platform for didactical approaches, while being functional, and therefore available to a public of learners.

Keywords : intercomprehension, didactics, Slavic languages, Slavic linguistic system, Czech, Slovenian, Croatian

Abstrakt

Cílem této disertační práce bylo položit lingvistické a didaktické základy pro budoucí vytvoření programu a metody vzájemného porozumění slovanským jazykům, a to na příkladu jazyků západoslovanských a jihoslovanských, přičemž byla provedena lingvistická analýza tří jazyků: češtiny, slovinštiny a chorvatštiny.

Tato disertační práce má dva hlavní výsledky:

- řadu lingvistických hypotéz, které se týkají vymezení učební látky při použití metody vzájemného porozumění českému, slovinskému a chorvatskému jazyku;
- prezentaci programů a materiálů v oboru didaktiky vzájemného jazykového porozumění, které byly realizovány a testovány v rámci naší výuky.

Při naší práci bylo zjištěno, že didaktika vzájemného porozumění slovanským jazykům se v řadě ohledů liší od běžné výuky jazyků. Mnohým obvykle náročným a složitým jazykovým prvkům lze při výuce vzájemného porozumění slovanským jazykům věnovat jen zběžný výklad.

Naše lingvistické i didaktické analýzy umožňují rozpracování jedné z forem budoucí výuky vzájemného porozumění slovanským jazykům. Doporučujeme zejména užívání online zdrojů, například prostřednictvím stránky www.rozrazum.eu, která byla vytvořena v rámci této disertační práce, aby bylo možno testovat aktivity podle metodologie uvedené v *Eurom 5* (Bonvino et al. 2001). Tato stránka může sloužit jako výchozí platforma pro testování a zpřesňování didaktických postupů, zároveň je zcela funkční a využitelná při výuce.

Klíčová slova: vzájemné porozumění, didaktika, slovanské jazyky, slovanský lingvistický systém, čeština, slovinština, chorvatština

Povzetek

V disertaciji smo želeli postaviti lingvistične in didaktične temelje, potrebne za nadaljnji razvoj programa oz. metodologije za poučevanje medsebojnega sporazumevanja v slovanskih jezikih na primeru iz zahodnih in jugozahodnih slovanskih jezikov, in sicer z lingvistično analizo treh: češčine, slovenščine in hrvaščine.

V svojem delu želimo izpostaviti zlasti dvoje, in sicer:

- vrsto lingvističnih hipotez z namenom določiti glavne točke za poučevanje medsebojnega sporazumevanja med češkim, slovenskim in hrvaškim jezikom;
- ter programe in didaktična gradiva za medsebojno sporazumevanje, ki smo jih pripravili in preskusili v okviru študije.

V disertaciji trdimo, da se didaktika medsebojnega sporazumevanja v slovanskih jezikih v številnih točkah razlikuje od klasičnega učenja. Številne kompleksne prvine, ki jih učeči načeloma težko usvojijo, lahko pri poučevanju medsebojnega sporazumevanja zgolj preletimo.

Analize na lingvistični in didaktični ravni so omogočile razmislek o tem, kakšne bi bile najprimernejše oblike in metode poučevanja medsebojnega sporazumevanja v prihodnje. Še posebej priporočamo uporabo gradiv na spletu, denimo spletno stran www.rozrazum.eu, ki je bila postavljena v okviru te študije z namenom preskuševanja aktivnosti, ki sledijo metodologiji *Eurom 5* (Bonvino et al., 2001). Sprva bo navedena spletna stran služila kot testna platforma za izpopolnjevanje didaktičnih pristopov, pri čemer bo v polni funkcionalnosti dostopna javnosti učečih.

Ključne besede: medsebojno sporazumevanje, didaktika, slovanski jeziki, slovanski jezikoslovni sistem, češčina, slovenščina, hrvaščina

Sažetak

Ovom disertacijom smo željeli postaviti potrebne lingvističke i didaktičke temelje za buduće osmišljavanje programa ili metode međusobnog sporazumijevanja na slavenskim jezicima, uzimajući za primjer zapadnoslavenske i južnozadnoslavenske jezike te predstavljajući lingvističku analizu triju jezika: češkog, slovenskog i hrvatskog jezika.

U ovom se radu želimo ponajprije baviti sljedećim dvama područjima:

- Predstavljanjem niza lingvističkih hipoteza s ciljem određenja glavnih točaka podučavanja unutar metode međusobnog sporazumijevanja uključujući češki, slovenski i hrvatski jezik;
- Predstavljanjem didaktičkih programa i materijala u području međusobnog sporazumijevanja osmišljenih i testiranih u okviru našeg studija.

Ovim radom pokazujemo da se didaktika međusobnog sporazumijevanja na slavenskim jezicima u brojnim točkama razlikuje od tradicionalnog podučavanja. Pri međusobnom sporazumijevanju je dovoljno kratko predstaviti brojne točke koje se obično teško i kompleksno savladavaju.

Zahvaljujući analizama kako na lingvističkom, tako i na didaktičkom planu, mogli smo promisliti kako uobličiti učenje međusobnog sporazumijevanja na slavenskim jezicima u budućnosti. Ponajprije savjetujemo korištenje internetskih izvora, primjerice portala www.rozrazum.eu, programiranog u okviru ove disertacije ne bi li se testirale vježbe i aktivnosti prema metodologiji predloženoj u *Eurom 5* (Bonvino et al. 2001). Navedeni portal bi mogao po prvi put poslužiti kao probna platforma za stvaranje didaktičkih pristupa, no ujedno djelovati kao već funkcionalna platforma i javno biti na raspolaganju učenicima.

Ključne riječi: međusobno sporazumijevanje, didaktika, slavenski jezici, slavenski lingvistički sistem, češki jezik, slovenski jezik, hrvatski jezik

Table des matières

Remerciements	1
Résumé.....	2
Table des matières	5
Liste des abréviations utilisées	7
Introduction	8
1 ^{ère} partie – La pédagogie de la compréhension – des langues romanes aux langues slaves	12
1-1 L'intercompréhension : présentation du concept.....	12
1-2 Panorama des projets et méthodes d'intercompréhension entre les langues romanes	23
1-3 Analyse détaillée : Eurom 5 et EuroComRom, un duo complémentaire et inspirant pour créer une méthode d'intercompréhension entre les langues slaves ?	44
1-4 Le cas des langues slaves	84
2 ^e partie – Ce qui doit être enseigné pour faciliter l'intercompréhension : le cas du tchèque, du slovène et du croate	101
2-1 Choix des langues.....	103
2-2 Comment présenter le système slave à partir des langues choisies ?	107
2-3 Savoir lire les langues slaves de l'ouest et du sud-ouest.....	117
2-4 Equivalences orthographiques : l'importance de la phonologie historique	122
2-5 Comprendre le lexique – généralités	142
2-6 De la structure du mot à la structure de la phrase : Les affixes, les prépositions et les conjonctions	150
2-7 Les substantifs	170
2-8 Pronoms, système clé de l'intercompréhension	196
2-9 Les adjectifs et adverbes.....	215
2-10 Comprendre les formes verbales	228
2-11 Autres remarques sur le lexique	245
2-12 Autres particularités syntaxiques	249
Conclusions de la deuxième partie	259

3 ^e partie – Enseigner l’intercompréhension entre les langues slaves de l’ouest et du sud-ouest	261
3-1 Cours tournant autour des problématiques d’intercompréhension	263
3-2 Le site rozrazum.eu, essai de création de plate-forme d’intercompréhension slave en ligne	322
3-3 Vers une concrétisation de la didactique de l’intercompréhension entre les langues slaves de l’ouest et du sud-ouest	338
Conclusions de la troisième partie	360
Conclusion et ouvertures	361
Bibliographie	363
Annexes	368
A-1 Compréhension du slovène, leçon 2 dans son intégralité	368
A-2 Traductions de travail des textes d’intercompréhension slave	376

Liste des abréviations utilisées

Les abréviations entre parenthèses apparaissent uniquement dans les captures d'écran issues de nos cours.

langues :

lg.	> langue
ang.	> anglais
cat.	> catalan
cr. (hr)	> croate
esp.	> espagnol
fr.	> français
it.	> italien
lat.	> latin
pol. (pl)	> polonais
port.	> portugais
roum.	> roumain
si.	> slovène
sq. (sk)	> slovaque
srb.	> serbe
tch. (cz)	> tchèque
vs.	> vieux-slave

autres :

adj.	> adjectif
adv.	> adverbe
comp.	> comparatif
v.	> verbe
nb.	> nombre
sg.	> singulier
du.	> duel
pl.	> pluriel
m.	> masculin
f.	> féminin
n.	> neutre
N.	> nominatif
G.	> génitif
D.	> datif
A.	> accusatif
an.	> animé
inan.	> inanimé
V.	> vocatif
L.	> locatif
I.	> instrumental

Introduction

C'est un fait, les travaux concernant la didactique de l'intercompréhension entre les langues romanes se sont additionnés dans les dernières décennies, tous partant d'un même principe : il est nécessaire de proposer une alternative crédible à l'utilisation d'une *lingua franca*, ici représentée par l'anglais, en exploitant notre capacité naturelle à comprendre les langues d'une même famille que la nôtre.

Cette capacité naturelle n'est hélas que peu stimulée dans des sociétés romanes où le monolinguisme prévaut souvent. La France constitue un excellent exemple d'espace dans lequel il est possible de vivre longtemps sans n'être jamais exposé sérieusement à des langues étrangères ou en faisant abstraction des langues étrangères auxquelles nous sommes exposés. Notre expérience personnelle en est la parfaite illustration : l'arrivée de l'enseignement de l'anglais à partir du collège a été abrupte et non préparée. Celui-ci a été abordé de front, sans que jamais certaines questions essentielles n'aient été soulevées : Qu'est-ce qu'une langue ? Qu'est-ce qu'une famille de langues ? Que sont les langues romanes ? Qu'est-ce que l'anglais ? En quoi le français et l'anglais sont-ils connectés ? Où pouvons-nous nous attendre à trouver des points communs entre ces deux langues ? Nous pensons en effet que prendre le temps, ne serait-ce que sur un trimestre, d'une préparation, non seulement à l'anglais, mais également aux langues en général, ne pourrait être que bénéfique au cursus de tout un chacun et permettrait de mener un apprentissage beaucoup plus serein et conscient de ce qui est en jeu.

Tirer profit de cette capacité naturelle que nous avons à comprendre, au moins partiellement, les langues les plus proches, en fournissant un enseignement aussi léger que possible, adapté à un public ciblé (on ne choisira pas la même approche pour des écoliers de huit ans et pour des étudiants en journalisme, par exemple), devrait donc apparaître comme une évidence. C'est ce que de nombreux concepts, tous différents les uns des autres, ont proposé. Nous pouvons ainsi citer pour l'intercompréhension romane des méthodes telles que *Eurom 5* (Bonvino et al. 2001), qui s'adresse à un public large allant des adolescents aux adultes ; *EuroComRom* (Meissner et al., 2004), qui, lui, se destine aux locuteurs natifs d'allemand ; ou encore le manuel scolaire *Euromania* (Escudé, 2008), qui permet aux enfants de huit à onze ans de se familiariser avec les langues romanes.

Cette évidence devrait tout autant s'imposer dans l'espace slave, au sein duquel les tendances sont plutôt à la démarcation et à la différenciation des langues les unes par rapport aux autres. Le serbo-croate, pensé au XIX^e siècle par Vuk Karadžić comme une langue unique basée sur les dialectes chtokaviens, parlés dans certaines régions des actuelles Croatie, Serbie, Bosnie-Herzégovine et du Monténégro, constitue un excellent exemple de cette tendance. En effet, à l'origine, une telle langue avait été pensée de façon à favoriser l'union linguistique d'un territoire aussi large que possible. Avec la prise d'indépendance progressive des territoires composant l'ex-Yougoslavie, le serbo-croate s'est transformé en quatre langues nationales souvent présentées comme distinctes et différentes les unes par rapport aux autres : le bosniaque, le croate, le monténégrin et le serbe. De fait, leur traitement linguistique se fait généralement de

façon regroupée, sous le sigle BCMS (Bosniaque, croate, monténégrin, serbe). En mars 2017, la nécessité de rappeler que les variantes du BCMS ne devraient pas pouvoir représenter une source de divisions, a poussé un collectif de linguistes issus de l'espace BCMS à publier une « Déclaration pour une langue commune »¹, qui a fait l'objet de nombreuses critiques et réactions hostiles, alors même qu'elle ne faisait qu'énoncer, avec plein de bon sens, une évidence respectueuse des différences linguistiques² :

À la question – Une langue commune est-elle utilisée en Bosnie-Herzégovine, au Monténégro, en Croatie et en Serbie ? – la réponse est positive.

Nous parlons ici d'une langue standard commune de type polycentrique – c'est-à-dire d'une langue que parle plusieurs peuples dans plusieurs pays, avec des variantes reconnaissables – parmi elles, nous trouvons l'allemand, l'anglais, l'arabe, le français, l'espagnol, le portugais et bien d'autres langues encore. Ce fait est confirmé par l'usage du chtokavien comme fondation dialectale de la langue standard, par le rapport du même envers le différent dans la langue et l'intelligibilité mutuelle qui en résulte.

L'utilisation de quatre dénominations pour les variantes standard – le bosniaque, le monténégrin, le croate et le serbe – ne signifie pas que nous sommes en présence de quatre langues différentes.

Insister sur un petit nombre de différences existantes et sur la séparation violente des quatre variantes standard conduit à une série de phénomènes sociaux, culturels et politiques négatifs, comme l'utilisation de la langue pour séparer les enfants dans certains environnements multinationaux, des « traductions » inutiles pour des usages administratifs ou dans les médias, l'invention de différences là où elles n'existent pas, des contraintes bureaucratiques, comme la censure (ainsi que l'auto-censure), dans lesquelles l'expression linguistique est imposée comme critère d'appartenance ethno-nationale et comme moyen de prouver sa loyauté politique.

Cette tendance à l'éloignement ne concerne pas que les variantes du BCMS et est observable, sous des formes plus ou moins marquées, dans tout l'espace slave. D'une façon générale, la dislocation des grands ensembles étatiques au début des années 1990 a fermé la porte à de nombreux échanges linguistiques et culturels. Dans le cas des langues slaves de l'ouest et du sud-ouest, le tchègue et

¹ Déclaration disponible sur le site : <<http://jezicinacionalizmi.com/deklaracija>>

² Texte original : Na pitanje da li se u Bosni i Hercegovini, Crnoj Gori, Hrvatskoj i Srbiji upotrebljava zajednički jezik – odgovor je potvrđan.

Riječ je o zajedničkom standardnom jeziku policentričnog tipa – odnosno o jeziku kojim govori više naroda u više država s prepoznatljivim varijantama – kakvi su njemački, engleski, arapski, francuski, španjolski, portugalski i mnogi drugi. Tu činjenicu potvrđuju štokavica kao zajednička dijalekatska osnovica standardnog jezika, omjer istoga spram različitoga u jeziku i posljedična međusobna razumljivost.

Korištenje četiri naziva za standardne varijante – bosanski, crnogorski, hrvatski i srpski – ne znači da su to i četiri različita jezika.

Inzistiranje na malom broju postojećih razlika te nasilnom razdvajanju četiri standardne varijante dovodi do niza negativnih društvenih, kulturnih i političkih pojava, poput korištenja jezika kao argumenta za segregaciju djece u nekim višenacionalnim sredinama, nepotrebnih "prevođenja" u administrativnoj upotrebi ili medijima, izmišljanja razlika gdje one ne postoje, birokratskih prisila, kao i censure (te nužno auto-censure), u kojima se jezično izražavanje nameće kao kriterij etno-nacionalne pripadnosti i sredstvo dokazivanja političke lojalnosti.

le slovaque d'une part, le slovène, les variantes du BCMS et le macédonien d'autre part se sont retrouvés isolés les uns des autres, ce qui a remis en question certaines évidences en termes d'intercompréhension au sein des plus jeunes générations n'ayant pas eu d'accès automatique à des ressources culturelles multilingues, et pour lesquelles l'usage de l'anglais pourra sembler plus naturel.

Dans un tel contexte, il semble peu probable que la didactique de l'intercompréhension slave devienne une priorité politique dans l'espace slave lui-même, ce qui ne remet en rien en question son bienfondé, son utilité, et donc la nécessité de mettre en place des projets et programmes éducatifs, aussi modestes soient-ils.

Certains ont déjà vu le jour. Nous aurons l'occasion d'évoquer des projets tels que le site <slavic-net.org>, s'adressant aux locuteurs des langues, qu'ils soient natifs ou non, des langues slaves parlées au sein de l'Union européenne (le croate n'en fait pas partie, dans la mesure où la Croatie n'a rejoint l'Union européenne que plusieurs années plus tard) ; ou encore des ouvrages destinés aux slavissants germanophones tels que *Slavisches Interkomprehension: eine Einführung* (Tafel, 2009) et *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis* (Heinz, Kuße, 2005)

La didactique de l'intercompréhension slave n'en est toutefois encore qu'à ses débuts et nous pensons qu'elle gagnerait beaucoup à s'inspirer de ce qui a déjà été créé pour les langues romanes. En dehors de la méthodologie, la création de tels programmes passe par une réflexion linguistique approfondie permettant de déterminer ce qui doit être enseigné dans le cadre d'un apprentissage de la compréhension des langues slaves lorsque l'on en maîtrise déjà au moins une.

Avec notre thèse, nous avons souhaité fournir les premiers éléments allant dans ce sens. Nous avons pour cela voulu partir des nombreux travaux déjà réalisés dans le cadre de la didactique de l'intercompréhension romane afin de réfléchir aux moyens de les adapter ou de s'en inspirer en vue de la création de telles méthodologies pour les langues slaves. Nous avons également pris connaissance avec les principaux projets de didactique de l'intercompréhension entre les langues slaves déjà existants, afin de voir ce qui est déjà proposé, de comprendre à qui ces approches sont destinées et en quoi elles peuvent être complétées. Nous avons enfin souhaité réfléchir au contenu linguistique que la création de tels projets implique. Pour cela, nous avons sélectionné un groupe restreint de langues slaves de l'ouest et du sud-ouest, à savoir le tchèque, le slovène et le croate, afin de tester des approches et des supports d'enseignement tout au long des quatre années de notre cursus. Le contenu didactique qu'impliquent de telles expériences d'enseignement a ainsi pu être conçu *a priori* et affiné *a posteriori* afin d'être ici exposé.

Notre principal objectif consiste donc à avoir posé, à l'issue de cette thèse, les premiers jalons menant vers la concrétisation d'une méthode d'intercompréhension en langues slaves, tant sur le plan linguistique que didactique.

Notre travail sera donc structuré de la façon suivante :

Dans une première partie, nous aborderons le thème de l'intercompréhension et de sa didactique, et regarderons de plus près certains des projets en intercompréhension romane et slave déjà existants. Cela nous permettra, d'une part, de déterminer en quoi il peut être possible de s'inspirer de l'expérience acquise en didactique de l'intercompréhension romane et, d'autre part, de faire le point sur ce qui a été créé et pourrait encore être fait en termes d'intercompréhension slave.

Dans une deuxième partie, nous présenterons une série d'hypothèses linguistiques concernant les points à enseigner pour garantir une intercompréhension entre trois langues slaves de l'ouest et du sud-ouest, le tchèque, le slovène et le croate, à quiconque maîtrise déjà l'une de ces trois langues. Nous tenterons, dans la mesure du possible, de garder comme référence un système slave plus large et englobant un nombre plus conséquent de langues slaves de l'ouest et du sud-ouest (polonais, sorabes, slovaque, autres variantes du BCMS, notamment le serbe).

Dans une troisième partie, nous présenterons une série de cours et de supports en didactique de l'intercompréhension slave que nous avons créés afin de tester et d'affiner les hypothèses présentées en deuxième partie. Nous tenterons d'offrir un aperçu plus large de la forme que pourraient prendre de futurs projets en didactique de l'intercompréhension slave et de ce à quoi nos travaux ici présentés pourraient mener.

1^{ère} partie – La pédagogie de la compréhension – des langues romanes aux langues slaves

1-1 L'intercompréhension : présentation du concept

Le terme d'intercompréhension sera le terme central de notre thèse de doctorat, qui se donne pour but d'aborder la question de son enseignement au sein de la famille des langues slaves. Nous nous intéresserons tout au long de ce premier chapitre au sens de ce terme clé et essaierons d'en montrer les nombreux aspects et possibles utilisations pédagogiques via l'exemple des travaux déjà réalisés dans le cadre des langues romanes.

1-1.1 Origines et définition

La recherche concernant l'intercompréhension a jusqu'ici essentiellement concerné les langues scandinaves / germaniques et les langues romanes. On considère que les débuts de l'intercompréhension ont à voir avec la tradition universitaire allemande du XIX^e siècle, où l'on étudiait la grammaire comparée des langues germaniques, mais aussi romanes, à une époque où les pays de langues romanes ne s'y intéressaient pas, voyant ces tentatives de rapprochement d'un mauvais œil. Nous pouvons aussi évoquer ce dont parle Jensen dans « L'expérience danoise et les langues romanes » (1997 : 95), à savoir la tradition danoise d'enseigner la grammaire du suédois et du norvégien à l'école afin de permettre aux élèves de comprendre intuitivement ces langues proches. Il nous fournit par là-même une définition intéressante de ce qu'est l'intercompréhension et des conditions dans lesquelles elle peut s'exercer :

L'idée initiale m'a été suggérée par la situation linguistique de mon pays. Le danois appartient, comme on sait, à la famille des langues scandinaves, continuation de l'ancien nordique, qui est la branche septentrionale du germanique. Cette famille comprend deux groupes, entre lesquels l'intercompréhension n'est pas possible : d'un côté l'islandais et le féroïen, de l'autre le danois, le norvégien et le suédois. Mais un Danois, un Norvégien et un Suédois peuvent se comprendre entre eux en parlant chacun sa propre langue. Un apprentissage préalable assez simple permet d'observer, entre nos trois langues, des ressemblances évidentes et des différences systématiques. Nous savons aussi que, dans des conditions normales de dialogue, certains termes doivent être évités, et qu'il convient de s'exprimer avec netteté et sans rapidité excessive. On atteint alors d'autant plus facilement l'intercompréhension que les locuteurs possèdent un niveau élevé de culture, surtout s'ils vivent dans une région où les échanges sont plus faciles et les contacts plus nombreux. Nos programmes d'enseignement tiennent compte de cette situation. Voilà près d'un siècle qu'on inculque aux élèves de nos écoles les bases de la grammaire des deux autres langues. Et il s'agit là seulement, notons-le bien, de comprendre celles-ci sous leurs formes écrite et orale, non de les parler et de les écrire.

Chacun des principaux acteurs de la recherche portant sur l'intercompréhension a généralement proposé sa définition de la notion. Ainsi, en plus de Jensen, nous pouvons citer une définition de Klein (2004 : 478) dans le cadre de son travail sur la méthode EuroCom : « Par le terme intercompréhension, on désigne la capacité de comprendre une langue étrangère sur la base d'une autre langue sans l'avoir apprise ». Blanche-Benveniste (1997 : 5), initiatrice de la méthode Eurom4, considère, elle aussi, l'intercompréhension entre des langues de même famille comme le fait de « comprendre

les langues sans les parler ». Parmi les principaux acteurs de l'intercompréhension en France, nous pouvons aussi citer Dabène (2003 : 25), qui en parle comme d'un « entraînement à la compréhension réciproque ».

Ces définitions mettent toutes en avant le concept de « compréhension » d'une langue à partir d'une langue que l'on connaît déjà, mais n'abordent pas l'aspect de communication dont parle Jensen et qui semble impliqué dans le terme d'intercompréhension. En effet, en plus des situations où l'on serait simplement amené à lire ou à écouter dans une langue étrangère, on considère souvent l'intercompréhension dans une situation de dialogue (écrit ou oral) mené dans deux langues différentes, par exemple les langues maternelles des locuteurs. On retrouve cette idée de dialogue dans le préfixe « inter- ».

1-1.2 Quelles langues se prêtent à l'intercompréhension ?

Cette situation d'intercompréhension a donc lieu là où deux locuteurs s'expriment dans une langue différente tout en comprenant ce que dit l'autre, et ce, sans avoir eu à suivre l'apprentissage de la langue de leur interlocuteur, comme le souligne la définition de Klein.

1-1.2.1 Une intercompréhension naturelle :

L'intercompréhension fonctionne bien dans le cas de langues très proches, comme le tchèque et le slovaque, ce qui est par exemple bien décrit par Berger, qui explique dans son article « Slovaks in Czechia – Czechs in Slovakia » (2003 : 30) la situation d'« intelligibilité mutuelle » dans laquelle se trouvent les Tchèques par rapport aux Slovaques et vice versa. Il emploie à cet effet un terme issu de la terminologie de Haugen (1967), la « semicomUNICATION », qui semble parfaitement pouvoir être remplacé par le terme « intercompréhension³ ».

Cela fonctionne aussi bien dans le cas de langues légèrement moins proches que le tchèque et le slovaque. En effet, ces deux dernières sont en grande mesure transposables l'une sur l'autre après avoir appliqué des règles de morphologie très régulières permettant de passer de façon presque automatique d'un énoncé tchèque à un énoncé slovaque, la syntaxe étant le plus souvent identique, ce que nous confirme très bien cet exemple vu sur une boîte d'infusion de tilleul :

³ En créant le terme de « semicomUNICATION », Haugen veut décrire une situation déjà observée par Hockett (1958 : 327), où « chacun parle sa propre variété de langage mais a appris par expérience à comprendre les schémas de discours des autres » (each speaks his own personal variety of language, but has learned by experience to understand the speech patterns of the others)

- tchèque : Lípa je vhodná pro normální funkci dýchacího systému.
Pro zvýraznění chuti doporučujeme přisládit medem.
- slovaque : Lipa je vhodná pre normálnu funkciu dýchacieho systému.
Pre zvýraznenie chuti doporučujeme prisladiť medom.
- traduction française (nous tenterons dans nos traductions de travail de conserver au mieux la syntaxe de la langue d'origine lorsque cela est utile) :

Le tilleul est utile pour un fonctionnement normal du système respiratoire.

Pour une accentuation du goût nous recommandons de sucrer avec du miel.

Sans même rentrer dans les détails de la morphologie du tchèque et du slovaque, la transparence entre les deux langues saute aux yeux. Il est ici tout à fait possible d'énoncer un certain nombre de règles qui nous permettront d'expliquer les différences notables entre les deux langues. Parmi celles-ci, citons pour l'exemple :

- des règles de déclinaison des substantifs, avec, par exemple :

- la déclinaison des substantifs féminins de type *růže* (la rose) en tchèque et *ruža* en slovaque à l'accusatif singulier :

tchèque : růže > růži, slovaque : ruža > ružu

- la déclinaison des substantifs masculins de type *hrad* (le château) en tchèque et *hrad* slovaque à l'instrumental singulier :

tchèque : hrad > hradem, slovaque : hrad > hradom

- une règle concernant les infinitifs des verbes : les infinitifs sont durs en tchèque et se terminent par « t », et conservent une mouillure en slovaque en se terminant par « ť » :

tchèque : přisládit (sucrer) slovaque : prisladiť

Il serait ainsi possible d'expliquer la grande majorité des différences de cet exemple par des règles simples de ce type.

Cependant, rares sont les langues pouvant se targuer d'un parallélisme aussi complet que le tchèque et le slovaque. L'intercompréhension ne se limite d'ailleurs pas à ces cas marginaux et concerne un nombre de langues bien plus important.

1-1.2.2 Intercompréhension au sein d'une même famille de langues

Sans être aussi transparentes, des langues d'une même famille, comme c'est le cas pour le portugais et l'espagnol, sont en grandes mesures intercompréhensibles. Nous pouvons donner comme exemple, pour illustrer ce fait, les travaux de Jensen (1989 : 850), qui s'est intéressé à la faculté des locuteurs hispanophones à comprendre le portugais et inversement.

Dans son expérience, Jensen n'a sélectionné que des locuteurs natifs d'espagnol et de portugais n'ayant suivi aucun enseignement de la langue à comprendre. Il a ainsi pu montrer que les locuteurs hispanophones et lusophones comprenaient entre 50 et 60% de ce qui avait été au préalable demandé dans un test visant à jauger leur niveau de compréhension écrite et orale dans la langue qui leur est étrangère.

A l'aide de cette expérience, Jensen a déterminé qu'un lusophone comprenait légèrement mieux l'espagnol (avec un résultat de 58% des informations comprises) qu'un hispanophone le portugais. Le test montre également que la différence de compréhension n'est pas si significative (les locuteurs d'espagnol ont eu un taux de compréhension des informations dispensées en portugais de 50%). Il a ainsi été jugé que, dans le cas de l'espagnol et du portugais, l'intercompréhension est un phénomène généralement naturel dû à la proximité (géographique, et surtout linguistique) des deux langues. Il est de ce fait tout à fait raisonnable de penser qu'il en va de même pour de nombreuses autres langues appartenant à une même famille, et ce dans une grande partie des familles de langues, indoeuropéennes ou non.

1-1.2.3 L'intercompréhension entre des langues de deux familles différentes

Dans le cas de langues issues de familles différentes, l'intercompréhension est déjà beaucoup plus limitée, même s'il peut arriver que deux langues de familles différentes soient fortement liées.

L'on pense en particulier au français et à l'anglais, qui partagent un fonds de vocabulaire commun permettant, en théorie, de faciliter grandement la communication, ou au moins la compréhension écrite.

Dans l'article « L'anglais comme langue proche du français ? », Robert (2008) montre ainsi le bien-fondé d'une initiation d'un public anglais « instruit » au français via les méthodes de l'enseignement de l'intercompréhension. Il montre qu'en anglais, le fait que le vocabulaire d'origine germanique soit très souvent doublé de synonymes d'origine latine permet d'aborder la compréhension du français d'une façon relativement rapide ne serait-ce qu'à l'écrit, la phonétique des deux langues restant un obstacle rédhibitoire à la compréhension orale. La situation inverse est cependant moins vraie, car le vocabulaire d'origine germanique, souvent plus utilisé que ses équivalences d'origine latine, reste opaque aux francophones non initiés aux langues germaniques.

Il existe d'ailleurs une méthode publiée en 1968 par Sandberg, *French for reading*, qui permet de facilement apprivoiser la lecture du français à tout locuteur d'anglais qui en aurait besoin, via un système s'appuyant beaucoup sur les correspondances et les « cognates », c'est-à-dire les « vrais amis ». Cette méthode fournit également des exercices de lecture très bien conçus permettant d'effectuer des associations de façon instantanée et, en fin de compte, de pouvoir lire sans difficulté articles et documents en français. Cette méthode s'avère particulièrement utile pour mener à bien un travail d'études ou dans le cadre de certaines professions.

Il est également possible d'évoquer, de façon plus large, l'héritage en termes de vocabulaire latin commun à de nombreuses langues, non seulement romanes, mais aussi par exemple germaniques ou slaves. Ainsi, si l'on part du latin « administrare », « administratio », on peut faire un tour presque complet, entre autres, des langues européennes. Nous donnerons ici quelques exemples issus de chacune des principales familles de langues présentes en Europe :

- Pour les langues romanes :
 - français « administration » ;
 - espagnol « administración » ;
 - roumain « administrație ».
- Pour les langues germaniques :
 - anglais « administration » ;
 - allemand « Administration » ;
 - danois « administration ».
- Pour les langues slaves :
 - tchèque « administrace » ;
 - slovène « administracija » ;
 - polonais « administracja ».
- Pour les langues baltes :
 - lituanien « administracija » ;
 - letton « administrācija ».
- Pour les langues finno-ougriennes :
 - hongrois « adminisztráció » ;
 - estonien « administratsioon ».
- Voire même dans d'autres langues :
 - albanais « administratë ».

...

Bien sûr, généralement, les langues non romanes possèdent un terme équivalent originaire de leur propre famille (allemand « Verwaltung », slovène « uprava », letton « pārvalde »...), il n'en reste pas moins que de nombreux mots issus du latin ou du grec font aujourd'hui partie d'un fonds commun largement partagé par les langues d'Europe, parfois même lorsqu'elles ne sont pas indo-européennes. Cela est souvent vrai pour des catégories de substantifs associés à certains suffixes, comme c'était le cas ici avec le suffixe latin « -atio », que l'on a retrouvé transposé, avec quelques petites variations, dans chacune des langues (esp « -ación », angl. « -ation », lit. « -acija », pol « -acja »...).

Il s'agit cependant plus d'une transparence d'un certain type de vocabulaire que d'un réel facteur d'intercompréhension, les langues dont il est question faisant partie de familles différentes, souvent trop éloignées pour permettre aux locuteurs de leurs langues d'effectuer intuitivement d'autres rapprochements. On considérera donc généralement que le fait que deux langues soient issues d'une même famille est un critère de base important pour qu'une situation d'intercompréhension puisse exister.

1-1.3 L'intercompréhension : un phénomène naturel, mais qui doit être assisté

Cependant, bien que naturelle dans le cas de langues d'une même famille, l'intercompréhension n'est pas dénuée d'obstacles, comme le montre le test réalisé par Jensen (1989) évoqué en section 1-1.2.2, puisqu'au moins 40% des informations dispensées en espagnol restent opaques aux lusophones et 50% des informations dispensées en portugais restent opaques aux hispanophones.

Parfois, il arrive également que deux langues d'une même famille soient relativement éloignées et que l'intercompréhension soit du fait de cet éloignement plus compliquée, voire réellement compromise. C'est par exemple le cas du roumain pour les langues romanes, qui n'est pas toujours intégré aux méthodes d'intercompréhension à cause de son plus grand éloignement. Ainsi, la méthode *Eurom 5 : Lire et comprendre 5 langues romanes* (2001) a choisi de ne pas intégrer le roumain, qui « requiert une phase plus complexe d'étude en lien avec les particularités que connaît cette langue ». Au contraire, dans *Comprendre les langues romanes* (2004), Teyssier donne au roumain la même place qu'aux autres langues qu'il aborde. Dans son article « Le roumain est-il une langue voisine ? » (2009), Garbarino explique les difficultés liées à l'arrivée d'une étudiante roumaine dans une session Galanet, plateforme coopérative d'intercompréhension romane en ligne. Elle explique en quoi le roumain a été jugé « incompréhensible » par les autres participants au premier abord, quelle que soit leur langue maternelle d'origine, mais nous expose ensuite les stratégies adoptées pour les aider, petit à petit, à mieux aborder la lecture de messages simples en roumain, concluant au bien-fondé de l'intégration du roumain dans une formation à l'intercompréhension.

En dehors des langues romanes, nous pourrions aussi parler du cas des langues finno-ougriennes. En effet, si l'estonien et le finnois peuvent se prêter, dans une certaine mesure, à l'intercompréhension, le hongrois, lui, en est trop éloigné pour pouvoir être abordé de cette façon⁴.

Les langues d'une même famille suffisamment proches pour être facilement intercompréhensibles sont toutefois nombreuses. C'est par exemple le cas, en Europe, des langues issues des trois grandes familles principales : les langues romanes, germaniques et slaves. Cependant, pour rendre cette situation d'intercompréhension optimale, une approche pédagogique semble utile, voire nécessaire. Il ne s'agit pas de parler d'apprentissage à part entière, mais d'une acquisition de connaissances passives visant à ne pas être surpris par les différences et à former des passerelles qui nous permettront de ne pas être bloqués par des phénomènes transposables d'une langue à une autre. C'est ce qui a été constaté par Jensen dans « L'expérience danoise et les langues romanes » (1997 : 95) : « Voilà près d'un siècle qu'on inculque aux élèves de nos écoles les bases de la grammaire des deux autres langues ». Par cette constatation, Jensen tend à dire que cette situation d'intercompréhension qui fonctionne si bien pour les langues scandinaves grâce à cet enseignement pourrait tout autant fonctionner

⁴ Ce que nous confirme, par exemple, l'article de l'*Encyclopædia Universalis en ligne* consacré aux langues finno-ougriennes, qui nous dit que « pour un Finnois, l'intercompréhension s'établit facilement avec un Estonien, mais le hongrois est une langue étrangère comme les autres »

pour les langues romanes et les grandes familles de langues en général. Cette idée a été ensuite développée dans le cadre des langues romanes et a donné naissance à plusieurs projets, parmi lesquels nous pouvons citer celui de Teyssier, dans *Comprendre les langues romanes* (2004), celui de Blanche-Benveniste, avec la méthode *Eurom4* (1997), ou encore celui de Meissner, avec *EuroComRom* (2004).

1-1.4 L'intercompréhension exogène : l'utilisation d'une « langue-pont »

EuroComRom (2004), une autre méthode consacrée à l'intercompréhension entre les langues romanes, introduit une donne légèrement différente. En effet, le public ciblé n'est pas le locuteur natif d'une langue romane. Il s'adresse de fait principalement à un public germanophone ayant appris le français en tant que langue étrangère. La méthode part du principe que le français est la langue romane la plus étudiée et qu'il s'agit d'une langue d'entrée idéale dans le monde roman. Ainsi, Klein (2008 : 128) nous dit que « dans le transfert vers les langues romanes, le français, avec ses deux apparences, une écrite qui est complètement panromane et une parlée qui s'est éloignée de la base romane, reste le point d'accès idéal à toutes les langues romanes ». Accéder aux langues romanes par le français, c'est ne pas avoir les difficultés liées à la prononciation difficile de la langue française, tout en ayant accès à des structures graphique syntaxique très proche des autres langues romanes.

Dans la terminologie utilisée dans les méthodes *EuroCom*, le français est qualifié de langue-pont, qui sert de passerelle vers des langues-cible. Grâce à ce système, l'intercompréhension entre les langues d'une famille devient accessible aux locuteurs natifs d'une langue d'une autre famille. On y référera sous le terme d'*intercompréhension exogène*, par opposition à l'*intercompréhension endogène*, qui induit que la langue maternelle des différents locuteurs est une langue de la famille sujette à la situation d'intercompréhension.

La méthode *Eurom 5 : Lire et comprendre 5 langues romanes* (2001) a elle-même été testée et jugée efficace dans une approche exogène, avec un temps d'apprentissage légèrement plus long pour des résultats comparables, ce qui tend à indiquer qu'il est tout à fait possible d'élargir le domaine de l'enseignement de l'intercompréhension à des publics déjà initiés à une langue de la famille via un apprentissage classique et relativement complet de cette langue.

1-1.5 L'intercompréhension face à l'anglais

Lorsque l'on pense à l'enseignement des langues à l'école, on a encore souvent en tête le schéma d'apprentissage visant à apprendre en priorité l'anglais, avant d'aborder, dans un second temps, l'espagnol ou l'allemand. L'apprentissage en parallèle de l'anglais, de cette seconde langue et du français se fait généralement de façon isolée, ce qui ne favorise pas la création de passerelles entre celles-ci, alors même qu'elles sont très liées :

- Dans la combinaison anglais, français et espagnol, l'élève a entre autres accès à un fonds de vocabulaire roman particulièrement large, et les équivalences sont nombreuses et relativement aisées à établir. L'apprentissage de la grammaire espagnole ne devrait rien avoir de compliqué pour un Français, et semble pourtant bien souvent laborieux.

- Dans la combinaison anglais, allemand et français, l'élève a un aperçu bien plus large des deux familles de langues qui ont créé la langue anglaise d'aujourd'hui : la famille romane et la famille germanique.

Malgré tout cela, la langue anglaise est souvent considérée comme la seule langue véritablement utile pour le futur des élèves et la seconde langue sera dans de nombreux cas enseignée en dépit, et non en complément de cette première.

1-1.5.1 L'anglais comme langue internationale face au multilinguisme

Dans le contexte européen tel qu'on le connaît aujourd'hui, la notion de multilinguisme/plurilinguisme⁵ est considérée comme centrale dans le processus d'éducation de tout un chacun. C'est pour cela qu'a été créé le CECR (cadre européen commun de référence pour les langues), outil permettant de mieux apprécier son niveau dans chaque langue, divisant la connaissance d'une langue en quatre compétences distinctes : la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite. En plus de cela, le CECR permet, à partir de critères préalablement établis, de mesurer chacune de ces compétences dans une échelle de niveaux :

- A1, A2 pour les débutants ;

- B1, B2 pour les apprenants de niveau intermédiaire qui possèdent déjà une certaine autonomie ;

- C1, C2 pour les apprenants de niveau avancé qui peuvent s'exprimer de façon comparable à un locuteur natif.

La pédagogie de l'intercompréhension ne vise l'acquisition d'aptitudes que dans les compétences de compréhension écrite et orale. Elle permet ainsi d'acquérir rapidement des capacités multilingues, et donc de sortir du schéma typique de communication « tout anglais », dans lequel tout échange entre deux locuteurs de langues différentes passerait par cet outil de communication universelle.

En se centrant sur l'acquisition de compétences principalement basées sur la compréhension, une formation en l'intercompréhension nous permet d'avoir accès à toute une famille de langues et de faire connaissance avec tout un système grammatical,

⁵ nous utiliserons dans ce travail le terme de multilinguisme pour désigner les compétences individuelles de trois langues ou plus. En effet, les programmes d'intercompréhension utilisent souvent indifféremment les deux termes : compréhension plurilingue (*Galatea*), compréhension multilingue (*Eurocom 4*), même s'il arrive également de voir des définitions tentant de différencier les deux notions.

lexical, orthographique... Ainsi, étudier une langue de fond en comble sera d'autant plus aisé qu'une formation à l'intercompréhension entre les langues de cette famille aura été suivie au préalable. L'intercompréhension se révèle donc être un outil idéal pour la propagation du multilinguisme si utile dans l'Europe d'aujourd'hui.

1-1.5.2 L'anglais comme vecteur d'intercompréhension

L'anglais reste malgré tout la langue majoritairement utilisée pour la communication internationale, et ce, que l'un des locuteurs participant à l'échange soit de langue maternelle anglaise ou non.

Pour profiter de cette réalité, Klein (2008 : 127) nous expose une autre façon d'utiliser l'anglais dans la pédagogie de l'intercompréhension. Outre le fait que l'anglais possède sa place dans une formation à l'intercompréhension entre les langues germaniques, la recherche liée à la méthode *EuroComRom* considère l'anglais comme une langue-pont crédible pour permettre l'entrée dans l'intercompréhension entre les langues romanes.

Dans son article « L'anglais, base possible de l'intercompréhension romane ? », Klein nous explique que lorsqu'une langue romane a déjà été apprise à l'école mais a été oubliée par la suite, car non pratiquée, l'anglais, qui a l'avantage d'être une langue très apprise et beaucoup plus pratiquée en Allemagne, pourrait s'avérer être une langue-pont suffisante pour permettre à un germanophone d'accéder aux langues romanes. Il décrit étape par étape comment procéder, par rapport à la « méthode des sept tamis », méthode utilisée par EuroCom pour comprendre un texte, et conclut au bien-fondé de cette démarche. Il précise toutefois qu'il s'agit d'un accès plus complexe et moins efficace aux langues romanes qu'une bonne connaissance d'une langue comme le français.

En examinant les sept tamis de l'EuroCompréhension, on a donc vu que l'anglais contient tant d'éléments de transfert qu'il peut servir comme base de transfert pour des apprenants qui ont une connaissance minimale ou faible d'une langue romane.

Mais il faut souligner que cette base n'est pas aussi solide qu'une base romane proprement dite. Dans le domaine des tamis lexicaux l'anglais fonctionne bien, mais pour les tamis graphophoniques, l'anglais ne sert pas beaucoup. La syntaxe facilite les transferts, mais la morphosyntaxe ne connaît qu'un certain nombre de ressemblances.

1-1.6 L'apprentissage de l'intercompréhension, idées à la base d'une pédagogie

L'idée à la base de l'enseignement de l'intercompréhension est qu'il est plus facile de comprendre une langue que de l'apprendre. Deux locuteurs pouvant communiquer sans obstacle dans leur langue respective se trouveront dans une position d'égalité et n'auront pas besoin d'avoir recours à une langue tierce. En suivant un court apprentissage, il sera possible d'identifier rapidement les principaux obstacles à cette compréhension mutuelle afin de permettre un dialogue fluide et sans quiproquos.

Ces obstacles peuvent être par exemple au niveau de l'orthographe, du lexique, de la morphologie, de la syntaxe ou de la prononciation. Chaque méthode tente de les définir

à sa façon, avec toujours comme but principal de faciliter l'intercompréhension sans avoir à faire face à l'apprentissage complet des langues ciblées.

1-1.7 L'intercompréhension par rapport à l'apprentissage d'une langue

Klein (2004 : 417) nous présente dans son article « L'eurocompréhension (*Eurocom*), une méthode de compréhension des langues voisines » un graphique permettant de bien comprendre l'utilité d'une formation à l'intercompréhension par rapport à l'apprentissage « classique » d'une langue.

Illustration 1-1.7 a : L'intercompréhension, un accès européen au multilinguisme

	A1	A2	B1	B2	C1	C2
compréhension orale						
compréhension écrite	▣▣▣					
expression orale						
expression écrite						

Niveaux généralement acquis dans les différentes compétences du CECR à l'issue d'une formation à l'intercompréhension
(Klein, H.G. 2004 : 417)

Alors qu'un apprentissage classique vise à développer les quatre compétences du CECR (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) de façon uniforme et parallèle, la plupart des méthodes d'intercompréhension, comme *EuroCom* ou *Eurom 5*, se focalise sur l'acquisition d'un savoir en termes de compréhension écrite dans plusieurs langues en parallèle, permettant normalement d'acquérir jusqu'à un niveau B2. Une meilleure compréhension orale en découle indirectement, mais cette compétence reste en retrait. Les compétences d'expression écrite et orale, quant à elles, ne sont pas du tout visées.

Cependant, l'apprentissage classique d'une langue sera grandement facilité s'il a été précédé d'une formation en intercompréhension de la famille de langues dont elle est issue. En plus de partir avec une bonne compréhension de la langue en question, l'apprenant bénéficiera d'une solide connaissance passive de la grammaire et du vocabulaire. Il saura également faire des liens utiles avec sa langue maternelle et les autres langues de la famille préalablement étudiée et ne sera pas surpris par les difficultés propres à la langue qu'il cherche à apprendre de façon plus complète.

1-1.8 Concepts pédagogiques autour de l'intercompréhension

Les projets développés autour de l'intercompréhension sont nombreux et se fixent des buts variés, tout en proposant des méthodologies très différentes.

Nous avons principalement parlé jusqu'ici de méthodes permettant d'apprendre à lire via un apprentissage qui peut être soit autonome, en passant par un livre ou un site web divisé en leçons, soit de façon encadrée avec l'aide d'un enseignant-accompagnateur. C'est le cas des méthodes *Eurom 5* et *EuroCom*.

Un ouvrage comme *Comprendre les langues romanes – méthode d'intercompréhension – Du français... à l'espagnol, au portugais, à l'italien et au roumain* (Teyssier) explique de façon ciblée les points de langues à connaître pour permettre à un francophone de savoir à quoi s'attendre en lisant des textes espagnols, portugais, italiens et roumains.

Existent également des projets participatifs qui profitent des possibilités qu'offre Internet pour pouvoir communiquer dans le monde entier. Ces projets mettent l'accent sur l'apprentissage de la lecture via la communication, chaque participant communiquant avec les autres dans sa langue maternelle sur des sujets variés. On peut citer le projet *Galanet*, ou encore son successeur, *Miriadi*.

Les projets de l'Union latine tels que *Limbo* ou *Itinéraires romans* sont plutôt basés sur l'apprentissage par le jeu. Ils visent des compétences de compréhension orale et écrite, permettant au joueur d'écouter tout ce qui est écrit.

Un autre projet intéressant est *Euromania*, manuel scolaire permettant aux élèves d'apprendre certains points d'histoire, de sciences, de mathématiques ou de technologie via des documents et exercices basés sur un grand nombre de langues romanes (parmi lesquelles on trouve aussi le latin, l'occitan et le roumain).

Dans le chapitre suivant, nous nous pencherons sur une partie de ces projets afin d'en présenter les tenants et les aboutissants.

1-2 Panorama des projets et méthodes d'intercompréhension entre les langues romanes

Nous avons tout au long du 1^{er} chapitre présenté le terme d'intercompréhension, ce qui nous a d'ores et déjà permis d'évoquer une grande partie des méthodes et des projets liés à son apprentissage dans le cadre des langues romanes. Nous allons ici nous pencher de façon plus concrète sur les principales méthodes et plateformes d'intercompréhension aujourd'hui disponibles afin de voir en quoi elles consistent et comment elles fonctionnent, en essayant de fournir un panorama représentatif de ce qui existe. Nous ne nous intéresserons qu'aux méthodes « actuelles », dont le contenu est toujours accessible et disponible sur un support « non problématique » (livre, site web récent / fonctionnel) et laisserons donc de côté les méthodes ou certaines versions des méthodes disponibles sur des supports vieillissants tels que le CD ROM (qui ne sont d'ailleurs souvent plus disponibles) ou d'anciens sites web dont l'affichage serait défectueux sur les navigateurs actuels. Nous favorisons également les méthodes et projets se destinant à plus de deux langues, car nous pensons que le processus d'apprentissage de l'intercompréhension est une bonne façon d'appréhender une famille de langues dans son ensemble.

Nous allons voir à qui ces méthodes sont destinées, comment elles définissent leurs objectifs, quelles compétences elles cherchent à développer et par quels moyens elles cherchent à le faire. Il ne s'agira pas d'une analyse détaillée, mais d'une présentation qui nous permettra de comprendre pourquoi nous jugeons certaines d'entre elles plus intéressantes que d'autres dans le cadre de notre travail de thèse.

Nous parlerons ici des méthodes suivantes :

- *Comprendre les langues romanes – méthode d'intercompréhension – Du français... à l'espagnol, au portugais, à l'italien et au roumain* (Teyssier, 2004) ;
- *EuroComRom – la méthode des 7 tamis* (Meissner et al., 2004) ;
- *Eurom 5 – lire et comprendre 5 langues romanes* (Bonvino et al. 2001) ;
- *J'apprends par les langues – manuel européen Euromania* (Escudé, 2008) ;
- Plate-forme en ligne <www.miriadi.net>, gérée par l'APICAD (Association internationale pour la promotion de l'intercompréhension à distance).

1-2.1 Comprendre les langues romanes – méthode d’intercompréhension – Du français... à l’espagnol, au portugais, à l’italien et au roumain

Cette méthode d’intercompréhension, publiée en 2004, se présente sous la forme d’un simple livre, que n’accompagne aucun media supplémentaire.

1-2.1.1 Public ciblé par la méthode

La méthode s’adresse aux « lecteurs du français », soit à chaque personne maîtrisant suffisamment bien le français pour le lire et pour comprendre la description d’autres langues romanes faite par son intermédiaire.

1-2.1.2 Objectifs affichés de la méthode

L’introduction à l’ouvrage nous permet de comprendre rapidement le but qu’il affiche : favoriser la compréhension de quatre langues romanes (l’espagnol, l’italien, le portugais et le roumain) à partir de la connaissance du français :

L’idée qui est à la base de ce livre est que le français, l’espagnol, l’italien, le portugais et le roumain sont des langues assez voisines pour que l’usager de l’une d’entre elles puisse comprendre assez facilement les quatre autres. Il s’agit d’abord simplement, notons-le bien, de comprendre, et non de parler et d’écrire. Comprendre une langue met en œuvre une compétence surtout passive, alors que parler et écrire exigent une compétence active beaucoup plus longue à acquérir. Nous nous proposons donc de donner à nos lecteurs francophones les clés qui leur permettront d’accéder à la compréhension des quatre autres langues romanes, d’abord sous leur forme écrite, puis sous leur forme parlée.

Nous pouvons ici également relever une volonté d’initier à la compréhension aussi bien écrite qu’orale.

1-2.1.3 Présentation du contenu

D’entrée, il est possible de constater le caractère linéaire de l’ouvrage, qui se structure d’une façon assez classique lorsqu’il s’agit de présenter une langue : les premiers chapitres parlent de phonétique et de lexique (chap. 1-5), les chapitres suivants parlent des différentes catégories de mots, de morphologie (chap. 6-15) et les derniers chapitres sont consacrés à des sujets morphosyntaxiques et syntaxiques (chap. 16-21).

L’ouvrage de Teyssier a toutefois l’originalité de ne pas présenter une seule langue, mais bien plusieurs langues d’une même famille, et à travers elles un système linguistique, le système roman.

L’ouvrage se divise en 21 chapitres et en quelques annexes ajoutant des informations pratiques pour mieux comprendre les langues présentées :

- Le 1^{er} chapitre présente la langue française dans le contexte des langues romanes.

- Le 2^e chapitre donne un aperçu de l'alphabet et de la phonétique des 4 langues romanes auxquelles il nous est proposé de nous initier au cours de la lecture de l'ouvrage.
- Les chapitres 3, 4 et 5 s'attardent sur le lexique, les correspondances, l'évolution des mots au cours de l'histoire, les polysémies et glissements de sens d'une langue à l'autre.
- Les chapitres 6 à 20 se penchent, tour à tour, sur chaque catégorie lexicale, du substantif au verbe, en passant par les différents types d'adjectifs, d'articles, d'adverbes, en fournissant des informations morphologiques et, si besoin, syntaxiques.
- Enfin, le dernier chapitre montre les différentes façons d'exprimer l'affirmation et la négation dans les langues romanes.
- Les annexes, quant à elles, fournissent un récapitulatif des alphabets phonétiques de chaque langue, des conjugaisons verbales et de quelques correspondances pratiques pour mieux passer du français au portugais, à l'espagnol, à l'italien ou au roumain.

L'ouvrage ne cherche pas à nous expliquer des phénomènes grammaticaux en soi, mais à nous montrer les correspondances entre ceux-ci d'une langue à l'autre. On souhaite nous montrer comment faire pour, à partir du français, ne pas être dérangés par les différences grammaticales des autres langues. De même, lorsqu'il en va du lexique, le but de la méthode n'est pas d'enrichir notre vocabulaire, mais de nous présenter les façons de comprendre celui des autres langues romanes sans être bloqués et devoir faire appel à un dictionnaire.

Nous pouvons ainsi voir, dans les chapitres 3 et 4, consacrés au lexique, ce sur quoi nous pouvons nous baser pour comprendre le vocabulaire roman :

- En premier lieu, on nous parle des racines communes et des correspondances les plus courantes entre les langues :

Parfois, on voit surgir deux « mariages », - d'une part entre le français, l'italien et le roumain, d'autre part entre l'espagnol et le portugais :

français	italien	roumain	espagnol	portugais
bière	birra	bere	<i>cerveza</i>	<i>cerveja</i>
cousin	cugino	văr	<i>primo</i>	<i>primo</i>
neveu	nipote	nepot	<i>sobrino</i>	<i>sobrinho</i>
nez	naso	nas	<i>nariz</i>	<i>nariz</i>
manger	mangiare	a mânca	<i>comer</i>	<i>comer</i>

- On nous présente également les préfixes et suffixes grecs et latins sur lesquels on peut s'appuyer pour faciliter l'intercompréhension :

Suffixes servant à former des adjectifs :

préfixe latin	français	espagnol	portugais	italien	roumain
-ALIS	mortel	mortal	mortal	mortale	mortal
-ANUS	vilain	vilano	vilão	villano	[păgân]
-ETICUS	synthétique	sintético	sintético	sintetico	sintetic
-ATICUS	sauvage	salvaje	selvagem	selvaggio	sălbatic
-OSUS	herbeux	herboso	ervoso	erboso	ierbos
-BILIS	visible	visible	visível	visibile	vizibil
-IVUS	tardif	tardío	tardio	tardivo	tardiv

- Nous y trouvons plus loin une explication de certaines différences dues à la transformation d'un mot d'usage usuel pourtant issu d'une même famille :

Observons le tableau suivant :

français	espagnol	portugais	italien	roumain
œil	ojo	olho	occhio	ochi
oculaire	ocular	ocular	oculare	ocular
oculiste	oculista	oculista	oculista	oculist
ophtalmologue	oftalmólogo	oftalmólogo	oftalmologo	oftalmolog

Les cinq mots de la première ligne sont très différents les uns des autres. Ils représentent tous le mot latin OCULUS (« œil ») transmis de génération en génération. Ils ont donc vécu dans la bouche des hommes pendant des siècles, et c'est pourquoi ils sont très usés phonétiquement. Nous les appellerons formes *héréditaires* ou *populaires*.

Les cinq mots de la deuxième ligne représentent le dérivé latin OCULARIS, ressuscité après des siècles d'oubli, et simplement adapté à la morphologie des cinq langues modernes. [...] Enfin les cinq mots de la dernière ligne ont été forgés sur la racine grecque d'OPHTALMOS (« œil ») suivie du « suffixoïde » -LOGUS. Nous dirons que les quinze formes des lignes 2, 3 et 4 sont *savantes*. Comme on le voit, leur parenté saute aux yeux, ce qui rend l'intercompréhension très facile, alors que les cinq mots de la première ligne ont des formes très différentes.

Ce type d'explications constitue d'ailleurs l'un des grands atouts de cette méthode : en effet, là où l'on pourrait être tenté de se contenter d'explications d'ordre synchronique pour présenter certaines différences, Teyssier a fait le choix d'ajouter à son ouvrage une dimension de grammaire historique particulièrement intéressante pour qui souhaite aller plus loin et comprendre le fond d'éventuels problèmes de compréhension.

- Enfin, une large place est également apportée aux évolutions vocaliques et consonantiques, permettant de mieux comprendre les équivalents orthographiques actuels :

Le latin possédait cinq voyelles brèves, ā, ē, ĭ, ō, ŭ, et cinq voyelles longues ā, ē, ī, ō, ū. Observons maintenant le tableau suivant :

latin	français	espagnol	portugais	italien	roumain
PĒDEM	pied	pie	pé	piede	-
BĒNE	bien	bien	bem	bene	bine
CĒRVUM	cerf	ciervo	cervo	cervo	cerb
NŌVUM	neuf	nuevo	novo	nuovo	nou
FŌRTEM	fort	fuerte	forte	forte	foarte (adv.)

C'est ici la diphtongaison qui parfois (mais pas toujours) a modifié la voyelle. Il n'y a jamais de diphtongaison en portugais, et quand une diphtongaison se produit dans l'une des quatre autres langues, -Ē- donne -ie-, partout, tandis que -Ō- donne -uo- en italien, -ue- en espagnol, -eu- en français et -oa- en roumain. Chacune de ces langues atteint en somme un certain degré dans l'évolution, mais ne le dépasse pas : -Ō- se diphtongue d'abord en -uo- (et l'italien ne va pas plus loin) ; puis cet -uo- devient -ue- (niveau atteint par l'espagnol), et enfin cet -ue- aboutit en français à la voyelle simple [Ø], écrite -eu.

En ce qui concerne la comparaison des cinq langues, l'ouvrage est très complet. Il nous fournit, comme nous avons pu le constater, de nombreux tableaux accompagnés d'explications claires et détaillées. Tout cela nous fournit un aperçu plutôt exhaustif des points qui peuvent faciliter l'intercompréhension entre les quatre langues présentées en plus du français dans l'ouvrage. L'utilisation de cet outil pour améliorer nos capacités à lire dans les langues romanes paraît donc tout à fait possible, même s'il ne nous propose pas de parcours pédagogique aussi défini que d'autres méthodes (*EuroComRom* ou *Eurom 5* par exemple). La description du système roman proposé par l'ouvrage est cependant d'une qualité telle qu'il serait dommage d'envisager une formation à l'intercompréhension entre les langues romanes sans son aide.

1-2.1.4 Conclusions

Dans *Comprendre les langues romanes - méthode d'intercompréhension - Du français... à l'espagnol, au portugais, à l'italien et au roumain*, Paul Teyssier se met du côté d'un locuteur francophone pour l'aider à comprendre quatre autres langues romanes : l'espagnol, le portugais, l'italien et le roumain, en fournissant un contenu linguistique détaillé, aussi bien sur le plan synchronique que diachronique.

Tandis qu'il pourra apporter une aide précieuse, voire même suffisante à quiconque possède déjà une certaine culture romane ou certains automatismes d'apprentissage et de comparaison des langues, il ne suffira peut-être pas à un apprenant débutant, ne serait-ce que parce que son aspect « sérieux » et « scientifique » pourrait impressionner quiconque juge être « nul en langues ». Il sera toutefois d'une grande aide dès lors qu'il accompagnera une formation en intercompréhension romane accompagnée d'un pédagogue ou d'une méthode proposant un parcours pédagogique plus progressif et intuitif.

Nous pensons donc que l'ambition initiale du livre de former à la compréhension écrite des langues romanes est atteinte, dans la mesure où il explique le système linguistique roman et les particularités de chaque langue de façon claire et détaillée. Un contenu pédagogique secondaire offrant activités et exercices facilitant l'assimilation des points abordés pourra toutefois s'avérer utile pour garantir l'acquisition d'habitudes de lecture.

Il est plus difficile de juger si le second but affiché de cet ouvrage, qui est de former à la compréhension orale, est atteint ou non. Cela dépendra grandement du lecteur et de sa culture romane, de ses apprentissages passés et/ou de sa familiarité avec les sonorités des langues abordées. Nous jugeons toutefois difficile, à partir d'une méthode papier, de garantir de véritables améliorations en termes de compréhension orale celle-ci s'acquérant surtout par la pratique de l'écoute.

1-2.2 EuroComRom – Les sept tamis : lire les langues romanes dès le départ.

La méthode EuroComRom existe en version papier et a été intégralement disponible sous forme de site web à l'adresse suivante :

<<http://www.eurocom.uni-frankfurt.de/basiskursrom/>>.

Celui-ci était encore disponible en 2016, mais n'est désormais plus en ligne.

Il existe plusieurs traductions de l'ouvrage papier, dont une en français, publiée en 2004, qui rend accessible au lecteur francophone un ouvrage à l'origine destiné aux germanophones voulant s'initier à l'intercompréhension entre les langues romanes.

La version en ligne était quant à elle principalement disponible en allemand, le lien vers la version française n'aboutissant déjà plus à rien au moment où nous avons commencé notre travail de thèse. La version allemande du site, bien qu'encore fonctionnelle à cette époque, n'était plus idéalement prise en charge par les navigateurs modernes et c'est pourquoi nous avons dès le début choisi de nous reposer essentiellement sur la version papier pour parler de cette méthode.

1-2.2.1 Public ciblé par la méthode

A l'origine, la méthode EuroComRom aborde l'intercompréhension romane d'un point de vue exogène. Elle est d'abord destinée à un germanophone natif ayant des connaissances dans au moins une des langues romanes, de préférence le français (les auteurs partent du principe que le français est la langue romane la plus étudiée en Allemagne).

Cependant, cette version française de la méthode la rend accessible à un public francophone, et d'autres versions papier existent dans d'autres langues romanes ou en anglais, ce qui permet de cibler un public beaucoup plus large qu'à l'origine.

1-2.2.2 Objectifs affichés de la méthode

La méthode EuroComRom propose avant tout une méthodologie à appliquer pour pouvoir comprendre n'importe quelle langue romane. Il s'agit de la méthode « des 7 tamis », soit sept filtres, sept points d'enseignement qui, une fois assimilés, permettent de comprendre un texte rédigé dans une langue romane autre que le français, le français servant, dans le cas que nous décrivons, de langue-pont vers le système roman. La connaissance de chaque tamis rend le texte plus compréhensible, ne restant à la fin que les « mots et formes de profil », qui n'existent que dans une seule langue et qui, lorsqu'ils ne sont pas connus, ne sont compréhensibles que grâce au contexte ou à un dictionnaire.

Comprendre toutes les langues romanes. Les tamis d'EuroComRom servent à filtrer les éléments des langues romanes en deux catégories fondamentales : les formes transparentes ou intercompréhensibles et les formes de profil. Les premiers ne concernent pas seulement les séries lexicales du type angl. radio, all. Radio, fr. radio, it. radio... ou les pan-romanismes comme fr. roue, it. ruota, esp. rueda, pg. roda, cat. roda... ou encore les mots grammaticaux : fr. qui/que, it. chi/che, esp. quien et que... ou de la, della, de la... mais aussi les structures syntaxiques : pg. o comboio que vai a Paris saiu, it. il treno che va a Parigi è partito, fr. le train qui va à Paris est parti, esp. el tren que va a París ha salido, cat. el tren que va a París ha sortit. Il est évident qu'en comprenant une langue romane, on en comprend déjà plus ou moins une deuxième, troisième, quatrième...

Tandis que les éléments intercompréhensibles fournissent des « bases de transfert » [...], il n'en est pas ainsi des formes de profil. A titre d'exemple, nous mentionnerons l'adverbe français *beaucoup* sans équivalent de forme dans toutes les autres langues romanes – à la différence de moult : it. molto, cat. molt, esp. mucho, angl. much, pg. muito.

1-2.2.3 Présentation du contenu

Avec son concept basé autour des « sept tamis », la méthode EuroComRom cherche à nous enseigner sept compétences grâce auxquelles l'apprenant pourra comprendre un texte écrit dans n'importe quelle langue romane grâce à l'usage d'une langue pont, la langue française.

L'apprentissage de ces sept compétences se fait d'une façon très scolaire, soit dans le cadre d'un cours, soit en lisant la méthode. Chaque tamis fait l'objet d'une leçon plus ou moins longue où nous sont présentées toutes les informations qui s'y rapportent. Nous sont ensuite proposés des exercices permettant de se familiariser avec les connaissances nouvellement acquises.

La méthode des 7 tamis a en théorie une visée bien plus large que celle des seules langues romanes, puisqu'elle a été conçue pour pouvoir s'appliquer à n'importe quelle famille de langues. Il existe d'ailleurs deux autres projets, *EuroComGerm* et *EuroComSlav*, qui reprennent ce concept pour les familles germanique et slave. *EuroComSlav* semble hélas abandonné et rien de concret le concernant n'est disponible (au moment où nous avons commencé notre travail de thèse, le site d'*EuroComSlav* n'était déjà plus accessible).

EuroComRom enseigne sa méthodologie des sept tamis en limitant ses exemples concrets aux langues suivantes : français, italien, catalan, espagnol, portugais et roumain, les autres langues romanes ne font donc pas l'objet de cet apprentissage, bien que la méthodologie s'applique également à elles.

Les sept tamis sur lesquels repose cette méthode peuvent être résumés ainsi :

- 1^{er} tamis : *le lexique international*. Il s'agit ici d'apprendre à identifier et ainsi rapidement comprendre tout le vocabulaire international. Par exemple, du point de vue d'un apprenant allemand ayant des connaissances en anglais, de pouvoir identifier le vocabulaire qui existe aussi en allemand et en anglais.
- 2^e tamis : *le lexique pan-roman*. En ayant la capacité d'identifier le vocabulaire existant dans la plupart des langues romanes, l'apprenant aura la possibilité de comprendre une grande partie des textes lus.

Ces deux premiers tamis se rejoignent fortement, en ce qui concerne les langues romanes, étant donné qu'une grande partie du lexique international est issu du fonds gréco-latin.

Le deuxième tamis est complété par une liste de vocabulaire constituée de 500 mots pouvant être considérés comme « pan-romans », c'est-à-dire communs à la plupart des langues romanes, et par des explications permettant de pouvoir mieux l'identifier.

- 3^e tamis : *les correspondances phonétiques*. Nous faisons ici connaissance de façon systématique, langue par langue, pour un phonème donné, avec les phonèmes correspondants dans les autres langues.

Ainsi nous sont entre autres expliquées, dans la partie consacrée au portugais les correspondances du phonème *nh* dans les autres langues romanes :

nh senhor, vinha, campanha	gn	fr. seigneur, vigne, campagne
	gn	it. signore, vigna, campagna
	ny	cat. senyor, vinya, companya
	ni [nʲ], ./.	roum. senior, vie, campanie
	ñ	esp. señor, viña, campaña

- 4^e tamis : *graphies et prononciations*. Ce tamis sert dans un premier temps à nous faire prendre conscience d'une grande similitude entre les prononciations romanes d'une même graphie et s'attarde sur les différences.

Ainsi, un premier tableau nous fait une liste des prononciations par rapport aux graphies, comme nous pouvons le voir dans cette ligne du tableau consacrée aux graphies *c/ e, i* et *c/ a, o, u*

graphie	français	italien	catalan	portugais	roumain	espagnol
c] e, i	s	tʃ	s	s	tʃ	θ, [s]
c] a, o, u	k	k	k	k	k	k

- 5^e tamis : *les structures syntaxiques pan-romanes*. Ici, nous faisons face à une évidence : il est très aisé de se repérer dans la syntaxe d'une langue romane lorsqu'on en connaît une autre. Nous faisons ainsi principalement connaissance avec les neuf structures que la méthode juge être à la base de la syntaxe pan-romane, avant de nous pencher sur des cas plus particuliers.

Ainsi, la 6^e structure syntaxique décrite est la structure suivante :

Syntagme nominal + Verbe + Syntagme nominal à l'accusatif + Syntagme prépositionnel

Pour cette structure, on nous donne les exemples suivants :

français :	Yvonne	lit	un livre	dans le bureau
catalan :	La Rosa	llegeix	un llibre	a l'oficina
espagnol :	Pedro	lee	un libro	en la oficina
italien :	Paola	legge	un libro	in ufficio
portugais :	João	lê	um livro	no escritório
roumain :	Radu	citește	o carte	la birou

- 6^e tamis : *les éléments morphosyntaxiques*. Dans le cadre de ce 6^e tamis, nous nous attardons sur la reconnaissance des nombreux éléments morphosyntaxiques permettant une meilleure compréhension des différentes langues romanes. Il s'agit par exemple ici de la présentation des articles, des marques de genre, de nombre, de personne, mais également, pour le roumain, de cas.

- 7^e tamis : *préfixes, suffixes – « eurofixes »*. C'est dans ce 7^e tamis que nous sont présentés les équivalences de préfixes et suffixes dans les langues romanes, issus du latin et du grec. Le but est également de savoir mieux procéder à un découpage morphématique des mots, ce qui, une fois le réflexe acquis, permet de mieux rapprocher deux mots qui seraient équivalents en sens, bien qu'ils aient des préfixes différents, comme le montre cet exemple issu de la méthode :

fr.	raconter	→	esp. contar
esp.	en-contrar	→	fr. re-n-contrer

- *Le lexique de profil*. C'est ce qu'il reste après utilisation des 7 tamis : des mots spécifiques à une langue, qui restent donc opaques si on ne les connaît pas. On nous propose ici une liste des principaux mots de profil prenant comme référence le français.

A côté de cette « méthode des 7 tamis », l'apprenant a accès à des mini-profilis faisant une présentation succincte des langues abordées dans la méthode, du nombre de locuteurs qui les parlent, de leur développement historique, et surtout de quelques caractéristiques, par exemple orthographiques, grammaticales, lexicales. Ces présentations, loin d'être exhaustives, servent simplement de mise en contexte ayant pour but de mieux comprendre ce que sont les langues auxquelles nous nous initions tout au long de la méthode.

1-2.2.4 Conclusion

Cette méthode rappelle en de nombreux points l'ouvrage de Teyssier « Comprendre les langues romanes – méthode d'intercompréhension – Du français... à l'espagnol, au portugais, à l'italien et au roumain ». En effet, les informations y sont souvent présentées d'une façon très similaire, en prenant appui sur des explications illustrées par des exemples et des tableaux.

La plus grosse différence réside dans la structure même du manuel. Avec cette « méthode des 7 tamis » nous sont présentées 7 compétences à acquérir, l'une après

l'autre, créant ainsi une méthodologie beaucoup plus transparente et applicable dès que l'on a un texte à lire dans une langue romane en s'aidant de ce que l'on maîtrise déjà en connaissant le français. De plus, des exercices de lecture centrés sur ces compétences nous habituent petit à petit à les mettre en œuvre.

Nous avons donc ici un ouvrage qui, à la différence de celui de Teyssier, fournit une véritable méthodologie, applicable aux langues romanes, mais aussi facilement transposable à d'autres familles de langues, à partir du moment où nous disposons des informations relatives aux différents tamis (par exemple, pour les langues slaves, les équivalences en termes de préfixes et de suffixes, les structures syntaxiques typiques, ...).

1-2.3 Eurom 5

La méthode *Eurom 5* est le fruit d'une coopération entre des universitaires issus de toute l'aire romane concernée par la méthode. Elle se présente sous forme de livre et de site web interactif. Pour avoir accès au contenu pédagogique du site, il faut avoir acheté le livre au préalable. Le site reprend le contenu du livre, mais permet d'aborder le contenu de la méthode de façon plus dynamique. Le contenu audio est, quant à lui, disponible uniquement sur le site, ce qui rend ce dernier incontournable.

1-2.3.1 Public ciblé par la méthode

Le public ciblé par la méthode est avant tout un public ayant pour langue maternelle une des langues étudiées, à savoir le portugais, l'espagnol, le catalan, l'italien ou le français.

Cependant, rien n'empêche d'imaginer une approche exogène de la méthode.

1-2.3.2 Objectifs affichés de la méthode

Nous pouvons lire ceci dans la présentation générale :

L'objectif principal d'Eurom 5 est le développement de la compréhension écrite. À la fin du parcours, les apprenants sont en mesure de lire de manière autonome des articles de journaux en ayant éventuellement recours à un dictionnaire pour les mots restés opaques. En un temps si limité, les connaissances acquises ne correspondent pas à proprement parler à une maîtrise des quatre langues, mais à une compétence partielle qui se révèle toutefois efficace : elle permet de faire disparaître les possibles angoisses liées à l'apprentissage des langues et montre aux apprenants la voie vers un parcours autonome en compréhension.

Dans la didactique traditionnelle, l'apprenant passe du niveau débutant à A1 pour ensuite arriver à A2, etc., selon un parcours linéaire. Dans la progression basée sur les principes de l'intercompréhension, il arrive très rapidement à un niveau de compétence de lecture qui varie entre B1 et B2 du CECR, et pourrait remplir les grilles d'autoévaluation du type :

« B1 : Peut lire des textes factuels directs sur des sujets relatifs à son domaine et à ses intérêts avec un niveau satisfaisant de compréhension. Peut comprendre la description d'événements, de sentiments et de souhaits suffisamment bien pour entretenir une correspondance régulière avec un correspondant ami.

B2 : Peut comprendre des articles et des rapports sur des problèmes contemporains et dans lesquels les auteurs adoptent une position ou un point de vue particuliers. » (CECR, §4.4.2.2)

Nous pouvons supposer que cette approche, compte tenu du rôle de l'oral comme aide à la compréhension écrite, peut permettre également de développer des compétences de compréhension orale.

On retrouve ici les deux objectifs fixés dans l'ouvrage de Teyssier, « Comprendre les langues romanes – méthode d'intercompréhension – Du français... à l'espagnol, au portugais, à l'italien et au roumain » :

- L'objectif principal, l'initiation à la compréhension écrite, est ici précisé. L'apprenant devrait acquérir un niveau B1 à B2 dans ce domaine ;

- L'objectif secondaire, la compréhension orale, est quant à elle stimulée par la présence des enregistrements audio des textes proposés dans la méthode. Elle est présentée comme objectif secondaire, et l'ambition n'est en aucun cas d'atteindre le niveau B1 ou B2 comme pour la compréhension écrite.

1-2.3.3 Présentation du contenu

La méthode *Eurom 5* se sert d'articles de journaux pour familiariser petit à petit l'apprenant aux langues romanes qu'il ne connaît pas.

Pour chaque langue, nous disposons de vingt articles de journaux, disposés l'un après l'autre dans un ordre de difficulté croissant.

Nous trouvons d'abord les vingt articles portugais, puis espagnols, puis catalans, puis italiens, puis français. Cet ordre n'est pas dû au hasard. Il se veut respecter au mieux le continuum linguistique des langues romanes, nous faisant passer d'un « bout » de la chaîne à l'autre. Le maillon suivant se veut être la langue la plus proche possible de celle abordée auparavant.

Même si tous les articles d'une même langue sont regroupés dans le livre comme sur internet et que le contenu semble être découpé en 5 parties principales, la partie portugaise, la partie espagnole, la partie catalane, la partie italienne et la partie française, le déroulé d'une leçon ne suit pas cette structure.

En effet, une leçon se veut aborder chacune des langues non maîtrisées, ce qui implique, pour un français, l'étude d'un article portugais, puis espagnol, puis catalan et enfin italien. C'est ainsi que dans la 10^e leçon, nous devons, en théorie, aborder le 10^e article de chacune de ces langues.

Dans la version papier de la méthode, chaque article est présenté de deux façons :

- La version dépouillée, sans annotations, sert à la 1^{ère} lecture. La seule aide se situe au niveau du titre, traduit dans chaque langue de la méthode.
- La version annotée, qui contient toutes les informations utiles à la bonne compréhension du texte là où il peut y avoir un obstacle. Ces annotations peuvent être de plusieurs types : traduction d'un point de vocabulaire dans toutes les langues de la méthode, présentation plus claire d'une structure syntaxique complexe, invitation à écouter un mot dont l'orthographe est opaque, report à des points de grammaire regroupés à la fin de l'ouvrage...

Entre ces deux lectures, il est conseillé d'écouter le texte de l'article dans sa version audio au moins une fois, de façon à associer une orthographe à une sonorité, ce qui permet aussi parfois de mieux comprendre certaines parties du texte. C'est ainsi, par exemple, qu'un français pourra associer l'orthographe portugaise « ão » à une orthographe et une sonorité française bien connue, celle de la nasale « on ».

A la fin de l'apprentissage auront été présentés à l'apprenant tous les points de grammaire constituant les principaux obstacles à la compréhension des langues qu'il ne parle pas, une grande variété de vocabulaire opaque, en particulier les mots grammaticaux qui varient souvent beaucoup d'une langue à l'autre. L'apprenant devrait donc être capable de comprendre sans problème la structure et la logique d'une phrase dans les langues auxquelles il a été initié, et le vocabulaire devrait lui être dans une grande majorité des cas compréhensible.

Les points de grammaire utiles à la bonne compréhension des textes sont disponibles en fin d'ouvrage, organisés de façon logique, par thématiques, et sont donc facilement accessibles même en dehors d'une leçon. Ils sont structurés en 26 thèmes différents.

Le suivi d'une leçon via le web est similaire, mais peut être réalisé de façon plus progressive, grâce à la possibilité de ne pas activer tous les types d'aides d'un coup.

1-2.3.4 Conclusions

A l'issue de cette première observation, *Eurom 5* semble être une méthode complète, prenant en compte les deux aspects de l'intercompréhension, à savoir l'intercompréhension écrite et, dans une moindre mesure, orale. L'originalité de cette méthode est son approche pédagogique ludique et qui aborde en parallèle la question du lexique, de la morphologie et de la syntaxe, contrairement à d'autres méthodes comme EuroComRom. En cassant cette division classique, *Eurom 5* tente une approche amusante ne laissant pas de place à l'ennui.

1-2.4 J'apprends par les langues – manuel européen *Euromania*

Euromania n'est pas une méthode à proprement parler et se définit d'ailleurs comme un « manuel scolaire européen » utilisant le principe de la compréhension écrite des langues romanes pour développer les compétences linguistiques tout en faisant passer un enseignement d'un autre ordre.

1-2.4.1 Public ciblé et objectifs affichés par le manuel

Euromania se distingue nettement des méthodes présentées jusqu'ici par son public cible. Ici, on s'adresse en effet à un public d'enfants de 8 à 11 ans en milieu scolaire de 5 pays romans différents, à savoir le Portugal, l'Espagne, la France, l'Italie et la Roumanie. Le manuel existe dans une version adaptée aux locuteurs de sept langues, à savoir le portugais, l'espagnol, le catalan, l'occitan, le français, l'italien et le roumain. L'apprentissage via ce manuel se veut relativiser la difficulté des langues et éveiller la conscience de faire partie d'une grande famille romane, voire européenne.

Les concepteurs du manuel décrivent ainsi les objectifs visés :

- Sécurisation face aux langues inconnues : ne jamais être étranger dans les langues de même famille ;
- Apprendre les langues en apprenant un savoir disciplinaire [...] et en manipulant des savoir-faire [...];
- Bâtir des compétences métalangagières : passer par des langues de même famille permet d'intégrer les codes de ma langue - la maîtrise de la langue est le premier pilier du socle fondamental de l'apprentissage ;
- Créer les premières compétences d'intercompréhension et de plurilinguisme.

Pour un public français, les consignes des exercices sont en français. Cependant, le contenu des exercices et documents ne sont pas proposés qu'en français, mais aussi en portugais, en espagnol, en catalan, en occitan, en italien, en roumain, voire même en latin.

En proposant une autre façon d'aborder l'enseignement de certaines matières (sciences, géographie, histoire, mathématiques, technologie...) par les langues d'une même famille, *Euromania* a également l'ambition d'être le précurseur d'une nouvelle génération de manuels scolaires qui ne réduirait pas l'enseignement des langues étrangères à un statut de matière à part, à enseigner de façon séparée et qui n'aurait donc pas de rapport avec le reste.

1-2.4.2 Description du contenu

Le manuel est composé de 20 feuillets-leçons de 8 pages consacrés à l'enseignement par les langues d'un savoir autre que linguistique. Les matières enseignées sont les suivantes : sciences, mathématiques, technologie, histoire et géographie.

Chaque feuillet fait l'objet d'un thème précis. Ainsi, la 1^{ère} leçon est une leçon de sciences de la vie et s'intitule *Le mystère du « mormoloc »*. Via des activités, exercices, explications en plusieurs langues, l'élève comprendra que ce mystérieux « mormoloc » est un têtard et apprendra ainsi comment naissent et évoluent les grenouilles, du têtard à l'âge adulte. Dans la 3^e leçon, qui enseigne un point de mathématiques et est intitulée *Deux poids, deux mesures*, on se familiarisera avec les différentes unités de mesure.

Chaque leçon est composée de la façon suivante :

- La page de titre, composée de plusieurs images et photographies sur le sujet à aborder, ainsi que d'un titre stimulant la curiosité des élèves.

- La partie « Observe et découvre », en pages 2 et 3, met à disposition des élèves un certain nombre de documents (photographies, textes, graphiques, petits jeux). Chaque document est rédigé dans une langue différente, et l'un d'entre eux est également en français. Cette partie permet de se familiariser avec le thème abordé et comprendre de quoi il va être question dans la leçon.

- La partie « Raisonne et explique », en page 4, est plus active. On y trouve des questions portant sur les documents de la partie précédente, ainsi que de nouveaux documents apportant quelques précisions manquantes, voire même un point intitulé « ce que j'apprends », qui fait une synthèse, en français, de ce qui fait l'objet de la leçon. Les questions sont également en français et permettent de stimuler et évaluer la compréhension qu'ont eue les élèves des documents en langues étrangères.

- La partie « Allons plus loin », en page 5, continue dans cette logique de petits exercices et questions portant sur des documents pour mieux comprendre le fonds du problème abordé.

- Une fois l'enseignement passé, la partie « Voyageons dans nos langues », en pages 6 et 7, propose des activités autour du thème abordé, qui n'ont plus comme objet de comprendre le problème relatif à la leçon, mais de jouer avec les langues romanes et le vocabulaire abordé, afin de mieux sensibiliser les élèves à la compréhension écrite et développer leurs compétences en multilinguisme.

- Enfin, la partie « Famille de langues », en page 8, est généralement composée de questions, de tableaux et de petits dialogues entre des enfants locuteurs de langues romanes différentes, permettant de faire le point sur les connaissances et le vocabulaire abordé tout au long de la leçon. Les tableaux servent généralement à mettre en parallèle les mots de la leçon dans toutes les langues romanes qui sont abordées dans la méthode afin de mieux en constater la parenté.

portugais	espagnol	catalan	occitan	français	italien	roumain
fabricar	fabricar	fabricar	fargar	fabriquer	fabbricare	(a) fabrica
ajudar	ayudar	ajudar	ajudar	aider	aiutare	(a) ajuta

tableau 2.4.3-1 : tableau issu de la leçon 5, page 8, *Trois, deux, un, décollez*

En dehors de tout ce contenu, les noms des matières abordées, ainsi que les numéros des pages sont systématiquement traduits dans les sept langues abordées par le manuel.

1-2.4.3 Conclusions

Euromania n'est donc pas une méthode d'intercompréhension, mais un manuel scolaire visant à stimuler les compétences en intercompréhension. Contrairement aux méthodes présentées jusqu'ici, le but n'est donc pas de faire un tour exhaustif des obstacles et différences susceptibles de gêner la compréhension des autres langues romanes, mais de prendre conscience de ce qu'est une langue étrangère, qu'elles peuvent nous être proches et familières, et que leur apprentissage n'est pas forcément compliqué.

1-2.5 Miriadi

Le projet Miriadi (Mutualisation et Innovation pour un Réseau de l'Intercompréhension à Distance) est une plate-forme en ligne visant à initier à l'intercompréhension via la lecture, le dialogue et la création d'un projet commun. Le contenu est donc entièrement disponible sur internet, sur le site www.miriadi.net.

Cette plate-forme est le successeur des projets « *Gala* » (*Galatea*, *Galapro* et *Galanet*), désormais jugés caduques, et reprend le concept participatif de Galanet tout en proposant un support plus moderne.

Miriadi s'appuie sur un réseau d'universités et institutions partenaires situées dans tout l'espace roman.

1-2.5.1 Public ciblé par la plate-forme

Miriadi s'appuie sur un large réseau d'universités afin de pouvoir disposer, pour chaque session, d'un large nombre de participants, soit 100 à 200 étudiants locuteurs du panel le plus complet possible de langues romanes afin de pouvoir offrir une expérience d'intercompréhension large.

Le site a pour vocation de s'ouvrir, à terme, à l'intercompréhension germanique et slave, mais n'a pas encore été utilisé dans ce but. Le site lui-même a été créé pour pouvoir mettre en place des « sessions » d'intercompréhension, sans le limiter à une famille distincte. La limitation vient des partenaires, qui ne sont pour le moment que des institutions liées aux langues romanes.

1-2.5.2 Objectifs affichés par la plate-forme

Le but des « sessions » organisées sur la plate-forme est de faire participer un nombre important d'étudiants à la rédaction d'une « publication » sur un thème précis. Chaque étape du projet est un prétexte donné aux participants de proposer, communiquer et débattre sur un forum dédié afin de prendre des décisions aboutissant à l'accomplissement d'un but précis (sujet de la publication, matériel à employer, idées). En théorie, chaque participant communique dans sa langue romane maternelle, mais il arrive qu'ils choisissent une autre langue romane connue. Le but est, dans chaque étape, de se faire comprendre et de comprendre les autres sans utiliser de langue tierce.

1-2.5.3 Description du contenu

L'interface du site nous propose entre autres un onglet « formation » permettant d'avoir accès aux informations relatives aux « sessions » d'intercompréhension, où il est notamment possible de s'inscrire à une prochaine session ou de voir le compte rendu des sessions en cours ou terminées.

A travers un espace de travail individuel, l'étudiant participant à une session aura accès à tous les outils nécessaires pour personnaliser son profil et participer aux différentes phases de la session.

Le déroulement d'une session peut différer selon le but recherché. Cependant, nous pouvons résumer le déroulement type d'une session de la façon suivante :

Une session est composée de plusieurs phases, auxquelles sont attribuées un nombre de jours précis (par exemple, une semaine). Chaque phase a un but précis et constitue une sous-tâche de l'objectif final de la session. Chacune d'elles est l'occasion pour les participants de dialoguer, débattre, proposer ou choisir en communiquant dans sa propre langue. Pour chaque phase est mis à disposition un forum dans le cadre duquel la communication prendra lieu.

Par exemple, la session « pratiquer l'intercompréhension autour d'un projet commun »⁶ est découpée en quatre phases :

- La 1^{ère} phase s'intitule « Premiers pas dans la session - présentation individuelle et échanges ». Elle dure 1 semaine et, comme son titre l'indique, donne le temps aux participants de compléter leur profil, se présenter sur le forum, dire quelle expérience ils ont de l'intercompréhension et échanger de façon libre pour faire connaissance avec d'autres participants.

Nous nous retrouvons donc avec des messages de ce type :

⁶ Session disponible à l'adresse <<https://www.miriadi.net/769-pratiquer-l-intercomprehension-autour-d-projet-commun-2016>>

¡Buenos días! Bon dia! Bonjour! Bom dia!

Soy Cynthia y soy española pero actualmente estoy en Grenoble (Francia) haciendo un intercambio Erasmus. Para mí, la intercomprensión es la posibilidad de poder entendernos entre nosotros sin realmente conocer el idioma de la persona que nos está hablando. Y es por ello que creo que, en realidad, es algo que estamos continuamente practicando, independientemente de que en ocasiones ni nos percatemos de ello. Por ejemplo, mi profesora de Intercomprensión nos habla muchas veces en italiano y yo, aunque no sepa mucho de italiano, logro entenderla. Y por último, de esta sesión de práctica de intercomprensión me gustaría aprender un poco más de otros idiomas, sobre todo de portugués porque es un idioma que acabo de empezar a estudiar y con el que me gustaría aprovechar mis conocimientos de algunas lenguas romances para lograr comprenderlo mejor, así como establecer nuevas amistades.

¡Un saludo y hasta la próxima!

- La 2^e phase, « Remue-méninges et choix du thème », dure trois semaines et vise à faire le choix d'un thème sur lequel travailler par la suite. Ici, les participants ont pour devoir de proposer leur thème sur le forum, de dire ce qu'ils pensent de ce thème, voire d'expliquer leurs expériences personnelles vis-à-vis de ce thème.

A la fin de cette phase est mis en ligne un sondage permettant à chaque participant de voter pour le thème sur lequel il aimerait par la suite travailler.

Dans cette session ont été entre autres proposés les thèmes suivants : les sujets tabous, la gastronomie, la musique... La discussion, par la suite, peut encore faire évoluer le thème et le préciser. C'est ainsi que du sujet consacré aux tabous, les participants ont constaté que l'immigration était un sujet souvent tabou dans leurs pays et ont proposé comme thème final « Imigrantes e refugiados : acolher pela língua », soit « Immigrants et réfugiés : accueillir par la langue ».

Au final, la proposition ayant accueilli le plus de votes est « la gastronomie ».

- La 3^e phase, « Débat et collecte de documents », se déroule elle aussi sur trois semaines. On y débat sur de nombreux sous-thèmes tels que « un plat qui vous ressemble » ou « Expressões idiomáticas com comida »⁷.

Le but est de communiquer le plus possible et de proposer des articles et autres documents intéressants rédigés dans chacune des langues représentées et venant constituer un dossier aussi complet que possible sur la question.

⁷ Expressions idiomatiques avec la nourriture

C'est ainsi que nous pouvons trouver ce genre de participation dans le forum du sujet consacré aux expressions idiomatiques autour de la nourriture :

Ciao Livia, in Italia ci sono molte espressioni idiomatiche riferite alla cucina: "Meglio un uovo oggi che una gallina domani", (approfittare delle opportunità che abbiamo senza lasciarci sfuggire le occasioni), "ci sta come un cavolo a merenda "(totalmente fuori luogo), "essere alla frutta"(essere stanchi)," andare liscio come l'olio"(senza impedimenti).

Ti lascio qui il link di un sito in cui puoi trovarne altre.

[http://blogs.\[...\].pdf](http://blogs.[...].pdf)

A presto

- La 4^e et dernière phase, « Rédaction du dossier de presse », vise à apporter la touche finale à la session en demandant aux participants de rédiger une partie d'une « publication » faisant la synthèse des sujets abordés jusqu'ici lors des différentes phases de la session.

La publication, une fois finalisée, est entièrement multilingue. Elle propose plusieurs articles ayant pour thème commun la gastronomie, envisagée sous plusieurs angles, comme par exemple :

- Diga-me o que comes e (como comes) que te direi quem és,"
- I piatti della nostra infanzia"
- Alimentação como reflexo de boa saúde "
- Connaissez-vous l'histoire de vos plats préférés dans vos pays ?"

A chacun de ces titres correspond un article de la publication, disponible sur la page de la session.

1-2.5.4 Conclusions

Dans le cadre de Miriadi, l'intercompréhension est abordée d'une façon tout à fait autre que dans les méthodes EuroComRom ou *Eurom 5*. La conception de Miriadi repose plus sur une confrontation directe de participants de langues romanes les plus diverses possibles. En écrivant dans la langue romane qu'ils maîtrisent le mieux, ils permettent aux autres participants de se familiariser à des langues qu'ils ne parlent pas toujours, et ce sur un sujet commun, ce qui implique un vocabulaire plus restreint et des attentes en termes de sens. On cherchera donc le sens de certains mots inconnus dans le contexte de ce thème, ce qui rendra le tout plus accessible.

Le but affiché de rédiger une publication commune incite à un travail plus approfondi et oblige donc les participants à coopérer dans leurs langues respectives. On peut toutefois émettre une réserve en se demandant s'il est bien possible à un apprenant français de participer à la rédaction d'un article en portugais alors qu'il n'a fait que s'initier à l'intercompréhension.

Cette approche ne repose donc pas sur un apprentissage des différences entre les langues via des leçons et des tableaux, comme on pourrait le voir dans des méthodes comme *Eurom 5* ou *EuroComRom*. On est obligé de comprendre et de se faire comprendre, de simplifier son langage pour se faire comprendre et de trouver des stratégies par soi-même. On est plus dans une logique de communication qui pourrait être un bon prolongement d'une initiation à l'intercompréhension via une méthode plus explicative comme *Eurom 5* ou *EuroComRom*.

1-2.6 Choix des approches intéressantes pour notre travail de thèse

Tout au long de ce chapitre, nous avons pu faire plus ample connaissance avec les principales méthodes et projets visant à l'initiation de l'intercompréhension entre les langues romanes.

Nous avons vu qu'il existe de nombreuses façons d'envisager l'acquisition des connaissances en intercompréhension et plusieurs de ces projets nous paraissent particulièrement intéressants pour notre travail de thèse.

Nous souhaitons, dans le cadre de notre thèse, offrir une réflexion approfondie sur la création de méthodes d'intercompréhension entre les langues slaves. Nous souhaitons baser notre réflexion sur une analyse linguistique détaillée et fournir de multiples pistes quant à la forme que pourrait prendre la didactique de l'intercompréhension slave.

Certains des projets consacrés aux langues romanes nous semblent particulièrement utiles pour notre réflexion. En effet, les langues slaves étant appuyées sur un système grammatical lourd, il nous semble particulièrement utile de nous inspirer de méthodes qui considèrent les questions de grammaire comme étant centrales. Il en va de même pour le lexique, dont la compréhension peut bénéficier de correspondances et de systématismes au moins autant dans les langues slaves que dans les langues romanes. A ce titre, les méthodes *Eurom 5* et *EuroComRom* nous semblent particulièrement adaptées.

Dans l'idéal, nos réflexions concerneront de manière égale publics endogènes et exogènes. Notre position de francophone ayant étudié plusieurs langues slaves nous rend particulièrement proche du type de public exogène, nous souhaitons donc ne pas le délaisser. L'approche proposée par la méthodologie *EuroCom* semble pour cela particulièrement adaptée, et une méthode de type *Eurom 5* paraît convenir aux deux publics.

Nous aimerions également plutôt nous consacrer à un public curieux de comprendre le fonctionnement d'une famille de langues en plus de comprendre les langues qui la composent. Il nous semble plus adapté de viser une méthode destinée prioritairement à la compréhension écrite d'autres langues slaves et à la familiarisation avec un système linguistique, ce qui est principalement le cas d'*Eurom 5* et d'*EuroComRom*. De plus, l'initiation à la sonorité des langues proposées par *Eurom 5* nous semble être un complément bienvenu.

Le projet Miriadi, qui propose une approche beaucoup plus intuitive que grammaticale et expliquée, est plutôt basé sur la communication écrite de personnes de nationalités romanes différentes s'exprimant dans leur langue maternelle. Il nous semble en cela moins adapté à nos attentes, bien qu'on puisse tout à fait imaginer un projet de ce type pour les locuteurs natifs en langues slaves.

Enfin, il nous semble que le manuel scolaire *Euromania* regorge d'idées intéressantes et originales, bien qu'il ne propose pas de méthode à part entière pour la formation à l'intercompréhension ni de véritable initiation à la grammaire ou à un système roman dans son intégralité. En effet, le principe consistant à apprendre à comprendre les langues en apprenant d'autres disciplines nous semble particulièrement original et aurait toute sa place dans la famille des langues slaves. Ce concept ne correspond en revanche pas tout à fait à ce que nous aimerions mettre en place grâce à ce travail et nous le laisserons de côté par la suite.

Nous présenterons donc, dans le chapitre suivant, les deux méthodologies sélectionnées : celle d'*EuroComRom* d'une part et celle d'*Eurom 5* d'autre part, en essayant de cerner leur fonctionnement dans le détail, tout en fournissant une première réflexion concernant leur adaptabilité aux langues slaves.

1-3 Analyse détaillée : Eurom 5 et EuroComRom, un duo complémentaire et inspirant pour créer une méthode d'intercompréhension entre les langues slaves ?

Après avoir fait connaissance avec les principales méthodes liées à l'apprentissage de l'intercompréhension et afin de pouvoir avoir un aperçu de ce que nous aimerions rendre possible grâce à notre travail de thèse pour les langues slaves choisies, nous nous pencherons dans ce chapitre sur le fonctionnement des deux méthodes que nous avons jugées particulièrement intéressantes pour leur approche et leur complémentarité : EuroComRom pour sa méthode qui se veut universelle et son approche linguistique complète et *Eurom 5* pour son côté à la fois linguistique et pédagogique, voire ludique. Nous regarderons dans un premier temps comment ces deux méthodes enseignent le système roman et essaierons de déterminer dans un second temps quels points d'enseignement pourraient être transposables ou adaptables au système slave.

1-3.1 EuroComRom

Dans la section 1-2.2, nous avons déjà pu faire connaissance avec la structure de la méthode EuroComRom, qui nous propose d'aborder la compréhension des textes en langues romanes à l'aide d'un système appelé « les sept tamis ».

Bien que l'on nous présente l'image de passer un texte à travers sept « tamis » ou « filtres » successifs pour pouvoir le comprendre, nous nous apercevons rapidement que procéder ainsi n'est pas pratique. Il s'agirait de faire sept lectures successives en se concentrant sur ce qui doit être filtré par le tamis en cours d'utilisation, en commençant par trouver les internationalismes lors de la 1^{ère} lecture, puis le lexique pan-roman lors de la 2^e lecture, puis les correspondances phonétiques lors de la 3^e et ainsi de suite.

Il vaut mieux considérer ces tamis comme des compétences à acquérir pour pouvoir aborder la lecture d'un texte avec la certitude de pouvoir le comprendre sans trop de problèmes. En effet, après avoir appris à reconnaître les internationalismes, le vocabulaire pan-roman et à savoir rapidement quelles correspondances phonétiques nous pouvons faire pour mieux comprendre certains mots, il nous sera possible d'appliquer ces trois « tamis » ou compétences de façon simultanée lors de la lecture d'un texte.

La méthodologie EuroCom se présentant comme universelle, nous pensons qu'il pourrait être intéressant pour nous de voir de quelle façon les informations y sont présentées dans sa version romane (la version slave n'ayant pas abouti et n'étant plus, à ce jour, disponible). Nous allons donc nous intéresser plus profondément au contenu de chaque tamis pour voir dans quelle mesure ils peuvent nous être utiles dans l'élaboration d'une méthode relative aux langues slaves, notamment pour un public exogène. Afin de conserver au mieux ce point de vue exogène, nous nous baserons ici sur la version allemande du site, qui comporte un contenu plus adapté aux besoins spécifiques d'un public germanophone.

1-3.1.1 Premier tamis : le lexique international

1-3.1.1.1 Dans EuroComRom

Pour un public germanophone, l'importance du lexique international est toute autre que pour un public roman. En effet, le lexique international provenant en majorité du fonds gréco-latin, celui-ci est, d'un point de vue roman, difficilement distinguable du lexique pan-roman (objet du 2^e tamis).

Ici, on fournit une explication permettant au public germanophone de reconnaître ce qui a trait à ce lexique dans la langue allemande.

On nous donne un exemple typique, celui du substantif d'origine latine « die Revolution », transposable en anglais et, bien sûr, dans les langues romanes. On nous explique le sens globalement commun de ce mot dans les différentes langues, en nous avertissant d'un léger glissement sémantique allant de la connotation positive pour le français (avec une idée de « gloire ») à la connotation péjorative en allemand.

Un internationalisme typique serait en allemand, le mot « révolution », qui, dans les langues romanes et en anglais, peu importe la langue choisie, a des correspondances similaires:

fr.	révolution,
angl.	révolution,
it.	rivoluzione,
esp.	revolución,
port.	revolução,
roum.	revoluție.

[...]

Un test que j'ai effectué avec des apprenants de diverses langues sources a montré que les connotations que porte ce lexème dans le public français tourne avant tout autour de la « gloire », de la « Révolution française » et de ses valeurs (liberté, égalité, fraternité). Le public allemand était plus enclin à formuler des commentaires négatifs, avec des mots tels que « Umsturz » (coup d'état), « Gewalt » (violence), « Unsicherheit » (insécurité), les latino-américains quant à eux associaient les mots « golpe » (coup d'état), « militares » et autres qualificatifs péjoratifs.⁸

⁸ Ein typischer Internationalismus wäre im Deutschen das Wort «Revolution», das in den romanischen Sprachen und im Englischen, gleich welche Brückensprache man wählt, einander ähnelnde Entsprechungen besitzt:

fr. révolution, engl. revolution, it. rivoluzione, sp. revolución, pg. revolução, rum. revoluție.

[...]

Ein von mir durchgeführter Test mit Lernern verschiedener Ausgangssprachen hat gezeigt, dass als Konnotationen beim französischen Publikum an erster Stelle "gloire", "Révolution française" und deren Wertetermini (liberté, égalité, fraternité) zu nennen waren, was in die semantische Struktur des Lexems Eingang finden muss, beim deutschen Publikum war eher Negatives zu hören wie "Umsturz", "Gewalt", "Unsicherheit", bei Lateinamerikanern konnte man "golpe" (Staatsstreich), "militares" und ähnliche Depressiva wahrnehmen.

A ce stade de la leçon, nous pouvons résoudre un exercice nous donnant comme but de retrouver les internationalismes dans un texte italien en cliquant sur les mots concernés.

Aufgabe - Italienisch

Identifizieren Sie bitte den Internationalen Wortschatz des Übungstextes. Markieren Sie mit Mausclick alle Internationalismen und geographische Namen und bestätigen Sie Ihre Eingabe am Ende mit dem Button "fertig".

fertig Musterlösung rücksetzen

Übungstext:

Il primo contatto negativo tra italiani e tedeschi, probabilmente, fu quando Arminio distrusse le legioni di Quintillo Varo. Per Roma fu una catastrofe. Allora era il mondo latino che invadeva quello germanico. Poi sono passati quasi duemila anni: Oggi sono altre le invasioni visibili: i turisti tedeschi passano le Alpi per trovare il sole in Italia e gli italiani vanno a lavorare in Germania per creare gelato e pizza.

Illustration 1-3.1.1.1 a : Exercice pour le lexique international

On nous donne ensuite plusieurs exemples de petits textes traduits et commentés.

Enfin, nous avons à disposition une liste d'un peu plus 5000 mots correspondants aux internationalismes présents en allemand.

E 📌

Eau de Cologne [#Wasser]
 Economyklasse s. Öko-
 edieren, editieren, Edition, Editor [#herausgeben]
 Effekt, Effekten, effektiv, Effet, effizient, Effizienz
 [#Wirkung]
 Effusion, Effusivgestein [#ausfließen, s. ergießen]
 egal, egalisieren, egalitär, Egalität, Egalité [#gleich]
 ego, Egoismus, Egoist [#ich]
 Ekklesia, ekklesiastisch [#Kirche]
 Eklat, eklatant [#Aufsehen erregen]
 Eklektiker, eklektisch [#auswählen ohne Systematik]
 El Salvador [mittelam. Staat, #span. männl. bestimmter
 Artikel]
 elegant, Eleganz [#modisch]
 Elegie, Elegiker, elegisch [#Klage]
 elektiv, Elektorat [#wählen]
 Elektro-
 Element, elementar
 Elevation, Elevator, Eleve [#emporheben]
 elidieren, Elision [#auslassen, tilgen]
 elitär, Elite [#auslesen]
 eloquent, Eloquenz [#reden] s. Kol-loquium

Illustration 1-3.1.1.1 b : Extrait de la liste des internationalismes en allemand

Une dernière activité est proposée, il s'agit de lire et d'écouter le contenu d'un programme de télévision spécialisé dans le sport. On dispose du programme dans toutes les langues de la méthode et le but est de pouvoir au mieux repérer les internationalismes. Un exercice relatif à cette lecture est joint, mais il ne semblait hélas plus fonctionner à l'époque où nous avons testé le site.

1-3.1.1.2 Applications possibles pour les langues slaves

Si nous nous plaçons du point de vue d'une méthode consacrée aux langues slaves abordée d'un point de vue roman, alors la logique de ce premier tamis sera en grande partie inversée.

Le but sera plutôt d'apprendre à repérer sous quelles formes le vocabulaire issu du fonds gréco-latin apparaît dans les langues slaves. Nous pourrions aussi faire un tour rapide du lexique panslave passé dans le lexique international, ainsi que du reste du lexique international n'ayant d'origine ni romane, ni slave, mais pourtant présent dans ces deux familles.

1-3.1.1.2 Deuxième tamis : le lexique pan-roman

1-3.1.1.2.1 Dans EuroComRom

Comme nous l'avons vu, il s'agit ici de comprendre ce qu'est un pan-romanisme et de savoir l'identifier.

Etant donné qu'on aborde la question d'un point de vue exogène, des exemples sont donnés dans un texte allemand et un texte anglais, où l'origine romane de certains mots est mise en évidence.

[...] Die Flora der Umgebung bietet mit wunderschönen floralen fiori, fleurs, ein Re-fugium, eine Zu-flucht. Habe ich (HABERE) dann als homo sapiens noch herbe Kräuter, HERBA (das Kraut), und benutze vor allem keine Herbizide, habe ich Zugang, entrée, intrata (Eintritt) zu einer ökologischen durch die Laktation der Kuh mögliche Produktion, italienischem latte, französischem lait und spanischer leche. [...]

Cependant, moins que de savoir les identifier dans sa propre langue, il s'agit surtout ici de savoir reconnaître les mots existant dans la plupart des langues romanes. Pour cela est donnée une liste du lexique pan-roman, dans les 5 langues ciblées par la méthode, complétées par une traduction en allemand et des mots allemands utilisant cette racine, dans le cas où ils existent.

français	italien	catalan	portugais	roumain	espagnol	traduction allemande	mot allemand utilisant la même racine
(ac)clamer	chiamare	clamar	chamar	a chema	llamar	rufen nennen	Proklamation Klamauk
(ain)si	così	aixi	assim	aşa	así	so	Così fan tutte
-	falda	falda	falda	--	falda	Falte Rock	Falte
à	a	a	a	a	a	zu	ad acta legen
abandonner	abbandonare	abandonar	abandonar	a abandona	abandonar	verlassen	
absolu	assoluto	absolut	absoluto	absolut	absoluto	unbedingt	absolut
accepter	capire	cabre	caber	a încâpea	caber	greifen	kapern

Illustration 1-3.1.2.1 a : Extrait de la liste du vocabulaire pan-roman

La leçon est ponctuée d'exercices de lecture, d'écoute et de compréhension pour chacune des langues ciblées par la méthode. On regrettera en revanche que la partie compréhension de ces exercices n'ait déjà plus été fonctionnelle à l'époque où nous avons testé le site.

1-3.1.2.2 Applications possibles pour les langues slaves

Une explication de fonds sur le lexique panslave semble évidemment à sa place dans une méthode consacrée à l'intercompréhension entre les langues slaves.

Les listes de vocabulaire fournies dans le cadre de la méthode EuroComRom ont l'avantage d'être très complètes et précises, nous nous demandons cependant s'il est pertinent de faire le même travail pour les langues slaves.

En effet, nous préférerions peut-être une approche apprenant à reconnaître le lexique d'origine étrangère, ce qui est souvent chose relativement facile dans les langues slaves, grâce à quelques règles à suivre (par exemple, un mot d'origine slave commence rarement par une voyelle, sauf suite à un développement particulier d'une langue, comme en slovène ou en croate, avec le préfixe *iz-*, plus ou moins équivalent de *vy-* en tchèque et *wy-* en polonais).

Une approche par liste pourrait être éventuellement envisagée au niveau des racines, des préfixes et suffixes, dont la combinaison permet souvent d'avoir une première idée du sens.

Une telle approche aurait l'avantage d'être plus synthétique et économique, tant au niveau de la conception que de l'apprentissage.

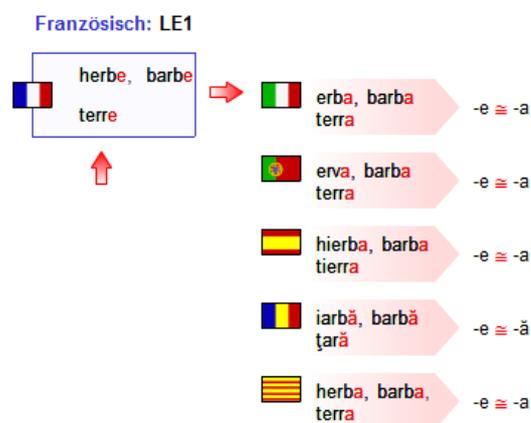
1-3.1.3 Troisième tamis : Les correspondances phonétiques

1-3.1.3.1 Dans EuroComRom

L'objet de ce troisième tamis est d'enseigner à repérer les phonèmes propres à une langue et à savoir comment effectuer la correspondance vers la langue romane la plus connue.

La leçon est principalement constituée de schémas animés dévoilant progressivement les correspondances d'un phonème donné dans les autres langues romanes.

Lautentsprechungen



langsam | | schnell



Illustration 1-3.1.3.1 a : Equivalences du « e » muet final du français vers les autres langues romanes

Nous avons ici l'exemple du *e* muet final français qui, dans le cas des mots féminins, est souvent l'équivalent d'un *a* dans les autres langues romanes.

De nombreuses correspondances sont ainsi proposées pour chaque langue, suite à quoi nous pouvons nous exercer grâce à des activités proposant de traduire des mots d'une langue vers d'autres, en faisant bien attention d'utiliser le phonème correspondant.

Übungen zu den Lautentsprechungen

Französisch-Spanisch-Italienische Entsprechungen

Schreiben Sie anhand der erläuterten Lautentsprechungen das entsprechende spanische und italienische Wort in die Liste:

Übungstext:

Französisch	Spanisch	Italienisch
<i>université</i>	<input type="text" value="universidad"/>	<input type="text" value="università"/>
<i>sauter</i>	<input type="text" value="saltar"/>	<input type="text" value="saltare"/>
<i>cheval</i>	<input type="text" value="caballo"/>	<input type="text" value="cavallo"/>
<i>plein</i>	<input type="text" value="lleno"/>	<input type="text" value="pieno"/>
<i>nation</i>	<input type="text" value="nación"/>	<input type="text" value="nazione"/>
<i>clef</i>	<input type="text" value="llave"/>	<input type="text" value="chiave"/>

Illustration 1-3.1.3.1 b : Exercices sur les correspondances de phonèmes

Dans un premier temps, un tableau récapitulatif, aussi présent sous formes d'animations (cf. illustration ci-dessus), nous donne la prononciation pour chaque langue de chaque combinaison de lettres.

Nous voyons ici clairement que certaines graphies n'existent que dans certaines langues, comme le *lh* en portugais, qui correspond phonétiquement au *ll* espagnol et catalan. Nous pouvons d'ailleurs également constater que la graphie *ll* n'est pas équivalente d'une langue à l'autre en termes de prononciation.

Le tableau ainsi présenté donne un état des lieux actuel des graphies et prononciations dans les langues romanes, ce qui ne suffit pas à expliquer certaines particularités.

C'est pourquoi la leçon est complétée par des explications linguistiques et historiques permettant de comprendre et localiser différents phénomènes récurrents :

- la palatalisation
- la sonorisation
- l'assimilation
- la vocalisation du « l »
- la nasalisation

La leçon est complétée d'un texte en allemand contenant de nombreux noms issus de spécialités gastronomiques des pays romanes. Pour chacun de ces mots est associé un enregistrement de sa prononciation. Nous retrouvons dans ce texte un aperçu relativement complet des principaux phénomènes phonétiques que l'on peut trouver dans les langues romanes.

Romanisches richtig aussprechen

Eine Flasche **Chianti vecchio** kann nicht schaden, ebensowenig ein **Vinho verde** aus **Guimarães** oder ein **Porto velho**. Ein **Alfa Romeo Giulietta** ist ein sportliches Fahrzeug, ebenso ein **Lancia**. Im **Lamborghini** fährt kein **Don Juan**, aber auch kein **Guerrillero** wie **Che Guevara**. **Mercedes** stammt aus **Logroño**, **Jorge** aus **Sevilla** und **Don Quijote** aus der **Mancha**. **Giovanni** hingegen ist ein **Gigolo** aus **Civitavecchia**. Er kennt weder **Luis de Camões** noch **Machiavelli**, macht aber oft Urlaub auf **Mallorca** und **Ischia** wie der Tenor **Beniamino Gigli** es tat. **Michelangelo** rauchte weder **Gitanes** noch **Gauloises**.

Illustration 1-3.1.4.1 b : Extrait du texte de conclusion du 4^e tamis.

Les mots colorés en bleu sont cliquables et écoutables. Ils sont prononcés par un locuteur natif de la langue dont ils sont tirés.

1-3.1.4.2 Applications possibles pour les langues slaves

L'orthographe et la prononciation des langues slaves que nous étudions a beaucoup en commun, surtout en ce qui concerne le tchèque, le slovaque, le slovène et le croate, ces trois dernières langues utilisant une orthographe basée sur celle du tchèque. Cependant, chaque langue possède son lot de particularités et une approche des différentes graphies aurait là encore toute sa place.

De plus, les phénomènes phonétiques énumérés précédemment pour les langues romanes font également partie des phénomènes présents dans les langues slaves, et un passage en revue de ce qu'ils impliquent semble indispensable dans le cadre d'une méthode d'intercompréhension.

On pense notamment à des phénomènes tels que l'assourdissement des consonnes ou la vocalisation du « l » qui a été traduit, notamment en croate, par un changement orthographique, ce que l'on peut voir notamment dans les participes passés. Ainsi, pour deux prononciations quasiment identiques, nous avons, en slovène et en croate, deux orthographe différentes, car l'orthographe croate est de nature phonétique :

phénomène phonétique	slovène	croate
assourdissement	izpred	ispred
vocalisation du « l »	govoril	govorio

1-3.1.5 Cinquième tamis : les structures syntaxiques pan-romanes

1-3.1.5.1 Dans EuroComRom

L'objet de ce tamis est de nous apprendre à reconnaître les structures syntaxiques typiquement romanes et mettre en évidence leur parallélisme presque parfait.

Le gros de la leçon consiste en l'étude de schémas animés mettant en parallèle ces structures syntaxiques et fournissant une règle permettant de pouvoir repérer ce genre de structure lors d'une lecture ultérieure.

Les illustrations proposées ci-dessous montrent un exemple de présentation d'une structure syntaxique de condition commune aux six langues romanes étudiées dans la méthode. L'illustration 1-3.1.5.1 a correspond à la fin de la 1^{ère} étape de l'animation, où l'exemple français est comparé à ses traductions dans les autres langues. L'illustration 1-3.1.5.1 b est l'énonciation de la règle qui suit les exemples. L'animation continue ensuite encore en proposant de résoudre étape par étape un cas pratique à partir d'une phrase exprimant une condition en catalan.

Konditionalsatz

Konditionalsatz

Der französische **Konditionalsatz** mit seinen fünf romanischen Entsprechungen

	Anne est heureuse, si	elle peut dormir.
	Paola è felice, se	può dormire.
	Rosa está feliz, si	pot dormir.
	João fica feliz, se	pode dormir.
	Radu este fericit, dacă	poate dormi.
	Pedro está feliz, si	puede dormir.

Einleitung der
Kondition Kondition



langsam | — | — | — | — | schnell



Illustration 1-3.1.5.1 a : Présentation d'une structure syntaxique romane de condition

Konditionalsatz

Konditionalsatz

Schlussfolgerung:

Im **panromanischen Konditionalsatz** leitet das Element **si/se** bzw. **dacă** (rumänisch) eine Kondition ein.

Er hat somit folgenden Struktur:

Panromanischer
Konditional-
satz Einleitung der
Bedingung
(si, se, dacă) + Kondition



langsam | — | — | — | — | schnell



Illustration 1-3.1.5.1 b : Explication de la même structure syntaxique

Comme toujours, la leçon est accompagnée d'exercices de lecture au cours desquels il est demandé de faire attention au point étudié durant l'apprentissage de la leçon.

1-3.1.5.2 Applications possibles pour les langues slaves

Mettre en parallèle les structures syntaxiques slaves semble être une chose tout à fait faisable, celles-ci étant dans une grande mesure comparables. Cela permettrait par la même occasion de faire le point sur certaines différences notables. On peut par exemple penser aux différences en termes de valence verbale, ou encore, par exemple à la question de la deuxième place dans la phrase.

En effet, les langues slaves ici étudiées disposent généralement d'une règle que l'on pourrait qualifier de commune en ce qui concerne cette deuxième position, mais l'appliquent avec des logiques différentes.

C'est par exemple le cas du pronom réfléchi accusatif *se* en tchèque, slovène et croate et *sa* en slovaque⁹ que l'on retrouve avec tous les verbes réflexifs accusatifs, et dont la règle stipule qu'il doit se trouver en deuxième position dans la phrase.

langue	1 ^{ère} position	2 ^e position	verbe
tchèque	Petr	se	sprchuje
slovaque	Peter	sa	sprchuje
slovène	Peter	se	tušira
croate	Petar	se	tušira
fr.	Pierre	se	douche

Dans ce cas, le pronom réfléchi se trouve après le sujet, qui occupe la 1^{ère} position, et le verbe se trouve naturellement en 3^e position.

langue	1 ^{ère} position	2 ^e position
tchèque	Sprchuje	se
slovaque	Sprchuje	sa
slovène	Tušira	se
croate	Tušira	se
fr.	(il se douche)	

⁹ le pronom polonais équivalent *się* se place de façon plus libre mais ne peut pas être en première position.

Ici, le sujet étant omis, c'est le verbe que l'on trouve en 1^{ère} position pour que le pronom réfléchi puisse conserver la 2^e position.

langue	1 ^{ère} position	2 ^e position	
tchèque	Každý den	se	sprchuje
slovaque	Každý deň	sa	sprchuje
slovène	Vsak dan	se	tušira
croate	Svaki	se	dan tušira
	Svaki dan	se	tušira
fr.	Tous les jours	il se	douche

Nous avons ici un groupe nominal complément circonstanciel de temps en guise de 1^{ère} position, et le pronom réfléchi ne vient généralement se placer qu'après celui-ci. C'est obligatoire en tchèque, slovaque et slovène, mais le croate peut également appliquer la règle de la 2^e place de façon plus terre à terre en permettant au pronom réfléchi de couper le contenu du complément de temps. Cette particularité est plus souvent rencontrée à l'écrit et peut s'avérer déstabilisante pour qui ne s'y attend pas.

langue	1 ^{ère} position	2 ^e position	
tchèque	Každý den vstává v 8 ,	sprchuje	se a jde do školy
slovaque	Každý deň vstáva o 8 ,	sprchuje	sa a ide do školy
croate	Svaki dan ustane u 8 ,	tušira	se i ide u školu
langue	1 ^{ère} position	2 ^e position	
slovène	Vsak dan vstane ob 8 ,	se	tušira in gre v šolo
fr.	Tous les jours il se lève à 8h ,	se	douche et va à l'école

Dans ce cas, c'est le slovène qui se démarque des autres langues, car il considère que ce qui se trouve avant la virgule occupe la 1^{ère} position, forçant le pronom réfléchi à se placer directement après la virgule. Dans les trois autres langues, la virgule remet le compteur à zéro et la 1^{ère} position doit être occupée par le verbe.

1-3.1.6 Sixième tamis : Les éléments morphosyntaxiques

1-3.1.6.1 Dans EuroComRom

Dans le cadre de ce tamis, nous apprenons à reconnaître les marques de genre et de nombre, les formes verbales, les marques de comparatif et de superlatif, les différents articles ou encore les façons d'exprimer les différents cas, principalement à l'aide de prépositions.

Morphosyntaktische Elemente

Präposition + Artikel			
	a	+ les	⇒ aux
	de	+ le	⇒ du
	em [<in]	+ a(s)	= na(s)
	em [<in]	+ o(s)	= no(s)
	de	+ a(s)	= da(s)
	de	+ o(s)	= do(s)
	a	+ a(s)	= à(s)
	em [<in]	+ um(s)	= num(s)
	em [<in]	+ uma(s)	= numa(s)

Illustration 1-3.1.6.1 a : Présentation des contractions d'articles avec des prépositions les précédant

Comme souvent, le gros de la leçon consiste à suivre des schémas animés mettant en parallèle les particularités de chaque langue. Nous avons par exemple dans l'illustration une partie de l'animation comparant les contractions d'articles et de prépositions partant du français pour montrer ce qu'il en est dans les autres langues, ce phénomène existant également en portugais et en italien.

L'illustration 1-3.1.6.1 b nous montre quant à elle les structures utilisées pour exprimer le datif dans les différentes langues romanes. Il s'agit de montrer les principales prépositions utilisées, mais également de mettre en valeur le système du roumain, qui a conservé des déclinaisons, le rendant en cela plus proche de celui des langues germaniques ou slaves. Il est intéressant de noter qu'Eurom 5 n'aborde pas cette question et ne propose d'ailleurs pas d'initiation au roumain, entre autres à cause de cette particularité qui est jugée difficile à traiter dans le cadre d'une comparaison avec les autres langues romanes. Ce problème n'existe pas ici, car l'approche exogène prenant comme base l'allemand force à aborder la question de la façon dont on peut exprimer les cas dans les langues romanes, ceux-ci étant au cœur de la langue allemande. Il devient alors tout naturel de mettre sur un pied d'égalité des langues sans cas mais disposant d'autres façons de les exprimer, avec une langue disposant de cas comme le roumain.

Morphosyntaktische Elemente

Kasus-Markierung: Dativ

-  ... **aux** grandes personnes
-  ... **alle** persone grandi
-  ... **a** la gent gran
-  ... **à** pessoas grandes
-  ... oamenilor mari < Dativ = Genitiv
-  ... **a** las personas grandes

Illustration 1-3.1.6.1 b : Les marques du datif dans les langues romanes

Il est intéressant de constater que les questions de terminaisons verbales ne sont que survolées, sans avoir à aucun moment d'accès à des tableaux de conjugaison complets. On nous donne des informations concernant les règles générales de terminaisons pour chacune des personnes, puis, de façon séparée, quelques informations sur le marquage des temps.

Morphosyntaktische Elemente

Verb-Formen: 2. Person Singular

west

	-s	fais, parles, prends
		tens, vas, vols
		tens, fazes, dizes
		tienes, haces, dices

ost

	-i	credi, fai, dici
		ai, mergi, spui

Illustration 163.1.6.1 c : Les terminaisons verbales de la 2^e personne du singulier

1-3.1.6.2 Applications possibles pour les langues slaves

Au niveau des langues slaves, ce tamis a son importance, puisque c'est ici qu'il faudrait présenter et comparer les modèles de déclinaison et leurs particularités.

Cependant, et malgré la lourdeur des systèmes de désinences slaves, leur rôle n'est pas aussi central en intercompréhension que dans le cadre d'un apprentissage classique. En effet, les désinences se retrouvent dans une grande mesure d'une langue à l'autre. Souvent, il n'est pas nécessaire de savoir les interpréter pour comprendre le sens d'une phrase. Les indices donnés par le contexte ou les prépositions utilisées peuvent s'avérer suffisants.

1-3.1.7 Septième tamis : préfixes, suffixes – « eurofixes »

1-3.1.7.1 Dans EuroComRom

Cette partie recense les préfixes et suffixes utilisés par les langues romanes, issus du fond gréco-latin.

Le contenu de ce septième tamis est surtout constitué de listes de préfixes et de suffixes accompagnées d'exemples pour chacune des langues romanes abordées par la méthode, voire, pour les suffixes, d'exemples tirés de l'allemand.

Präfixe	Franz	Ital	Kat	Port	Rum	Span
a-/an-	athé, anarchie	ateista, anarchia	ateu, anarquia	ateu, anarquia	ateist, anarchie	ateo, anarquía
a[b]	abuser	abusare	abusar	abusar	a abuza	abusar
a[b]	abdication	abdicazione	abdicació	abdicação	abdicțiune	abdicación

Illustration 1-3.1.7.1 a : Extrait de la liste des préfixes utilisés par les langues romanes

Suffixe	Int. Wortschatz	Frz	Ital	Kat	Port	Rum	Span
-abel	pass-abel	passable	passabile	passable	passável	pasabil	pasable
-ade	Fass-ade	façade	facciata	façana	fachada	fasadă	fachada
-age	Pass-age	passage	passaggio	passatge	passagem	pasaj	pasaje
-al	fatal	fatale servile	fatale, servile	fatal, servil	fatal, servil	fatal servil	fatal, servil

Illustration 1-3.1.7.1 b : Extrait de la liste des suffixes utilisés par les langues romanes en faisant le lien avec l'allemand

1-3.1.7.2 Applications possibles pour les langues slaves

Les affixes jouent un rôle capital dans les langues slaves et prendre le temps de les comparer est essentiel pour la bonne compréhension des différentes langues. Ils sont souvent équivalents, mais de nombreux glissements sémantiques sont à noter.

Nous avons pu montrer, dans notre mémoire de master, que les préfixes verbaux utilisés par les verbes de mouvement sont dans une grande mesure employés de façon équivalente en tchèque et en slovène, mais que certains d'entre eux ne se recoupent pas totalement.

Le relevé des affixes gréco-latins présent dans la méthode EuroComRom peut également s'avérer intéressant, puisque, comme nous l'avons vu, le lexique gréco-latin abonde dans les langues slaves, surtout dans le vocabulaire spécialisé.

1-3.1.8 Les mots de profil

1-3.1.8.1 Dans EuroComRom

Dans la terminologie d'EuroComRom, les mots de profil sont des mots qui ne sont pas, en principe, compréhensibles pour qui ne connaît pas la langue à laquelle ils appartiennent. Si le contexte ne suffit pas à éclairer leur sens, il peut être nécessaire d'en chercher la définition dans un dictionnaire. EuroComRom propose une liste de mots de profil pour pallier cela.

Franz	Itl	Kat	Port	Rum	Span
abîmer	guastare	espatllar	estragar	a strica	estropear
d'abord	prima	primer	primeiro	mai întâi	primero
accrocher	appendere	penjar	pendurar	a agăta	colgar
acheter	comprare	comprar	comprar	a cumpăra	comprar
achever	terminare	acabar	acabar	a termina	acabar
affaire	faccenda	assumepte	assunto	treabă	asunto
affiche	manifesto	cartell	cartaz	afiș	cartel
effreux	spaventoso	espantós	pavoroso	groaznic	espantoso

Illustration 1-3.1.8.1-01 : Extrait de la liste des mots de profil dans les langues romanes

Cette liste est longue et peu accessible, car, bien que la liste parte toujours du français, le mot le plus problématique peut être dans n'importe laquelle des langues romanes. C'est par exemple le cas du mot français « appartement », qui donne « appartamento » en italien, « apartament » en roumain, « aposento » en portugais, « pis » en catalan et

« piso » en espagnol. Il semble alors difficile d'aborder ce tableau autrement que par la lecture systématique et attentive de chacune de ses entrées.

1-3.1.8.2 Applications possibles pour les langues slaves

Ce type de mots, que l'on ne trouve que dans une seule langue et sont ainsi difficiles d'accès à qui veut s'initier à l'intercompréhension, existe bien entendu dans les langues slaves.

On peut penser au slovène *miza*, « table », emprunté aux langues romanes (*mesa* en espagnol), et que l'on ne retrouve pas dans les autres langues slaves :

slovène	croate	slovaque	tchèque	polonais
miza	stol	stôl	stůl	stół

Cependant, ce type d'approche par liste paraît lourde et peu pratique. Il semble plus adapté de s'attarder sur les mots de profil lors des lectures faites pendant la formation. S'il est peu probable qu'un tour exhaustif de ces mots soit réalisé dans le cadre des cours, il sera en revanche plus facile à l'apprenant de savoir quoi faire de ces mots. En effet, le contexte peut parfois aider à en comprendre le sens, il peut également arriver que le mot ne soit pas utile à la bonne compréhension de la phrase. Savoir repérer ces situations peut permettre de n'avoir recours à un dictionnaire que dans de rares cas.

En dehors de ces mots de profils, nous pourrions également nous attarder sur une catégorie plus difficile à décerner, celle des faux-amis. Pareillement aux mots de profil, il est parfois possible de les détecter et de les comprendre dans un contexte précis, il est cependant plus difficile de se défaire du sens que l'on voudrait lui attribuer. Dans un contexte moins clair, un tel mot pourrait induire le lecteur en erreur.

1-3.1.9 Mini-Portraits

1-3.1.9.1 Dans EuroComRom

EuroComRom propose des mini-portraits pour les langues suivantes : français, portugais, espagnol, catalan, italien, romanche et frioulan.

Ces mini-portraits sont des textes donnant une courte description de chacune de ces langues. On y trouve de brèves explications d'ordre géographique et historique, sur les variantes (par exemple, les variantes sud-américaines de l'espagnol), sur la prononciation. On y trouve également des informations sur la structure de la langue, un mini-lexique de mots importants, un bref résumé de quelques points de grammaire ou une liste des principaux verbes, adverbess de temps ou encore des mots de liaison.

6. Die Strukturwörter des Spanischen ([zur Auswahl](#))

Diese Wörter sind die fundamentalen Elemente der spanischen Sprachstruktur. Sie machen in einem durchschnittlichen Text bereits 50-60% des Vokabulars aus.

Die dunkel unterlegten Wörter sind "Profilwörter" des Spanischen.

IW = Internationaler Wortschatz

PW = Panromanischer Wortschatz

<i>a</i>	in, nach, an [PR]
<i>acabar</i>	beenden (vgl. fr. <i>achever</i>)
<i>ahí, allí, allá</i>	dort(hin), da
<i>ahora</i>	jetzt (=zu dieser Stunde, <i>a + hora</i> , vgl. fr. <i>alors</i> , it. <i>allora</i>)
<i>alguno/-a/-s</i>	(irgend)ein/e/r/s (fr. <i>aucun</i> , aber dort negatiert)
<i>antes</i> (adv/knj)	vor(her) (vgl. fr. <i>avant</i>)
<i>aquel/-la/-o</i>	jene/r/s (adj dem); der, die, das .. (da) (vgl. it. <i>quello</i>)
<i>aquél/-la</i>	jene/r/s (prn dem); der, die, das (da).
<i>aquí</i>	hier (adv) [PR] (vgl. it. <i>qui</i>)
<i>aún</i>	noch, sogar
<i>aunque</i>	obwohl, obgleich

Illustration 1-3.1.9.1 a : Extrait de la liste des mots structurant la phrase

1-3.1.9.2 Applications possibles pour les langues slaves

Cette idée de résumer dans un document synthétique les principales caractéristiques d'une langue est en effet bonne, avoir un condensé des particularités de cette langue permet de prendre un moment pour structurer ses connaissances et acquises sur une langue particulière, sans avoir à réfléchir au système entier. Retrouver notamment les adverbes de lieu, d'espace ou de quantité, ou encore les mots servant à structurer la phrase et qui varient souvent d'une langue à l'autre, peut s'avérer utile. Il peut s'agir d'une bonne façon de présenter certaines particularités se rangeant mal dans le système global de la famille de langues et ne pouvant ainsi pas vraiment être comparées.

Il faudra en revanche faire en sorte que ces mini-portraits ne servent pas à recueillir des informations qui ne nous sont pas données lors de l'apprentissage des différents tamis et qui pourtant gagneraient à être mises en parallèle.

1-3.1.10 Conclusions

L'analyse de la méthode des sept tamis nous confirme que son approche semble tout à fait adaptée à la famille des langues slaves et qu'à chaque tamis correspond un contenu bien spécifique et bien fourni. En effet, contrairement aux langues romanes, les deux premiers tamis, consacrés au lexique international et au lexique pan-slave ne se recourent pas.

En revanche, on peut se demander s'il ne serait pas nécessaire de restructurer la présentation de ces tamis. Il semblerait plus logique, par exemple, d'apprendre à

reconnaître certaines marques de cas avant de se lancer dans les différentes structures syntaxiques, ce qui forcerait à inverser le cinquième et le sixième tamis.

Il est également difficile de savoir dans quel tamis ranger certains phénomènes typiques aux langues slaves, tel que l'aspect. En effet, le changement d'aspect peut se manifester de façons différentes, parfois par l'ajout d'un préfixe ou d'un infixé, parfois par un changement dans la racine même du verbe, parfois par un changement de verbe. Dans ce cas, ni le 6^e tamis, consacré aux éléments morphosyntaxiques, ni le 7^e tamis, consacré aux préfixes et suffixes, ne semblent pouvoir recouvrir la question.

L'un des intérêts d'EuroComRom est que l'on s'adresse à un public germanophone ayant une certaine connaissance du français, utilisé comme langue-pont pour accéder à la compréhension des autres langues romanes. Les explications sont adaptées au public et l'on y trouve des détails qui ne sont pas abordés par les autres méthodes, comme par exemple la façon d'exprimer les cas qui existent en allemand. Il ne s'agit pas alors simplement de montrer la particularité du roumain par rapport aux autres langues, mais bien de montrer qu'à chaque cas correspond une structure particulière et reconnaissable marquée par la présence de certaines prépositions (ou leur absence, en ce qui concerne l'accusatif dans certaines langues). L'usage d'une langue-pont est indispensable lorsque l'on veut aborder l'intercompréhension au sein d'une autre famille de langues. Le choix qui a été fait dans le cadre d'EuroComRom de se limiter au français est raisonné et argumenté, cette langue étant plus proche de l'allemand et de l'anglais tout en étant la langue romane la plus apprise en Allemagne. Il serait intéressant de voir dans quelle mesure les langues slaves d'Europe centrale pourraient être abordées de cette façon, et via quelle langue cela devrait se faire.

Une autre particularité de cette méthode est le recours à de nombreux exercices tout au long de l'apprentissage. Nous ne sommes pas toujours convaincu de leur bien-fondé, ceux-ci demandant parfois à l'apprenant des connaissances actives des langues étudiées. En effet, les exercices peuvent être d'un abord difficile, demandant souvent de traduire exactement un mot ou une phrase d'une langue à une autre, sans faire de faute. Or ce type d'exercice forçant à être capable d'écrire quelque chose dans une langue que l'on ne maîtrise pas semble peu adapté à une initiation à l'intercompréhension, qui ne devrait pas viser à créer de compétences actives dans les langues abordées. On préférera à ces exercices les activités de lecture et d'écoute proposées en fin de leçon.

1-3.2 Eurom 5

Comme nous l'avons indiqué en section 1-2.3, la méthode *Eurom 5* se décline en deux supports plus ou moins équivalents : la version livre et la version web.

La version web est toutefois plus complète, car elle est la seule à disposer des enregistrements vocaux des articles proposés par la méthode. Elle permet également d'avoir une approche plus progressive de la compréhension d'un texte, en offrant la possibilité de n'afficher qu'un seul type d'aide à la fois, tandis que la version annotée des articles dans la version livre donne toutes les aides à la fois.

Chaque leçon se compose d'un article pour chaque langue à laquelle nous voulons nous initier. Pour un francophone, elle sera généralement composée d'un article en portugais, en espagnol, en catalan et en italien. Le temps de travail à consacrer à un article est généralement de 30 minutes. Nous allons ici nous intéresser à la façon d'aborder un article dans une des langues proposées : le catalan.

Notre choix s'est porté sur cet article car il comporte tous les types d'aides que la méthode propose. Il s'agit de plus de l'un des premiers textes de la méthode et donc d'un article jugé facile à aborder sans connaissance particulière de la langue en question.

Nous détaillerons, phase après phase, la façon d'aborder le contenu de l'article pour voir comment son contenu est rendu petit à petit entièrement compréhensible.

1-3.2.1 La première lecture

La première lecture de l'article se fait sur une version non annotée du texte, telle qu'elle apparaît dans l'illustration ci-dessous.

The image shows a screenshot of a web page with a Catalan article titled "Síndria 'Fashion'". The article text discusses the popularity of a specific melon variety. Below the text, there is a red link "El Periódico", the date "07.07.2008", and the word count "165 paraules". To the right of the article is a grey sidebar containing an audio player with a play button, a progress bar showing 00:01 / 01:05, and a "Torna all'indice delle lezioni" link. Below the audio player are five buttons: "Scarica l'audio di questa lezione", "Attiva l'evidenziazione del testo", "Attiva strategie", "Attiva aiuti strutturali", "Attiva rinvii alla grammatica", and "Attiva traduzioni".

illustration 3.2.1-01 : l'article catalan *Síndria 'Fashion'* non annoté

La première lecture est rapide. Son but est de survoler des yeux le texte de l'article sans chercher à prononcer les mots dans sa tête ni à comprendre ce qui nous est opaque. Au contraire, en survolant le texte, nous n'avons le temps de retenir que ce qui nous est familier.

Ainsi, dans la 1^{ère} phrase, un œil habitué au français reconnaîtra sûrement sans problème ce que nous avons mis en gras ci-dessous :

*Si s'hagués d'elegir per votació **popular** quina és la **fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.***

On peut d'ores et déjà comprendre qu'il s'agit d'élire / de voter pour un fruit qui définit quelque chose. Peut-être fera-t-on le rapprochement entre « estiu » et « estival » et en déduira-t-on que l'on parle d'un fruit qui définit l'été.

Nous pouvons toutefois avoir accès à une première aide lors de cette 1^{ère} lecture : la traduction du titre dans les 4 autres langues romanes. Il est généralement conseillé de lire les traductions en partant du portugais, et continuant tout le long du continuum linguistique, en passant par l'espagnol, le catalan, lorsque le texte n'est pas catalan, l'italien, pour ensuite regarder ce qui est proposé en français si nous n'avons toujours pas compris de quoi il s'agit ou si l'on veut avoir la certitude d'avoir bien compris.

Le titre s'affiche comme montré dans l'illustration suivante :

The screenshot shows a web page with the following content:

Síndria 'Fashion'

Si s'hagués d'elegir per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als camps segons la qualitat i el grau de maduresa que tenen. Això fa que les primeres siguin d'hortes del sud de la península i que més endavant deixin el lloc a les valencianes i a les catalanes. Mentre que la síndria clàssica es caracteritza per les llavors negres que tenen a l'interior i un preu que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria anomenada 'fashion' s'han eliminat les tradicionals llavors, de manera que és més pràctica de menjar, encara que no tingui l'estètica tan estiuenca del contrast de la polpa vermella amb les llavors negres.

El Periódico
07.07.2008
165 paraules

The sidebar on the right contains a menu with the following items:

- Torna all'indice delle lezioni
- P Melancia 'Fashion'
- E Sandia 'Fashion'
- C Síndria 'Fashion'
- I Anguria 'Fashion'
- F Pastèque 'Fashion'

A red arrow points from the title 'Síndria 'Fashion'' to the 'C Síndria 'Fashion'' menu item.

Illustration 1-3.2.1 a : 1^{ère} aide : la traduction du titre dans les langues de la méthode

Ici, à moins d'avoir des connaissances en portugais ou en italien, il est peu probable que l'apprenant français comprenne de quoi il s'agit. La traduction française sera donc d'une grande aide et permettra tout de suite de mieux comprendre le thème de l'article. Ce fruit qui définit l'été est donc la pastèque.

À l'issue de cette première lecture, nous comprenons donc certainement déjà que l'on parle de la pastèque, un fruit estival plein de qualités nutritives, et que nous est présenté un type spécial de pastèque, la pastèque « Fashion ». Nous comprenons également que

l'on parle de firmes qui sélectionnent les melons et les pastèques. S'en suit un passage plus opaque, puis une référence au prix au kilo et à l'esthétique du fruit.

Rien qu'avec cette première lecture, sans rien connaître du catalan et avec une aide minimale, nous disposons de certains éléments qui nous renseignent sur le contenu de l'article. Cependant, il reste de nombreuses zones d'ombre dues autant à une méconnaissance de certains points grammaticaux qu'à des lacunes en termes de vocabulaire ou d'orthographe. Ce sera le rôle des étapes suivantes d'éclaircir ces points.

1-3.2.1 L'écoute

Il est conseillé de n'écouter l'article qu'une fois passée la première lecture. Cette écoute sert à associer une orthographe à une sonorité, à se familiariser avec la sonorité de la langue et donc à acquérir une meilleure compréhension de l'oral, bien qu'il ne s'agisse pas de l'objectif premier de la méthode.

Parfois, la sonorité d'un mot ou d'une phrase peut nous être plus familière qu'une orthographe. C'est par exemple le cas, dans l'article catalan *Síndria 'Fashion'*, du mot « baixos » de la phrase « Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. ». Si jamais le contexte n'avait pas été assez clair, nous comprenons en l'écoutant que la sonorité de la lettre « x » est beaucoup plus proche du « s[s] » français que du « x ».

Síndria 'Fashion'

Si s'hagués d'eleger per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, fins al 93%, **dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa**, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als camps segons la qualitat i el grau de maduresa que tenen. Això fa que les primeres siguin d'hortes del sud de la península i que més endavant deixin el lloc a les valencianes i a les catalanes. Mentre que la síndria clàssica es caracteritza per les llavors negres que tenen a l'interior i un preu que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria anomenada 'fashion' s'han eliminat les tradicionals llavors, de manera que és més pràctica de menjar, encara que no tingui l'estètica tan estiuenca del contrast de la polpa vermella amb les llavors negres.

The screenshot shows a language learning interface. At the top, there is a link 'Torna all'indice delle lezioni'. Below it is an audio player with a play button, a progress bar showing 00:12 / 01:05, and a speaker icon. A red arrow points to the play button. Below the audio player is a link 'Scarica l'audio di questa lezione'. Underneath is a list of options: 'Disattiva l'evidenziazione del testo' (highlighted with a red box), 'Attiva strategie', 'Attiva aiuti strutturali', 'Attiva rinvii alla grammatica', and 'Attiva traduzioni'.

Illustration 1-3.2.1 a : Ecoute de l'article avec mise en évidence du texte

L'écoute peut se faire de deux façons : avec ou sans mise en évidence du texte. En activant l'option de mise en évidence, le segment en cours de lecture sera surligné en jaune, ce qui permettra à qui n'est pas encore familier avec la langue lue de mieux suivre ce qui se dit.

A l'issue de la phase d'écoute, il est possible que la compréhension du texte se soit légèrement améliorée. Il ne s'agit cependant pas du plus grand apport de cette phase,

dont l'intérêt principal est de s'habituer, au fil des leçons, à la sonorité d'une langue et à acquérir une compétence secondaire de compréhension orale.

L'écoute pourra se refaire à loisir après la fin d'une leçon si cela est jugé utile.

1-3.2.3 La seconde lecture

Cette seconde lecture peut être décomposable en plusieurs lectures assistées d'aides ciblées : stratégies de lecture, aides structurelles, aides grammaticales, traductions. La version livre nous donne un accès simultané à toutes ces aides, tandis que la version web nous permet de les afficher une par une si nous le souhaitons. Il est d'ailleurs conseillé de procéder ainsi afin de se concentrer sur un seul type de problème à la fois.

Síndria 'Fashion'

Si **s'hagués** d'elegir per votació popular **quina** és la fruita que defineix **més bé l'estiu, seria** probablement la síndria.

Rica en aigua, **fins al** 93%, dolça per la presència d'un **alt** contingut en fructosa, és la fruita preferida dels **més** joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa **amb** els melons, **les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als camps segons** la qualitat i **el grau de maduresa** que **tenen**. **Això** fa que les primeres **siguin** d'**hortes** del sud de la península i que **més endavant deixin el lloc** a les valencianes i a les catalanes. **Mentre que** la síndria clàssica es caracteritza per les **llavors** negres que tenen a l'interior i un preu que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria **anomenada** 'fashion' s'han eliminat les tradicionals **llavors**, de manera que és **més** pràctica de menjar, **encara que no tingui l'estètica** tan **estiuenca** del contrast de la polpa vermella **amb** les llavors negres.

The screenshot shows a digital reading interface. On the left, a text passage is displayed with various words and phrases highlighted in different colors (red, blue, green, orange) to represent different types of aids. On the right, there is a control panel with a play button, a progress bar (00:00 to 01:05), and a volume icon. Below the progress bar, there is a link 'Torna all'indice delle lezioni'. Underneath, there is a button 'Scarica l'audio di questa lezione'. At the bottom of the control panel, there are five buttons: 'Attiva l'evidenziazione del testo', 'Disattiva strategie', 'Disattiva aiuti strutturali', 'Disattiva rinvii alla grammatica', and 'Disattiva traduzioni'.

Illustration 1-3.2.3 a : Aperçu du texte lorsque toutes les aides sont activées

En effet, il peut être plus difficile de comprendre à quel type d'aide se rapportent les différentes couleurs lorsque toutes les aides sont activées.

1-3.2.3.1 Les aides stratégiques

En choisissant d'activer les « aides stratégiques », nous pouvons être assistés de quatre manières différentes, selon les besoins. Les mots ou groupes de mots qui font l'objet d'une annotation sont en gras, dans des couleurs différentes, ou encadrés.

Síndria 'Fashion'

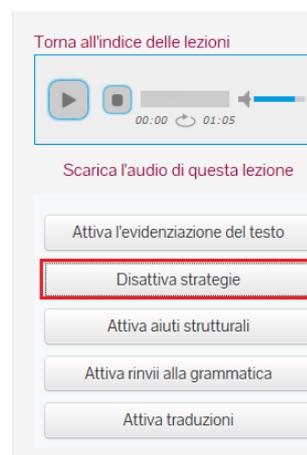
Si s'hagués d'elegir per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als camps segons la qualitat i **el grau de maduresa** que tenen. Això fa que les primeres siguin d'hortes del sud de la península i que més endavant deixin el lloc a les valencianes i a les catalanes. Mentre que la síndria clàssica es caracteritza per les llavors negres que tenen a l'interior i un preu que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria **anomenada** 'fashion' s'han eliminat les tradicionals **llavors**, de manera que és **més** pràctica de menjar, encara que no tingui l'estètica tan **estiuenca** del contrast de la polpa vermella **amb** les llavors negres.

Illustration 1-3.2.3.1 a : les aides stratégiques sont activées

Ce texte dispose des quatre types d'aides stratégiques :

- En rouge sont indiquées les aides de type « mot fantôme », il s'agit généralement d'un groupe de mot dont la compréhension est gênée par un mot plus opaque, qu'il suffit de retirer pour que la signification devienne claire.



Síndria 'Fashion'

Si s'hagués d'elegir per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

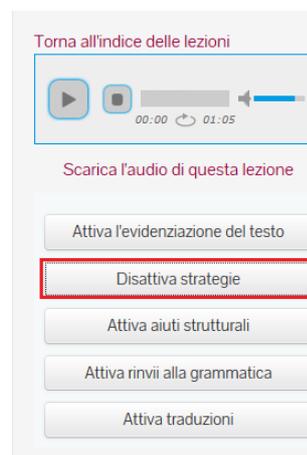
Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als camps segons la qualitat i **el grau de maduresa** que tenen. Això fa que les primeres siguin d'hortes del sud de la península i que més endavant deixin el lloc a les valencianes i a les catalanes. Mentre que la síndria clàssica es caracteritza per les llavors negres que tenen a l'interior i un preu que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria **anomenada** 'fashion' s'han eliminat les tradicionals **llavors**, de manera que és **més** pràctica de menjar, encara que no tingui l'estètica tan **estiuenca** del contrast de la polpa vermella **amb** les llavors negres.

Illustration 1-3.2.3.1 b : L'aide stratégique de type « mot fantôme »

Ici, le mot catalan « grau » est jugé opaque et en faire abstraction est une bonne façon de comprendre le sens de la phrase.

Nous nous retrouvons alors avec la phrase : « [...] seleccionen [les síndries] als camps segons la qualitat i el [grau] de maduresa que tenen. »

On comprend ici qu'il s'agit de *sélectionner les pastèques selon leur qualité et leur [...] de maturité*. C'est en faisant abstraction du mot « grau » que l'on fait le rapprochement avec son équivalent français « degré ».



- Sont encadrées en rouge les aides sonores. Passer la souris sur le mot encadré permet d'entendre le mot prononcé. Cette aide est proposée lorsque l'orthographe est jugée opaque mais la sonorité familière à des locuteurs de l'une des autres langues.

Síndria 'Fashion'

Si s'hagués d'elegir per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als camps segons la qualitat i **el grau de maduresa** que tenen. Això fa que les primeres siguin d'hortes del sud de la península i que més endavant deixin el lloc a les valencianes i a les catalanes. Mentre que la síndria clàssica es caracteritza per les llavors negres que tenen a l'interior i un preu que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria **anomenada** 'fashion' s'han eliminat les tradicionals **llavors**, de manera que és **més** pràctica de menjar, encara que no tingui l'estètica tan **estiuenca** del contrast de la polpa vermella **amb** les llavors negres.

Torna all'indice delle lezioni

00:00 01:05

Scarica l'audio di questa lezione

Attiva l'evidenziazione del testo

Disattiva strategie

Attiva aiuti strutturali

Attiva rinvii alla grammatica

Attiva traduzioni

Illustration 1-3.2.3.1 c : L'aide stratégique de type « aide sonore »

Ici, le mot catalan « això », une fois prononcé, est beaucoup plus clair pour un Espagnol, dont l'équivalent est « eso » ou pour un Portugais, qui a pour équivalent « isso ». Il restera cependant plus difficile d'accès à un Français, qui aura du mal à le rapprocher de « cela » s'il n'a pas de connaissances en espagnol ou en portugais. La méthode n'étant pas adressée qu'aux Français, mais aux locuteurs de toutes les langues qu'elle propose, les aides peuvent parfois n'être utiles qu'à des apprenants d'une autre langue.

- Les mots en marron sont des mots jugés trop complexes pour être compris comme tels mais dont la racine peut être comprise. Ce type d'aide nous habitue donc à chercher la racine de mots incompris, surtout lorsqu'ils sont longs.

Síndria 'Fashion'

Si s'hagués d'elegir per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als camps segons la qualitat i **el grau de maduresa** que tenen. Això fa que les primeres siguin d'hortes del sud de la península i que més endavant deixin el lloc a les valencianes i a les catalanes. Mentre que la síndria clàssica es caracteritza per les llavors negres que tenen a l'interior i un preu que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria **anomenada** 'fashion' s'han eliminat les tradicionals **llavors**, de manera que és **més** pràctica de menjar, encara que no tingui l'estètica tan **estiuenca** del contrast de la polpa vermella **amb** les llavors negres.

estiuenca

Torna all'indice delle lezioni

00:00 01:05

Scarica l'audio di questa lezione

Attiva l'evidenziazione del testo

Disattiva strategie

Attiva aiuti strutturali

Attiva rinvii alla grammatica

Attiva traduzioni

Illustration 1-3.2.3.1 d : L'aide stratégique de type « mise en évidence de la racine »

Ainsi, dans l'exemple choisi, survoler du curseur le mot « estiuenca » nous mettra en évidence la racine « esti », déjà rencontrée auparavant. Nous n'aurons pas de mal à déterminer qu'il s'agit d'un adjectif qui qualifie le substantif « estètica », et qu'on nous parle de l'« esthétique estivale » de la pastèque.

- Enfin, les mots en violet sont des mots pouvant être opaques mais qui ne nous sont pas inconnus. L'icône en forme d'œil nous indique qu'ils ont déjà été rencontrés dans le texte auparavant et font l'objet d'une aide. Il peut être utile d'activer les traductions pour en voir la signification.

Síndria 'Fashion'

Si s'hagués d'elegir per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als camps segons la qualitat i el grau de maduresa que tenen. Això fa que les primeres siguin d'hortes del sud de la península i que més endavant deixin el lloc a les valencianes i a les catalanes.

Mentre que la síndria clàssica es caracteritza per les llavors negres que tenen a l'interior i preu que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria anomenada 'fashion' s'han eliminat les tradicionals llavors, de manera que és més pràctica de menjar, encara que no tingui l'estètica tan estiuenca del contrast de la polpa vermella amb les llavors negres.



Torna all'indice delle lezioni

00:00 01:05

Scarica l'audio di questa lezione

Attiva l'evidenziazione del testo

Disattiva strategie

Attiva aiuti strutturali

Attiva rinvii alla grammatica

Attiva traduzioni

Illustration 1-3.2.3.1 e : L'aide stratégique de type « déjà rencontré auparavant »

1-3.2.3.2 Les aides structurelles

En activant les aides structurelles, certaines portions de texte, dont la syntaxe peut être jugée épineuse, sont mises en évidence. Elles sont indiquées par la couleur orange.

Síndria 'Fashion'

Si s'hagués d'elegir per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als camps segons la qualitat i el grau de maduresa que tenen. Això fa que les primeres siguin d'hortes del sud de la península i que més endavant deixin el lloc a les valencianes i a les catalanes. Mentre que la síndria clàssica es caracteritza per les llavors negres que tenen a l'interior i un preu que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria anomenada 'fashion' s'han eliminat les tradicionals llavors, de manera que és més pràctica de menjar, encara que no tingui l'estètica tan estiuenca del contrast de la polpa vermella amb les llavors negres.

Torna all'indice delle lezioni

00:00 01:05

Scarica l'audio di questa lezione

Attiva l'evidenziazione del testo

Attiva strategie

Disattiva aiuti strutturali

Attiva rinvii alla grammatica

Attiva traduzioni

Illustration 1-3.2.3.2 a : Les aides structurelles sont activées

Ces aides peuvent nous permettre de mieux distinguer les fonctions des mots, de faire abstraction de mots ou passages entiers dont la présence peut alourdir le texte et gêner la compréhension, ou encore ajouter un sujet ou un objet omis ou simplement indiqué par un pronom. Le texte est ainsi réécrit de façon plus simple, plus logique et plus transparente, ce qui nous aide à comprendre certaines particularités syntaxiques des autres langues.

Síndria 'Fashion'

Si s'hagués d'eleger per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, **les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen** als camps segons la qualitat i el grau de maduresa que tenen. Això fa que les primeres siguin del sud de la península i que més endavant **deixin el lloc** a les valencianes i a les catalanes. Mentre que la síndria clàssica es caracteritza per les llavors negres que tenen a l'interior, la síndria 'fashion' s'han eliminat les tradicionals llavors, de manera que és més pràctica de menjar, **encara que no tingui l'estètica** tan estuència del contrast de la polpa vermella amb les llavors negres.

Torna all'indice delle lezioni

00:00 01:05

Scarica l'audio di questa lezione

Attiva l'evidenziazione del testo

les grans firmes ...	les	seleccionen
S	O	V

Attiva rinvii alla grammatica

Attiva traduzioni

Illustration 1-3.2.3.2 b : La fonction des mots est mise en évidence et un passage peu utile est ignoré

Dans cet exemple, le passage énumérant des noms de grandes firmes est mis de côté pour que l'apprenant puisse mieux saisir l'essentiel de la phrase et que sa structure devienne plus claire.

Síndria 'Fashion'

Si s'hagués d'eleger per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, **les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen** als camps segons la qualitat i el grau de maduresa que tenen. Això fa que **les primeres** siguin d'hortes del sud de la península i que més endavant **deixin el lloc** a les valencianes i a les catalanes. Mentre que la síndria clàssica es caracteritza per les llavors negres que tenen a l'interior, la síndria 'fashion' s'han eliminat les tradicionals llavors, de manera que és més pràctica de menjar, **encara que no tingui l'estètica** tan estuència del contrast de la polpa vermella amb les llavors negres.

Torna all'indice delle lezioni

00:00 01:05

Scarica l'audio di questa lezione

Attiva l'evidenziazione del testo

Attiva strategie

aiuti strutturali

ii alla grammatica

Attiva traduzioni

[les primeres síndries]	deixin el lloc...
S	V

Illustration 1-3.2.3.2 c : Ajout du sujet pour rendre la phrase plus compréhensible

Dans ce second exemple, le sujet, dont la présence n'est pas obligatoire en catalan, a été ajouté. Il s'agit d'une précision principalement utile aux locuteurs de français, habitués à voir un sujet avant chaque verbe.

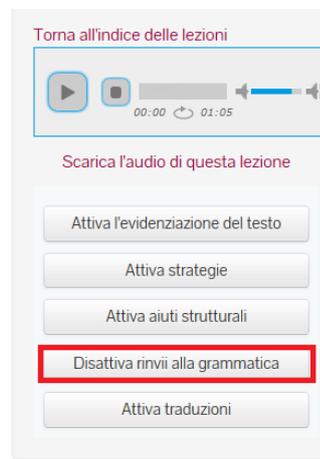
1-3.2.3.3 Les aides grammaticales

En activant les aides grammaticales certains mots ou groupes de mots s'affichent en rose. Cliquer sur ces mots ouvre une fenêtre dans laquelle un point de grammaire est expliqué le plus simplement possible, dans les cinq langues de la méthode.

Síndria 'Fashion'

Si s'hagués d'elegir per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un **alt** contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als **campes** segons la qualitat i el grau de maduresa que tenen. Això fa que les primeres siguin d'hortes del sud de la península i que més endavant deixin el lloc a les valencianes i a les catalanes. Mentre que la síndria clàssica es caracteritza per les llavors negres que tenen a l'interior i un preu que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria anomenada 'fashion' s'han eliminat les tradicionals llavors, de manera que és més pràctica de menjar, encara que no tingui l'estètica tan estuïda del contrast de la polpa vermella amb les llavors negres.



Torna all'indice delle lezioni

00:00 01:05

Scarica l'audio di questa lezione

Attiva l'evidenziazione del testo

Attiva strategie

Attiva aiuti strutturali

Disattiva rinvii alla grammatica

Attiva traduzioni

Illustration 1-3.2.3.3 a : Affichage des aides grammaticales

Ces aides peuvent être de nombreuses natures. En effet, un coup d'œil dans la version papier de la méthode nous permet de voir qu'il existe 26 catégories d'aides grammaticales différentes. L'avantage de la version papier sur la version web est qu'elle donne un accès direct à toutes les aides grammaticales à tout moment, tandis que le site web ne les propose que dans le cadre des leçons, et ne permet pas d'y retourner en dehors, ce qui constitue l'un des rares inconvénients de la version en ligne.

Dans le cadre de notre article *Síndria 'Fashion'*, les aides grammaticales proposées ne sont que de type « son et graphie », dans le cadre duquel est fait l'inventaire des correspondances phonétiques et orthographiques entre les cinq langues romanes étudiées.

Síndria 'Fashion'

Si s'hagués d'eleger per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un **alt** contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als **campes** segons

2.8 Correspondències entre **ca** e **cha, che** - Correspondències entre **ca** y **cha, che** - Correspondències entre **ca** i **cha, che** - Correspondenze tra **ca** e **cha, che** - Correspondances entre **ca** et **cha, che**

- A grafia **ch** seguida de **a** ou e do francés pode corresponder a **ca** nas outras línguas.
- La grafia **ch** del francés seguida de **a** o e puede corresponder a **ca** en las demás lenguas.
- La grafia **ch** del francés seguida de **a** o e pot correspondre's amb **ca** en les altres llengües.
- La grafia **ch** del francese seguida da **a** o e può corrispondere a **ca** nelle altre lingue.
- La graphie **ch** suivie de **a** ou e du français peut correspondre à **ca** dans les autres langues.

Exemplo - Ejemplo - Exemple - Esempio - Exemple

P	E	C	I	F
ca	ca	ca	ca	ch
acabar	acabar	acabar	(terminare)	achever
cahra	cahra	cahra	capra	chèvre
caçador	caçador	caçador	cacciatore	chasseur

Illustration 1-3.2.3.3 b : Correspondances entre *ca* et *cha, che*

Síndria 'Fashion'

Si s'hagués d'eleger per votació popular quina és la fruita que defineix més bé l'estiu, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, fins al 93%, dolça per la presència d'un **alt** contingut en fructosa, és la fruita preferida dels més joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa amb els melons, les grans firmes com ara Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als **campes** segons

2.9 Correspondències entre **al** e **au** - Correspondències entre **al** y **au** - Correspondències entre **al** i **au** - Correspondenze tra **al** e **au** - Correspondances entre **al** et **au**

- Em francés a grafia **au** pode corresponder a **al** nas outras línguas.
- La grafia **au** del francés puede corresponder a **al** en las otras lenguas.
- En francés la grafia **au** es pot correspondre amb **al** en les altres llengües.
- In francese la grafia **au** può corrispondere a **al** nelle altre lingue.
- En français, la graphie **au** peut correspondre à **al** dans les autres langues.

Exemplo - Ejemplo - Exemple - Esempio - Exemple

P	E	C	I	F
al	al	al	al	au
salvar	salvar	salvar	salvare	sauver
alto	alto	alt	alto	haut

Illustration 1-3.2.3.3 c : Correspondances entre *al* et *au*

Comme on peut le voir dans les illustrations 1-3.2.3.2 b et 1-3.2.3.2 c, les deux aides proposées ici sont particulièrement utiles aux locuteurs de français, qui est ici la seule langue à différer.

On comprend grâce à elles que les séquences « ca » d'un côté, et « al » de l'autre, que ce soit en portugais, espagnol, catalan ou italien, donnent souvent en français l'équivalent « cha » / « che » pour « ca », et « au » pour « al ».

C'est ainsi que nous pouvons ici comprendre, sans avoir recours à une traduction, que le mot catalan « rica » donne en français « riche », et que l'équivalent français de « camps » est « champs ». Une logique similaire est applicable au catalan « alt », qui donne « haut » en français. Cette traduction nous est toutefois donnée comme exemple dans le point de grammaire.

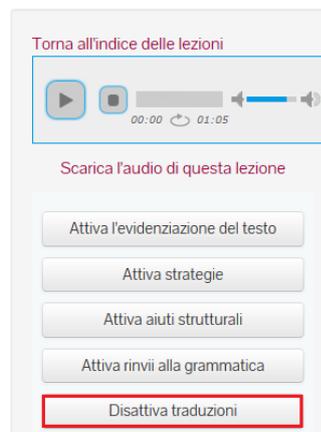
1-3.2.3.4 Les traductions

Le dernier type d'aides disponible est aussi celui que l'on est sensé utiliser en dernier recours, si jamais il reste des zones d'ombres. Il s'agit des traductions de mots ou de groupes de mots. En activant ce type d'aide, les mots concernés s'affichent en bleu.

Síndria 'Fashion'

Si **s'hagués** d'elegir per votació popular **quina** és la fruita que defineix **més bé l'estiu**, seria probablement la síndria.

Rica en aigua, **fins al** 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels **més** joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa **amb** els melons, les grans firmes **com ara** Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als camps **segons** la qualitat i el grau de maduresa que **tenen**. Això fa que les primeres **siguin d'hortes** del sud de la península i que **més endavant deixin el lloc** a les valencianes i a les catalanes. **Mentre que** la síndria clàssica es caracteritza per les **llavors** negres que tenen a l'interior i un preu que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria anomenada 'fashion' s'han eliminat les tradicionals llavors, de manera que és més pràctica de menjar, encara que no **tingui** l'estètica tan estiuenca del contrast de la polpa vermella amb les llavors negres.



Torna all'indice delle lezioni

00:00 01:05

Scarica l'audio di questa lezione

- Attiva l'evidenziazione del testo
- Attiva strategie
- Attiva aiuti strutturali
- Attiva rinvii alla grammatica
- Disattiva traduzioni**

Illustration 1-3.2.3.4 a : Mots faisant l'objet de traductions dans les 4 autres langues de la méthode

Comme pour tout ce qui fait l'objet de traductions dans la méthode *Eurom 5*, à part peut-être les points de grammaire, il est conseillé de lire les traductions fournies dans notre langue en dernier, après avoir fait l'effort de comprendre avec les autres langues en respectant le continuum linguistique.

Síndria 'Fashion'

Si **s'hagués** d'elegir per votació popular **quina** és la fruita que defineix **més bé l'estiu, seria** probablement la síndria.

Rica en aigua, **fins al** 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels **més** joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa **amb** els melons, les grans firmes **com ara** Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als camps **seg** la qualitat i el grau de maduresa que **tenen**. Això fa que les primeres **siguin d'hortes** del de la península i que **més endavant deixin el lloc** a les valencianes i a les catalanes. **Me** **que** la síndria clàssica es caracteritza per les **llavors** negres que tenen a l'interior i un que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria anomenada 'fashion' s'eliminat les tradicionals llavors, de manera que és més pràctica de menjar, encara que **tingui** l'estètica tan estiuenca del contrast de la polpa vermella amb les llavors negres.

Torna all'indice delle lezioni

00:00 01:05

Scarica l'audio di questa lezione

Attiva l'evidenziazione del testo

Attiva strategie

Attiva aiuti strutturali

Attiva rinvii alla grammatica

Disattiva traduzioni

Illustration 1-3.2.3.4 b : Traduction du mot catalan « amb »

Dans cet exemple, il sera sûrement difficile à un Français de comprendre la signification de « amb » s'il ne connaît pas d'autres langues romanes. En effet, le portugais « com », l'espagnol « con » et l'italien « con » sont très proches, mais aucune de ces langues ne rappelle le français « avec » et à moins de faire le rapprochement avec le préfixe « co- », ce qui est peu probable, la traduction française sera indispensable.

Síndria 'Fashion'

Si **s'hagués** d'elegir per votació popular **quina** és la fruita que defineix **més bé l'estiu, seria** probablement la síndria.

Rica en aigua, **fins al** 93%, dolça per la presència d'un alt contingut en fructosa, és la fruita preferida dels **més** joves i integrant de règims baixos en calories. Com passa **amb** els melons, les grans firmes **com ara** Vicentín, Bollo i Torres, les seleccionen als camps **segons** la qualitat i el grau de maduresa que **tenen**. Això fa que les primeres **siguin d'hortes** del sud de la península i que **més endavant deixin el lloc** a les valencianes i a les catalanes. **Mentre** **que** la síndria clàssica es caracteritza per les **llavors** negres que tenen a l'interior i un preu que oscil·la entre els 0,80 i 0,90 euros el quilo, en la síndria anomenada 'fashion' s'han eliminat les tradicionals llavors, de manera que és més pràctica de menjar, encara que no **tingui** l'estètica tan estiuenca del contrast de la polpa vermella amb les llavors negres.

PT	sementes
ES	semillas
CA	llavors
IT	semi
F	graines

Torna all'indice delle lezioni

00:00 01:05

Scarica l'audio di questa lezione

Attiva l'evidenziazione del testo

Attiva strategie

Attiva aiuti strutturali

Attiva rinvii alla grammatica

Disattiva traduzioni

Illustration 1-3.2.3.4 c : Traduction du mot catalan « llavors »

Dans le cas de l'illustration 1-3.2.3.4 c, le mot « llavors », a priori totalement opaque aux Français, sera peut-être compris en examinant les traductions dans les autres langues. En effet, même si le portugais « sementes », l'espagnol « semillas » et l'italien « semi » sont assez loin du français « graines », il sera possible de faire le rapprochement avec des mots de la même racine que les traductions portugaises, espagnoles et italiennes, à savoir « semis » ou « semence ».

1-3.2.4 Ce qu'il faut retenir du concept pédagogique

Il est ainsi conseillé de procéder pour toutes les langues que nous ne maîtrisons pas, soit, le plus souvent, trois ou quatre d'entre elles.

Au bout d'une leçon, nous avons donc passé environ deux heures à aborder 4 articles, à raison d'une demi-heure par article. Dans le cas d'un locuteur de français, nous aurons d'abord regardé l'article portugais, puis l'article espagnol, catalan et italien.

L'intérêt de cette approche est que nous pouvons de façon très directe comparer 4 systèmes très proches et constater les différences. Nous aurons tôt fait de nous familiariser avec les particularités les plus courantes de chaque langues, telles que les phénomènes de contraction en portugais, que nous rencontrons dans chaque article et qui nous sont à chaque fois expliqués. Nous rencontrerons également très rapidement les principaux mots de liaison qui sont indispensables à la bonne compréhension d'une langue et différent souvent d'une langue à l'autre (c'est le cas du catalan « amb » ou du français « avec », qui n'ont rien à voir avec les équivalents portugais « com », espagnol ou italien « con », et que nous rencontrons très régulièrement dans les articles analysés.

Grâce à cette approche directe et intuitive qui ne fait pas l'impasse sur un apprentissage orienté vers la grammaire et la linguistique, cette méthode nous semble être l'un des meilleurs exemples de ce qui se fait en termes d'apprentissage de l'intercompréhension.

1-3.2.5 Comment *Eurom 5* aborde la grammaire du système roman

Comme nous l'avons dit auparavant, la méthode *Eurom 5* dispose d'un grand nombre de points de grammaire vers lesquels nous sommes dirigés à chaque fois qu'un article les utilise. Ils sont classés en 26 catégories thématiques qui ne font pas office de leçon ni de recueil exhaustif de tout ce qui fait la grammaire romane, mais de regroupements thématiques de points de grammaires n'expliquant qu'un détail précis du système roman correspondant à l'aide qu'il est nécessaire d'apporter par rapport à un passage opaque du texte. Nous verrons ici comment cette annexe grammaticale est constituée et nous nous pencherons sur certains points pouvant être utiles ou adaptables à une méthode d'intercompréhension entre les langues slaves, sans toutefois chercher à fournir une analyse complète du contenu grammatical de la méthode.

1-3.2.5.1 *Le lexique*

La 1^{ère} catégorie concerne le lexique. Il s'agit de remarques très générales sur les proximités lexicales. On apprend simplement que le lexique roman est souvent transparent, et que ces transparences lexicales suivent souvent le continuum linguistique / géographique. On voit quelles langues font souvent bloc, et dans quelle mesure le français est une langue plus isolée que les autres.

On y constate par exemple que le catalan fait plutôt bloc avec les autres langues ibériques, mais qu'il lui arrive également souvent d'être du côté du français et de l'italien.

portugais	espagnol	catalan	italien	français
também	también	també	anche	aussi
ombro	hombro	espatlla	spalla	épaule

Autre point intéressant, les « transparences lexicales indirectes », qui sont explicables par la création tardive de mots complexes, scientifiques, spécialisés sur la base du latin ou du grec, tandis que le mot « simple » a été par exemple déformé, modifié, ou remplacé au cours des siècles.

L'exemple donné est le suivant :

portugais	espagnol	catalan	italien	français
	rodilla			
joelho		genoll	ginocchio	genou
genuflexão	genuflexión	genuflexió	genuflessione	généflexion

Dans le cas des langues slaves, la présentation du lexique via un continuum linguistique / géographique semble, a priori, tout à fait adaptée. On peut également envisager, dans le cadre d'une approche exogène, une présentation des parallèles lexicaux slaves et romans de ce type :

polonais	tchèque	slovaque	slovène	croate
administracja	administrace	administrácia	administracija	administracija
zarząd	úřad	úrad	uprava	uprava

1-3.2.5.2 Son et graphie

La deuxième catégorie, « son et graphie », fait le tour des correspondances graphiques entre les langues ou des particularités dues aux développements propres de certaines langues.

On y retrouve par exemple la tendance du français à vouloir orthographier les mots d'origines grecques d'une façon plus étymologique que les autres langues romanes avec, par exemple, l'orthographe « ph » là où toutes les autres langues utilisent « f ».

On retrouve aussi la tendance de l'italien de conserver davantage les syllabes d'origine, tandis que le français en a perdu le plus :

portugais	espagnol	catalan	italien	français
perigo	peligro	perill	pericolo	péril

Nous avons encore, entre autres, les correspondances du *ã* et du *õ* portugais ou la transformation du *f* initial en *h* en espagnol.

portugais	espagnol	catalan	italien	français
fazer	hacer	fer	fare	faire

Au niveau des langues slaves étudiées, une telle analyse des correspondances graphiques sera également utile. Nous pensons au *g* slave qui se transforme en *h* entre autres en tchèque et en slovaque, ou à la tendance qu'a le croate à choisir une orthographe plus phonétique qu'étymologique

polonais	tchèque	slovaque	slovène	croate
Praga	Praha	Praha	Praga	Prag

polonais	tchèque	slovaque	slovène	croate
mówił	mluvil	hovoril	govoril	govorio

1-3.2.5.3 Conventions graphiques et typographiques

La 3^e partie, « conventions graphiques et typographiques », recense les choix et particularités orthographiques des langues.

On y retrouve, entre autres, une graphie particulière au catalan lorsqu'il s'agit d'écrire deux *l*, la graphie *l·l*

portugais	espagnol	catalan	italien	français
instalação	instalación	instal·lació	istallazione	installation

On y parle aussi de l'usage de l'apostrophe dans chaque langue, ou des doubles signes de ponctuation en espagnol *¿*? et *¡*!

Du côté des langues slaves, on pourrait entre autres aborder la question des orthographe slovaque, slovène et croate, inspirées de l'orthographe tchèque, avec notamment l'usage des diacritiques *č*, *ř*, *š* et *ž* et l'orthographe polonaise, plus archaïque, qui s'est inspiré du tchèque avec la diacritique *ź*, forme plus ancienne de la diacritique *ż*, et a conservé, d'autre part, les digraphes *cz*, *rz* et *sz* à la place des *č*, *ř* et *š* tchèques.

1-3.2.5.7 *Sujet à valeur indéfinie*

Ici, on retrouve, dans la plupart des langues romanes, le pronom « se », qui peut avoir valeur de sujet indéfini. Le français, lui, possède le « on », qu'on pourrait rapprocher du « man » allemand, ou encore de « člověk » (on, homme, personne) en tchèque, comme dans l'exemple suivant :

Člověk by se měl chovat tak, jak si myslí, že by se měli chovat všichni.
On devrait se comporter tel qu'on pense que devrait se comporter tout le monde.

1-3.2.5.8 *Périphrases verbales*

Ici sont présentées les périphrases verbales romanes exprimant certaines valeurs, souvent aspectuelles, du type « venir de faire qqch », « être en train de faire qqch ». Pareillement, le portugais, l'espagnol et le catalan possèdent une périphrase verbale à valeur de répétition.

Ici, on est en plein dans la problématique de l'aspect et donc une partie de ce genre serait à concevoir tout à fait différemment en ce qui concerne les langues slaves. On peut en revanche imaginer une partie comparant l'itérativité dans les verbes à l'aide d'un infixé.

tchèque	předělat	-ív- -év- -áv-	předělavat	refaire, remanier + notion d'itération lorsque l'infixe est ajouté
croate	preraditi	-iv- -ev- -av-	prerađivati	
slovène	predelati	-iv- -ev- -av-	predelavati	

1-3.2.5.9 *références temporelles / temps verbaux / passif / infinitif / flexion verbale...*

De nombreuses parties sont consacrées aux différents temps et modes verbaux. Il est évident qu'il y a beaucoup à dire sur ces sujets dans les langues slaves et que la plupart de ces parties peuvent avoir leur contrepartie slave, en prenant soin de les réorganiser.

1-3.2.5.10 *Autres points intéressants abordés par la méthode*

On peut citer, en plus de ce qui a déjà été décrit, plusieurs points pouvant tout à fait être transposés dans une méthode destinée aux langues slaves :

- La négation et les structures syntaxiques de négation ;
- La question du nombre, à laquelle on pourrait ajouter celle du genre ;

- Les adjectifs possessifs ;
- Les démonstratifs ;
- Les prépositions, qui jouent un rôle capital dans les langues slaves et sont des indicateurs de cas ;
- Les affixes, qui ont dans les langues slaves une importance indéniable et fournissent une aide non négligeable à la compréhension tout en pouvant être à l'origine d'erreurs d'interprétation ;

1-3.2.6 Conclusions

Avec *Eurom 5*, l'apprenant est d'abord confronté à l'inconnu par la lecture pour pouvoir constater à quel point celui-ci peut nous sembler familier. Ce n'est que dans un second temps que les explications sont apportées.

La structure d'aides grammaticales est en elle-même très souple, et n'a en cela rien à voir avec les 7 tamis. On pourrait, dans une méthode consacrée aux langues slaves, reprendre les points communs aux deux familles, supprimer ceux qui ne se prêtent qu'aux langues romanes, en ajouter d'autres qui ne se prêtent qu'aux langues slaves, ou modifier/regrouper certains points lorsque cela semble plus adapté. Cette souplesse permettrait par exemple de mieux intégrer les explications relatives à l'aspect verbal, chose qui semble plus difficile à faire dans le cadre des 7 tamis d'EuroComRom. On peut également imaginer d'ajouter des points de grammaire plus adaptés à une approche exogène, en expliquant correspondances entre cas slaves et structures syntaxiques romanes.

1-3.3 Le point sur ces deux méthodes

Comme nous avons pu le voir tout au long de ce chapitre, chacune des deux méthodes semble pouvoir être dans une grande mesure adaptée à une approche exogène de l'intercompréhension entre les langues slaves. Nous verrons ici, en guise de conclusion, s'il est possible de juger meilleure l'une de ces conceptions de l'enseignement et dans quelle mesure elles sont complémentaires.

1-3.3.1 Confrontation des deux approches pédagogiques

Il est difficile de comparer ces deux travaux qui offrent deux conceptions à la fois très proches, de par les connaissances qu'ils cherchent à faire passer, et très différentes de par leur méthodologie et leur façon d'enseigner ces connaissances. D'un côté, nous avons une approche plus théorique et structurée, allant plus loin dans les explications, fournissant au besoin des listes détaillées et des éléments de grammaire historique, ponctuée par des exercices et des activités d'écoute et d'écriture, de l'autre, nous avons une méthodologie plongeant directement l'apprenant dans la lecture avant de le prendre en charge en lui expliquant petit à petit tout ce qu'il n'a pas pu comprendre.

Cette façon qu'a *Eurom 5* de commencer par la lecture et de tout expliquer par rapport à celle-ci semble être la façon la plus agréable d'aborder l'apprentissage, car la difficulté

est immédiatement relativisée. On constate très vite qu'il est facile de comprendre. En revanche, il ne semblerait pas inutile d'avoir à côté accès à une présentation plus théorique et structurée qui nous aiderait à organiser nos acquis.

Pour ce qui est du public ciblé, et bien que seul EuroComRom soit conçu pour un public exogène, il semble tout à fait possible d'adapter une méthode de type *Eurom 5* à celui-ci.

Dans le cas de la conception d'une méthode d'initiation à l'intercompréhension entre les langues slaves pour un public roman, il nous semblerait donc logique de s'inspirer des deux méthodes et de proposer un parcours d'apprentissage alliant à la fois confrontation à la lecture et cours structuré.

1-3.3.2 Confrontation des deux approches grammaticales

Confronter le contenu grammatical des deux méthodes est particulièrement intéressant, certains points étant beaucoup plus développés dans une méthode et vice versa.

Si nous prenons le sujet de la flexion verbale, *Eurom 5* propose 22 pages de tableaux de conjugaison dans tous les temps et modes possibles. EuroComRom, quant à lui, se contente d'expliquer de façon rapide comment reconnaître les différentes personnes et les marqueurs de temps principaux. Donner raison à l'une des deux méthodes serait oublier qu'elles ont deux façons différentes d'envisager l'enseignement de l'intercompréhension. Du côté d'*Eurom 5*, la prise de contact avec ces tableaux de conjugaison ne se fait pas d'une seule traite, mais par petites touches, en ne regardant que la ligne du tableau correspondant au temps et à la personne du verbe qui bénéficie d'une aide dans un texte. Ainsi, ce n'est qu'après avoir étudié les 20 articles des quatre langues étudiées que l'on a fait le tour de ce système de flexion. De son côté, EuroComRom aborde la question de la flexion verbale dans le cadre d'une leçon, dans le sixième tome. Aborder de front 22 pages de tableaux serait inutile et indigeste, tandis que proposer des clés pour reconnaître les personnes et les marques de temps permet de fournir le minimum d'informations possible pour garantir la bonne compréhension pendant la lecture.

Si nous prenons, à l'inverse, le sujet de l'affixation, EuroComRom fournit des listes quasiment exhaustives de préfixes et de suffixes gréco-romains, accompagnées d'exemples dans chacune des langues, tandis qu'*Eurom 5* se contente de dire qu'ils ont souvent des correspondances stables, et se contente de donner quelques exemples. Ici, la différence se justifie par le public ciblé. Pour un apprenant dont la langue maternelle est une langue romane, il ne sera pas nécessaire de faire la revue des affixes gréco-latins qu'il utilise déjà naturellement en communiquant dans sa langue. Reconnaître les affixes des autres langues ne sera pas compliqué, et savoir que les correspondances sont relativement stables est une information suffisante. Pour un locuteur natif d'allemand, repasser en revue les différents affixes gréco-latins, voir les correspondances entre l'allemand et les langues romanes et ensuite entre les langues romanes, peut s'avérer bienvenu.

En s'appuyant beaucoup plus sur la lecture qu'EuroComRom, *Eurom 5* permet également de développer de nombreuses stratégies dues à l'expérience de la lecture. On nous montre comment relativiser l'importance de compléments alourdissant inutilement la phrase et n'apportant que des précisions annexes, on nous aide à reconnaître de façon intuitive les différents actants dans la phrase,...

De son côté, EuroComRom fournit une liste de structures syntaxiques typiques qui nous permettent de faire connaissance de façon plus approfondie avec la logique de ces langues et de lire un texte avec plus de fluidité, ce qui est surtout utile à un public exogène.

En définitive, on s'aperçoit que les 7 tamis, accompagnés des mini-profil de langues d'une part, et les 26 catégories thématiques de points grammaticaux d'autre part ne se recoupent que rarement en terme de contenu et de logique.

1-3.3.3 Quelle méthodologie choisir ?

Nous avons donc, avec *Eurom 5* et *EuroComRom*, deux façons différentes d'atteindre un même but et il nous serait difficile de les départager.

Nous pensons qu'une approche s'inspirant de la méthodologie EuroCom pourrait avoir toute sa place dans le cadre d'un cursus universitaire en langues slaves. Cette méthode étant à l'origine prévue pour un public exogène, nous pourrions très bien en imaginer une adaptation pour des étudiants francophones d'une langue slave donnée. La formation devrait alors s'adapter aux connaissances que ces étudiants ont du système slave à travers le prisme de la langue qu'ils étudient.

Une approche s'inspirant de la méthodologie Eurom s'avèrerait quant à elle abordable par un public plus « profane », par exemple par des locuteurs d'une langue slave qui éprouveraient un intérêt dans ce genre de formation sans pour autant avoir de connaissances en slavistique.

Il serait également possible de combiner les deux approches. Il suffirait par exemple pour cela de :

- Fournir à l'apprenant une dimension d'apprentissage ludique, le plongeant directement dans la lecture et lui fournissant au goutte à goutte les informations nécessaires à sa bonne compréhension ;

- Créer un cours structuré cherchant à donner à l'apprenant les compétences nécessaires, étape par étape, pour aborder la lecture d'un texte dans une langue étrangère de la même famille.

Le parcours ludique pourrait ressembler à celui proposé par *Eurom 5*, proposant de nombreux petits points de grammaires ne divulguant que la seule information requise pour comprendre un passage opaque lors de la lecture.

Le cours structuré pourrait quant à lui s'alléger pour éviter une trop forte redondance et se contenter de fournir des clés et des règles générales permettant de mieux se repérer dans un système grammatical complexe.

Bien sûr, dans l'avenir, rien n'interdit d'imaginer de nouveaux concepts pédagogiques s'éloignant ou réimaginant tout ce qui a pu être présenté dans cette première partie de notre thèse. Cependant, se priver de la riche expérience acquise dans le domaine de la didactique de l'intercompréhension romane reviendrait probablement à reporter de plusieurs années la naissance d'une future méthode d'intercompréhension slave.

1-4 Le cas des langues slaves

Si nous avons décidé d'analyser avant tout l'existant en matière d'intercompréhension entre les langues romanes, c'est parce que les langues slaves sont beaucoup moins bien servies en la matière.

Il nous paraît toutefois évident que des approches pédagogiques originales comparables à celles d'*Eurom 5* ou d'*Euromania* seraient tout à fait envisageables dans le cadre des langues slaves, dont la parenté est au moins aussi forte que celle des langues romanes.

De fait, la méthode *EuroCom*, dont la version romane est *EuroComRom*, devait à l'origine se décliner en *EuroComGerm*, pour les langues germaniques et *EuroComSlav*, pour les langues slaves. Le travail sur cette dernière n'a hélas pas abouti et, bien qu'un temps disponible sur le site internet d'*EuroCom*, n'est à ce jour plus disponible du tout.

Nous pouvons toutefois évoquer d'autres projets, qui ont, eux, donné naissance à des concepts didactiques aboutis :

- L'un d'entre eux est un projet réalisé dans le cadre d'une coopération entre plusieurs universités de l'aire slave. Il s'agit du site web <www.slavic-net.org>, auquel nous ferons référence sous le nom « *slavic-net* ». Celui-ci propose de mettre en parallèle des dialogues issus de la vie quotidienne et des listes de vocabulaire et est centré autour de cinq langues slaves de l'ouest et du sud : le polonais, le tchèque, le slovaque, le slovène et le bulgare. Le site fournit également du contenu autour de la culture et de la littérature. Ce concept n'a pas l'ambition de fournir une méthode d'intercompréhension à part entière, mais plutôt de fournir un premier contact avec l'intercompréhension et de montrer à quel point ces langues se ressemblent, en permettant de comparer simultanément dans deux langues les formes et le lexique utilisé dans des dialogues équivalents. Il s'agit donc de l'une des quelques réalisations incontournables en matière d'intercompréhension slave.

- La méthodologie *EuroCom* a quant à elle été le point de départ d'une nouvelle génération d'ouvrages de slavistique tournant autour de l'intercompréhension. Ces ouvrages, principalement germanophones, proposent une approche sérieuse et linguistique de la problématique de l'intercompréhension, tout en fournissant une méthodologie permettant d'appréhender correctement la lecture d'un texte dans une langue slave qui ne nous est pas connue. Il s'agit des ouvrages *Slavische Interkomprehension: eine Einführung* (Tafel, 2009) et *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis* (Heinz, Kuße, 2005). Ces deux ouvrages proposent une approche hybride entre la grammaire comparée et la méthode d'intercompréhension et peuvent en cela être également rapprochés de l'ouvrage de Teyssier, *Comprendre les langues romanes*.

Nous fournirons ici un panorama de ce que proposent ces trois approches de l'intercompréhension slave et montrerons en quoi ils ne correspondent pas tout à fait à ce que nous aimerions proposer.

1-4.1 Slavic-net

L'élaboration du site <www.slavic-net.org> a été terminée en 2006 et est le fruit d'une collaboration entre des pédagogues de plusieurs universités : l'université de Silésie à Katowice, l'université Palacky d'Olomouc, l'université Comenius de Bratislava, l'université de Ljubljana, l'université de Sofia et L'université Martin-Luther de Halle-Wittenberg. Le site a plusieurs années été indisponible (au minimum depuis 2015), avant d'être remis à disposition, sans aucune modification, en 2018.

1-4.1.1 Public ciblé par le site

Le site s'adresse à quiconque souhaite faire connaissance avec les langues slaves qu'il traite : le polonais, le tchèque, le slovaque, le slovène et le bulgare. Il s'adresse aussi bien aux locuteurs natifs d'une langue slave qu'à ceux qui, pour une raison ou pour une autre, connaissent déjà une langue slave, par exemple après l'avoir étudiée.

1-4.1.2 Objectifs affichés par le site

Le site affiche deux objectifs principaux :

- Mettre en évidence des points communs et des différences entre les langues slaves traitées ;
- Montrer quelques spécificités culturelles des pays où ces langues sont parlées.

A l'époque de sa mise en ligne (2006), il s'agissait aussi de mettre en avant la famille des langues slaves au sein de l'Union européenne après l'élargissement de 2003 et en vue de celui de 2007. Le choix des langues a en effet été fait sur ce critère et c'est pourquoi ni le serbe, ni le croate, ni les langues slaves de l'est ne figurent dans ce projet.

1-4.1.3 Présentation du contenu

Nous nous contenterons ici de présenter la partie du contenu consacré au sujet qui nous intéresse : le développement des compétences en intercompréhension. Les parties culturelles, bien distinctes dans le site, ne seront donc pas traitées ci-dessous.

Après avoir choisi sa langue de départ (par exemple, la langue qu'il connaît le mieux), le visiteur du site a le choix entre deux types de leçon (chaque colonne correspond à un type) :

Dialogy a texty	Slovička a konverzační příručka
Dobrý den	Promiňte, kde je...?
<ul style="list-style-type: none"> • strana 1 • strana 2 • strana 3 • strana 4 • strana 5 	<ul style="list-style-type: none"> • strana 1 • strana 2 • strana 3 • strana 4
Já jsem Jirka	Potřebujete pomoc? Potřebujete lékaře?
<ul style="list-style-type: none"> • strana 1 • strana 2 • strana 3 • strana 4 • strana 5 	<ul style="list-style-type: none"> • strana 1 • strana 2 • strana 3 • strana 4 • strana 5
Já jsem Čech	Kolik osob přijde...?
<ul style="list-style-type: none"> • strana 1 • strana 2 • strana 3 • strana 4 • strana 5 	<ul style="list-style-type: none"> • strana 1 • strana 2 • strana 3 • strana 4 • strana 5

Illustration 1-4.1.3 a : Grille d'accès aux différentes leçons

- Les « dialogues et textes », qui permettent principalement de lire et écouter des dialogues ;
- Les « mots et guides de conversation », qui permettent de se familiariser avec le vocabulaire d'un champ lexical.

1-4.1.3.1 Les « dialogues et textes »

Le principal intérêt de cette partie est de pouvoir mettre en parallèle des dialogues identiques dans deux langues slaves. Il sera par exemple possible, en partant de la langue que l'on comprend le mieux, de comparer le lexique et les structures utilisées par les autres langues slaves. Il sera également possible d'écouter les dialogues dans les deux langues sélectionnées, et ainsi se familiariser avec la sonorité des langues que l'on ne connaît pas.

Nous prendrons ici l'exemple de la leçon « Bonjour ! », en choisissant le tchèque dans le rôle de la langue connue et le slovène dans le rôle de la langue que l'on veut apprendre à mieux connaître.

&

Czech Dialogue:

Honza: Nazdar, Evi.
 Eva: Ahoj Honzo. Jak se máš?
 Honza: Jde to. Dáš si něco?
 Eva: No, já nevím. Asi pivo.
 Honza: Fajn. Já si dám kolu.
 Eva: Zapálíš si se mnou?
 Honza: Ne, díky. Před měsícem jsem toho nechal.
 Eva: Jé, promiň. Nevěděla jsem.
 Honza: To nic. Už mi to tak nevadí, když mi někdo nabízí.
 Eva: A jak jsi to dokázal?
 Honza: To nebylo zas tak těžké. Řekl jsem si: konec a dost. Dáš si ještě jedno?
 Eva: Jo, díky.
 Honza: No, víš, moc ti to dneska sluší.
 Eva: Ano? Díky. To mě těší. Půjdeme už pomalu?
 Honza: Jasně. Počkej, přinesu ti kabát. Mám tady auto, můžu tě svézt.
 Eva: To je fajn, myslím, že zrovna začalo pršet. Měla jsem na tebe dneska štěstí.

Slovenian Dialogue:

Marko: Živjo, Maja.
 Maja: O, Marko! Kako si?
 Marko: Tako tako. Boš kaj spila?
 Maja: Kaj pa vem. Morda pa bi kokakolo.
 Marko: Dobro. Jaz bom tudi kokakolo.
 Maja: Bi cigareto?
 Marko: Ne, hvala. Pred enim mesecem sem nehal kaditi.
 Maja: O, nisem vedela. Oprosti.
 Marko: Je že v redu. Zdaj me ne moti več, kadar mi jo kdo ponudi.
 Maja: Super, kako ti je pa to uspelo?
 Marko: Saj ni bilo tako težko. Rekel sem si konec – pa je bilo. A naročiva še kaj?
 Maja: Ne, hvala.
 Marko: Veš kaj, danes res dobro izgledaš.
 Maja: Res? O, hvala. To je pa lepo slišati. A greva?
 Marko: Pa pojdiva. Čakaj, prinesel ti bom plašč. Sem z avtom, lahko te peljem.
 Maja: Joj, lepo prosim. Mislim, da je začelo deževati. Res sem vesela, da sem te srečala.

Illustration 1-4.1.3.1 a : Mise en parallèle des dialogues en tchèque et en slovène

L'illustration ci-dessus montre le dialogue correspondant à la première partie de la leçon, avec, à gauche, la version tchèque, et à droite la version slovène. A chaque phrase tchèque correspond une phrase de sens identique en slovène.

Le problème d'une telle approche est que, sans explication supplémentaire, des structures communicatives équivalentes peuvent donner des structures grammaticales différentes.

Il paraît improbable qu'un tchécoslovaque soit capable d'analyser l'équivalence suivante (traduisible par « on y va ? » en français) :

tch. : Půjdeme už pomalu? > si. : A greva?

fr. : Nous y allons déjà lentement ? > Est-ce que nous (deux) y allons ?

En effet, la forme verbale utilisée en slovène est particulièrement opaque : il s'agit du verbe « iti » (aller), qui a la particularité d'être athématique en slovène, là où la conjugaison dans les autres langues se fait sur la base infinitivale.

polonais	tchèque	slovaque	slovène	croate
ić	jít	íst'	iti	ići
idzie	jde	ide	gre	ide

Le tableau ci-dessus, qui montre l'exemple de la troisième personne du singulier, est particulièrement parlant quant à la spécificité du slovène. A cela s'ajoute la terminaison

-va, marqueur de la 1^{ère} personne du duel. Le slovène étant la seule des langues du site à posséder le duel, cette désinence ne devrait pas être interprétable par les visiteurs du site n'ayant aucune connaissance dans cette langue.

Il ne leur restera plus, dans ce cas, qu'à accepter l'équivalence suivante, sans avoir accès à des informations pourtant précieuses pour développer les capacités en intercompréhension slave :

tch. : Půjdemě už pomalu? > si.: A greva?

La suite de la leçon se fait avec de très courts dialogues illustrant des situations précises :

Na schůzce A: Ahoj! B: Ahoj, brouku.	Na zmenku A: Živjo, ljubica. B: Živjo, dragi.
V taxiku A: Dobrý den, kam to bude? B: Prosim vás, na nádraží. A: Dobře.	V taksiju A: Dober dan. B: Dober dan. Na postajo, prosim.
Telefonní hovor I. A: Prosim. B: Dobrý den, můžu mluvit s Evou? A: Okamžik, prosím.	Po telefonu I (formalno) A: Gorenje. Prosim? B: Dober dan. A bi lahko govorila z gospo Evo Kralj, prosim? A: Samo trenutek, vežem.

Illustration 1-4.1.3.1 b : dialogues courts illustrant des situations précises

La leçon fait ensuite le tour du champ lexical de la salutation. Nous seront proposées, dans les deux langues, des listes de salutations possibles selon l'heure qu'il est et le degré de familiarité que le contexte nous dicte d'utiliser.

UVÍTÁNÍ		ROZLOUČENÍ	
Oficiální			
dobrý den		na shledanou	
dobrý večer		dobrou noc	
vítám vás / vítáme vás		sbohem	
vítej / vítejte		na viděnou	
		na slyšenou	
Neoficiální			
ahoj		ahoj, měj se.	
nazdar		pa	
čau		poklona	
zdar		tak zítra	
		zatím	
		čau	
Velmi neformální			
čauky		čus	
nazdárek			
ahojky			

POZDRAVI OB SREČANJU		POZDRAVI OB SLOVESU	
Formalni			
dobro jutro		nasvidenje	
dober dan		lahko noč	
dober večer		pozdravljeni	
pozdravljeni		pozdravljen(a)	
pozdravljen(a)			
Neformalni			
živjo		živjo	
zdravo		se vidimo/se vidiva	
		se slišimo/se slišiva	
Zelo neformalni			
hojla		drž' se	
ojla		pa-pa	
hoj		mej se	
hej			

Illustration 1-4.1.3.1 c : Présentation du champ lexical tournant autour de la thématique de la leçon

Nous n'irons pas plus loin dans la présentation de cette leçon, les pages suivantes servant essentiellement à présenter la culture et la littérature des pays où les langues présentées par le site sont parlées.

1-4.1.3.2 Les « mots et guides de conversation »

Nous prendrons ici l'exemple de la leçon « Excusez-moi, où se trouve... ? ». Ici encore, nous confronterons le tchèque, en tant que langue connue, au slovène, en tant que langue à découvrir.

La première étape et la 3^e étape de la leçon nous mettent face à une image qu'il est possible de parcourir avec le curseur de la souris. En survolant certaines langues de l'image, du vocabulaire apparaît.

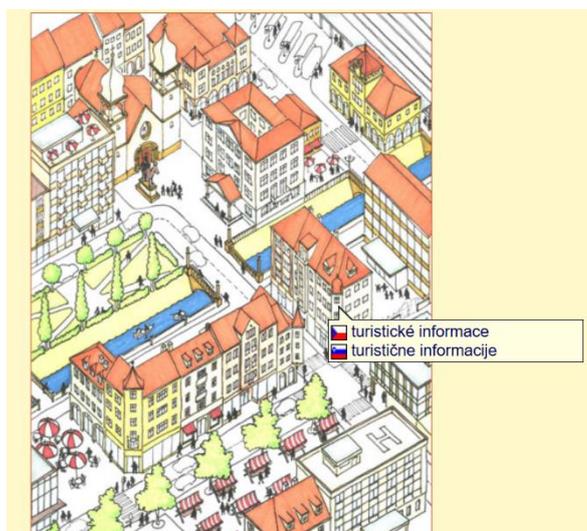


Illustration 1-4.1.3.2 a : Les images peuvent être parcourues du curseur de la souris

L'image ci-dessus nous permet de compléter la question slovène « oprostite, kje je / kje so... ? » (Excusez-moi, où se trouve / se trouvent... ?). En survolant les différents lieux de la ville, le vocabulaire correspondant apparaît.

La deuxième partie de la leçon se contente de mettre en parallèle du vocabulaire correspondant au champ lexical de celle-ci. Dans ce cas, il s'agit de vocabulaire permettant de demander son chemin en ville :

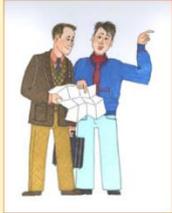
<p>Poprvé ve městě</p>  <p>Hotel Kde je hotel Gemo? V hotelu</p> <p>Turistické informace Kde získám turistické informace? V Turistických informacích</p> <p>Banka Kde je nejbližší banka? V bance</p> <p>Pošta Kde je pošta? Na poště</p>	<p>Prvič v mestu</p>  <p>Hotel Kje je hotel Slon? V hotelu</p> <p>Turistične informacije Kje lahko dobim turistične informacije? V turističnem centru</p> <p>Banka Kje je najbližja banka? V banki.</p> <p>Pošta Kje je pošta? Na pošti</p>
---	--

Illustration 1-4.1.3.2 b : Mise en parallèle du vocabulaire en rapport avec la leçon

Le reste de la leçon consiste à proposer des listes de liens vers les principaux lieux touristiques d'un pays donné et n'a donc rien à voir avec l'intercompréhension elle-même.

1-4.1.4 Conclusions

Le site *slavic-net* est en fin de compte un projet abouti agréable à parcourir, mais que l'on aurait aimé plus ambitieux. Nous jugeons en effet qu'il est dommage qu'il n'aille pas plus loin que la simple mise en parallèle de dialogues et de vocabulaire. Manquent alors de nombreuses informations grammaticales, phonologiques ou encore syntaxiques pour que le visiteur du site soit vraiment capable de comprendre certaines correspondances. L'ajout de telles informations aurait donné au site *slavic-net* une dimension toute autre et lui aurait conféré un véritable statut de méthode en intercompréhension.

1-4.2 Slavische Interkomprehension: eine Einführung et Slawischer Sprachvergleich für die Praxis

Comme nous le disions, ces ouvrages ont beaucoup en commun. Ils s'adressent au même public, suivent une structure proche et se fixent un objectif identique. C'est pourquoi nous avons choisi de les présenter ensemble. Nous veillerons toutefois à relever leurs différences lorsque cela sera nécessaire.

1-4.2.1 Public ciblé par les ouvrages

Ces deux ouvrages s'adressent aux germanophones ayant le désir de mieux lire et comprendre les langues slaves tout en acquérant, en parallèle, une connaissance plus profonde du système linguistique de la famille dans son intégralité. Ils s'adressent à quiconque veut acquérir une méthodologie de lecture et des automatismes de comparaison leur permettant de mieux comprendre les différences entre la ou les langue/s slave/s connue/s et les langues slaves qu'ils ne maîtrisent pas.

Ces ouvrages faisant la part belle aux explications d'ordre linguistique, ils ne seront peut-être pas adaptés à un public tout à fait novice dans ce domaine. Cependant, le fait qu'ils soient destinés à des germanophones ayant la connaissance d'au minimum une langue slave laisse penser qu'un public novice n'aurait pas de raisons de s'intéresser à eux.

1-4.2.2 Objectifs affichés par ces ouvrages

Les objectifs affichés sont donc les mêmes dans les deux ouvrages :

- Offrir une méthodologie de lecture des langues slaves non-connues rappelant la méthodologie proposée par le concept *EuroCom*. Il n'est pas ici question de « tamis », mais en dehors de cette question de terminologie, la marche à suivre proposée est tout à fait semblable.
- Fournir toutes les informations linguistiques nécessaires à la mise en place de la méthodologie proposée.

Le but est donc d'améliorer la compréhension écrite et, dans une moindre mesure, orale des langues slaves, quelle que soit la langue slave connue à l'origine. Ces ouvrages n'utilisent donc pas de langue-pont, comme l'auraient fait *EuroComRom* ou *Comprendre les langues romanes* avec le français.

1-4.2.3 Présentation du contenu

En dehors du non-usage d'une langue pont, les deux ouvrages sont à rapprocher tout autant de *Comprendre les langues romanes* que de la méthode *EuroCom*.

En effet, *Comprendre les langues romanes* cherche à décrire le système linguistique roman via des langues choisies (portugais, espagnol, français, italien et roumain). Pour cela, il fait autant appel à la grammaire historique qu'à la comparaison synchronique de ces langues, via des explications détaillées et des tableaux récapitulatifs et illustratifs clairs.

C'est exactement ce que cherchent à faire ces deux ouvrages pour les langues slaves. Les langues choisies sont, selon l'ouvrage, le russe, l'ukrainien, le polonais, le tchèque, le BCMS, c'est-à-dire le bosniaque, croate, monténégrin et serbe et le bulgare), comme les illustrations 1-4.2.3 a à 1-4.2.3 d le montrent.

1 Liquidametathese (West, Süd) vs. Volllaut / Pleophonie (Ost)

Urslav.	Südslavisch	Westslavisch		Ostslavisch		Deutsch
	BKS	Polnisch	Tschechisch	Russisch	Ukrainisch	
*gordъ	grad Stadt	gród Burg	hrad Burg	гóрод Stadt	горóд Garten	(Umzäunung)
*golva	glava	głowa	hlava	голова́	головá	Kopf
*bergъ	brijeg, breg Hügel	brzeg	břeh	бéрег	бéрег	Ufer
*melko	mlijeko, mleko	mleko	mléko	молоко́	молоко́	Milch
*berza	breza	brzoza	bříza	берéза	берéза	Birke

Illustration 1-4.2.3 a : Tableau d'illustration d'un phénomène historique : la métathèse des liquides, dans l'ouvrage *Slavische Interkomprehension: eine Einführung*.

Beispiele der Lautentsprechungen:

	Russ.	Bulg.	BKS	Tsch.	Poln.
*tort / *tъrt	город (Stadt) король	град (Stadt) крал	grād (Stadt) krāl̥j	hrad (Burg) král	gród (Burg, Stadt) ¹ król
*tert	берег (Ufer)	бряг (Ufer)	brijēg (kroat.) brēg (serb.) (Ufer, Hügel)	břeh (Ufer)	brzeg (Ufer)
*toit / *tъit	голова молодой	глава млад	glava mlad	hlava mladý	głowa młody
*telt	молоко	мляко	mlijeko (kroat.) mleko (serb.)	mléko	mleko

¹ historisch

Illustration 1-4.2.3 b : Tableau d'illustration d'un phénomène historique : la métathèse des liquides, dans l'ouvrage *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis*.

Dans les tableaux des illustrations 1-4.2.3 a et 1-4.2.3 b, le résultat d'une importante étape de l'évolution phonétique des langues slaves, la métathèse des liquides, nous est résumée de façon claire dans toutes les langues ciblées par les ouvrages. Le principe des deux tableaux est le même. Pour chacune des principales combinaisons ayant subi la métathèse nous est présenté un exemple concret dans chaque langue. Ces tableaux sont, bien sûr, de part et d'autre accompagnés de textes explicatifs.

Maskulin hart (belebt): Student

Sg.	BKS	Polnisch	Tschechisch	Russisch	Ukrainisch
N	student	student	student	студѐнт	студѐнт
G	studenta	studenta	studenta	студѐнта	студѐнта
D	studentu	studentowi	studentovi ¹⁸	студѐнту	студѐнтови студѐнту
A	studenta	studenta	studenta	студѐнта	студѐнта
I	studentom	studentem	studentem	студѐнтом	студѐнтом
P	(o) studentu	(o) studencie	(o) studentovi	(o) студѐнте	(на) студѐнтови (на) студѐнті
V	studente!	studencie!	studente!	---	студѐнте!

Pl.	BKS	Polnisch	Tschechisch	Russisch	Ukrainisch
N	studenti	studenci	studenti	студѐнты	студѐнти
G	studenta	studentów	studentů	студѐнтов	студѐнтів
D	studentima	studentom	studentům	студѐнтам	студѐнтам
A	studente	studentów	studenty	студѐнтов	студѐнтів
I	studentima	studentami	studenty	студѐнтами	студѐнтами
P	(o) studentima	(o) studentach	(o) studentech	(o) студѐнтах	(на) студѐнтах
V	studenti!	studenci!	studenti!	---	студѐнти!

Illustration I-4.2.3 c : Tableau d'illustration d'un point de grammaire synchronique : la déclinaison des substantifs masculins animés durs, dans l'ouvrage *Slavische Interkomprehension: eine Einführung*.

Harte belebte Maskulina				
	Russ.	BKS	Tsch.	Poln.
Singular				
Nom.	студѐнт	st <u>u</u> dent	student	student
Gen.	студѐнта	st <u>u</u> dent <u>a</u>	studenta	studenta
Dat.	студѐнту	st <u>u</u> dent <u>u</u>	studentovi panu Novákovi	studentowi
Akk.	студѐнта	st <u>u</u> dent <u>a</u>	studenta	studenta
Instr.	студѐнтом	st <u>u</u> dent <u>om</u>	studentem	studentem
Lok.	студѐнте	st <u>u</u> dent <u>u</u>	studentovi panu Novákovi	studencie
Vok.	–	st <u>u</u> dent <u>e</u>	studente / bratře Františku / synu	studencie
Plural				
Nom.	студѐнты / ученики	st <u>u</u> dent <u>i</u> / s <u>i</u> novi	studenti / kluci	studenci / pracownicy
Vok.	доктор <u>а</u> / сыновья	r <u>a</u> dnici	páni / pánové / občané	panowie
Gen.	студѐнтов	st <u>u</u> dent <u>ů</u>	studentů	studentów
Dat.	студѐнтам	st <u>u</u> dent <u>im</u> / r <u>a</u> dnicim	studentům	studentom
Akk.	студѐнтов	st <u>u</u> dent <u>e</u>	studenty	studentów
Instr.	студѐнтами	st <u>u</u> dent <u>im</u> / r <u>a</u> dnicim	studenty	studentami
Lok.	студѐнтах	st <u>u</u> dent <u>im</u> / r <u>a</u> dnicim	studentech / klucich	studentach

Illustration I-4.2.3 d : Tableau d'illustration d'un point de grammaire synchronique : la déclinaison des substantifs masculins animés durs, dans l'ouvrage *Slavischer Sprachvergleich für die Praxis*.

Les tableaux des illustrations 1-4.2.3 c et 1-4.2.3 d montrent quant à eux comment les deux ouvrages présentent le tableau des déclinaisons du modèle substantival masculin animé dur dans les langues dont ils traitent. Le même modèle, « student », est choisi, et les tableaux prévoient une ligne pour chaque cas, même pour le vocatif dans le cas des langues qui ne l'ont plus. On notera toutefois l'absence du duel, disparu de toutes les langues traitées, mais correspondant pourtant au champ des possibles du système slave, dans la mesure où certaines langues l'ont conservé (slovène, sorabes).

Ces deux ouvrages vont toutefois plus loin que *Comprendre les langues romanes* dans le côté « méthode d'intercompréhension ». Ils s'inspirent tous deux de la méthodologie *EuroCom* à des degrés différents.

En plus de la dimension de grammaire comparée, semblable à celle de *Comprendre les langues romanes*, mais également proche de celle proposée dans *EuroComRom*, ces deux ouvrages proposent une méthodologie de développement de la capacité à comprendre les langues d'une même famille. Tout comme dans *EuroCom*, des exercices de lecture sont proposés par les deux ouvrages pour s'entraîner petit à petit à la compréhension écrite des langues slaves.

1-4.2.3.1 Slawische Interkomprehension: eine Einführung, spécificités

Cet ouvrage s'appuie fortement sur la méthodologie *EuroCom* et met à disposition les informations nécessaires à un cours d'intercompréhension. Il s'agit d'un ouvrage de linguistique comparée des langues slaves traitant de 5 langues :

- Pour les langues slaves de l'est : le russe, l'ukrainien
- Pour les langues slaves de l'ouest : le polonais, le tchèque
- Pour les langues slaves du sud : le BCMS

Ce choix de langue nous semble bon dans la mesure où il respecte assez bien le continuum linguistique slave (le polonais est relié au russe par l'ukrainien et au BCMS par le tchèque). La présence du slovène aurait pu apporter un grand plus, cette langue représentant un intermédiaire particulièrement intéressant, et aurait considérablement enrichi les possibilités en intercompréhension.

L'ouvrage veut apporter les informations de base nécessaires à un cours de compréhension écrite de plusieurs langues slaves. Il évoque dans cette logique la méthode *EuroCom* mais propose une méthodologie légèrement différente, s'affranchissant des sept tamis.

Un programme semestriel de 4 heures de cours hebdomadaires est proposé en guise d'exemple, portant en tout sur 15 thèmes principaux (à la page 249 de l'ouvrage) :

- 1 – Informations générales sur les langues slaves abordées : présentation, faits, alphabets et prononciation. Exercices de lecture et de prononciation
- 2 – Le système phonétique : voyelles, consonnes. Exercices de lecture et de prononciation
- 3 – Lexique : internationalismes, vocabulaire panslave, faux amis, prépositions, conjonctions.
- 4 – Correspondances phonétiques : linguistique historique.
- 5 – Le substantif : catégories, déclinaison, morphologie.
- 6 – L'adjectif : catégories, déclinaison, comparatifs, morphologie.
- 7 – Numéraux cardinaux et ordinaux
- 8 – Les pronoms importants
- 9 – Le verbe : catégories, conjugaison, morphologie.
- 10 – Le verbe : système de temps, d'aspects, de modes d'action, de modes. Verbes de mouvement, prédicatifs.
- 11 – Le verbe : participes, passif.
- 12 – Morphologie : modèles de déclinaison, affixes (révision, synthèse)
- 13 – Syntaxe : la phrase simple, la phrase composée
- 14 – Syntaxe : la phrase composée, révision des conjonctions
- 15 – Texte et stylistique

Il est possible de voir, dans ce plan, des traces de ce qu'étaient les 7 thèmes, ce qui n'est d'ailleurs pas illogique, puisque les connaissances à acquérir restent les mêmes. La méthodologie ne diffère donc pas énormément, il s'agit ici toujours de suivre des leçons structurées et de s'entraîner de façon parallèle à la lecture en se concentrant sur les nouvelles connaissances acquises. Par exemple, il est conseillé dans l'ouvrage d'aborder la lecture par des textes riches en internationalismes permettant de se concentrer sur l'acquisition des mots de liaison. Il s'agit ici de la marche à suivre après la leçon 3, si l'on se réfère à la marche à suivre proposée dans l'ouvrage et retranscrite ci-dessus.

La structure de cours proposée fait d'ailleurs écho à la structure de l'ouvrage, qui aborde ces thèmes dans cet ordre.

1-4.2.3.2 Slawischer Sprachvergleich für die Praxis, spécificités

Les langues proposées par cet ouvrage sont légèrement différentes, puisqu'il n'est pas ici question d'ukrainien. En revanche, le bulgare est ici traité parallèlement au russe, au polonais, au tchèque et au BCMS. Dès lors, le groupe de langue utilisé souffre de plus grands trous que dans l'autre ouvrage, puisqu'en plus de l'absence regrettable du slovène entre les langues slaves de l'ouest et les langues du sud, l'ukrainien aurait pu jouer un rôle clé entre les langues slaves de l'ouest et de l'est.

L'ouvrage se divise en trois parties, structurées de la façon suivante :

- La 1^{ère} partie « Strategien und Floskeln » (stratégies et phrases) propose une marche à suivre pour la lecture de textes dans les langues slaves tout en assumant la parenté de la méthode *EuroCom* dans la marche à suivre proposée :

Notre modèle de quatre stratégies d'apprentissage et de sept stratégies de développement est lié au modèle des « sept tamis » initialement développé pour les langues romanes (français, espagnol, italien, etc.).¹⁰

La 1^{ère} partie propose également une mise en parallèle de phrases utiles pour la communication dans les différentes langues, selon plusieurs thèmes (salutations, approuver et désapprouver, demander et remercier, demander si l'on a compris...).

- La 2^e partie fait le relevé de toutes les informations d'ordre linguistique utiles pour garantir une meilleure intercompréhension. Ces explications sont généralement plus détaillées que dans l'ouvrage *Slawische Interkomprehension: eine Einführung*.

Par exemple, là où *Slawische Interkomprehension: eine Einführung* se contenterait de présenter un modèle de déclinaison, *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis* va plus loin dans la comparaison.

Nous pouvons ainsi repartir de l'usage commun que font les deux ouvrages du modèle de masculin animé dur « student ». *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis* fournit ensuite une description détaillée des différences de déclinaison entre chaque langue. Voici un extrait du tableau en question :

¹⁰ Unser Modell aus vier Lern- und sieben Erschließungsstrategien, ist dem zuerst für romanische Sprachen (Französisch, Spanisch, Italienisch usw.) entwickelten Modell der „sieben Siebe“ verwandt

Singular		
Fall	Sprachen	Endungen
Nom.	alle	Nullendung (endet auf Konsonant)
Gen.	alle	Endung -a
Dat.	Russ. / BKS	Endung -u
	Tsch.	Endung -ovi bei isolierten Wörtern und am Ende einer Substantivreihe, sonst Endung -u : <i>studentovi</i> , aber: <i>panu doktoru Novákovi</i>
	Poln.	Endung -owi . Nur in Ausnahmefällen Endung -u : <i>panu</i>
Akk.	alle	Endung -a (= Genitiv-Akkusativ)
Instr.	Russ. / BKS	Endung -om
	Tsch. / Poln.	Endung -em
Lok.	Russ.	Endung -e
	BKS	Endung -u
	Tsch.	Endung -ovi bzw. -u wie im Dativ
	Poln.	Endung -(i)e bzw. -u wie im Vokativ.

Illustration 1-4.2.3.2 a : Détails du modèle « student » dans l'ouvrage *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis*

La fin de la 2^e partie met à disposition des exercices correspondant à chacun des points de grammaire abordés. Voici par exemple un exercice demandant de repérer, dans un texte tchèque, tous les substantifs déclinés à l'instrumental singulier et pluriel.

d) Tschechisch:

Markieren Sie im folgenden Text alle auftretenden Substantive im Instrumental (Singular und Plural):

Všech 94 luxusních pokojů a apartmá je klimatizovaných a vybavených televizí, placenou televizí, digitální telefonní linkou s přímou volbou a hlasovou schránkou, internetovým připojením, minibarem, bezpečnostní schránkou a detektorem kouře. Komfortní koupelny s vyhříványými podlahami jsou vybavené masážními sprchami, kosmetickými zrcadly a pohodlnými koupacími pláště. Quelle: www.visitprague.cz

Illustration 1-4.2.3.2 b : Exemple d'exercice dans l'ouvrage *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis*

- La 3^e partie de l'ouvrage propose plusieurs lexiques thématiques dont la langue de départ est l'allemand. Il sera possible de comparer le vocabulaire dans chacune des langues slaves, ce qui sera aidé par un code couleur permettant de mettre en évidence les racines communes. (Les mots en noir utilisent la même racine et constituent la racine

la plus fréquemment utilisée, les mots en bleu et en vert utilisent la même racine et les mots en rouge utilisent une racine qui ne réapparaît pas dans d'autres langues).

Kommunikation, Lesen und Schreiben

deutsch	Russ.	Bulg.	BKS	Tsch.	Poln.
die Ablenkung	отвлечение	разсейване	skretanje	rozptýlení	rozrywka
der Abschied	прощание	раздяла	oproštaj, rastanak	rozloučení	rozstanie (się)
der Absender	отправитель	подател	pošiljatelj	odesílatel	nadawca
die Adresse	адрес	адрес	adresa	adresa	adres
die Anspielung	намек	намек	ciljanje	narážka	aluzja
die Antwort	ответ	отговор	odgovor	odpověď (f)	odpowieź (f)
der Artikel	статья	статия	član	článek	artykuł
die Auflage	издание, тираж	издание, тираж	izdanje, naklada	vydání, náklad	wydanie, nakład
der Beifall	аплодис- менты	аплодис- менти	pljesak, pohvala	pochvala, potlesk	oklaski (pl)

Illustration 1-4.2.3.2 c : Mise en parallèle d'unités lexicales et mise en évidence des racines utilisées.

1-4.2.4 Conclusions

Ces deux ouvrages, de par leur approche similaire et le choix de langues légèrement différent, se complètent bien. Les informations disponibles dans les deux ouvrages se recoupent en effet largement, bien que l'un traite plus de vocabulaire, tandis que l'autre va plus profondément dans les détails de grammaire comparée.

Il est cependant notable que ces deux ouvrages ne couvrent pas les langues slaves d'une façon aussi complète que nous l'aurions souhaité. En effet, nous pensons qu'une méthode d'intercompréhension devrait exploiter le plus possible le continuum linguistique, et donc proposer les langues les plus proches possibles, à la manière d'*Eurom 5* proposant le catalan, excellente langue-pont entre l'espagnol et le français ou encore d'*Euromania*, proposant en plus l'occitan, par exemple.

Dans l'ensemble, ces deux ouvrages tentent d'aborder la problématique de l'intercompréhension d'une manière complète, en ne faisant l'impasse ni sur l'aspect théorique, ni sur l'aspect pratique de la question. Elles tentent de fournir une meilleure compréhension du système linguistique slave tout en donnant une marche à suivre pour pouvoir les exploiter dans le cadre des diverses situations de compréhension.

Slavische Interkomprehension: eine Einführung et *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis* proposent donc d'excellents contenus permettant de s'initier à l'intercompréhension entre les langues slaves.

1-4.3 Observations sur ces trois approches

Nous avons pu, tout au long de ce quatrième chapitre, nous intéresser à trois projets aboutis en intercompréhension slave.

Parmi eux, les ouvrages *Slavische Interkomprehension: eine Einführung* et *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis* proposent une véritable formation à l'intercompréhension entre les langues slaves à quiconque comprend suffisamment bien l'allemand, tandis que le site *slavic-net* n'offre de cette intercompréhension slave qu'un aperçu ludique, mais souffrant de trop grandes lacunes pour pouvoir être réellement exploité.

Dans les trois cas, le choix des langues nous semble incomplet. Cela est en grande partie dû à l'immensité de la tâche : proposer une méthode prenant en compte l'aire slave dans son intégralité reviendrait à traiter au minimum les langues ayant un statut de langue nationale (en regroupant éventuellement bosniaque, croate, monténégrin et serbe en une seule et même langue, le BCMS). Il serait possible d'ajouter à cette liste le bas-sorabe et le haut-sorabe afin d'avoir une vue d'ensemble satisfaisante. Cela ferait en tout douze langues à traiter, là où les méthodes d'intercompréhension entre les langues romanes prennent généralement en compte 5 ou 6 langues, en fonction de leur choix d'intégrer ou non le roumain.

L'idée de coller au mieux au continuum linguistique nous semble intéressante, et nous aimerions exploiter cette piste, via le choix d'un groupe de langues plus compact et limité n'ayant pas pour ambition de couvrir tous les sous-groupes de la famille des langues slaves. Il serait intéressant, en revanche, de garder en tête l'éventualité d'un agrandissement du cercle de langues traitées en prenant en compte le système slave le plus large possible. Ainsi, si l'échantillon de langues traitées ne possédait pas de duel, il serait utile de laisser la place à celui-ci dans notre façon de les présenter, en vue de l'intégration futur du slovène ou des sorabes.

Nous tenterons donc, dans la 2^e partie de notre thèse, de définir un groupe de langues répondant à ces critères et de réfléchir aux possibilités que doivent offrir les différents points du système slave présenté, de façon à pouvoir accueillir de nouvelles langues dans le futur. Nous tenterons ensuite de voir ce qui, de l'échantillon de langues défini, devra être enseigné pour garantir une bonne intercompréhension entre celles-ci.

2^e partie – Ce qui doit être enseigné pour faciliter l’intercompréhension : le cas du tchèque, du slovène et du croate

Nous avons vu dans la première partie qu’il est possible d’imaginer de nombreux concepts pédagogiques visant à enseigner l’intercompréhension entre les langues d’une même famille, dès lors que le degré de similitude entre ces langues est suffisamment élevé. Nous avons retenu certaines approches fondées sur un principe d’apprentissage méthodique des différences existant entre les langues romanes, basées sur une structure linguistique réfléchie et adaptée aux connaissances qui doivent être transmises. Nous avons appelé cette structure « le système roman ». Nous avons également regardé ce qui se fait en termes d’intercompréhension slave et en avons déduit que le type de méthode que nous aimerions créer n’existe pas encore, et ce bien que certaines approches de qualité soient déjà proposées.

Tout au long de cette deuxième partie, nous nous intéresserons de plus près à la famille des langues slaves, et plus particulièrement aux sous-groupes des langues slaves de l’ouest et du sud-ouest. Nous illustrerons le plus souvent nos propos à l’aide du tchèque, du slovène et du croate, entre autres car il s’agit des langues que nous avons le plus étudiées et dont nous possédons la meilleure maîtrise. Nous partirons donc du principe que la méthode d’intercompréhension que nous souhaiterions créer est destinée à un locuteur natif ou non de tchèque, de slovène ou de croate. Cependant, nous privilégierons une approche ouverte n’excluant pas les autres langues slaves susceptibles de s’intégrer dans une méthode d’intercompréhension. Il s’agira pour nous, lorsque nous le pourrons ou le jugerons utile, d’intégrer des exemples ou explications tirés du slovaque, du polonais, des sorabes ou encore du serbe. Cela suppose donc de prendre en compte un système linguistique laissant la porte ouverte aux autres langues slaves que celles que nous traiterons le plus ici.

Nous présenterons, dans cette deuxième partie, une série d’hypothèses visant à déterminer ce qu’il faut enseigner dans le cadre d’une méthode d’intercompréhension entre les trois langues choisies. Ces hypothèses ont pu être à plusieurs reprises formulées et affinées grâce à des projets menés parallèlement consistant à proposer des approches pédagogiques concrètes, dont nous parlerons dans la troisième partie de notre thèse. Ces expériences, loin d’être anecdotiques, ont été respectivement menées, pour la plus longue d’entre elles, sur deux années universitaires complètes.

Nous commencerons cette deuxième partie de façon à justifier plus profondément le choix des langues que nous avons fait. Nous tenterons ensuite de définir un cadre de référence facilitant la comparaison des langues choisies et permettant, dans le futur, d’intégrer d’autres langues slaves dans nos réflexions. Nous procéderons ensuite, point par point, à la présentation de nos hypothèses sur ce qui doit être enseigné pour favoriser

la meilleure intercompréhension possible entre les langues choisies. Nous procéderons à une analyse des unités les plus petites aux unités les plus grandes :

- Nous passerons d'abord en revue ce qui, de l'alphabet et de l'orthographe des trois langues, peut poser problème ;
- Nous nous attarderons ensuite sur la question des morphèmes afin de savoir identifier et comprendre racines et affixes ;
- Nous nous intéresserons plus tard aux diverses catégories grammaticales et verrons ce qu'il est utile d'en présenter pour garantir une meilleure intercompréhension ;
- Nous ferons une mise au point sur certains problèmes de nature lexicale posés notamment par les faux-amis et les emprunts ;
- Enfin, nous regarderons ce qui de la syntaxe des trois langues peut prêter à confusion.

Nous tenterons de ne pas tomber dans le travers consistant à décrire le fonctionnement des langues ici étudiées même lorsque celui-ci ne cause pas de problème d'interprétation. Certaines différences peuvent en effet ne pas constituer de source d'obstacles, et les décrire de façon trop systématique et détaillée reviendrait à passer à côté de l'objectif de notre thèse. Nous souhaitons en effet plutôt présenter ce qui d'une langue donnée peut être opaque aux locuteurs de l'une des autres langues présentées. Cela peut conduire à faire l'impasse ou à traiter de façon tout à fait superficielle des points pourtant centraux dans le fonctionnement des langues slaves. Dans la mesure où ceux-ci ne constituent pas d'obstacle à l'intercompréhension, ils pourront être amenés à occuper, dans notre développement, une place annexe. Cela explique notamment le fait que les questions tournant autour des modèles de flexion ou encore de l'aspect verbal, qui n'occasionnent souvent pas de problème en termes d'intercompréhension, ne seront pas ici présentées au-delà de ce qui peut réellement prêter à confusion.

2-1 Choix des langues

Nous avons pu voir dans la 1^{ère} partie que le choix des langues romanes traitées varie d'une méthode d'intercompréhension à l'autre. On y retrouve généralement le français, l'italien, l'espagnol et le portugais. Certaines méthodes et approches, telles qu'*Eurom 5*, *EuroComRom* ou *Euromania* prennent également en compte le catalan, qui permet d'ajouter un échelon bienvenu entre le français et l'espagnol. Le manuel scolaire *Euromania* propose également des activités en roumain ou encore en occitan. Le roumain, et ce même s'il possède un statut de langue romane largement parlée, n'est pas toujours pris en compte par les méthodes. Il a été jugé, pour la création d'*Eurom 5*, que cette langue était moins facile à comprendre à partir des autres et qu'elle alourdirait de ce fait une structure qui, pour rester claire, se doit de donner le moins d'informations possibles.

La question du choix des langues se repose bien sûr pour les langues slaves. Dans le cadre de notre thèse, il est évident qu'il n'est possible d'en traiter ni l'ensemble, ni même un échantillon représentatif. Sur ce constat, les deux solutions qui se profilent sont les suivantes :

- Choisir un échantillon de langues représentatives de chaque sous-groupe de la famille slave ;
- Choisir un échantillon de langues formant un ensemble géographique et linguistique compact.

2-1.1 Couvrir l'ensemble des langues slaves par le choix de langues représentatives de chaque sous-groupe

La première des possibilités évoquées consisterait donc à choisir au minimum une langue par sous-groupe de la famille slave. En effet, on distingue généralement les langues slaves de l'est (russe, biélorusse, ukrainien), les langues slaves de l'ouest (polonais, cachoube, sorabes, tchèque, slovaque) et les langues slaves du sud (slovène, BCMS pour bosniaque, croate, monténégrin et serbe, ainsi que le bulgare et le macédonien). C'est le choix qu'ont fait les ouvrages *Slavisches Interkomprehension: eine Einführung* (Tafel, 2009) et *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis* (Heinz, Kuße, 2005). Tandis que le premier traite du russe, du polonais, du tchèque, du BCMS et du bulgare, le second a fait le choix du russe, de l'ukrainien, du polonais, du tchèque et du BCMS.

L'inconvénient d'une telle approche est que l'on se prive d'échelons particulièrement précieux du continuum linguistique. Le slovène, par exemple, est d'une grande valeur lorsque l'on essaie de faire le lien entre langues slaves de l'ouest et langues slaves du sud. De plus, l'existence du duel dans cette langue permet de mettre en perspective certaines formes qualifiées d'« irrégulières » dans les autres langues, car issues d'un

duel aujourd'hui disparu. La question du duel pourrait également être abordée en traitant au moins l'un des deux sorabes.

2-1.2 Couvrir un échantillon géographiquement et linguistiquement compact de langues slaves

La deuxième option évoquée reviendrait à choisir un échantillon de langues compact, formant un ensemble linguistique cohérent. Ce serait le cas, par exemple, de l'un des trois sous-groupes de la famille slave, mais cela peut aussi être le cas des langues les plus proches de deux sous-groupes différents, dans la mesure où elles se voient sur le continuum linguistique.

De fait, le tchèque, le slovaque, le slovène et le BCMS ont beaucoup en commun :

- Le tchèque est à l'origine de l'alphabet de toutes ces langues. Le polonais partage avec ces langues l'alphabet latin, mais n'a pratiquement pas adopté le système de diacritiques mis en place par Jan Hus pour le tchèque. Le bulgare et le macédonien ne s'écrivent quant à elles qu'en cyrillique.

- La grammaire du slovène et du BCMS est bien plus proche de celle des langues slaves de l'ouest que de celle des autres langues slaves du sud. En effet, le bulgare et le macédonien ne se déclinent plus, et leur système temporel diffère énormément de celui utilisé couramment par les autres langues slaves, se rapprochant plutôt du grec, de l'albanais ou du roumain (on parle d'ailleurs à ce sujet d'aire linguistique balkanique). Le bulgare et le macédonien constituent de fait un sous-groupe des langues slaves du sud et sont qualifiées de langues slaves du sud-est, par opposition aux langues slaves du sud-ouest que sont le slovène et le BCMS.

Rapprocher les langues slaves de l'ouest les plus au sud et les langues slaves du sud-ouest pourrait donc s'avérer judicieux dans le cadre de la création d'une méthode d'intercompréhension. Un groupe comme le tchèque, le slovaque, le slovène et le BCMS semble être particulièrement adapté, ne serait-ce que pour les raisons alphabétiques évoquées, qui permettent de passer de la lecture d'une langue à la lecture d'une autre langue sans problèmes ou presque. A cela, l'ajout, dans un premier temps, des sorabes (qui ont également adopté les diacritiques du tchèque) et du polonais, langues proches du tchèque et du slovaque sur le continuum linguistique, semble être tout indiqué.

Réfléchir à une méthode d'intercompréhension slave, c'est savoir se mettre à la place des locuteurs de la ou des langues par laquelle / lesquelles celle-ci peut être abordée. Il peut bien sûr s'agir de langues slaves, ou encore de langues que la méthode utilise comme pont vers la famille slave. Dans une structure inspirée de celle d'*Eurom 5*, l'apprenant peut être le locuteur de n'importe laquelle des langues que la méthode

propose. Cela demande donc au(x) concepteur(s) de ce type de méthode d'être en mesure de déterminer ce qu'un locuteur d'une langue est susceptible de comprendre ou de ne pas comprendre des autres langues abordées.

Dans le cas d'une méthode de ce type basée sur le tchèque, le slovaque, le slovène et le BCMS, il faudrait donc être en mesure de dire ce qu'un tchécoslovaque ne possédant pas de connaissances particulières en slavistique est en mesure de comprendre, naturellement, du slovaque, du slovène, du bosniaque, du croate, du serbe et du monténégrin. Il faudrait également être en mesure de dire ce qu'un serbo-croate est en mesure de comprendre des autres langues, et ainsi de suite. Les composantes du BCMS sont souvent présentées comme quatre variantes d'une même langue, ce qui n'empêche pas les différences et les obstacles d'exister, notamment au niveau du degré d'emprunts en provenance du turc ou de l'allemand.

Réfléchir sur une méthode basée sur le tchèque, le slovaque, le slovène et le BCMS dans le cadre de cette thèse nous demanderait donc cette faculté à pouvoir se mettre à la place des locuteurs de chacune de ces langues, ou en tout cas à pouvoir émettre des hypothèses sur leur capacité à comprendre, que nous vérifierions avec l'aide de locuteurs natifs. Cela représenterait évidemment une tâche bien trop complexe, d'autant plus que nous ne parlons réellement que trois de ces langues : le tchèque, le slovène et le croate. Le croate est la seule des variantes du BCMS que nous avons étudiée en bonne et due forme et nous jugeons donc préférable de ne pas parler au nom de la totalité d'entre elles.

Nous avons cependant pu, ces dernières années, nous intéresser, notamment grâce à des cours annuels, semestriels ou mensuels ainsi que la lecture de grammaires, au vieux-slave, au lituanien, au polonais, au slovaque, au serbe, au russe, à l'ukrainien et, dans une moindre mesure, aux sorabes, de façon à être en mesure de les intégrer à certains de nos raisonnements et exemples lorsque nous le jugerons nécessaire ou lorsque nous souhaiterons prendre un point de vue plus large que celui qu'offrent le tchèque, le slovène et le croate, ou tout simplement afin de garder à l'esprit l'image la plus large et complète possible de ce qu'offrent les langues slaves.

2-1.3 Quel continuum adopter ?

Le continuum le plus logique nous semblerait être celui dans lequel le slovène jouerait le rôle de maillon entre le tchèque et le croate. Par exemple, sur la question des désinences, et grâce à l'existence du duel en slovène, celui-ci possède une position d'intermédiaire idéale pour constater que le croate utilise, au pluriel, des formes du duel.

langue	nominatif singulier	instrumental singulier	instrumental duel	instrumental pluriel
tchèque	místo	místem	X	místy
slovène	mesto	mestom	mestoma	mesti
croate	mjesto	mjestom	X	mjestima
fr.	l'endroit			

Cependant, dans certains cas, la situation peut s'inverser, et le croate devient alors l'intermédiaire idéal entre le tchèque et le slovène. C'est par exemple le cas des formes longues et courtes du verbe « être » en croate. Tandis que les formes longues rappellent davantage les formes du tchèque, les formes courtes sont quasiment équivalentes aux formes slovènes.

personne	tchèque	croate		slovène
		formes longues	formes courtes	
infinitif	být	biti	biti	biti
1 ^{ère} sg.	jsem	jesam	sam	sem
1 ^{ère} pl.	jsme	jesmo	smo	smo

Dans le travail qui suit, nous avons donc choisi d'adapter dans nos exemples l'ordre des langues à celui qui illustre un point donné de la façon la plus continue.

2-2 Comment présenter le système slave à partir des langues choisies ?

Le système slave, c'est l'ensemble des traits linguistiques utilisés par les langues slaves. Ces traits peuvent être communs à toutes les langues, à un groupe de langues plus ou moins grand, mais peuvent également n'exister que dans une langue. Certains d'entre eux peuvent disparaître au cours de l'évolution d'une langue, ne laissant derrière eux que quelques traces (par exemple, le duel ou le vocatif) ou au contraire apparaître au cours d'une évolution propre à une ou plusieurs langues (par exemple, la distinction entre masculin inanimé et masculin animé, qui a eu lieu sur toute l'aire slave, et a été suivie par la distinction entre masculin animé humain et masculin animé non-humain dans la plupart des langues slaves de l'ouest). Certains traits peuvent faire office de règle dans le cadre du système slave (système à 7 cas comprenant le vocatif), et d'autres peuvent faire figure d'exception (absence du vocatif dans certaines langues, voire de cas en bulgare et en macédonien).

Le système slave avec lequel nous souhaitons travailler dans le cadre d'une méthode consacrée à un groupe restreint de langues (ici, les langues slaves de l'ouest et du sud-ouest et, plus particulièrement, le tchèque, le slovène et le croate) doit donc, en théorie, évoquer tous les traits qui, de près ou de loin, touchent ces langues, en laissant de côté certaines particularités inhérentes à d'autres langues slaves (par exemple, l'absence de cas en bulgare et macédonien).

Chaque point du système slave doit être pris en compte dans sa variante la plus large. Ne pas prendre en compte le vocatif en slovène alors que d'autres langues le possèdent encore, c'est se priver de la possibilité de mettre les langues sur un pied d'égalité et de comparer ce qui est comparable.

Nous donnerons ici quelques exemples de ce que doit prendre en compte le système slave utilisé comme référence pour la création d'une méthode en intercompréhension.

2-2.1 La présentation des cas

Dans chaque langue, les grammaires de référence sont susceptibles de présenter le système des cas d'une façon légèrement différente.

- En tchèque, on aura tendance à parler du 1^{er} cas (le nominatif), du 4^e cas (l'accusatif) ou du 6^e cas (le locatif). On ne saura pas forcément toujours lier les numéros des cas à leur nom. La grammaire tchèque présente les cas de cette façon :

1	2	3	4	5	6	7
Nominatif	Génitif	Datif	Accusatif	Vocatif	Locatif	Instrumental

- En croate, on aura généralement recours au même ordre de déclinaison qu'en tchèque et les noms d'origine latine seront utilisés.

- En slovène, on utilisera souvent le nom slovène des cas, calqué sur le nom latin.

1	2	3	4	5	6
Nominatif	Génitif	Datif	Accusatif	Locatif	Instrumental
Imenovalnik	Rodilnik	Dajalnik	Tožilnik	Mestnik	Orodnik
imenovati : lat. nominare	roditi : lat. genere	dati : lat. dare	tožiti : lat. accusare	mesto : lat. locus	orodje : lat. instrumentum

- Si l'on élargissait l'échantillon de langue étudiées au polonais, l'ordre des cas serait différent et leur dénomination se ferait à la polonaise, avec des formes s'écartant parfois de la logique des noms latins :

1	2	3	4	5	6	7
Nominatif	Génitif	Datif	Accusatif	Instrumental	Locatif	Vocatif
Mianownik	Dopełniacz	Celownik	Biernik	Narzędnik	Miejscownik	Wołacz
mianować : lat. nominare	dopełnić : fr. compléter	cel : fr. intention	bierny : fr. passif	narzędzie : lat. instrumentum	miejsce : lat. locus	wołać : lat. vocare

Il paraît évident, après avoir fait ce simple constat, qu'il sera nécessaire, dans le cadre de la méthode d'intercompréhension, d'harmoniser toutes ces nomenclatures afin de ne pas faire de confusions.

Il est indispensable de choisir un système prenant en compte les sept cas, c'est-à-dire prenant en compte le vocatif. Il s'agit du cas de figure le plus large possible, si l'on prend en considération toutes les langues slaves. Ainsi, toutes les langues pourront être décrites par ce système, quitte à délaissier la place réservée au vocatif lorsqu'une langue ne le possède pas, voire même la place réservée aux autres cas que le nominatif si le bulgare et le macédonien, qui ne possèdent plus de formes déclinées, devaient être ajoutées.

L'ordre des cas peut être soumis à discussion, nous choisirons toutefois ici l'ordre choisi par le tchèque, qui a l'avantage de s'adapter facilement à l'étude du croate et du slovène.

2-2.2 Le genre

Les langues slaves connaissent toutes trois genres : le masculin, le féminin et le neutre. Dans leur évolution, la plupart d'entre elles divise le masculin en deux sous-genres :

- le masculin inanimé
- le masculin animé

L'ajout à l'accusatif de terminaisons issues du génitif pour le masculin animé a permis, dans un contexte où l'ordre des mots est très souple, d'éviter certaines ambiguïtés. En effet, l'accusatif ayant la même forme que le nominatif, il pouvait être difficile de différencier le sujet animé de l'objet animé.

Poussant la logique plus loin, les langues slaves de l'ouest, à l'exception du tchèque¹¹, comptent trois sous-genres du masculin :

- le masculin animé humain
- le masculin animé non-humain
- le masculin inanimé

Cette logique existe donc également en slovaque, même si sa grammaire ne la décrit pas de cette façon. En effet, à l'exception du tchèque, le genre masculin fonctionne de la façon suivante dans les langues slaves de l'ouest :

- Le masculin animé humain se décline de façon spécifique au singulier comme au pluriel ;
- Le masculin animé non-humain se décline comme le masculin animé humain au singulier et comme le masculin inanimé au pluriel.

Le slovaque procède de la même façon, sans toutefois ajouter de troisième sous-genre à sa terminologie.

¹¹ nous ne disposons pas d'informations concernant le cachoube à ce sujet.

langue	cas	nombre	masculin animé humain	masculin animé non-humain	masculin inanimé
tchèque	nominatif	singulier	chlap	holub	dub
	accusatif	pluriel	chlapa	holuba	dub
	nominatif	pluriel	chlapi	holubi	duby
slovaque	nominatif	singulier	chlap	holub	dub
	accusatif	singulier	chlapa	holuba	dub
	nominatif	pluriel	chlapi	holuby	duby
polonais	nominatif	singulier	chłop	kogut	dąb
	accusatif	singulier	chłopa	koguta	dąb
	nominatif	pluriel	chłopi	koguty	dęby
fr.			le garçon	holub : le pigeon kogut : le coq	le chêne

Dans le cadre de la méthode en intercompréhension, il peut être utile de se poser la question de la logique à adopter. En cherchant à opter pour le système le plus large, nous devrions prendre, de fait, comme point de départ les trois sous-genres tels qu'ils sont décrits par le polonais ou les sorabes.

2-2.3 Le nombre

Il existe, dans les langues slaves, trois nombres distincts : le singulier, le duel et le pluriel. Le duel a disparu de la plupart des langues, mais se retrouve toujours en slovène et dans les deux sorabes. De plus, de nombreuses formes du duel restent présentes dans les langues slaves. Outre les substantifs correspondant à des paires anatomiques (yeux, oreilles, jambes, bras) qui conservent souvent, au pluriel, une forme de duel, nous pouvons citer le cas du tchèque, qui utilise souvent à l'oral des terminaisons typiques du duel (notamment à la place de l'instrumental pluriel), ou le cas du croate, qui utilise dans le cadre du fonctionnement normal de sa langue standard un grand nombre de terminaisons issues du duel. Nous renvoyons à la section 2-7.2.1 *Le duel en slovène, en tchèque et en croate*, pour un examen plus approfondi de ces faits.

Prendre en compte les trois nombres dans la description du système slave est donc indispensable.

2-2.4 Longueur des adjectifs

Il sera nécessaire de prendre en compte un système basé sur l'opposition d'adjectifs courts et longs.

La forme longue, plus récente, est issue de l'agglutination d'un pronom défini à la désinence de l'adjectif court. L'ajout de ce pronom a conféré aux adjectifs longs une valeur définie, par opposition aux adjectifs courts, indéfinis.

Cette nuance n'est toutefois pas toujours applicable. Si le croate et le slovène fonctionnent toujours, dans une certaine mesure, de cette façon, l'usage des adjectifs longs a été privilégié en tchèque (et d'une façon générale, dans les langues slaves du nord), et n'y a pas de valeur définie. L'adjectif court, en tchèque, sera souvent plus difficile à percevoir. Pourtant, en dehors de quelques rôles marginaux où il est perçu comme tel, il sera souvent retrouvé dans des rôles jugés comme adverbiaux.

Exemples :

- Petr je vinen > Pierre est coupable > vinen, adj. court perçu comme adjectif court
- Tady je sucho > Il fait sec ici > sucho, adj. court perçu comme adverbe

L'adjectif court peut également se retrouver dans des emplois substantivaux ou dans des rôles plus difficilement qualifiables, en tant qu'élément agglutiné :

Exemples :

- To sucho je nesnesitelné > Ce sec est insupportable > sucho, emploi substantival
- Musíte chodit potichu! > Vous devez marcher de façon silencieuse ! > potichu, agglutination de la préposition « po » et de l'adjectif court neutre « ticho », décliné au locatif.

Nous renvoyons à la section 2-9.2 *Formes courtes et formes longues*, pour un examen plus détaillé de ces faits.

2-2.5 Modèles de déclinaison

Trouver un moyen de comparer les modèles de déclinaison des diverses langues slaves peut sembler complexe. En effet, le nombre de modèles définis d'une langue à l'autre par les grammaires de référence peut considérablement varier.

Nous pensons que partir des thèmes de déclinaison utilisés par le vieux-slave pour avoir une idée du champ des possibles dans les langues slaves actuelles peut être une solution adaptée au défi de la comparaison des modèles de déclinaison. En effet, les grammaires du vieux-slave permettent d'avoir un aperçu à peu près fiable de ce qu'étaient les langues slaves à une époque où celles-ci ne s'étaient que peu différenciées.

Ainsi, et ce bien que les modèles de déclinaison aient souvent évolué, il sera généralement possible de se référer au vieux-slave pour déterminer des modèles communs, identifier l'origine de formes différant d'une langue à l'autre ou encore expliquer les exceptions intervenant dans le cadre d'une ou plusieurs langues.

2-2.5.1 Déclinaison substantivale

Si l'on devait prendre comme référence les thèmes de déclinaison du vieux-slave, nous devrions retenir les suivants pour pouvoir comparer le tchèque, le slovène et le croate :

- Thème en *-o* : De ce thème découlent les modèles masculins consonantiques (animés et inanimés) durs et neutres durs ;
- Thème en *-jo* : De ce thème découlent les modèles masculins consonantiques (animés et inanimés) mous et neutres mous ;
- Thème en *-jio* : De ce thème ayant subi une double mouillure découle le modèle neutre mou tchèque « stavení » (en slovène et en croate, ce thème ne se différencie pas du thème en *-jo*) ;
- Thème en *-a* : De ce thème découlent les modèles féminins vocaliques durs et les modèles masculins (animés) vocaliques durs ;
- Thème en *-ja* : De ce thème découlent les modèles féminins vocaliques mous et les modèles masculins (animés) vocaliques mous ;
- Thème en *-i* : De ce thème découlent les modèles féminins consonantiques et certaines exceptions visibles dans les modèles masculins consonantiques ;
- Thème en *-u* : De ce thème découlent certaines désinences régulières et exceptions relatives aux modèles masculins consonantiques ;
- Thème en *-n-* : De ce thème découlent les modèles neutres à augment en *-n-* et certaines exceptions relatives aux modèles masculins consonantiques et neutres durs ;
- Thème en *-(n)t-* : De ce thème découlent les modèles neutres à augment en *-t-*, désignant les petits d'animaux ;
- Thème en *-s-* : De ce thème découlent les modèles neutres à augment en *-s-* et certaines exceptions relatives aux modèles neutres durs ;
- Thème en *-ъv-* : De ce thème découlent des sous-modèles ou exceptions de la déclinaison féminine dure ;
- Thème en *-r-* : De ce thème découlent la déclinaison « irrégulière » à augment en *-r-* de substantifs féminins issus de « mati » (la mère) et « дъști » (la fille).

Nous renvoyons au chapitre 7 *Les substantifs*, pour une étude plus approfondie de ces faits.

2-2.5.2 Déclinaison pronominale

La déclinaison des pronoms, dans les langues slaves actuelles, suit encore la logique visible dans les grammaires du vieux-slave. On distingue la déclinaison non-genrée (pour les pronoms personnels ne variant pas en genre) de la déclinaison genrée, qui elle-même pourra être dure ou molle.

Nous renvoyons à la section 2-8.7 *Déclinaison pronominale*, pour une analyse plus approfondie de ces faits.

2-2.5.3 Déclinaison adjectivale courte et longue

Les adjectifs courts se déclinent à l'origine comme des substantifs et suivent une déclinaison issue des thèmes en *-o* et *-a*, pour les adjectifs durs, et des thèmes en *-jo* et *-ja* pour les adjectifs mous.

La déclinaison des adjectifs longs se fait sur la base de l'agglutination des désinences substantivales et du pronom défini se déclinant de façon genrée et molle.

Nous renvoyons au chapitre 2-9.2 *Formes courtes et formes longues*, pour un examen plus approfondi de ces faits.

2-2.6 Les distances de démonstratif

Le croate possède un système particulièrement régulier de démonstratifs prenant en compte trois distances :

Distance 1 : ici, là où « je » me trouve formes en *ov-* (exemple : *ovo*)

Distance 2 : tout près, là où « tu » te trouves formes en *t-* (exemple : *to*)

Distance 3 : loin, là où « il » se trouve formes en *on-* (exemple : *ono*)

En dehors des formes de la 2^e distance, qui sont largement répandues, ces formes se retrouvent çà et là dans les langues slaves, mais jamais aussi régulièrement et systématiquement qu'en croate. Prendre en compte ce système à trois distances est toutefois utile et permet de comparer le croate avec des formes diverses, souvent composées, que peuvent créer les autres langues.

Nous renvoyons à la section 2-8.3 *Les trois distances*, pour une analyse plus approfondie de ces faits.

2-2.7 Les aspects

Le système verbal slave repose en grande partie sur le mécanisme aspectuel. Un verbe slave est généralement soit d'aspect perfectif, soit d'aspect imperfectif.

Cela reste vrai que l'on regarde le slovène, le croate, le tchèque ou les autres langues slaves. Il est toutefois utile de noter d'autres possibilités offertes par le système aspectuel des langues slaves :

- Il arrive fréquemment qu'un verbe soit biaspectuel. Cela sera souvent le cas d'emprunts ou de néologismes. Ils pourront aussi bien être utilisés dans des contextes perfectifs qu'imperfectifs.
- Il sera possible, via l'ajout d'un infixé d'itération, d'ajouter une dimension supplémentaire au simple verbe imperfectif. On parlera alors d'aspect itératif.

Prendre en compte ces quatre possibilités aspectuelles permettra donc une meilleure description de certains points de grammaire comparée.

La problématique de l'aspect ne sera cependant pas développée en bonne et due forme dans ce chapitre, car celle-ci n'occasionne que rarement des problèmes en termes d'intercompréhension. Nous la retrouverons toutefois de façon parsemée tout au long de ce chapitre, notamment dans les sections suivantes :

- 2-2.8 Les formes verbales ;
- 2-6.2 Infixes ;
- 2-6.4 Prépositions et préfixes ;
- 2-10.4.2 Formes du futur ;
- 2-10.6 Verbes de mouvement ;
- 2-10.7.3 L'imparfait et l'aoriste.

2-2.8 Les formes verbales

Le système verbal varie généralement peu d'une langue slave à l'autre (si l'on fait exception du bulgare et du macédonien, qui intègrent à leur système verbal des particularités propres à l'aire linguistique balkanique). Cependant, aucune d'entre elles ne couvre totalement l'éventail de possibilités couvertes par celui-ci. Nous montrons ci-dessous ce qu'il en est du tchèque, du slovène et du croate.

2-2.8.1 Formes personnelles

formes			existe en		
imperfectives	communes	perfectives	tchèque	slovène	croate
présent			X	X	X
		présent (futur sémantique)	X	X	
impératif négatif			X	X	X
		impératif positif	X	X	X
imparfait					X
		aoriste			X
	participe en -l		X	X	X
	passé composé		X	X	X
	plus-que-parfait		X	X	X
	conditionnel présent		X	X	X
	conditionnel passé		X	X	X
	futur avec participe en -l			X	X
	futur avec infinitif		X		X

2-2.8.2 Formes impersonnelles

formes			existe en		
imperfectives	communes	perfectives	tchèque	slovène	croate
gérondif présent			X	X	X
		gérondif passé	X		X
adjectif issu de gérondif présent			X	X	X
		adjectif issu de gérondif passé	X		
	participe présent passif (-m)				
	adjectif de participe présent passif		X		
	participe passé passif (-n / -t)		X	X	X
	adjectif de participe passé passif		X	X	X
	substantif verbal		X	X	X
	infinitif		X	X	X
	supin			X	

Là encore, il sera bon de compter sur le système le plus large possible, et ce même si toutes les langues ne possèdent pas toutes ces possibilités. La connaissance de l'aoriste peut par exemple être utile pour expliquer les formes conjuguées de l'auxiliaire « être » lorsqu'il sert à former le conditionnel.

Nous renvoyons au chapitre *10 Comprendre les formes verbales*, pour un examen plus détaillé de ces faits.

2-3 Savoir lire les langues slaves de l'ouest et du sud-ouest

2-3.1 Ce qu'il faut enseigner pour garantir une meilleure inter-compréhension

Illustration 2-3.1 a : Une phrase simple dans les langues slaves de l'ouest et du sud-ouest

Français >	« aujourd'hui est jeudi »		
Langues du « sud-ouest » :			
Serbe >	danas	je	četvrtak
	данас	je	четвртак
Croate >	danas	je	četvrtak
Slovène >	danes	je	četrtek
Langues du « centre-ouest » :			
Tchèque >	dnes	je	čtvrtek
Slovaque >	dnes	je	štvrtok
Langues du « nord-ouest » :			
Haut-sorabe >	džensa	je	štwórtk
Bas-sorabe >	žinsa	jo	stwórtk
Polonais >	dzisiaj	jest	czwartek
Cachoube >	dzys	je	czwiôrtk

(Šekli 2017, pp26-28)

Les phrases d'illustration ci-dessus le montrent bien. En matière de compréhension écrite, le premier point à maîtriser est celui d'une connaissance suffisante des systèmes d'écriture utilisés par chaque langue. Il faudra apprendre à identifier certaines conventions orthographiques (diacritiques, digraphes...), qui peuvent varier entre deux langues utilisant le même alphabet.

Deux alphabets peuvent être utilisés par les langues slaves : l'alphabet cyrillique et l'alphabet latin. Les langues slaves de l'ouest et du sud-ouest utilisent toutes l'alphabet latin, à l'exception du serbe qui peut aussi bien s'écrire dans l'alphabet cyrillique que dans l'alphabet latin.

Notre but, dans le cadre d'une méthode d'intercompréhension, sera donc d'atteindre un niveau de connaissance suffisant pour garantir une lecture fluide partiellement détachée des particularités phonétiques inhérentes à chaque langue.

2-3.2 L'alphabet latin : le système polonais comparé au système tchèque

Bien que cet alphabet latin soit adapté aux besoins de chaque langue et varie donc d'une langue à l'autre, il est à noter que deux systèmes principaux se côtoient : le système polonais et le système tchèque.

Exemple :

	polonais	tchèque
XIV ^e siècle	szedl	częjke
XV ^e siècle		čęjke
aujourd'hui	szedł	české
fr.	(ppa. du verbe asseoir)	(adj. neutre « tchèque »)

source

(Zaremba 2009, p40)

(Pleskalová 2001, p16-17)

Jusqu'au XV^e siècle, polonais et tchèque utilisaient l'alphabet latin d'une façon semblable. L'alphabet latin seul ne satisfaisait pas entièrement les besoins des langues slaves, laissant place à de nombreuses ambiguïtés. Il est possible d'observer dans les deux langues des premières adaptations, notamment via l'utilisation de digrammes pour exprimer certains de leurs sons : *cz* pouvait par exemple être utilisé pour marquer le son [tʃ]. C'est à Jan Hus que l'on doit l'arrivée des diacritiques présents encore aujourd'hui dans l'orthographe tchèque moderne. Les consonnes diacritées tchèques seront d'abord surmontées d'un point (nabodeničko), puis d'un « petit crochet » (háček), jugé plus visible. Les voyelles longues seront, elles, surmontées d'une longueur (délka), c'est à dire d'un trait comparable à celui utilisé pour l'accent aigu en français.

Le polonais ne s'est inspiré du système proposé par Jan Hus que partiellement. On le voit par exemple dans le point surmontant la consonne *ż* [ʒ], équivalente à la consonne tchèque *ž*. Cependant, le système de digraphes gardera une place importante dans l'orthographe polonaise là où le tchèque utilise désormais un signe diacritique : *cz* pour *č*, *sz* pour *š* ou encore *rz* pour *ř*. Enfin, l'orthographe polonaise utilisera des diacritiques pour transcrire certaines consonnes rétroflexes inexistantes en tchèque (*ś, ć, ź*), les voyelles nasales (*ą, ę*) ou encore pour marquer la dureté d'un « l » (*ł*).

Le slovaque, le slovène, le BCMS et les sorabes adapteront par la suite à leurs besoins le système tchèque. La lecture d'une de ces langues sera donc facilement accessible à quiconque aura étudié ou appris l'une d'entre elles. La lecture des sorabes sera quant à elle plus accessible encore à tous ceux qui maîtriseront à la fois le système tchèque et polonais. En effet, les sorabes partagent de nombreux graphèmes tant avec le tchèque

(č, š, ž, ...) qu'avec le polonais (par exemple, *dz* en haut-sorabe, *ź, ś* en bas-sorabe, *ć, ń, ł* dans les deux langues).

A partir de ces constatations, il semble tout à fait superflu d'apprendre à lire chacune de ces langues une par une, surtout dans le cas de la compréhension écrite, où certaines ambiguïtés phonétiques importent peu.

Nous nous consacrerons par la suite à la description du système tchèque seul en nous intéressant plus spécialement au tchèque, au slovène et au croate, et de façon moins systématique au slovaque.

2-3.3 Tchèque, slovaque, slovène, croate : un seul alphabet à apprendre

Illustration 2-3.3 a : extrait : Le Petit Prince, Antoine de Saint-Exupéry, chapitre 2

fr. > J'avais ainsi appris une seconde chose très importante : c'est que sa planète d'origine était à peine plus grande qu'une maison !

tch. > Tak jsem se dozvěděl druhou velmi důležitou věc: že totiž planeta, odkud pochází, je sotva větší než dům!

sq. > Tak som sa dozvedel druhú veľmi dôležitú vec: že jeho rodná planéta je sotva väčšia ako dom!

si. > Tako sem izvedel drugo zelo važno stvar: njegov domači planet je bil komaj večji od hiše!

cr. > Tako sam naučio još nešto vrlo važno: da je njegov rodni planet jedva veći od obične kućice!

L'important, en compréhension écrite, est de pouvoir lire un texte dans une langue sans être trop gêné par des conventions orthographiques. La connaissance préalable d'une langue slave de l'ouest ou du sud-ouest garantit une bonne faculté de lecture du tchèque, du slovaque, du slovène et du croate. Même en venant du polonais, il suffira d'apprendre les graphèmes diacrités *č, š, ž* ainsi que de prendre conscience de la correspondance entre *ch* et *h*, voire du *w* et du *v* pour pouvoir lire le slovène d'une façon tout à fait satisfaisante.

L'alphabet slovène est en effet le plus court et à ce titre le moins riche en informations. Cela n'est toutefois pas gênant lorsque l'on n'a pas pour but l'apprentissage de cette langue et la maîtrise de sa phonétique complexe :

a, b, c, č, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, r, s, š, t, u, v, z, ž

Tableau 2-3.3-b : graphèmes inexistant en slovène, dans l'ordre alphabétique

tchèque	á		ď		ě	é	í	ch			ň	ó		ř		ť	ú	ů	ý
slovaque	á		ď			é	í	ch	ĺ	ĺ	ň	ó	ô		ř	ť	ú		
croate		ć	đ																

Il ne sera pas compliqué d'apprendre la valeur des quelques graphèmes inhérents à chaque langue :

- Les longueurs : le tchèque et le slovaque différencient orthographiquement les voyelles longues des voyelles courtes. On notera généralement la longueur avec la diacritique « ´ » : á, é, í, ó, ú.
Le slovaque permet aussi aux *r* et au *l*, lorsqu'ils ont un rôle de support vocalique, d'être longs : ř, ľ.

Le tchèque possède enfin le graphème *ů*, à lire de la même façon qu'un *u* long normal. Il sera l'équivalent orthographique de *ô* en slovaque, voyelle longue également, se prononçant comme une diphtongue « u^o ».

- Autres voyelles potentiellement « inconnues » d'un point de vue diacritique :
Le *e* mou, noté *ě* en tchèque, qu'il faudra donc prononcer comme la séquence « je », d'une façon courte.
En slovaque, la voyelle *ä* marque une ancienne nasale. Elle est à prononcer comme un *e* dur ouvert.
- Il sera suffisant de considérer les orthographes tchèques *ř*, *ď*, *ť* et *ň* ainsi que les orthographes slovaques *ď*, *ť*, *ň* et *ĺ* comme des variantes mouillées de ces mêmes consonnes non diacritées.
- En croate, les consonnes *đ* et *ć* sont à considérer comme des variantes mouillées des consonnes *d* et *t*.
- Il faudra enfin faire attention à l'orthographe *h* en tchèque et en slovaque, qui n'a pas la même valeur que le *h* slovène et croate. Il faudra mettre en rapport le *h* slovène et croate avec le *ch* tchèque et slovaque. Nous reviendrons plus en détail sur ce point lorsque nous parlerons d'équivalences orthographiques, dans le cadre de la section 2-4.8 *Transformation g > h*.

La pratique proposée par la méthode *Eurom 5* consistant à parcourir un texte tout en l'écouter devrait ici s'avérer tout à fait suffisante pour appréhender suffisamment la valeur phonétique de ces graphèmes.

L'apprentissage même des alphabets n'est pas suffisant pour mettre en évidence certaines équivalences orthographiques particulièrement utiles à l'intercompréhension. Il sera pour cela intéressant de se tourner vers la phonologie historique.

2-3.4 Tableaux récapitulatifs des points d'intercompréhension tchèque-slovène-croate

équivalence			potentiellement problématique pour					
			un tchécoslovaque		un slovénophone		un croatophone	
tchèque	slovène	croate	en slovène	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovène
d'	dj	đ /d/		X	X	X	X	(X)
ch	h	h	X	X	X		X	
ň	nj	nj			X		X	
ř /rʃ/	rj	(rj)			X		X	
ť	tj	ć /tʃ/		X	X	X	X	X

point	potentiellement problématique pour					
	un tchécoslovaque		un slovénophone		un croatophone	
	en slovène	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovène
voyelles longues du tchèque			X		X	
voyelle ě en tchèque			X		X	

2-4 Equivalences orthographiques : l'importance de la phonologie historique

2-4.1 Ce qu'il faut enseigner pour garantir une meilleure inter-compréhension

Une méthode d'intercompréhension se doit, d'une façon ou d'une autre, de s'attaquer au sujet des équivalences orthographiques et phonologiques. Il peut être jugé suffisant de les présenter de façon synchronique. Il suffirait de mettre en évidence certains détails auxquels il pourrait être utile de faire attention :

Tableau 2-4.1-a : alternance tch. : d/z – si. : d/j – cr. : d/đ

tchèque	slovène	croate	fr.
mezi	med	među	entre
ohrada	ograja	ograda	barrière
rozený	rojen	rođen	né

Pour expliquer le phénomène présenté dans l'exemple 2-4.1-a, il serait possible de présenter ces alternances et correspondances comme un simple fait auquel il faut faire attention, sans que cela n'implique la présentation complexe des phénomènes historiques de palatalisation. Cela pourrait se faire de la façon suivante :

Selon la langue, un « d » peut alterner avec :

- un « z » en tchèque : **rođit** (enfanter, verbe) > **rozený** (né, adjectif)

- un « j » en slovène : **rođiti** > **rojen**

- un « đ » en croate : **rođiti** > **rođen**

L'alternance en d /z-j-đ ne se fait pas toujours de la même façon. Il est donc utile de s'en souvenir sans toutefois chercher à la retrouver aux mêmes endroits. Dans l'exemple suivant, elle n'a lieu qu'en slovène :

- tch. : ohrada si. : ogra**ja** cr. : ograda (la barrière)

Il convient donc, lorsque l'on est confronté à un mot inconnu, de tenter, si celui-ci s'y prête, une telle transposition.

Exemple 4.1-b

si. [...] na avstrijski južni me**ji**.

fr. [...] sur la frontière sud autrichienne.

Dans l'exemple ci-dessus, le substantif slovène « meja » (la frontière) est au locatif singulier, chose facilement compréhensible grâce à la préposition « na »

(sur), qui ne posera aucun problème de compréhension. Le sens du mot en lui-même pourra être problématique pour un tchécophone ou un croatophone. En effet, la notion de « frontière » est traduite, en tchèque, par « hranice » et en croate par « granica », ces deux derniers substantifs étant des calques parfaits. La stratégie présentée ci-dessus mènera en tchèque et en croate aux réflexions suivantes :

- En tchèque, on pourra tenter de remplacer le « j » avec un « d » ou un « z ». On en déduira, dans le contexte, que le substantif slovène « meja » et le substantif tchèque « mez », qui signifie « borne », sont apparentés. La compréhension sera ainsi peut-être rendue plus facile.

- En croate, on pourra essayer de remplacer le « j » avec un « d » ou un « đ ». Cela devrait nous mener au substantif « međa », qui signifie, en français, « limite ». Encore une fois, la compréhension devrait en être facilitée.

Que l'on se limite à une approche synchronique ou que l'on opte pour des explications historiques ciblées, il est difficile d'imaginer la création d'une bonne méthodologie d'intercompréhension ne s'appuyant pas sur les phénomènes de phonologie historiques à l'origine des correspondances orthographiques actuelles, ne serait-ce que pour pouvoir comparer ce qui est comparable.

Le tableau ci-dessous montre par exemple une liste d'équivalences à la présence d'un *o* en slovène. Il serait ici maladroit de les présenter ensemble, sans au moins les séparer en fonction des origines possibles :

origine	tchèque	slovène	croate	fr.
cf. a)	mám dobrou lekářku	imam dobro zdravnico	imam dobru liječnicu	j'ai un bonne médecin (f.)
cf. a)	pout'	pot	put	tch. pèlerinage, si, cr. chemin
cf. b)	pot	pot	(pot)	sueur
cf. a)	houba	goba	(gljiva)	champignon
cf. a)	několik hub	nekaj gob	(nekoliko gljiva)	quelques champignons
cf. a)	uhlí	oglje	ugalj	charbon
cf. b)	stůl	stol	stol	tch., cr. table si : chaise
cf. b)	na stole	na stolu	na stolu	tch., cr. sur la table si. : sur la chaise
cf. c)	několik jazyků	nekaj jezikov	nekoliko jezika	quelques langues
cf. d)	vlk	volk	vuk	loup

Une observation rapide du tableau ci-dessus nous permet de constater que le tchèque comme le croate répondent de façon variée aux orthographes slovènes en *o*. Il est en effet possible de distinguer plusieurs équivalences tout à fait régulières entre ces trois langues. Le tchèque est ici la langue la plus riche en informations, car son orthographe est la plus variée. Le croate arrive en seconde position, tandis que le slovène semble beaucoup plus uniformisé.

a) Là où l'on avait une alternance de longueur entre *u* et *ú* :

- Le slovaque a conservé cette alternance ;
- Le tchèque a désormais un *u* court et la diphtongue *ou* comme équivalent long ;
- Le croate ne fait plus de différence, et ne dispose plus que de l'orthographe *u* ;
- Le slovène a, dans les deux cas, opéré une transformation vers l'orthographe *o*.

slovaque	mám dobr ú lekárku	p ú t'	huba – bez h ú b	uhlie
tchèque	mám dobrou lékařku	pou t'	houba – bez hub	uhlí
croate	imam dobru liječnicu	put		uglje
slovène	imam dobro zdravnico	pot	goba – brez gob	oglje
fr.	J'ai un bon médecin (f.)	tch. pèlerinage, si, cr. chemin	champignon – sans champignons	charbon

(Les alternances de longueur ne se font pas toujours de façon équivalente)

Ces équivalences sont elles-mêmes issues des différents types de la nasale proto-slave « *ǫ* ». On retrouve d'ailleurs dans ces cas des nasales, sous des formes évoluées, en polonais.

polonais	mam dobr ą lekark ą			węgiel
fr.	J'ai un bon médecin (f.)			charbon

b) Là où l'on avait une alternance de longueur entre *o* et *ó*, le *ó* a évolué en diphtongue « *uo* », que le slovaque a conservée sous l'orthographe *ô*. En tchèque, l'évolution a continué, pour arriver au *u* long noté *ú*. On a donc :

- en slovaque, une alternance *o* / *ô*;
- en tchèque, une alternance *o* / *ú*;

- le slovène et le croate ont conservé l'orthographe *o* dans tous les cas.

slovaque	stôl – na stole	důchodce
tchèque	stůl – na stole	dôchodca
croate	stol – na stolu	
slovène	stol – na stolu	
fr.	sq., tch., cr. : table – sur la table si : chaise – sur la chaise	retraité

c) La terminaison du génitif pluriel des substantifs masculins issue de la déclinaison des substantifs de thème en *-u* du proto-slave, avec la désinence *-ovъ* :

- le slovène comme le slovaque conservent la désinence *-ov* ;
- la désinence s'est transformée en *-û* en tchèque ;
- le croate a suivi sa propre évolution, avec une désinence en *-a* pour tous les genres pour la majorité des substantifs.

slovaque	niekoľko jazykov
slovène	nekoliko jezikov
tchèque	několik jazyků
croate	nekoliko jezika
fr.	quelques langues

d) Les langues slaves peuvent généralement utiliser une ou plusieurs liquides (*r* ou *l*) comme supports vocaliques. Le tchèque et le slovaque les utilisent toutes les deux sans problèmes, le slovaque va même jusqu'à les considérer comme des voyelles à part entière en leur donnant, dans la position de support vocalique, la possibilité d'être longues ou courtes. Le slovène et le croate peuvent également utiliser un simple *r* en tant que support vocalique, mais les *l* y ont subi une transformation comparable, bien que se manifestant de deux façons bien différentes :

Supports vocaliques en *r* et en *l*

langue	supports en <i>r</i>	supports en <i>l</i>	
tchèque	srđce	vlk	dělka
slovaque	srđce	vlk	dľžka
slovène	srce	volk	dolžina
croate	srce	vuk	dužina
fr.	cœur	loup	longueur

Le support vocalique en *l*, utilisé par le tchèque et/ou en slovaque, se traduira en slovène par la diphtongue *ol* [o^u] et s'est entièrement vocalisé en *u* en croate.

Le cas de la présence des *o* dans l'orthographe slovène est donc parlant : savoir se repérer dans les divers phénomènes de l'évolution des langues slaves peut permettre de faire la part des choses et de bien mieux appréhender la lecture des autres langues slaves. Plus on ajoutera de langues à la méthode, plus ces équivalences seront claires : des langues comme le tchèque, le slovaque ou encore le polonais permettent en effet de saisir la variété des évolutions vocaliques ayant mené à l'orthographe *o* si omniprésente en slovène.

La langue par laquelle un apprenant aborde sa formation en intercompréhension slave aidera donc beaucoup à identifier ces phénomènes et à savoir comment les transposer. Partir d'une langue plus « précise » aidera à identifier la variété des possibilités en termes d'équivalences. Cependant, être conscient de la variété des phénomènes se cachant sous une même orthographe garantira tout de même à un locuteur de slovène ou de croate une meilleure compréhension des équivalences possibles vers les autres langues slaves.

D'une façon plus générale, dans le cas où l'apprentissage est accompagné par un enseignant, il serait possible de lui laisser la responsabilité d'explications d'ordre diachronique de certaines équivalences, si jamais le public auquel il s'adressait se montrait curieux.

Nous nous pencherons ici, de façon non exhaustive, sur certains des principaux phénomènes de phonologie historique et tenterons de juger de leur utilité dans le cadre d'une méthode d'intercompréhension.

2-4.2 La métathèse des liquides

La métathèse des liquides est un phénomène touchant les langues slaves de façon inégale. Ses manifestations les plus courantes sont par exemple, pour le tchèque, les suivantes :

En partant du proto-slave, une séquence de type – consonne (C) + voyelle *o* ou *e* + liquide *l* ou *r* + consonne – se transforme en séquence de type – consonne + liquide d’origine + voyelle *a* (remplaçant le *o*) ou *e* + consonne.

On notera ces séquences et leur transformation de la façon suivante :

- métathèses avec transformation du *o* en *a* : ColC > ClaC CorC > CraC
- métathèses en *e* : CelC > CleC CerC > CreC

Dans une méthode centrée sur le tchèque, le slovaque, le slovène et le croate, parler de la métathèse des liquides peut sembler superflu. En effet, elle s’y réalise dans une grande mesure de façon identique et ne constitue d’aucune façon un obstacle à la compréhension.

Tableau 3.2-a Exemples de résultats de métathèse en tchèque, slovaque, slovène et croate

type	proto-slave	tchèque	slovaque	slovène	croate	fr.
ColC > ClaC	*golva	hlava	hlava	glava	glava	tête
CorC > CraC	*gordъ	hrad	hrad	grad	grad	tch., sq., si. château cr. ville
CelC > CleC	*melko	mléko	mlieko	mleko	mlijeko	lait
CerC > CreC	*bergъ	břeh	breh	breg	brijeg	rive

Le phénomène devient plus intéressant à commenter dès lors que l’on élargit le cercle des langues étudiées au polonais ou aux sorabes d’une part, aux langues slaves de l’est d’autre part.

Tableau 3.2-b Mêmes exemples en slovène, polonais et russe

proto-slave	origine	résultat	slovène	résultat	polonais	résultat	russe
*golva	ColC	> ClaC	glava	> CloC	głowa	> ColoC	golova
*gordъ	CorC	> CraC	grad	> CroC	gród	> CoroC	gorod
*melko	CelC	> CleC	mleko		mleko	> CeleC	moloko
*bergъ	CerC	> CreC	breg		brzeg	> CereC	bereg

En effet, la métathèse n'aurait pas pu exister sans la tendance générale qu'a eu le proto-slave à ouvrir ses syllabes fermées.

Ainsi, dans un mot bisyllabique tel que *gol-va, dont la structure est CVC-CV, la première syllabe, fermée par la liquide *l*, a été transformée en deux syllabes ouvertes, provoquant l'ajout d'une voyelle. La structure du mot est ainsi devenue CV-CV-CV. C'est cette structure que l'on retrouve encore dans les langues slaves de l'est, pour lesquelles le mécanisme de métathèse n'a pas abouti. C'est, comme nous l'avons vu, le cas du russe, où *gol-va a donné « golova », mais aussi, par exemple, de l'ukrainien « holova ».

Les langues du nord-ouest n'ont quant à elles pas réalisé la transformation du *o* en *a* typique dans les métathèses de type ColC et CorC dans les langues slaves du sud, le tchèque et le slovaque. L'obstacle à l'intercompréhension en résultant est toutefois à relativiser.

2-4.3 Le phénomène de contraction

Le phénomène de contraction a vu le jour au niveau du tchèque et s'est propagé aux autres langues slaves dans des proportions différentes, perdant de son intensité à mesure que l'on s'éloigne géographiquement de l'aire tchécophone.

En tchèque, la contraction a eu lieu de façon presque complète dès qu'un mot contenait une séquence de type VjV, contractée en une simple voyelle longue.

Cela est par exemple particulièrement visible dans le cadre des flexions verbale et adjectivale.

-aja- > á	malaja > malá	-aje- > + á	znaje > zná
-oje- > é	maloje > malé		
fr.	petit		3. p. sg. v. savoir

Un cours d'intercompréhension basé sur le tchèque, le slovaque, le slovène, le croate ou encore le polonais concernerait donc les langues les plus touchées par ce phénomène. A ce titre, il serait tentant de penser que celui-ci ne constitue pas d'obstacle à la compréhension.

En effet, dès que l'on s'intéresse aux langues slaves de l'est, les différences sont flagrantes. Cependant, même les langues voisines du tchèque diffèrent en suffisamment de points pour qu'une explication du phénomène soit la bienvenue.

Les exemples ci-dessus, tirés de l'ouvrage *Jazykové milénium* (Marvan, 2000) et enrichis du slovène et du croate, le montrent bien. Le nombre associé à chaque ligne correspond au degré de contraction propre à chaque langue.

2	russe	Moja	star-šaja	sestra	znajet	tvoje-go	prija-těľa
5	ukrainien	Moja	star-ša	sestra	zna(je)	tvo-ho	pryja-tel'a
15	polonais	Moja	star-sza	siostra	zna	tw(oj)e-go	przyja-ciela
17	slovaque	Moja	star-šia	sestra	po-zná	tvoj-ho	pria-tel'a
23	tchèque	Má/Moje	star-ší	sestra	zná	tvé-ho	pří-tele
17	slovène	Moja	starej-ša	sestra	po-zna	tvoje-ga	prija-telja
11	croate	Moja	star-ija	sestra	zna	tvo(je)-g	prija-telja
	fr.	Ma	aînée	sœur	connaît	ton	ami

Au-delà de la simple compréhension lexicale, l'explication de ce phénomène permettra aux locuteurs de langues telles que le polonais, le croate ou le slovène de mieux comprendre la logique du marquage orthographique des longueurs en tchèque et en slovaque.

La compréhension de ce phénomène peut également fournir une aide non négligeable lorsque la problématique des adjectifs courts et longs, notamment en croate et en slovène, sera abordée. Elle permet de bien mieux saisir l'essence et le rôle de cette distinction. Nous renvoyons à ce titre à la section 2-9.2 Formes courtes et formes longues.

2-4.4 Evolution des jers

Les jers sont des voyelles ultrabrèves et peuvent être soit durs (Ѣ), soit mous (ѣ). Ils ont aujourd'hui le plus souvent disparu des langues slaves, ce qui est le fruit d'une évolution en grande partie commune, mais dont les résultats ne sont pas totalement homogènes. Cette évolution est expliquée de la façon suivante par la « loi de Havlík » :

Les jers de rang impair, à partir de la fin du mot, ont eu tendance à disparaître. Les consonnes précédant les jers mous ont pu rester mouillées même après la disparition de ceux-ci. Certaines langues, telles que le slovène, le croate ou dans une moindre mesure le tchèque, ont eu tendance à durcir ces consonnes.

дѣнь >	pol.	dzień
	sq.	deň
	tch.	den
	si.	dan
	cr.	dan
	fr.	jour

C'est ce que montre l'exemple ci-dessus. Le 1^{er} jer en partant de la fin, qui est un jer mou, a disparu, mais a laissé une trace de sa présence en polonais et en slovaque, où le *n* est encore aujourd'hui mouillé. En revanche, la disparition d'un jer dur n'engendre aucune transformation de la voyelle le précédant :

synъ >	pol.	syn
	sq.	syn
	tch.	syn
	si.	sin
	cr.	sin
	fr.	fils

La logique de la disparition du 1^{er} jer en partant de la fin est particulièrement éclairante dès lors que l'on parle de flexion et permet d'expliquer les logiques de voyelles dites « mobiles » dans les langues slaves :

рѣсъ >	pol.	pies	рѣса >	pol.	psa
	sq.	pes		sq.	psa
	tch.	pes		tch.	psa
	si.	pes		si.	psa
	cr.	pas		cr.	psa
	fr.	chien			

Les jers de rang pair se sont quant à eux vocalisés. Les résultats de la vocalisation diffèrent d'une langue à l'autre et, parfois, en fonction du type de jer dont ils sont issus :

langue	jers mous	jers durs
tchèque	e	e
polonais	e	e
bas-sorabe	e	e
slovaque (centre)	e (o) a	o/e a
slovaque (est et ouest)	e	e
slovène	e/a	e/a
croate (BCMS)	a	a
russe	e	o
macédonien	e	o
bulgare	e	ъ

Les exemples de « дѣнь » et de « рѣсь » ci-dessus en sont une bonne illustration.

Expliquer le phénomène de l'évolution des jers est donc particulièrement utile pour garantir une meilleure intercompréhension. En effet, ce mécanisme, aussi complexe soit-il, n'est ni long, ni difficile à expliquer. En connaître les tenants et les aboutissants a de nombreuses vertus :

- Ne pas être désorienté par l'usage fait par une langue donnée de certaines voyelles ;
- Ne pas être déconcerté par la présence de certaines consonnes molles là où l'on serait habitué à une consonne dure et vice-versa ;
- Comprendre la logique des voyelles mobiles lors de la flexion ;
- Comprendre les différences orthographiques entre certains adjectifs courts et longs.

2-4.5 Palatalisations et durcissements

Les évolutions tournant autour des phénomènes de palatalisation sont nombreuses, complexes et concernent toutes les langues slaves à des degrés différents. Il semble donc indispensable de les aborder dans le cadre d'une méthode d'intercompréhension.

Les expliquer ne signifie pas forcément rentrer de façon trop profonde dans les détails, d'autant plus qu'un locuteur d'une langue slave doit déjà avoir une idée de ce qu'est une palatalisation. Il sera plus difficile de saisir la nuance entre mouillure et yodisation.

Par mouillure, dans l'évolution du proto-slave, on entend l'action d'une voyelle prépalatale sur la consonne qui la précède. Par yodisation, on entendra l'effet du yod sur la consonne qui le précède. Les effets des deux phénomènes peuvent être parfois difficile à différencier, même si les différences existent. Le cas de la yodisation et de la mouillure du *r* en haut-sorabe, tchèque, slovène et croate est particulièrement parlant.

	vieux-slave	haut-sorabe	tchèque	slovène	croate	fr.
yodisation	mor'e	morjo	moře	morje	more	mer
mouillure	rěka	rěka	řeka	reka	rijeka	rivière

En slovène, un *r* peut encore être yodisé, mais pas mouillé, tandis que le croate a fait l'inverse. Le tchèque ne différencie plus les deux phénomènes, tandis que le sorabe conserve dans son orthographe l'origine précise du son [rʲ].

De plus, dès lors que l'on parle de mouillure, il faudra distinguer les époques où elles sont apparues pour savoir où elles sont susceptibles de s'appliquer et comprendre ce qu'elles impliquent en termes de correspondances orthographiques. Il faudra également évoquer les processus de durcissement qu'ont connus plus tard les langues slaves de façon très inégale. C'est notamment le cas du slovène, qui, lors de la déclinaison de substantifs, n'opère de palatalisation qu'à titre exceptionnel (otrok > N. pl. otroci n'est pas présenté comme une palatalisation, mais comme une exception à la règle que constituent les cas de nečak > N.pl. nečaki ou encore de Praga > L. sg. v Pragi). En croate et en tchèque, la règle est du côté de la palatalisation systématique :

langue	N. sg.	N. pl.	N. sg.	L. sg.
slovène	nečak	nečaki	Praga	v Pragi
croate	nečak	nečaci	prtljaga	u prtljazi
tchèque	kluk	kluci	Praha	v Praze
fr.	si., cr. neveu	tch. garçon	si., tch. Prague	cr. bagage

Cependant, plutôt que d'entrer dans le détail de chacun des phénomènes abordés ci-dessus, il sera plus judicieux de les expliquer le plus simplement et rapidement possible, avant de proposer une liste concrète des principales correspondances orthographiques, laissant à l'enseignant la possibilité d'aller plus loin s'il juge le public d'apprenants suffisamment curieux et réceptif.

En fin de compte, le but de la démarche d'intercompréhension reste de donner aux apprenants les outils nécessaires pour savoir identifier les orthographes potentiellement

transposables vers un système orthographique mieux connu, sans forcément pouvoir se souvenir avec exactitude des phénomènes historiques dont ces correspondances sont issues.

Ainsi, si nous prenons un locuteur de slovène confronté au polonais « w Pradze », il lui faudra être conscient de deux choses :

- La palatalisation des gutturales suivies de voyelles molles est la règle dans la déclinaison slave et le slovène fait ici figure d'exception.
- Dans certaines langues, l'orthographe *dz* peut être le résultat de la palatalisation de ce qui serait en slovène un *g*, parmi d'autres possibilités (*ž* ou *z* par exemple).

Sans en savoir plus, ce locuteur de slovène aura les outils nécessaires pour effectuer la seule transformation qui importe vraiment dans la compréhension de ce segment.

w Pradze dz > g w Prage v Pragi
fr. à Prague

Que cette transformation soit le résultat de la 2^e palatalisation n'importera réellement qu'à l'apprenant dont l'intérêt dépasse le cadre du cours d'intercompréhension.

2-4.6 Evolution des nasales

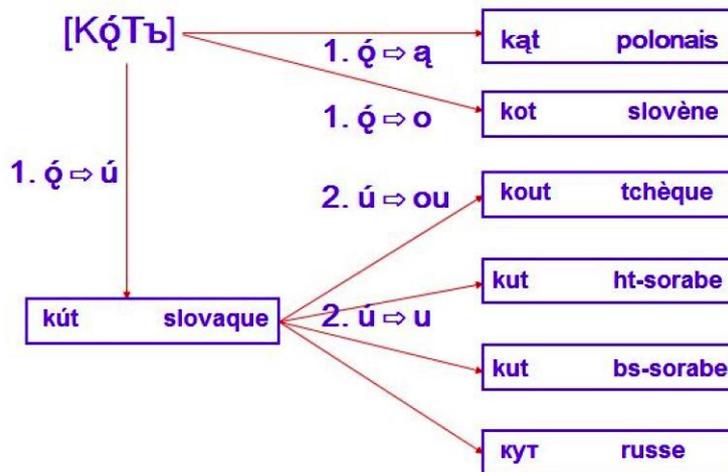
Nous avons pu déjà l'évoquer au début de ce troisième chapitre, l'évolution des nasales du proto-slave a donné, d'une langue à l'autre, des résultats différents et parfois difficiles à relier les uns aux autres, notamment lorsque l'on part du slovène, dont l'évolution a effacé certaines distinctions.

En effet, l'évolution de la nasale proto-slave *ǫ* dans chaque langue dépendra beaucoup de sa quantité et de son intonation d'origine.

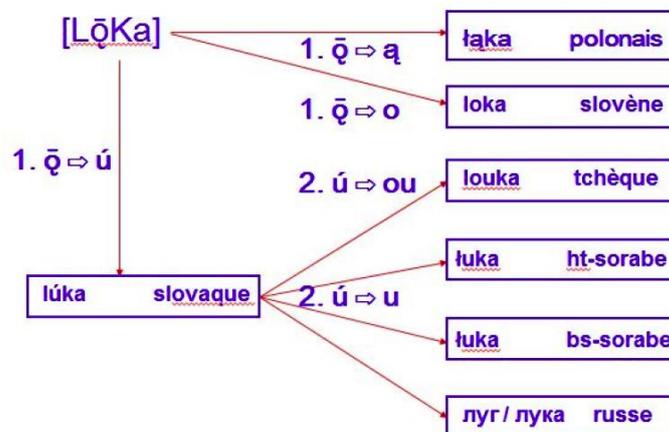
- Ses variantes longues et montante d'une part, longue et inaccentuée d'autre part, auront évolué, dans de nombreuses langues, en *u* long. C'est le cas par exemple en slovaque. Ce *u* peut avoir perdu sa longueur, comme ce serait le cas en russe, dans les sorabes ou encore en croate. Le tchèque l'a quant à lui transformé en diphtongue *ou*. Le slovène a effectué un changement en *o*. Le polonais est la seule à avoir conservé la nasale, désormais notée *ą* et dépourvue de valeur longue ou ascendante¹².

¹² Les illustrations utilisées dans cette section sont issues de l'ouvrage suivant :
Le système linguistique des langues slaves de l'Ouest (Nord et Sud) in Schlamberger
Brezar, M., Perko, G., Pognan, P.: Les bases de la morphologie du slovène pour

Diachronie: transformation de la nasale « ɔ̄ » ascendante longue

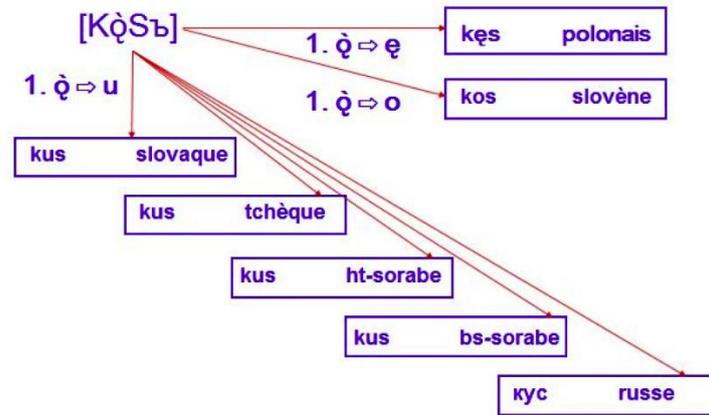


Diachronie: transformation de la nasale « ɔ̄ » inaccentuée longue



- Sa variante courte et descendante aura évolué en tchèque, slovaque, dans les sorabes, en croate ou encore en russe en « u » court. Le slovène a ici encore effectué un changement en o, tandis que le polonais a conservé une nasale d'une qualité légèrement différente, la nasale ɛ̄.

Diachronie transformation de la nasale « q » descendante longue



On a donc, parmi ces langues, deux cas de figure principaux :

- Certaines effectuent encore aujourd’hui une certaine distinction : C’est le cas du polonais (*q* et *ɛ*), du tchèque (*ou* et *u*) et du slovaque (*ú* et *u*). Les autres ont opéré une uniformisation due au non maintien d’une distinction de longueur, ne serait-ce que dans la graphie. Celle-ci passe généralement par l’orthographe *u* (en russe, dans les sorabes ou en croate par exemple) ou *o* pour le slovène. Cela contribue, comme nous avons pu le voir plus tôt dans ce chapitre à cette orthographe *o* caractéristique du slovène potentiellement trompeuse et dont les origines sont variées.

2-4.7 Evolutions des dentales *dl / *tl

Ce phénomène n’est pas complexe en soi, mais il peut être utile de le montrer pour éviter certaines ambiguïtés. Tandis que les langues slaves de l’ouest ont conservé les dentales dans ces séquences, celles-ci ont chuté dans les langues slaves du sud et de l’est :

slovène	croate	tchèque	fr.
grlo	grlo	hrdlo	gorge
letaló	(avion, zrakoplov)	letadlo	avion

2-4.8 Transformation g > h

La transformation systématique du *g* en *h* dans certaines langues (tchèque, slovaque, haut-sorabe ou encore ukrainien) à partir du XII^e siècle est l’exemple le plus emblématique d’un phénomène simple à comprendre et d’une grande utilité pour l’intercompréhension.

Ce phénomène ne sera d'ailleurs pas forcément étranger à un locuteur de slovène, dont certains dialectes de l'ouest ont opéré la même transformation, ce qui est d'ailleurs source de plaisanteries, notamment avec l'emploi de l'impératif « pomahajte! » qui serait traduisible, en slovène standard, par « faites *coucou* de la main ! » à la place de la forme standard en *g* « pomagajte! » signifiant « à l'aide ! ».

Il suffira à l'apprenant de remplacer mentalement chaque *h* par un *g* ou inversement pour augmenter ses chances de comprendre un mot. L'exemple le plus emblématique et le plus simple pour expliquer cette transformation est sans doute celui du nom de la capitale tchèque Prague, qui sera, en tchèque et en slovaque « Praha », tandis que les autres langues slaves auront soit opté pour « Praga » ou pour « Prag ».

2-4.9 Transformations *a > e* et *u > i* en tchèque

En tchèque, tout *a* précédé d'une consonne molle a été transformé en *e*. Cela est notamment visible dans le cadre des modèles de déclinaison :

Exemples :

- substantif féminin : tch. : ulice sq., si., cr. : ulica (la rue)

- substantif masculin : tch. : soudce sq. : sudca (le juge)

Cette transformation, particulièrement inattendue, ne concerne que le tchèque, et sera donc à aborder dans le cadre d'un cours d'intercompréhension slave. La prendre en compte lors de la lecture d'un texte en tchèque permettra notamment de mieux se repérer dans les désinences typiques du tchèque.

La transformation des *u* en *i* intervient dans les mêmes conditions. Il s'agit d'ailleurs d'un phénomène contemporain à la transformation du *a* en *e*.

Exemples :

substantif féminin : tch. : N. ulice > A. ulici (la rue)

sq. : N. ulica > A. ulicu

cr. : N. ulica > A. ulicu

Le substantif tchèque « plíce » (les poumons) combine les deux phénomènes. On le retrouvera sous les formes suivantes en slovaque, en slovène et en croate :

Exemple :

tch. : plíce

sq. : plúca

si. : pljuča

cr. : pluća

2-4.10 Les alternances de longueur des voyelles

Il serait tentant, en tchèque, de se contenter de présenter les voyelles courtes et longues de la façon suivante :

a	> á
e	> é
i	> í
o	> ó
u	> ú û
y	> ý

Cela serait passer à côté du mécanisme clé d'alternance vocalique qui permet d'éclairer le sens de mots pouvant paraître plus éloignés qu'ils ne le sont en réalité.

Certaines de ces alternances sont souvent aussi simples que ce qui est ci-dessus exposé : c'est par exemple le cas de l'alternance *á* > *a*, *é* > *e*, *í* > *i* et *ý* > *y* dans les exemples suivants :

- *práce* (le travail) > *bez prací* (sans travaux G. pl).
- *krýt* (cacher) > *kryje* (il cache)
- *nést* (porter) > *nese* (il porte)
- *lípa* (tilleul) > *bez lip* (sans tilleuls G. pl.)

Le *ú* tchèque ne se retrouve généralement qu'en début de mot, ayant été ailleurs remplacé par la diphtongue *ou*. Le *u* court alternera donc le plus souvent avec cette même diphtongue, comme l'illustre le cas de « *houba* » (le champignon) > « *bez hub* » (sans champignons, G. pl.)

Le *û* est lui dérivé de l'ancien *o* long, qui a connu un stade intermédiaire prononcé [u^o] (existant encore en slovaque sous l'orthographe *ô*). Il alternera donc avec le *o* court, comme dans l'exemple suivant : *dvůr* (la cour) > *na dvoře* (dans la cour).

Le *o* long actuel n'est quant à lui utilisé que dans des emprunts et n'alterne donc pas avec le *o* court. C'est par exemple le cas du substantif « *osteoporóza* ».

Enfin, le *i* mou long peut alterner avec le *i* mou court, mais également avec le *ě*. Le slovaque utilise une alternance entre le *e* mou court et la diphtongue *ie*, contractée en tchèque en *í*. On trouve cette alternance dans les exemples suivants : *svítit* (éclairer) - *světlo* (lumière) ; *sníh* (la neige), *ve sněhu* (dans la neige).

A la lumière de ces alternances de longueur clairement visibles en tchèque et en slovaque grâce à une orthographe globalement claire et détaillée, il est plus facile de prendre conscience des alternances de longueur en croate et en slovène.

En effet, aucune de ces deux langues ne marque les longueurs, ce qui ne signifie pas qu'elles n'existent pas. Le croate est toutefois plus riche en informations que le slovène,

notamment grâce à l’alternance des *e* mou court et long (notés « je » et « ije »), tout à fait comparable à cette même alternance en tchèque et en slovaque :

tchèque	světlo	svítit
slovaque	svetlo	svietit’
croate	svjetlo	svijetliti
fr.	lumière	éclairer

Les alternances *je* et *ije* ne sont toutefois pas toujours aussi parfaitement transposables au tchèque et au slovaque.

De ces quatre langues, le slovène est la plus pauvre en informations. Il faudra bien connaître la phonétique du slovène pour comprendre que certaines alternances existent bien, sans pour autant entraîner de changements orthographiques. Celles-ci sont fortement tributaires d’un système accentuel propre au slovène et sont à ce titre difficilement comparables aux autres langues.

2-4.11 Particularités de l’orthographe croate

L’orthographe du croate est encore aujourd’hui marquée par les conséquences de la formule « écris comme tu parles » lancée par Vuk Karadžić au XIX^e siècle. C’est ainsi que certains phénomènes phonétiques courants dans les langues slaves ont engendré, en croate comme dans toutes les variantes du BCMS, des changements orthographiques là où d’autres langues ne les jugeraient pas utiles, faisant de ce fait alterner l’apparence de certains morphèmes selon les contextes phonétiques où ils se trouvent. Il est important d’en être conscient dès lors que l’on aborde la lecture du croate. Voici une brève description des principales particularités auxquelles s’attendre.

2-4.11.1 Changements orthographiques dus aux mécanismes d’assourdissement

La principale source de changements orthographiques découle d’un mécanisme d’assourdissement des consonnes répandu dans les langues slaves.

Celui-ci est tout à fait comparable, à l’oral, en croate et en slovène. Il intervient dans une situation où une consonne sonore est suivie d’une consonne sourde. Par assimilation, la consonne sonore s’assourdit. Dans d’autres langues, ce mécanisme vaut aussi pour les consonnes sonores qui finissent un mot. C’est par exemple le cas du tchèque.

A la différence du slovène et du tchèque, le croate opère un changement orthographique, afin de faire en sorte que l'orthographe colle au mieux à la prononciation du mot. L'exemple suivant montre en quoi ce changement orthographique peut être déstabilisant :

1	si. / cr.	razgovor	[razgovor]
2	si.	razpis	[raspis]
	cr.	raspis	[raspis]

Dans le premier cas, les orthographes slovène et croate sont identiques. Le substantif « razgovor » (la conversation) est composé du préfixe *raz-*, qui ajoute une nuance de sens de type « dans plusieurs directions », et de la racine *GoVoR*, l'une des racines de la parole.

Dans le second cas, le découpage morphématique à effectuer dans le substantif « razpis » (la publication, l'appel d'offre) est identique. Nous avons d'un côté le préfixe *raz-* et la racine *PiS*, racine de l'écriture. En croate, la racine commençant par la consonne sourde *p* occasionne un changement orthographique dû à l'assourdissement phonétique du *z* qui termine le préfixe *raz-*. Celui-ci se transforme ainsi en *ras-*, ce qui le rendra potentiellement moins lisible. Si ce problème concerne de nombreux préfixes, ce changement orthographique peut également intervenir sur des racines suivies de suffixes commençant par une consonne sourde et peut même être occasionné dans le cadre de la flexion (avec la disparition de la voyelle intercalaire).

N. sg.	N. pl.	G. sg.	fr.
v ra bac	v ra pci	v ra pca	moineau
bl iz ak	bl is ki	bl is kog	proche (adj.)

Il est donc important d'y être préparé pour aborder la lecture du croate.

2-4.11.2 Vocalisation l > o

La seconde grande conséquence d'une orthographe collant trop à la prononciation est une alternance orthographique *l/o*. La comparaison avec le slovène et le tchèque est ici aussi particulièrement révélatrice :

1 tch. Ty jsi hovořila [ila]
 si. / cr. Ti si govori**la** [ila]
 fr. Tu as parlé (f.)

2 tch. Ty jsi hovořil [il]
 si. Ti si govori**l** [iu]
 cr. Ti si govori**o** [io]
 fr. Tu as parlé (m.)

Dans les deux cas, il s'agit d'une phrase au passé composé du pronom personnel sujet de la deuxième personne du singulier, de l'auxiliaire du passé conjugué à la deuxième personne et du participe passé actif (participe dit « en -l », car terminé par des formes en *l*) du verbe « parler ».

Dans la première phrase, le sujet est une femme et le participe passé actif est donc terminé par la terminaison féminine *-a*, qui suit le *l* du participe passé actif. Dans ce cas, les trois langues opèrent selon la même logique, car la terminaison se prononce toujours de la même façon.

Dans la seconde phrase, le sujet est un homme, le participe passé actif se termine donc par le simple *l* du masculin. Le tchèque prononce ce *l* de façon « classique », tandis que le slovène et le croate opèrent une modification tout à fait similaire à l'oral. Le *l* slovène tend vers le son [u], tandis que le *l* croate tend vers le son [o]. Le slovène, qui a conservé une orthographe plus étymologique, conserve le *l* à l'écrit, ce qui semble logique lorsque l'on considère le système slave dans son intégralité. Le croate, quant à lui, change l'orthographe *l* en *o*, rendant par la même occasion la forme moins évidente à comprendre lorsque l'on vient d'une autre langue slave.

Cette transformation vaut principalement pour les participes passés actifs, mais il faut garder en tête qu'elle peut intervenir, en théorie, dans d'autres situations.

catégorie	N. sg.	N. pl.	G. sg.	fr.
substantif	posao	poslovi	posla	travail
substantif	spasilac	spasioci	spasioca	sauveteur
adjectif	veseo	veseli	veselog(a)	joyeux

2-4.12 Tableau récapitulatif des points d'intercompréhension tchèque-slovène-croate

point	potentiellement problématique pour					
	un tchécophone		un slovénophone		un croatophone	
	en slovène	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovène
métathèse des liquides						
contractions VjV	X	X	X		X	
vocalisation des jers	X	X	X	X	X	X
palatalisations / yodisations		X	X	X	X	
durcissements	X					X
dentales dans *dl / *tl	X	X	X		X	
transformation <i>g>h</i> en tchèque	X	X	X		X	
transformation <i>a>e</i> et <i>u>i</i> en tchèque	X	X	X		X	
alternances de longueur en tchèque (et équivalences en slovène et croate)	X	X	X		X	
alternance <i>je/ije</i> en croate (et équivalences en tchèque et slovène)		X		X	X	X
changements orthographiques dus à l'assourdissement de consonnes en croate		X		X		
alternance <i>l / o</i> en croate		X		X		
équivalences des anciennes nasales						
tchèque slovène croate	X	X	X	X	X	X
ou/u o u						
équivalences sur le support vocalique de la liquide <i>l</i>						
tchèque slovène croate	X	X	X	X	X	X
(V)l ol u						

2-5 Comprendre le lexique – généralités

2-5.1 Ce qu'il faut enseigner pour garantir une meilleure inter-compréhension

Outre, bien sûr, les capacités à lire les alphabets utilisés (point abordé dans le chapitre 3 *Savoir lire les langues slaves de l'ouest et du sud-ouest*) et à ne pas être déstabilisé par les équivalences orthographiques (point abordé dans le chapitre 4 *Équivalences orthographiques : l'importance de la phonologie historique*), la compréhension du lexique passe par plusieurs compétences clés.

La première d'entre elles est sans conteste la faculté à identifier la racine d'un mot et bien sûr à la comprendre.

Pour cela, il est de façon plus générale nécessaire de savoir opérer un découpage morphématique des mots. Au-delà de la simple question de l'identification de la racine, cela permettra d'isoler les nombreux infixes utilisés par les langues slaves, ajoutant autant de nuances et modifications qu'il est indispensable de savoir interpréter. Cela permettra enfin de mieux mettre en évidence les désinences, elles-mêmes riches en informations de genre, de nombre, de cas, de personne...

Comprendre le lexique, c'est aussi comprendre les mots structurants tels que les prépositions ou les mots de liaison. Sans une bonne connaissance de ces derniers, il serait en effet facile de commettre une erreur d'interprétation dans le cadre de la lecture d'une phrase complexe, comme le montre cet exemple particulièrement parlant :

tchèque	croate	slovène	fr.
ale	ali	ampak	mais
nebo	ili	ali	ou

La compréhension des langues slaves passe également par la compréhension d'une grande variété de pronoms qui forment un système particulièrement complet et que l'on retrouve au moins partiellement dans chaque langue. Pareillement, il sera utile à l'apprenant de savoir repérer et interpréter les différentes formes verbales.

Enfin, il restera toujours dans une langue donnée un fonds de vocabulaire opaque aux locuteurs d'autres langues, malgré une bonne connaissance de tous les automatismes à avoir et de toutes les correspondances à effectuer. Il peut s'agir de mots propres à cette langue, de faux-amis particulièrement dangereux ou encore d'emprunts réalisés à des langues ayant été influentes dans une région donnée.

C'est ainsi que la révolution industrielle a apporté son lot de nouveautés lexicales dans toutes langues slaves. Ce lexique sera souvent emprunté aux langues des grandes

puissances les plus proches. Au sud, ce sera le turc, au nord plutôt l'allemand, tandis que le slovène emprunte aussi à l'italien.

tchèque	slovène	croate	fr.
ocel (vieux haut-allemand : ecchil)	jeklo (vieux haut-allemand : ecchil)	čelik (turc : çelik)	acier
bavlina (allemand : Baumwolle)	bombaž (italien, litt. : bambagia)	pamuk (turc : pamuk)	coton

Toutes ces questions de compréhension lexicale seront développées, petit à petit, jusqu'au *chapitre 11* inclus.

2-5.2 Identifier une racine via le découpage morphématique

Dans la grande majorité des cas, identifier la racine d'un mot slave consistera à délimiter la syllabe qui en constitue le noyau. Le cas de figure le plus répandu est en effet celui de la racine monosyllabique, même si des racines plus longues existent également. Toutefois, plus la racine est longue, plus la probabilité d'avoir à faire à un emprunt est grande.

Pour identifier une racine, il sera essentiel de savoir effectuer un découpage morphématique rapide et le plus automatique possible. La structure d'un mot est typiquement la suivante :

- Le mot « minimum » sera constitué d'une racine suivie d'une désinence :

Exemple :

Le substantif slovène « vid » (aspect) est constitué de la racine ViD de la vision et d'une désinence nulle du masculin singulier au nominatif.

- Un ou plusieurs préfixes peuvent précéder la racine :

Exemples :

- le substantif slovène « razvid » (examen systématique d'un ensemble de choses) est constitué du préfixe *raz-* (qui évoque une action qui se fait dans plusieurs sens), de la même racine ViD suivie de la même désinence nulle du masculin singulier au nominatif.

- le substantif slovène « sprevid » (analyse de qqch), est constitué du préfixe *s-* (à valeur perfective), du préfixe *pre-* (qui évoque une action réalisée de A à Z, le fait de traverser quelque chose), de la racine ViD et de la désinence nulle.

- Infixes et suffixes sont susceptibles de se trouver entre la racine et la désinence :

Exemples :

- le verbe slovène « videti » (voir), est constitué de la racine ViD et du suffixe *-et* et de la désinence de l'infinitif *-i* qui forment la marque de l'infinitif. Sans le *-i*, « videt », suivi d'une désinence nulle, est un supin.

- le verbe slovène « videvati » (voir régulièrement), possède en plus l'infixe *-ev-* qui exprime l'idée d'itération de l'action.

- Rien n'empêche bien sûr qu'un mot contienne tous les éléments décrits ci-dessus :

Exemple :

- le verbe slovène « sprevidevati » (analyser qqch régulièrement) et ne sera pas difficile à décomposer à partir des explications fournies ci-dessus.

Le sens de « vision » contenu dans la racine ViD commune à tous les mots décomposés ci-dessus est ici facilement détectable. Bien être conscient de la présence de cette racine quand on la rencontre en slovène permettra à un apprenant de pouvoir la repérer avec tout autant de facilité dans les autres langues slaves qu'il est susceptible de rencontrer :

Exemples :

tch. : **vidět** (voir) ;

sk: do**videnia** (au revoir) ;

pol. : **widoczny** (visible) ;

cr. : **vidik** (point de vue)...

Pour reconnaître facilement une racine, il est indispensable d'être bien conscient des mécanismes d'alternance tant vocaliques que consonantiques, dont les problématiques ont été abordées tout au long du chapitre 4 *Equivalences orthographiques : l'importance de la phonologie historique*.

tchèque	slovène	croate	fr.
chodit	hoditi	hodati	marcher
přicházet	prihajati	-	arriver
chůze	hoja	hod	la marche

Pour cela, il peut être utile de ne pas prêter trop d'attention aux voyelles des racines et de se concentrer sur leur structure consonantique. Il faudra également faire attention aux alternances auxquelles peuvent être sujettes les unités consonantiques présentes en fin de racine. Il s'agit principalement de reconnaître les changements dus aux phénomènes de yodisation et de palatalisation.

C'est ainsi que l'alternance *d/z* en tchèque, *d/j* en slovène et *d/đ* en croate explique le passage d'une forme à une autre dans les exemples donnés ci-dessus.

L'unité consonantique du début d'une racine n'est quant à elle pas sujette à ce genre de changements, si l'on exclut quelques cas exceptionnels.

Rapprocher le participe passé actif du verbe tchèque *jít* « šel » de la racine tchèque CHoD ne sera pas à première vue aisé, à cause de la transformation *ch > š* et de la chute de la dentale précédant le *l*, que l'on retrouve encore, par exemple, dans la version polonaise de ce même participe passé actif, c'est-à-dire « *szedł* ». Il s'agit toutefois d'un cas exceptionnel dû à une évolution historique précise et difficilement appréhendable dans les langues telles que nous les connaissons aujourd'hui.

La méthode consistant à se concentrer sur la dernière unité consonantique de la racine constitue donc un bon compromis pour garantir une compréhension suffisamment simple et fréquente des formes que peuvent prendre une même racine d'une langue à l'autre, mais aussi à l'intérieur d'une même langue.

Pour identifier la racine quelle qu'elle soit, il sera bon d'avoir en tête un inventaire aussi complet que possible des affixes slaves.

2-5.3 Savoir effectuer un découpage morphématique du lexique

Comprendre le lexique slave, c'est donc connaître un nombre limité de racines et savoir interpréter les innombrables possibilités de dérivation (via l'ajout d'affixes) dont elles font l'objet. Bien que moins typique, par exemple, qu'en allemand, la composition (l'association de plusieurs racines) et l'agglutination (l'association d'éléments issus de catégories grammaticales différentes) constituent également des procédés couramment utilisés par celles-ci pour la création de vocabulaire.

2-5.3.1 Repérer et comprendre les affixes.

Les affixes sont une composante essentielle du lexique slave et constituent à ce titre l'une des principales clés garantissant une bonne intercompréhension. Leur sens est en effet, dans une grande mesure, commun à toutes les langues slaves et leurs formes varient peu. La connaissance des principaux affixes, de leur signification, des

éventuelles différences orthographiques et particularités propres aux langues que l'on veut comprendre est donc indispensable.

Il est tout aussi indispensable de savoir rester prudent quant à leur interprétation. Une logique commune peut donner naissance à des sens différents d'une langue à l'autre, ce qui peut être potentiellement déroutant. Ce problème concerne particulièrement les préfixes :

tchèque	záhod	toilettes
croate	zahod	toilettes
slovène	zahod	ouest

Que ce soit en tchèque, en croate ou en slovène, le mot peut être décomposé et interprété de la même façon :

- Le préfixe *za-* désigne un mouvement vers l'arrière
- La racine *CHoD* dans sa variante tchèque, *HoD* dans sa variante croate et slovène désigne ici un déplacement.

Le substantif désigne donc un déplacement vers l'arrière de quelque chose. Il s'agit donc ici :

- soit du soleil qui se cache derrière l'horizon, du côté ouest, donc ;
- soit de quelqu'un qui va à l'abri des regards pour satisfaire un besoin naturel.

Plus difficile à analyser, le mot slovène « *otrok* » (enfant) et le mot tchèque « *otrok* » (esclave) peut être décomposé de la façon suivante :

- le préfixe *od-* (le *d* a avec le temps perdu son voisement par assimilation à la consonne non voisée qui le suit), dans un sens privatif.
- La racine *RoK*, que l'on retrouve dans le verbe « dire » (en tchèque : říct, řekl – en slovène : reči, rekel).

Le mot « *otrok* » décrit donc un être sans capacité de parole : un enfant dans un cas, un esclave dans l'autre.

2-5.3.2 Les mots composés de plusieurs racines

Bien qu'il s'agisse d'un procédé de formation lexicale secondaire, la composition est courante dans les langues slaves. Elle consiste à associer deux racines pour créer une unité lexicale comportant les deux sens. Il ne sera pas ici question d'une longue suite de racines ajoutées les unes aux autres comme en allemand, par exemple, langue dans laquelle les mots suivants n'ont rien d'exceptionnel :

- « die Mineralwasserflasche », bouteille d'eau minérale : mot composé de 3 racines, Mineral (minéral), Wasser (eau) et Flasche(bouteille) ;

- « die Fallschirmspringerschule », école de saut en parachute : mot composé de 4 racines : Fall (chute), Schirm (parapluie), Springer (personne qui saute), Schule (école). Deux de ces racines forment le mot « parachute » : der Fallschirm.

Les langues slaves reprennent cette logique de composition à divers degrés, comme l'illustrent les exemples suivants :

tchèque	slovène	croate	fr.
konkurenceschopnost konkurence : concurrence schopnost : aptitude			compétitivité
knihkupec kniha : livre kupec : acheteur	knjigotržec knjiga : livre tržec : marchand		libraire
lesopark les : forêt park : parc			parc forestier
důvěryhodný důvěra : confiance hodný : digne			de confiance
vodoodolný voda : eau odolný : résistant	vodoodporen coda : eau odporen : repoussant	vodootporan voda : eau otporan : repoussant	waterproof
	delodajalec delo : travail dajalec : donneur	poslodavac posao : travail dajalec : donneur	employeur
pravděpodobně pravda (au datif) : vérité podobně: semblablement			probablement
	zobozdravnik zob : la dent zdravnik : médecin		dentiste

Les cases vides dans le tableau indiquent que la traduction dans la langue concernée n'implique pas de mot composé.

Certaines de ces compositions sont le fruit de juxtapositions pures (par exemple, si. *delodajalec*), tandis que d'autres utilisent un *o* comme infixe de liaison (par exemple, tch. *lesopark*).

2-5.3.3 Les mots formés par agglutination

La composition est également un procédé couramment utilisé par les langues slaves pour la création d'adverbes, de prépositions, de conjonctions voire même de substantifs, via l'association de mots issus de catégories lexicales différentes.

Certaines collocations, dont la fréquence d'utilisation leur a conféré le statut d'unité lexicale à part entière, ont été parfois « officialisées » par l'agglutination des éléments.

Le lexique issu d'agglutination peut souvent paraître opaque. Cela peut être dû à des enchaînements orthographiques peu communs, comme en slovène avec « *hkrati* » (en même temps) ou en croate avec « *iako* » (même si). Cela peut également découler de formes et désinences parfois archaïques qui se retrouvent figées dans cette forme agglutinée. Un cas particulièrement peu lisible d'agglutination est l'adverbe de lieu slovène « *zunaj* » (dehors). La préposition « *z / iz* » (de) est associée à l'élément « *ven* » (hors). La forme « *vnaj* » est issue d'une flexion au génitif singulier qui implique la désinence archaïque *-aj*, que l'on retrouve d'ailleurs, en slovène, dans de nombreuses formes adverbiales : *zgoraj* (en haut), *skoraj* (presque), *zjutraj* (le matin), *zgodaj* (tôt), *skupaj* (ensemble)...

Voici d'autres exemples d'agglutination :

si. : - *hkrati* (en même temps) = préposition « *k* » (à, chez) + « *krat* » (fois). Pour des raisons phonétiques, la préposition slovène « *k* » se transforme en « *h* » lorsqu'elle précède un « *k* » ;

- *kmalu* (bientôt) = préposition « *k* » + « *malo* » (petit, peu) ;

- *kljub* (malgré), arch. *kljubu* = préposition « *k* » + « *ljubo* », sur le modèle de l'allemand « *zuliebe* » (à cause de), malgré le glissement sémantique ;

- *zato* (pour cela) = préposition « *za* » (pour) + pronom démonstratif « *to* ».

cr. : - *iako* (même si) = « *i* » (même) + « *ako* » (si) ;

- *zbogom* (adieu) = préposition « *z* » (avec) + « *bog* » (dieu).

- tch. : - kvůli (à cause de) = préposition « k » + « vůle » (volonté) ;
- přestože (bien que) = préposition « přes » (à travers) + pronom démonstratif « to » + conjonction « že » (que) ;
 - otčenáš (le notre-père) = substantif « otec » (père) figé au vocatif + pronom possessif « náš » (notre).

Ainsi formées, ces nouvelles unités lexicales peuvent parfois sembler étrangères aux locuteurs d'une autre langue slave. Il est donc essentiel de garder à l'esprit qu'un découpage morphématique peut grandement simplifier leur compréhension. Les adverbes slovènes « hkrati » et « kmalu » en sont de bons exemples. Dans d'autres cas, une traduction sera nécessaire. C'est le cas du sens de la préposition slovène « kljub » qui, même après décomposition, restera opaque.

Des exemples de formes agglutinées seront également visibles dans les sections 2-6.4.2 *Formes ne donnant que des prépositions* et 2-9.5 *Remarques sur les adverbes*.

2-5.4 Récapitulatif des points d'intercompréhension tchèque-slovène-croate

Ici, il s'agira pour l'apprenant d'acquérir des compétences d'analyses, quelle que soit la langue par laquelle il abordera la méthode d'intercompréhension :

- Savoir effectuer un découpage morphématique des mots ;
- Savoir repérer la ou les racines malgré les éventuels changements orthographiques ;
- Savoir isoler les affixes et les désinences.

Il pourra être utile, dans une méthode d'intercompréhension, de proposer une liste des principales racines slaves ou de faire en sorte de les aborder petit à petit dans le cadre de l'apprentissage.

2-6 De la structure du mot à la structure de la phrase : Les affixes, les prépositions et les conjonctions

2-6.1 Ce qu'il faut enseigner pour garantir une meilleure inter-compréhension

La compréhension d'une langue passe souvent par la capacité à analyser son fonctionnement. Une fois le découpage morphématique effectué, il est donc nécessaire de savoir analyser les morphèmes en question.

Si l'on part du principe que la racine sera souvent comprise à partir d'une langue slave connue, il restera à l'apprenant à interpréter le sens des affixes pour comprendre tous types de substantifs, d'adjectifs, d'adverbes ou encore de verbes. La connaissance des préfixes va de pair avec la connaissance des prépositions. Traiter les uns sans parler des autres serait une erreur, étant donné que leurs formes et le sens qu'ils portent se font écho.

Parler des prépositions, c'est déjà s'aventurer dans l'analyse de structures syntaxiques, ce qui peut aller de pair avec la compréhension des conjonctions.

Les compétences liées à la compréhension des affixes, des prépositions et des conjonctions sont bien entendu centrales dès lors que l'on parle de formation à l'intercompréhension. C'est avant tout grâce à elles que l'on pourra comprendre les structures, qu'elles soient à l'échelle du mot ou de la phrase.

2-6.2 Infixes

Les infixes, bien que répandus dans les langues slaves, ne constituent pas la principale composante affixale.

Ils jouent, dans la création lexicale, des rôles variés :

- Certains d'entre eux ne sont utiles que pour faciliter phonétiquement l'association de plusieurs éléments d'une unité lexicale.

Exemples :	tchèque :	Asie > asi- j -ský	(asiatique)
	slovène / croate :	Azija > azi- j -ski	

Ici, l'affixe constitue simplement un ajout fait dans le cadre de la dérivation.

tchèque :	led- o -borec	(brise-glace)
slovène :	zob- o -zdravnik	(dentiste)
croate :	zrak- o -plov	(avion)

Ici, l’affixe est utilisé comme élément de liaison entre deux éléments de même nature afin de créer une nouvelle unité lexicale.

- Certains affixes peuvent avoir pour effet d’ajouter de l’emphase ou au contraire d’amoindrir le sens porté par l’unité lexicale.

Exemples :

tchèque :	spát > sp- ink -at	(dormir > dormir, pour un petit enfant)
croate :	piti > pij- uck -ati	(boire > boire lentement)
tchèque :	velký > velik- án -ský	(grand > géant)
slovène :	veliki > velik- an -ski	
croate :	noga > nog- et -ina	(jambe > énorme jambe)
...		

- Plusieurs types d’infices sont fortement liés à la flexion d’une unité lexicale. Il s’agit notamment des augments et autres résidus de thèmes indoeuropéens encore existants en vieux slave et s’étant peu à peu fondus à des modèles de déclinaison plus classiques.

Exemples :

slovène :	kolo > kole- s -a (N. sg. vélo > N. pl. vélo)
tchèque :	nebe > nebe- s -a (N. sg. ciel > N. pl. « firmament »)
slovène, croate :	grad > grad- ov -i (N.sg. château / ville > N. pl. château / ville)
tchèque :	pán > pán- ov -é (N.sg. monsieur > N. pl. messieurs)
...	

Ce sujet sera développé plus en détails dans la partie 7 *Les substantifs*.

- Enfin, certains infices particulièrement intéressants viennent souvent directement influencer sur l’aspect d’un verbe, le rendant imperfectif, voire itératif¹³.

¹³ Nous optons ici pour le découpage morphématique effectué par Mistrík pour le slovaque dans *Moderná slovenčina* (1983), p 134.

tchèque	ředelat	-ív- -év- -áv-	ředelávat	refaire, remanier + notion d'itération lorsque l'infixe est ajouté
croate	preraditi	-iv- -ev- -av-	prerađivati	
slovène	predelati	-iv- -ev- -av-	predelavati	

Il peut donc être utile à un apprenant en intercompréhension d'avoir un petit aperçu des infixes, qui peuvent parfois différer d'une langue à l'autre, ce qui est par exemple des infixes utilisés pour donner des effets d'emphase ou d'amoindrissement du lexique. Les infixes d'imperfectivisation / d'itération inhérents au système verbal peuvent quant à eux faire l'objet d'un traitement à part, dans le cadre d'explications données sur la notion d'aspect.

D'une façon générale, les infixes ne représentent toutefois pas un obstacle important et ne constitueront donc pas en soi une priorité.

2-6.3 Suffixes

Comprendre les suffixes propres à une langue à partir d'une autre n'est pas un exercice compliqué. En effet, une fois les quelques correspondances orthographiques assimilées, le sens de ceux-ci reste généralement constant d'une langue à l'autre. Les tableaux ci-dessous en fournit quelques exemples parlants :

catég. gram.	slovène	croate	tchèque	fr.
adjectifs	Markov	Markov	Markův	à Marc
	Markovo	Markovo	Markovo	à Marc (neutre)
	Anin	Anin	Annin	à An(n)a
	prijateljski	prijateljski	přátelský	amical
	volčji	vučji	vlčí	de loup

catég. gram.	slovène	croate	tchèque	fr.
substantifs	učitelj	učitelj	učitel	enseignant
	učiteljica	učiteljica	učitelka	enseignante
	prijateljica	prijateljica	přítelkyně	amie
	Francozinja	Francuskinja	Francouzka	Française
	levinja	lavica	lvice	lionne
	ribar	ribar	rybař	pêcheur
	zidar	zidar	zedník	maçon
	zdravnik	liječnik	lékař	médecin
	Ljubljčan	Zagrepčanin	Pražan	habitant de...
	fantek	dečkić	chlapeček	un petit garçon
	deklica	djevojčica	holčička	une petite fille
	sedalo	sjedalo	sedadlo	siège
	slabost	slabost	slabost	faiblesse
	bogastvo	bogatstvo	bohatství	richesse
	igrališče	igralište	hřiště	terrain de jeu
	lekarna	ljekarna	lékárna	pharmacie
	francoščina	francuski jezik	francouzština	la langue française
čakanje	čekanje	čekání	attente	
	...			

Les suffixes utilisés pour un mot précis peuvent varier d'une langue à l'autre, mais ceux-ci seront dans la grande majorité des cas interprétables sans que cela ne pose problème. En effet, il existe dans les langues slaves une grande variété de suffixes dont les sens sont proches, notamment pour le lieu, le métier, le marquage du féminin. D'autres suffixes peuvent ne pas exister dans une langue, occasionnant dans celle-ci une différence qui n'aura généralement rien d'insurmontable en termes de compréhension. Enfin, certains suffixes peuvent avoir subi des changements orthographiques propres à une langue, les rendant plus difficilement repérables aux yeux d'un locuteur d'une autre langue.

2-6.3.1 Des suffixes « interchangeables »

Lors de l'apprentissage classique d'une seconde langue slave, la question des suffixes peut être particulièrement délicate. En effet, les langues slaves comptent de nombreux suffixes, largement répandus dans la plupart des langues, dont les sens peuvent être proches voire équivalents, et qui peuvent se retrouver à des endroits différents d'une langue à l'autre. Pour quiconque apprend en parallèle le serbe et le croate, fréquemment qualifiés de variantes d'une même langue, la question des suffixes constituera un véritable casse-tête.

français	croate	serbe
étudiante	student- ica	student- kinja
professeure	profesor- ica	profesor- ka
fonctionner	funkcion- irati	funkcion- isati
diriger	dirig- irati	dirig- ovati
téléphoner	telefon- irati	telefon- irati

Parmi ces suffixes, certains ajoutent à l'unité lexicale une dimension « vivante », « animée ». Sans complément, ils sont spécifiques au masculin et sont utilisés pour qualifier des métiers, des fonctions, des nationalités, l'appartenance à une ville ou à une région, etc. Ils sont nombreux et souvent de sens très proches, et peuvent parfois même être synonymes. Ce type de suffixe est un excellent exemple de suffixes largement répandus et intercompréhensibles dans les langues slaves, et ce même si chaque langue en dispose différemment.

tchèque	slovène	croate	fr.
ryb- ař	rib- ar	rib- ar	pêcheur
zed- ník	zid- ar	zid- ar	maçon
lék- ař	zdrav- nik	liječ- nik	médecin
Praž- an	Ljublján- čan	Zagrep- čanin	Ljubljanaïs / Zagrébois / Praguois

- Ces suffixes peuvent être remplacés ou complétés par des suffixes marquant le féminin animé, dont les trois principaux sont listés ci-dessous :

slovène	croate	tchèque
-ica	-ica	-ice
-ka	-ka	-ka
-inja	-inja	-yně

Cependant, tout comme pour les masculins animés, l'existence de ces trois suffixes dans chacune des langues ne suppose pas de correspondance systématique, chaque langue en disposant à sa guise et dans des proportions diverses :

tchèque	slovène	croate	fr.
učitel- ka	učitelj- ica	učitelj- ica	institutrice
přítel- kyně	prijatelj- ica	prijatelj- ica	amie
Francouz- ka	Francoz- inja	Francus- kinja	Française
lv- ice	lev- inja	lav- ica	lionne

Comme dit précédemment, le fait que ces suffixes ne soient pas toujours transposables ne gêne en rien leur bonne compréhension, car il suffit d'avoir pris connaissance de leur existence à divers degrés dans les langues slaves pour savoir les interpréter.

Il serait possible d'élargir le raisonnement à la plupart des autres types de suffixes, comme par exemple les suffixes de lieu, ou encore à certains suffixes adjectivaux et adverbiaux, pour ne citer qu'eux.

Dans le cadre d'une méthode d'intercompréhension, la connaissance de ces suffixes dans la langue déjà maîtrisée évitera donc à l'apprenant de se pencher longuement sur la question. Il sera amplement suffisant de leur mentionner la constance sémantique de ces suffixes et leur « interchangeabilité » d'une langue à une autre. Ce qui pourra constituer un véritable calvaire dans le cadre d'un apprentissage en bonne et due forme d'une autre langue slave ne sera ici qu'une formalité.

2-6.3.2 Des suffixes « manquants » dans certaines langues

D'autres suffixes peuvent être inexistants dans une langue donnée, réduisant potentiellement la compréhension de ceux-ci lorsqu'il sera question à un locuteur de cette langue de comprendre une autre langue.

C'est par exemple le cas du suffixe utilisé pour les noms de langues.

slovène :	franco-sk + ina	> francoščina	(le français)
tchèque :	francouz-sk + ina	> francouzština	
croate :		X	
slovène :	francoski jezik		(la langue française)
tchèque :	francouzský jazyk		
croate :	francuski jezik		

Alors que le slovène et le tchèque possèdent deux façons de nommer les langues, le croate n'en possède qu'une. D'un point de vue slovène ou tchèque, le croate sera toujours compréhensible à ce niveau. D'un point de vue croate, il faudra fournir un léger effort pour se souvenir du suffixe utilisé dans de nombreux cas par le slovène et le tchèque.

Concernant la question des suffixes, la méthode d'intercompréhension devra faire en sorte de fournir ces quelques chaînons manquants, par exemple à l'aide d'une liste ciblée destinée aux locuteurs des langues concernées.

2-6.3.3 Des correspondances orthographiques à connaître

Certains suffixes peuvent être moins reconnaissables que d'autres, lorsqu'une évolution particulière rend leur orthographe opaque.

Cela peut par exemple être le cas des suffixes « collectifs », parfaitement équivalents entre le slovène, le croate et le tchèque. La forme tchèque peut en revanche être déstabilisante lorsque certaines équivalences orthographiques ne sont pas maîtrisées :

slovène	croate	tchèque	fr.
-je	-je	-í	
pogorje	gorje	pohoří	chaîne de montagnes
drevje	drveće	stromoví	zone d'arbres

Le cas de ce suffixe est aussi intéressant car il peut provoquer la palatalisation d'une consonne dure le précédant. Ce faisant, le suffixe lui-même peut prendre une autre apparence, notamment ici en croate, où « drvetje » se palatalise en « drveće ».

Dans l'absolu, les suffixes constituent un formidable vecteur d'intercompréhension. Leur constance et leur fonction sont pour l'apprenant un atout sur lequel il peut s'appuyer immédiatement et sans crainte de mauvaise interprétation, ce qui ne sera pas forcément le cas des préfixes, avec lesquels la prudence doit être de mise.

2-6.4 Prépositions et préfixes

Dans une méthode d'intercompréhension, la problématique des préfixes se doit d'être confrontée le plus systématiquement possible à celle des prépositions, dont l'origine est, dans la plupart des cas, commune.

La connaissance d'une langue slave suffira pour avoir un aperçu de la plupart d'entre eux et, par la même occasion, de leur signification, voire même généralement, pour les prépositions, du cas qui leur est associé.

Bien souvent, un préfixe existera aussi sous forme prépositionnelle et la logique de l'une comme de l'autre sera identique, et ce même si, bien sûr, elle s'appliquera légèrement différemment, le rôle des prépositions et des préfixes différant quelque peu. Il ne sera d'ailleurs pas rare qu'un verbe préfixé soit suivi d'une préposition identique au préfixe.

Dans la phrase slovène : « Oddalili so se od startne linije » fr. « ils se sont éloignés de la ligne de départ », le préfixe *od-* ainsi que la préposition « od » expriment un mouvement d'éloignement depuis un point. La racine du verbe « oddaliti se », DaL, exprime quant à elle le lointain.

L'équivalent tchèque ne posera aucun problème de compréhension :

tchèque : Oddálili se od startovní čáry (Ils se sont éloignés de la ligne de départ)

La version croate, quant à elle, pourra nous surprendre à première vue :

croate : Udaljili su se od startne linije

Le préfixe *u-* peut également exprimer l'éloignement rapide, la fuite. Nous restons donc dans la même logique, et ce même si la redondance préfixe-préposition n'a pas lieu.

Ce même préfixe *u-* possède également un sens d'éloignement rapide en slovène et en tchèque. On le retrouvera par exemple dans le verbe slovène « uiti » et tchèque « ujít », fr. « fuir ».

Les préfixes possèdent donc généralement un équivalent prépositionnel. En revanche, toute préposition ne connaît pas forcément d'équivalence préfixale. Il s'agit plus souvent de prépositions plus récentes, parfois composées de plusieurs éléments agglutinés et dont la forme ne correspond pas forcément à celle de la préposition correspondante dans une autre langue.

Les préfixes quant à eux possèdent parfois plus de sens que la préposition correspondante. Dans le cadre de ces sens, il pourrait être trompeur de trop s'appuyer sur leur parenté.

Certaines langues possèdent des équivalences préfixe-préposition que d'autres langues ne possèdent pas ou plus. Ce sera par exemple le cas du croate avec la préposition « uz », qui fait écho au préfixe uz-, existant en tchèque et en slovène sous l'orthographe vz-, sans pour autant que la variante prépositionnelle n'existe dans ces langues.

Dans la plupart des cas, les préfixes s'appliquent principalement aux verbes, sachant que de ces derniers peuvent tout à fait découler des substantifs, adjectifs et adverbes pareillement préfixés.

Cependant, certains préfixes peuvent être principalement destinés à la création nominale. Ce sera par exemple le cas du préfixe tchèque et slovène *proti-*, et du préfixe croate *protu-* (contre) dans l'exemple suivant :

tchèque :	<u>protizakonný</u>
slovène :	<u>protizakonit</u>
croate :	<u>protuzakonit</u>

Ici, la seconde partie de l'adjectif préfixé a le sens de « légal ». L'adjectif prend donc logiquement le sens d'« illégal ». En changeant de suffixe, il est possible de changer la catégorie grammaticale de ce mot et de le transformer en adverbe ou substantif. Cependant, il ne sera pas possible d'en faire un verbe, ce qui signifie donc qu'il ne s'agit pas d'un adjectif déverbatif. Dans ce genre de construction, le préfixe sera à interpréter de la même façon que la préposition correspondante (« proti » en tchèque et en slovène, « protiv » en croate), c'est à dire dans son sens premier, ce qui ne causera aucun problème de compréhension.

2-6.4.1 Equivalences préfixes / prépositions

Comme toujours lorsqu'il en va de l'intercompréhension, le but de la démarche ne sera non pas d'expliquer le sens de tous les préfixes et prépositions, mais bien de mettre en avant ceux d'entre eux qui posent problème sans s'attarder sur les autres.

Ces problèmes peuvent être de différentes natures : une langue donnée peut conférer à un préfixe des sens qui n'existeraient pas dans d'autres langues, en plus de certains sens qu'elles partageraient. Il peut aussi s'agir de différences orthographiques, voire même de formes rendant deux préfixes / prépositions équivalents opaques d'une langue à une autre. D'une façon générale, ces préfixes et prépositions partagent les mêmes sens et des formes au moins très proches, si ce n'est identiques.

forme et sens courant fr.		slovène	croate	tchèque
DO jusqu'à	prep : pref :	do + G do-	do + G do-	do + G do-
NA sur, à (DIR, LOC, TEMPS)	prep : pref :	na + A / L na-	na + A / L na-	na + A / L na-
NAD au-dessus	prep : pref :	nad + A / I nad-	nad + A / I nad- / nat-	nad(e) + A / I nad-
OD depuis, de (LOC, TEMPS)	prep : pref :	od + G od-	od + G od- / ot-	od(e) + G od(e)-

La difficulté pourra alors résider dans l'utilisation qui en est faite par chaque langue, qui leur conféreront des rôles légèrement différents.

Il peut arriver qu'un usage différent de prépositions ou de préfixes entre deux langues n'entraîne pas une incompréhension pour autant, ce sera le cas de l'usage de la préposition « do » + G en tchèque, qui équivaut le plus souvent à « v » + A en slovène :

tchèque :	Jedu do Prahy	Je vais à Prague
slovène :	Grem v Ljubljano	Je vais à Ljubljana

En effet, la préposition « do », en slovène, a le même sens qu'en tchèque, bien que cet usage-ci ne corresponde pas à celui du slovène.

On voit d'ailleurs bien que « v » conserve bien en tchèque un sens de mouvement vers l'intérieur sous la forme du préfixe v- :

slovène :	vstopiti v sobo	entrer dans la pièce
tchèque :	vejít (se) do místnosti	entrer dans la pièce

Il semble donc superflu de trop se concentrer sur ce genre de cas dans le cadre d'une méthode d'intercompréhension.

Nous présenterons ci-dessous certains exemples parlants de différences entre les langues et verrons dans quelle mesure ils constituent un obstacle à l'intercompréhension.

2-6.4.1.1 Préfixe / préposition iz / z

forme et sens courant fr.		slovène	croate	tchèque
IZ, Z	prep :	iz + G	iz + G	z / ze + G
	pref :	iz-	iz- / is-	z- / ze-
sortie, provenance (lieu)	prep :	iz Ljubljane <i>de Ljubljana</i>	iz Zagreba <i>de Zagreb</i>	z Prahy <i>de Prague</i>
	pref :	izhajati iz <i>sortir de</i>	izlaziti iz <i>sortir de</i>	cf. vy-
en une certaine matière	prep :	izdelek iz železa <i>un produit en fer</i>	od + G	výrobek ze železa <i>un produit en fer</i>
pour une certaine raison	prep :	iz ljubezni <i>par amour</i>	iz ljubavi <i>par amour</i>	z lásky <i>par amour</i>
partie d'un tout	prep :	od + G	od + G	jeden z nás <i>l'un de nous</i>
extraction d'un tout	pref :	izkopati <i>déterrer</i>	iskopati <i>déterrer</i>	zvolit <i>choisir</i>
entièrement	pref :	izpiti <i>tout boire</i>	ispiti <i>tout boire</i>	zrýt <i>tout creuser</i>

Aux formes slovène et croate (iz, iz-) correspond, a priori, une forme tchèque proche (z, z-). Ces formes sont à peu près équivalentes et alternent parfois avec une forme proche en sens, celle du préfixe et de la préposition « od ».

Cependant, dans l'un de ses sens principaux, l'équivalence, en tchèque, entre la préposition et le préfixe n'est plus de mise. Il s'agit du sens de « sortie d'un lieu », « provenance ».

Nous avons alors l'équivalence iz-, pour le slovène et le croate, et vy- pour le tchèque. Cette forme, en tchèque, n'a pas d'équivalence prépositionnelle et n'est donc utile qu'à exprimer deux sens différents en tant que préfixe : celui de « sortie d'un lieu », « provenance » d'une part, et celui d'« ascension », « déplacement vers le haut » de l'autre.

forme et sens courant fr.	slovène	croate	tchèque
VY			vy-
de l'intérieur vers l'extérieur	cf. iz-	cf. iz-	vyjít z domu <i>sortir de la maison</i>
du bas vers le haut			vyjít kopec <i>monter sur la colline</i>

Ce même sens de « déplacement vers le haut » est également attribué au préfixe *vz-* en tchèque et en slovène, *uz-* en croate, et qui ne dispose d'équivalence prépositionnelle qu'en croate, avec la préposition « *uz* ».

2-6.4.1.2 Préfixe / préposition *med, među, mezi*

forme et sens courant fr.		slovène	croate	tchèque
MED, MEĐU, MEZI entre, parmi	prep : pref :	med + A / I med-	među + A / I među-	mezi + A / I mezi-

Ce préfixe / cette préposition ne représente en soi aucun problème de compréhension dès lors que l'on a intégré les principales équivalences orthographiques entre les langues slaves.

2-6.4.1.3 Préfixe / préposition *Pred, PŘed (et prije)*

forme et sens courant fr.		slovène	croate	tchèque
PRED, PRIJE, PŘED	prep : pref :	pred + A / I pred-	pred + A / I prije + G pred- / pret-	před(e) + A / I před(e)-
avant (temps)	prep :	pred + I pred kosilom <i>avant le repas</i>	prije + G prije ručka <i>avant le repas</i>	před(e) + I před obědem <i>avant le repas</i>
devant (lieu)	prep :	pred + I pred hišo <i>devant la maison</i>	pred + I pred kućom <i>devant la maison</i>	před(e) + I před domem <i>devant la maison</i>
devant (mouvement)	prep :	pred + A pred hišo <i>devant la maison</i>	pred + A pred kuću <i>devant la maison</i>	pred + A před dům <i>devant la maison</i>
devant (concret, abstrait)	pref :	pred- predstaviti <i>présenter</i>	pred- / pret- predstaviti <i>présenter</i>	před(e)- představit <i>présenter</i>

Dans la grande majorité des cas, les préfixes et prépositions « *pred* » (en slovène et croate) et « *před* » (en tchèque) sont d'une équivalence très régulière. Cependant, l'adverbe croate « *prije* » (avant) a pris le rôle de la préposition « *pred* » dans son sens

temporel. Cela ne devrait pas poser de problème de compréhension du côté croate, car il ne sera pas compliqué d'extrapoler le sens de la préposition de lieu « pred » dans un sens de temps. En revanche, il pourra être nécessaire de présenter la préposition croate « prije » au locuteur d'une autre langue pour lui en garantir la bonne compréhension.

2-6.4.1.4 Préfixe / préposition PRI, PŘI

forme et sens courant fr.		slovène	croate	tchèque
PRI, PŘI	prep : pref :	pri + L pri-	pri + L pri-	při + L při-
chez	prep :	pri meni <i>chez moi</i>	kod + G	u + G
à côté, non loin	prep : pref :	prisesti <i>s'asseoir à côté de</i> <i>qqn</i>	pri ruci <i>à portée de main</i> prići <i>s'approcher</i>	přisednout <i>s'asseoir à côté de</i> <i>qqn</i>
arrivée	pref :	pri <i>arriver</i>	do-	přijít <i>arriver</i>
circonstance	prep :			při příležitosti <i>à l'occasion</i> při dobré vůli <i>avec de la bonne</i> <i>volonté</i>

Bien qu'existant dans les trois langues, le préfixe et la préposition « pri », en slovène et en croate et « při » en tchèque sont parfois sujets à des utilisations différentes :

- Le sens de « chez » en slovène, là où le croate utilisera la préposition « kod » et le tchèque la préposition « u ».
- Le sens « à côté », « non loin » n'existera sous forme de préposition qu'en tchèque.
- Le sens d'« arrivée » sera généralement porté par un autre préfixe en croate, le préfixe *do-*. Celui-ci ne constituera pas d'obstacle à la compréhension, car ce même préfixe existe dans les autres langues sous un sens tout à fait similaire.
- La circonstance ne sera exprimée par cette préposition qu'en tchèque.

2-6.4.2 Formes ne donnant que des prépositions

Les prépositions n'ayant pas d'équivalences préfixales sont plus susceptibles d'être spécifiques à une langue donnée et de donner lieu à des formes surprenantes aux yeux d'une personne non avertie. Il peut souvent s'agir de prépositions issues d'agglutinations de plusieurs éléments qu'il sera utile de repérer, ce qui permettra parfois d'en décrypter le sens. Nous montrerons ci-dessous quelques exemples parlants de prépositions peu transparentes :

slovène	croate	tchèque	fr.
kljub + D	usprkos, unatoč + D	přes + A, navzdory + D	malgré
med + A, za + G	za + G	během + G, za + G	pendant
razen + G	osim + G	krom / kromě + G	à part
skozi + A	kroz + A	skrz + A	à travers (obstacle)
zraven, poleg + G	pored, pokraj + G	vedle + G	à côté (position)

D'autres prépositions sont quant à elles tout à fait transparentes et ne demanderont qu'un effort minimal de compréhension :

slovène	croate	tchèque	fr.
blizu + G	blizu + G	blízko + G	près de
brez + G	bez + G	bez + G	sans
k / h + D	k(a) + D	k(e) + D	chez (direction)
namesto + G	umjesto + G	místo + G	à la place de
proti + D	protiv + G	proti + D	contre

Enfin, certaines prépositions peuvent s'avérer être des « faux-amis ». Nous pouvons citer le cas de la préposition « mimo », qui aura les sens suivants :

- en slovène et en croate, il s'agit d'un mouvement proche, à côté ;

slovène : Šel je mimo mene il est passé à côté de moi

- en tchèque, il s'agit plutôt d'une position en dehors de quelque chose.

tchèque : Je tento týden mimo Prahu il n'est pas à Prague cette semaine.

Les deux sens sont proches et ne doivent pas forcément prêter à confusion dans certains contextes, il s'agit toutefois d'une différence à avoir en tête.

2-6.4.3 Préfixes perfectivisants

Il est important de garder à l'esprit que, quelle que soit la langue que l'on cherche à comprendre, certains préfixes n'ont plus comme unique valeur que celle de former le doublet perfectif d'un verbe. Les préfixes utilisés pour la simple perfectivisation d'un verbe ne sont pas toujours les mêmes d'une langue à l'autre, ce qui peut conduire à des erreurs d'interprétation.

slovène	croate	tchèque	fr.
pisati > napisati	pisati > napisati	psát > napsat	écrire
stlati > postlati	prostirati > prostrijeti	stlat > ustlat	faire son lit

En termes d'intercompréhension, les préfixes (et les prépositions correspondantes) constituent donc un outil particulièrement utile. Il est toutefois de mise de faire preuve d'une grande prudence quant à leur interprétation. En respectant une même logique présente dans tout le système linguistique slave, chaque langue a tendance, dans certains cas, à en faire un usage qui lui est propre.

2-6.5 Mots de liaison

Si la compréhension des affixes et des prépositions ne pose généralement pas de problème de compréhension, en dehors de certains détails qui seront rapidement assimilés par l'apprenant, les mots de liaisons constituent quant à eux l'un des grands enjeux d'une formation en intercompréhension.

L'un des exemples les plus emblématiques et déjà donné plus tôt sera celui de la conjonction slovène « ali » (ou), qui peut être résumé par ce tableau :

tchèque	croate	slovène	fr.
ale	ali	ampak	mais
nebo	ili	ali	ou

On retrouve quatre formes apparentées dans ces trois langues : deux d'entre elles signifient « ou » (en slovène « ali » et en croate « ili ») et les deux autres sont traduisibles par la conjonction « mais » (en croate « ali » et en tchèque « ale »). Ces deux sens, assez proches et pourtant bien distincts, montrent une parenté entre ces

conjonctions. Il est inutile de préciser à quel point la méconnaissance de ces glissements sémantiques peut être trompeuse.

L'intérêt de connaître au mieux les différences entre les mots de liaison dans les langues slaves que l'on cherche à comprendre est clair : au prix d'un effort moindre, ceux-ci étant relativement peu nombreux dans chaque langue, la structure logique d'une phrase ne nous échappera jamais. Comprendre si l'on associe deux éléments ou si on les exclut est aussi important que de comprendre ce que sont ces deux éléments.

Le but de la méthode d'intercompréhension sera de familiariser l'apprenant avec le sens des principaux mots de liaison, sans toutefois trop insister sur leur usage. Il peut arriver que plusieurs conjonctions partagent un même sens sans pouvoir être utilisées dans les mêmes contextes syntaxiques. C'est le cas, par exemple, des conjonctions « **ampak** » et « **vendar** » en slovène, qui peuvent toutes deux être traduites par « **mais** ».

Exemple tiré de : <https://www.amebis.si/nasveti/vendar>

Lahko ti pomagam,	vendar sem nemočen,	če ne želiš pomoči.
Je peux t'aider,	mais je suis impuissant,	si tu ne veux pas d'aide.

Lahko ti pomagam,	ampak če ne želiš pomoči,	sem nemočen.
Je peux t'aider,	mais si tu ne veux pas d'aide,	je suis impuissant.

Dans ce cas précis, la conjonction « **ampak** » s'emploie avec la condition, tandis que « **vendar** » précède la conséquence, dans le cas où la condition est remplie. Il n'est en théorie pas possible d'inverser leur usage.

Il ne sera en aucun cas nécessaire, dans une méthode d'intercompréhension, d'insister sur ce type de subtilités, dans la mesure où insister sur ce que les deux conjonctions ont de commun (la valeur d'opposition) sera tout à fait suffisant pour bien appréhender la logique de la phrase.

Nous montrerons ici, via quelques exemples ciblés, les principales situations dans lesquelles nous pouvons nous retrouver lorsque l'on se retrouve confronté à une nouvelle conjonction :

- La conjonction ressemble à celle utilisée dans la langue slave connue et ne posera donc pas de problème de compréhension.

Il s'agira par exemple, de la structure d'exclusion que l'on retrouvera en français avec « **ni l'un, ni l'autre** ».

français	slovène	croate	tchèque
ni, ni	niti... niti...	ni... ni..., niti... niti...	ani... ani...

Bien que légèrement différentes, ces conjonctions se ressemblent et s'emploient dans des contextes généralement clairs.

Le cas de figure le plus courant est toutefois celui où deux langues partagent une même conjonction, alors que la troisième en utilise une autre. Il s'agira généralement d'une situation où le slovène et le croate partagent une forme que le tchèque ne possède pas. Le tchèque, en revanche, partagera de nombreuses formes avec le slovaque, par exemple. Nous pouvons citer le cas de la conjonction de subordination servant à lier le verbe à son objet :

français	slovène	croate	tchèque	slovaque
verbe + que...	da	da	že	že

- La conjonction peut être découpée selon la même logique que celle de la langue slave connue. :

C'est par exemple le cas des conjonctions suivantes, utilisées pour exprimer la déduction, l'explication.

français	slovène	croate	tchèque
c'est pourquoi	zato	zato	proto

Entre les formes « zato », en slovène et en croate et « proto » en tchèque, la différence tient au simple fait que la préposition croate et slovène est équivalente à la préposition tchèque « pro » dans certains contextes. Les deux sont suivies de l'accusatif, d'où le démonstratif « to » dans sa forme accusative. Le polonais utiliserait dans ce cas la conjonction « dlatego », composée de la préposition « dla », de sens équivalent au « za » slovène et croate et au « pro » tchèque, suivie du démonstratif « to » au génitif, cas imposé par la préposition « dla ». D'autres langues, comme le russe, utiliseront dans ce cas une structure préposition + démonstratif au datif (potomu). Une simple connaissance des prépositions, de leur sens et de leur valence suffira donc, ici, à comprendre le sens d'une telle conjonction sans devoir forcément l'apprendre auparavant.

- La conjonction peut être découpée selon une logique ne correspondant pas à celle de la conjonction utilisée par la langue connue :

C'est par exemple le cas de la conjonction « bien que », composée de plusieurs morphèmes dans chaque langue :

français	slovène	croate	tchèque
bien que	čprav	iako	ačkoliv

Ces conjonctions peuvent être décomposées de la façon suivante :

- en slovène, « čprav » est une composition de « če » (si) et de « prav » (vrai). Son sens est donc tout à fait logique et correspond à ce que nous aurions en français avec la structure « s'il est vrai que ».

- En croate, « iako » est composé de « i » (même) et de « ako » (si). Encore une fois, la conjonction qui en résulte est tout à fait compréhensible, et correspond au « même si » en français.

- En tchèque, la conjonction « ačkoliv » est plus utilisée que son équivalent non composé, la conjonction « ač », formée sur la même racine que le « če » slovène et qui suffit à lui seul à exprimer le sens « bien que ». Le deuxième élément n'ajoute pas de nuance à ce sens, ce qui rend cette conjonction bien plus compliquée à interpréter par un découpage morphématique. Elle devra donc probablement être apprise pour être comprise par un apprenant venant par exemple du slovène ou du croate.

- La conjonction ne peut pas être découpée et ne ressemble pas à la conjonction utilisée par la langue connue :

C'est par exemple le cas de la conjonction utilisée par le sens « dès que » :

français	slovène	croate	tchèque
dès que	ko	čim	až

Ici, la conjonction croate aura des chances d'être comprise par un locuteur de slovène. En revanche, dans les autres cas, il n'y aura d'autre solution que d'apprendre à les reconnaître.

Dans tous les cas, la compréhension d'une conjonction passera autant par la reconnaissance de leur forme que par l'analyse du contexte. Il ne sera généralement pas

difficile de comprendre si elles sont utilisées pour la coordination ou la subordination. La compréhension du texte précédant et suivant une conjonction potentiellement problématique peut également fournir une grande aide, mais il reste essentiel de faire attention aux erreurs d'interprétation, qui pourraient suffire à elles seules à inverser le sens d'une phrase, et donc potentiellement d'une information clé.

2-6.6 Tableau récapitulatif des points d'intercompréhension tchèque-slovène-croate

2-6.6.1 Infixes

point	potentiellement problématique pour					
	un tchécophone		un slovénophone		un croatophone	
	en slovène	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovène
infixe de jonctions entre deux éléments						
infixes d'emphase, amoindrissement	X	X	X	X	X	X
infixes itératifs			(X)		(X)	

2-6.6.2 Suffixes

point	potentiellement problématique pour					
	un tchécophone		un slovénophone		un croatophone	
	en slovène	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovène
suffixes adjectivaux durs						
suffixes adjectivaux mous			(X)		(X)	
suffixes masculins animés (métiers / statut...)						
suffixes féminins			(X)		(X)	
suffixes diminutifs	(X)	X	(X)	X	(X)	(X)
suffixes de lieux	(X)	(X)	(X)	(X)	(X)	(X)
suffixe de langue					X	X
suffixes collectifs			X		X	

2-6.6.3 Préfixes et prépositions préfixales

point	potentiellement problématique pour					
	un tchécoslovaque		un slovénophone		un croatoophone	
	en slovène	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovène
équivalence préfixale						
tchèque	slovène	croate				
vy-	iz-	iz-	X	X	X	X
équivalence préfixale						
tchèque	slovène	croate				
mezi	med	među	(X)	(X)	(X)	(X)
équivalence prépositionnelle (temps)						
tchèque	slovène	croate		X	X	
před	pred	prije				
équivalence prépositionnelle (lieu)						
tchèque	slovène	croate		X	X	
u	pri	kod				
usage tchèque de la préposition « při » (circonstance)				X	X	
Autres éventuels écarts d'usages prépositionnels et préfixaux			X	X	X	X
préfixes perfectivisants			(X)	(X)	(X)	(X)

2-6.6.4 Prépositions non-préfixales et conjonctions

point	potentiellement problématique pour					
	un tchécoslovaque		un slovénophone		un croatoophone	
	en slovène	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovène
Prépositions non préfixales, conjonctions, capacité d'analyse	X	X	X	X	X	X
Prendre connaissance des prépositions et conjonctions opaques	X	X	X	X	X	X

2-7 Les substantifs

2-7.1 Ce qu'il faut enseigner pour garantir une meilleure inter-compréhension

Les points abordés plus tôt dans la 2^e partie de notre thèse, à savoir les correspondances orthographiques, le découpage morphématique, les capacités à isoler la racine et à analyser les affixes suffisent à eux seuls à garantir une bonne compréhension des substantifs dans les langues slaves lorsque cela est possible.

Reste principalement la question de la flexion substantivale et des éventuelles confusions qui peuvent en découler. Cette question est tout à fait marginale par rapport à ce que nous avons déjà pu exposer, dans la mesure où les désinences sont facilement interprétables d'une langue à l'autre, soit parce qu'elles se ressemblent beaucoup, soit parce que le contexte syntaxique rend inutile leur analyse. Dans une grande majorité des cas, la fonction du substantif est claire. Il n'est généralement pas compliqué de différencier un sujet d'un complément du nom ou encore un objet direct ou indirect. Nous avons pu voir que le fonds de prépositions utilisé par les différentes langues slaves est dans une grande mesure commun. La présence de prépositions renseignera donc généralement également sur la façon d'interpréter le substantif qui leur est associé. Enfin, la présence d'adjectifs qualifiant un substantif fournira une deuxième source de désinences potentiellement plus semblables à ce qui est déjà connu.

Les grammaires du vieux-slave sont un bon point de départ lorsque l'on souhaite avoir une idée du fonds de désinences utilisé pour la déclinaison substantivale. Le vieux-slave n'est pas à proprement parler un ancêtre commun à toutes les langues slaves modernes, mais correspond toutefois à un stade de développement des langues slaves à une époque où celles-ci n'étaient pas encore grandement différenciées.

De fait, certains thèmes de déclinaison encore présents en vieux-slave ont eu tendance à disparaître en fusionnant avec d'autres thèmes de déclinaison plus productifs, entraînant certaines des différences de désinences les plus déstabilisantes dans le cadre de la déclinaison substantivale actuelle. D'autres thèmes de déclinaison ont disparu de certaines langues, laissant derrière eux des traces considérées aujourd'hui comme des exceptions.

Nous tenterons donc de présenter le champ des possibles en termes de désinences substantivales en tchèque, en slovène et en croate à travers le prisme des thèmes de déclinaison tel qu'ils étaient utilisés par le vieux slave. Nous essaierons surtout de commenter ce qui, de l'évolution d'une langue donnée, pourra être potentiellement déstabilisant pour qui ne connaît que l'une des deux autres langues. Nous ne commenterons en revanche pas ce qui a fait l'objet d'une évolution commune aux trois langues depuis le vieux-slave (par exemple, l'adoption par les masculins animés de la désinence de génitif pour l'accusatif).

Cependant, et ce bien que nous ne le fassions pas dans cette partie, il peut être bon d'avoir accès à tous les modèles actuels de déclinaison dans le cadre d'une méthode d'intercompréhension, pour les besoins d'un usage consultatif.

2-7.2 Remarques générales concernant la déclinaison substantivale

Les remarques suivantes concernent tous les modèles de déclinaison et ne seront donc pas répétées par la suite.

2-7.2.1 Le duel en slovène, en tchèque et en croate

Des trois langues, seul le slovène a conservé le duel dans son système grammatical. Cependant, des traces de duel sont encore visibles en tchèque et en croate, tandis que d'autres ont disparu du slovène.

2-7.2.1.1 Les terminaisons du duel en croate

Le duel n'existe plus en croate, mais les désinences du pluriel au datif, locatif et instrumental ont été remplacées par des désinences issues de l'instrumental au duel. Cela s'applique à tous les genres et modèles de déclinaison :

genre	N. sg.	D., L., I. pl.	I. du. en slovène	fr.
m.	autobus	autobus- ima	avtobus- oma	bus
f.	ulica	ulic- ama	ulic- ama	rue
n.	mjesto	mjest- ima	mest- oma	lieu

2-7.2.1.2 Le duel du génitif et du locatif en slovène

En slovène, les terminaisons du duel ont été remplacées par les terminaisons du pluriel au génitif et au locatif. Les autres terminaisons restent identiques.

cas	singulier	duel	pluriel
N.	krožnik	krožnika	krožniki
G.		krožnik- ov	krožnik- ov
D.		krožnikoma	krožnikom
A.		krožnika	krožnike
V.	X	X	X
L.		krožnik- ih	krožnik- ih
I.		krožnikoma	krožniki

fr.	assiette
-----	----------

2-7.2.1.3 Paires anatomiques et duel

En tchèque, le pronom « oba » (les deux), le numéral « dva » (deux) et les paires anatomiques se déclinent toujours sur la base des terminaisons du duel.

Exemple :

sg.	N.	-	ruka
du.	N.	dva, dvě, dvě	ruce
	G.	dvou	rukou
	D.	dvěma	rukám
	A.	dva, dvě, dvě	ruce
	V.	dva, dvě, dvě	ruce
	L.	dvou	rukou
	I.	dvěma	rukama
fr.		deux	bras

En croate, les substantifs de paires anatomiques gardent une forme de génitif pluriel en *-u*, issu des terminaisons du duel (en plus des terminaisons issues de l'instrumental duel au datif, locatif et instrumental).

Exemple : ruka > G. pl. ruku

En slovène, les substantifs de paires anatomiques ne se déclinent plus au duel, mais au pluriel. Pour les trouver au duel, il faudra qu'ils apparaissent dans un contexte autre que celui de paires anatomiques.

Le cas du substantif neutre « oko » (œil) est en revanche particulier. La forme « oči », utilisée pour le sens de paire anatomique (les yeux), est considérée comme une forme du féminin pluriel, alors qu'il s'agit à l'origine d'une forme classique de neutre au duel. Sa déclinaison a été adaptée à l'un des modèles de déclinaison du féminin consonantique (par exemple, « stvar », la chose > pluriel : N stvari, G stvari, D stvarem, A stvari, V -, L stvareh, I stvarmi).

Deux déclinaisons se font face, selon que l'on parle de la paire anatomique ou non (par exemple, dans la phrase « il y a deux yeux dans ma soupe », on utilisera la forme neutre à augment en *-s-* au duel).

cas	singulier (neutre)	duel neutre à augment (ne concerne pas les paires anatomiques)	pluriel neutre à augment (ne concerne pas les paires anatomiques)
N.	oko	očesi	očesa
G.		očes	očes
D.		očesoma	očesom
A.		očesi	očesa
V.	X	X	X
L.		očesih	očesih
I.		očesoma	očesi
cas	singulier		pluriel de « paire anatomique » (neutre)
N.	oko	X	oči
G.		X	oči
D.		X	očem
A.		X	oči
V.		X	X
L.		X	očeh
I.		X	očmi

On considère dès lors, en slovène, que le substantif « oko », dans sa forme « oči », se décline comme certains substantifs féminins consonantiques au pluriel. Il sera donc précédé d'adjectifs déclinés au féminin pluriel, et non au neutre duel.

Exemple : imaš lepe oči imaš ~~lepi~~ oči (tu as de beaux yeux)

Le substantif tchèque « oko » se décline quant à lui encore au duel selon un modèle neutre dur classique ou presque (le tchèque a en effet effectué des contractions).

cas	singulier	duel	pluriel
N.	oko	oči	oka
G.	oka	oči	ok
D.	oku	očím	okům
A.	oko	oči	oka
V.	oko	oči	oka
L.	oku	očích	očích
I.	okem	očíma	oky

Enfin, en plus des formes du datif, du locatif et de l'instrumental, le croate dispose, conformément à ce que nous avons dit plus tôt, d'une forme de duel pour le substantif « oko » au génitif pluriel : očiju.

2-7.2.1.4 Duel et registre parlé en tchèque

Il sera souvent possible, dans la langue tchèque à l'oral, d'entendre, à la place de terminaisons classiques d'instrumental pluriel, des désinences d'instrumental en *-ma* issues du duel. Cela peut, dans le cas d'un cours en intercompréhension, être rapproché du croate qui est allé plus loin, en prenant en compte ce phénomène dans sa grammaire.

Exemple : jdu do kina s kamarády > -y, désinence d'instrumental pluriel
 jdu do kina s kamarádama > -ama, désinence d'instrumental duel
 je vais au cinéma avec des amis

2-7.2.2 Génitif pluriel en croate

En règle générale, la désinence de génitif pluriel est, en tchèque et en slovène, issue des désinences du thème en *-u* pour les masculins (avec la désinence *-ov*, évoluée en *-ů* en tchèque), et est une désinence « zéro » pour les féminins et les neutres.

langue	genre	N. sg.	G. pl.	fr.
tchèque	m.	autobus	autobus- ů	bus
slovène	m.	avtobus	avtobus- ov	
tchèque	f.	žena	žen-	femme
slovène	f.	žena	žen-	
tchèque	n.	místo	míst-	lieu

slovène	n.	mesto	mest-	
---------	----	-------	-------	--

Sauf exception, la désinence du génitif pluriel en croate sera toujours la désinence *-a*, ce qui peut prêter à confusion. Cela est notamment visible en rajoutant au tableau précédent le croate et le génitif singulier.

langue	genre	N. sg.	G. sg.	G. pl.	fr.
tchèque	m.	autobus	autobusu	autobusů	bus
slovène	m.	avtobus	avtobusa	avtobusov	
croate	m.	autobus	autobusa	autobus-a	
tchèque	f.	žena	ženy	žen	femme
slovène	f.	žena	žene	žen	
croate	f.	žena	žene	žen-a	
tchèque	n.	místo	města	měst	lieu
slovène	n.	mesto	mesta	mest	
croate	n.	mjesto	mjesta	mjest-a	

De plus, la désinence du génitif pluriel est longue et ne provoque pas la chute de la voyelle intercalaire, comme ce serait le cas en tchèque et en slovène.

langue	genre	N. sg.	G. pl.
tchèque	m.	kupec	kupců
slovène	m.	kupec	kupcev
croate	m.	kupac	kup-a-ca
fr.		acheteur	

Au contraire, cette voyelle intercalaire peut apparaître, tout comme en tchèque et en slovène, dans le cas des substantifs neutres et féminins. Cette apparition n'est en revanche plus motivée par des raisons phonétiques, comme ce serait le cas dans les deux autres langues, qui en ont besoin pour que la forme du génitif pluriel soit prononçable.

langue	genre	N. sg.	G. pl.	fr.
tchèque	n.	jítro	jít-e-r	matin
slovène	n.	jutro	jut-e-r	
croate	n.	jutro	jut-a-ra	
slovène	f.	zemlja	zem-e-lj	terre
croate	f.	zemlja	zem-a-lja	

La logique du croate va même jusqu'à généraliser l'insertion de ce *a* intercalaire là où il n'a, en théorie, aucune raison d'être.

langue	genre	N. sg.	G. pl.
tchèque	m.	student	studentů
slovène	m.	študent	šudentov
croate	m.	student	studen-a-ta
fr.		étudiant	

Il semble donc particulièrement important d'attirer l'attention des apprenants sur les désinences du génitif pluriel en croate, celles-ci prêtant particulièrement à confusion.

2-7.2.3 Les désinences en « i dur »

Le tchèque fait toujours activement la différence de dureté entre les « i ». Ainsi, l'orthographe *i* correspond à un « i mou », tandis que l'orthographe *y* correspond à un « i dur ». Le « i mou » palatalise les consonnes dures, tandis que le « i dur » n'occasionne pas d'alternance consonantique. C'est notamment le cas dans le cadre de la flexion nominale : N.sg. kluk > N.pl. kluci ; I.pl. kluky (garçon).

Le croate et le slovène ne font plus de distinction orthographique à ce niveau, si l'on exclue les situations où le « i » mou, noté « ji », est clairement visible (notamment dans les adjectifs mous, tels que l'adjectif slovène « divji » et son équivalent croate « divlji », en français « sauvage »). Tandis que le croate traitera le *i* comme une voyelle molle dans une grande majorité des cas, le slovène, langue fortement dépalatalisée, ne fera plus forcément de distinction, à l'exception du substantif « otrok » (enfant), qui donnera au nominatif pluriel « otroci ». L'exemple suivant correspond cependant à la règle, et la comparaison avec le tchèque et le croate rendra la dépalatalisation propre au slovène flagrante :

langue	N. sg.	N. pl.	I.pl	fr.
slovène	zdravnik	zdravniki	zdravniki	médecin
tchèque	kluk	kluci	kluky	garçon
croate	liječnik	liječnici	(liječnicima)	médecin

Dans le cadre de la flexion substantivale, le croate comme le slovène ont opéré un changement orthographique fréquent du « i dur » en *e*. Nous avons donc souvent, dans ces deux langues, la désinences *-e* là où le tchèque aura une désinence en *-y*. Cette règle souffre de quelques exceptions, mais est particulièrement visible dans la déclinaison féminine dure :

type	tchèque	slovène	croate	fr.
féminin dur génitif singulier	žen-y	žen-e	žen-e	femme
féminin dur nominatif / accusatif pluriel	žen-y	žen-e	žen-e	
masculin inanimé nominatif pluriel	hrad-y	gradovi	gradovi	tch., si. château cr. ville
masculin accusatif pluriel	hrad-y	gradov-e	gradov-e	
masculin instrumental pluriel	hrady	gradovi	(gradovima)	

2-7.3 Masculins : remarques sur le thème en *-(j)o* et le thème en *-u*

Le thème en *-o* a donné les modèles actuels de déclinaison masculine dure, tandis que le thème en *-(j)o* a donné les modèles mous. Le thème en *-u* a quant à lui fusionné avec ceux-ci, de façon différente d'une langue à l'autre.

cas	thème en <i>-o</i>			thème en <i>-jo</i>		
	sg.	du.	pl.	sg.	du.	pl.
N.	-ъ	-a	-i	-ъ	-a	-i
G.	-a	-u	-ъ	-a	-u	-ъ
D.	-u	-oma	-омъ	-u	-ema	-емъ
A.	-ъ	-a	-y	-ъ	-a	-ę
V.	-e	-a	-i	-u	-a	-i
L.	-ě	-u	-ěchъ	-i	-u	-ichъ
I.	-омъ	-oma	-y	-емъ	-ema	-i
	thème en <i>-u</i>					
N.	-ъ	-y	-ove			
G.	-u	-ovu	-ovъ			
D.	-ovi	-ъma	-ъмъ / -омъ			
A.	-ъ	-y	-y			
V.	-u	-y	-ove			
L.	-u	-ovu	-ъchъ / -ochъ			
I.	-ъмъ	-ъma	-ъмi			

2-7.3.1 Substantifs durs et mous

Du tchèque, du slovène et du croate, la distinction de dureté est la plus évidente en tchèque, notamment à cause des changements en *-e* des désinences *-a* suivant une consonne molle. Être conscient de ce changement devrait suffire aux apprenants issus du slovène ou du croate à bien interpréter les désinences des déclinaisons masculines molles en tchèque.

2-7.3.2 Le génitif singulier en *-a* et en *-u* :

D'une langue à l'autre, le génitif singulier des substantifs masculins durs oscille entre la terminaison *-a* et la terminaison *-u* :

- Le tchèque leur confère généralement une valeur légèrement différente : la désinence *-a* se retrouve généralement pour les substantifs animés durs, tandis que la désinence *-u* se retrouve chez les inanimés durs. Cette distinction n'a pas lieu dans le cadre des substantifs mous, où la désinence *-a* a automatiquement été transformée en *-e* pour les animés comme pour les inanimés.

Exemple : pán > pán-a (monsieur) hrad > hrad-u (château)
 muž > muž-e (homme) stroj > stroj-e (machine)

- Les substantifs masculins slovènes peuvent tous être déclinés avec la désinence *-a* au génitif singulier. La désinence *-u* est toutefois jugée plus naturelle pour certains mots, généralement issus des substantifs de thèmes en *-u*.

Exemple : sin > sin-u / (sin-a) (fils)

- Le croate a généralisé la désinence *-a* pour le génitif de tous les substantifs masculins.

2-7.3.3 Le locatif singulier en *-ě/e* et en *-u* :

Tandis que la terminaison *-u* a été largement adoptée en croate et en slovène, les terminaisons du tchèque varient plus. Parfois, les deux désinences sont possibles, tandis que dans d'autres cas, l'une des deux désinences sera obligatoire.

Exemples : hrad > hrad-u / hrad-ě (château)
 domeček > domečk-u (maisonnette)
 les > les-e (forêt)

2-7.3.4 Les désinences en *-ov-*

Le tchèque, le slovène et le croate utilisent les désinences en *-ov-*, issues du thème en *-u*, dans la déclinaison des substantifs masculins. L'utilisation qu'elles en font sont cependant différentes d'une langue à l'autre :

- En tchèque, ces désinences sont visibles au datif et au locatif du masculin animé et sont utilisées pour le dernier terme de la série.

Exemples : - dám to Petrovi
 je le donne à Pierre
 - dám to panu doktorovi
 je le donne à monsieur le docteur
 - dám to panu doktoru Petru Novákovi
 je le donne à monsieur le docteur Pierre Novak

En tchèque, on retrouve également parfois cette désinence pour les substantifs masculins animés au nominatif et au vocatif pluriel. Cela ne concerne pas tous les substantifs et pourra alterner avec une autre désinence.

Exemple : pán > páni, pánové (monsieur > messieurs)

- En croate et en slovène, ces désinences sont visibles dans la formation du pluriel (et du duel pour le slovène) de substantifs masculins monosyllabiques. En croate, il s'agit de la formation régulière des pluriels de masculins monosyllabiques, tandis que le slovène ne le fait généralement que pour les substantifs issus du thème en *-u*.

Exemples :

slovène		croate		fr.
singulier	pluriel	singulier	pluriel	
sin	sinovi	sin	sinovi	fil
grad	gradovi	grad	gradovi	si. château cr. ville
stric	strici	stric	stričevi	oncle
pot	poti	put	putovi	
list	listi	list	listovi	

2-7.3.5 Restes de vocatif en slovène

Le substantif « père » s'orthographe de la façon suivante en tchèque et en croate, au nominatif et au vocatif singulier :

langue	N. sg.	V. sg.
tchèque	otec	otče
croate	otac	oče

Au nominatif singulier, le même substantif, en slovène, s'orthographe sous cette forme, issue du vocatif : oče.

Le substantif slovène « oče » est donc un substantif masculin terminé par un *-e* au nominatif singulier, ce qui le range en dehors des modèles classiques de déclinaison. Pour pouvoir le décliner, un *-t-* intercalaire sera ajouté entre le *-e* final et la désinence :

cas	singulier	duel	pluriel
N.	oče	očeta	očeti
G.	očeta	očetov	očetov
...			

2-7.4 Neutres : remarques sur les thèmes en *-o*, *-jo* et *-jio*

cas	thème en <i>-o</i>			thème en <i>-jo</i>		
	sg.	du.	pl.	sg.	du.	pl.
N.	-o	-ě	-a	-e	-i	-a
G.	-a	-u	-ъ	-a	-u	-ъ
D.	-u	-oma	-omъ	-u	-ema	-emъ
A.	-o	-ě	-a	-e	-i	-a
V.	-o	-ě	-a	-e	-i	-a
L.	-ě	-u	-ěchъ	-i	-u	-ichъ
I.	-omъ	-oma	-y	-emъ	-ema	-i

2-7.4.1 Déclinaison neutre dure

Dans une grande mesure, la déclinaison neutre dure ne s'est que peu différenciée et reste tout à fait transparente d'une langue à l'autre. Elle reste divisée entre modèles durs (dont les terminaisons restent proches du thème en *-o*) et modèles mous (dont les terminaisons restent proches du thème en *-jo*) en tchèque, en slovène et en croate.

Bien sûr, les observations faites à propos des terminaisons typiques du duel dans le cadre du datif, locatif et instrumental pluriel en croate restent valables ici.

2-7.4.2 Evolution des thèmes en *-jio* en tchèque

Là où le croate et le slovène ne connaissent qu'un modèle mou issu des thèmes en *-jo* et *-jio*, le tchèque a développé deux modèles distincts.

nombre	cas	tchèque		slovène		croate	
sg.	N.	pole	čekání	polje	čakanje	polje	čekanje
	G.	pole	čekání	polja	čakanja	polja	čekanja
	D.	poli	čekání	polju	čakanju	polju	čekanju
	A.	pole	čekání	polje	čakanje	polje	čekanje
	V.	pole	čekání	X	X	polje	čekanje
	L.	poli	čekání	polju	čakanju	polju	čekanju
	I.	polem	čekáním	poljem	čakanjem	poljem	čakanjem
...							
	fr.	champ	attente				

La désinence *-í* du tchèque dans les modèles issus des thèmes en *-jio* est issue d'une contraction de type *ie / je > í*.

2-7.5 Féminins (et masculins) : remarques sur les thèmes en *-a* et *-ja*

cas	thème en <i>-a</i>			thème en <i>-ja</i>		
	sg.	du.	pl.	sg.	du.	pl.
N.	-a	-ě	-y	-a	-i	-ę
G.	-y	-u	-ъ	-ę	-u	-ъ
D.	-ě	-ama	-амъ	-i	-ama	-амъ
A.	-ǫ	-ě	-y	-ǫ	-i	-ę
V.	-o	-ě	-y	-e	-i	-ę
L.	-ě	-u	-ychъ	-i	-u	-achъ
I.	-ojǫ	-ama	-ami	-ejǫ	-ama	-ami

2-7.5.1 Déclinaison féminine dure

D'une façon générale, la déclinaison des substantifs féminins durs ne s'est pas beaucoup différenciée d'une langue à l'autre. En effet, la plupart des différences sont dues aux évolutions d'ordre phonologique (par exemple, changement de la nasale *ǫ* en *u* en tchèque et en croate et en *o* en slovène).

En dehors des désinences issues du duel et utilisées au pluriel, le croate utilise une forme étonnante à l'instrumental singulier, avec la désinence *-om*, rendant cette désinence commune aux trois genres.

2-7.5.2 Déclinaison féminine molle

En slovène et en croate, la déclinaison féminine molle ne se distingue en rien de la déclinaison dure. Seul le tchèque propose deux déclinaisons distinctes, accentuées par le changement de la désinence *-a* en *-e*.

dureté	nombre	N.	G.	D.	A.	V.	L.	I.	fr.
dur	sg.	žena	ženy	ženě	ženu	ženo	ženě	ženou	femme
mou		růže	růže	růži	růži	růže	růži	růží	rose
dur	pl.	ženy	žen	ženám	ženy	ženy	ženách	ženami	
mou		růže	růží	růžím	růže	růže	růžích	růžemi	

Il sera donc principalement utile aux apprenants issus du slovène et du croate de s'initier rapidement au modèle mou en tchèque.

nombre	N.	G.	D.	A.	V.	L.	I.
singulier	gospa	-e	-e / -ej	-o	-	-e / -ej	-o
duel	gospe	-a	-ema	-e	-	-eh	-ema
pluriel	gospe	-a	-em	-e	-	-eh	-emi

2-7.6 Féminins et masculins : remarques sur les thèmes en *-i*

cas	thème en <i>-i</i> féminin			thème en <i>-i</i> masculin (différences)		
	sg.	du.	pl.	sg.	du.	pl.
N.	-ь	-i	-i			-ьje
G.	-i	-ьju	-ьji			
D.	-i	-ьма	-ьмь			
A.	-ь	-i	-i			
V.	-i	-i	-i			-ьje
L.	-i	-ьju	-ьчъ			
I.	-ьjǫ	-ьма	-ьmi	-ьмь		

2-7.6.1 Modèles de déclinaisons féminins issus du thème en *-i*

Des thèmes en *-i* sont issus les actuels modèles de déclinaison des substantifs féminins consonantiques. Cette déclinaison n'a que peu évolué, et ce toujours selon les règles classiques de la phonologie historique (évolution des jers, évolution des nasales, contractions...). En tchèque et en slovène, deux modèles de déclinaison sont issus du thème en *-i*, l'un d'entre eux ayant été légèrement influencé par le thème en *-ja*. Cela ne rend aucunement ces modèles plus opaques, les différences résidant notamment dans les désinences du datif et du locatif pluriel.

langue	N. sg.	D. pl.	I. pl.	fr.
slovène	stvar	stvarem	stvareh	chose
	pesem	pesmim	pesmih	chanson
tchèque	věc	věcem	věcech	chose
	píseň	písním	písních	chanson

La désinence la plus gênante sera celle de l'instrumental singulier. En effet, celle-ci concentre les effets de trois types d'évolution (évolution des jers, contractions et évolutions des nasales).

langue	N. sg.	I. sg.	fr.
tchèque	věc kost píseň	věcí kostí písní	chose os chanson
slovène	stvar kost pesem	stvarjo kostjo pesmijo	chose os chanson
croate	stvar kost ljubav	stvari košću ljubavlju	chose os amour

En croate, pour l'instrumental singulier, la désinence attendue *-ju*, alterne avec la désinence *-i*. Il faudra également comme toujours compter sur les désinence issues du duel au datif, locatif et instrumental pluriel.

2-7.6.2 Influences du thème en *-i* sur la déclinaison masculine

Il n'existe plus, à proprement parler, de modèles de déclinaison découlant du thème en *-i* masculin. Cependant, les influences de celui-ci sont encore visibles, notamment dans la déclinaison du substantif tchèque « lidé » (les gens) et de son équivalent slovène « ljudje ». La version croate « ljudi » s'écarte quant à elle grandement de ce modèle, notamment à cause des terminaisons issues du duel.

cas	vieux-slave	tchèque	slovène	croate
N.	ljudьje	lidé	ljudje	ljudi
G.	ljudьji	lidí	ljudi	ljudi
D.	ljudьмъ	lidem	ljudem	ljudima
A.	ljudi	lidi	ljudi	ljude
V.	ljudьje	lidé	X	ljudi
L.	ljudьchъ	lidech	ljudeh	ljudima
I.	ljudьmi	lidmi	ljudmi	ljudima

C'est le slovène qui garde le plus grand nombre de similitudes avec ce que l'on peut constater en vieux-slave. Les substantifs issus du thème en *-i* se déclinent, au pluriel uniquement, au moins partiellement comme en vieux slave.

lg.	sg.	pl.						fr.
	N.	N.	G.	D.	A.	L.	I.	
vs.	gostъ	gostъje	gostы	gostъмъ	gosti	gostъхъ	gostъми	hôte
	gost	gosti / je	gostov	gostom	goste	gostih / eh	gosti	
si.	mož	možje	mož	možem	može	možeh	možmi	homme
	las	lasje	las	lasem	lase	laseh	lasmi	cheveu
	zob	zobje	zob	zobem	zobe	zobeh	zobmi	dent
	človek	ljudje	ljudi	ljudem	ljudi	ljudeh	ljudmi	homme, les gens
	golob	golobi/je	golobov	golobom	golobe	golobih	golobi	pigeon
	gospod	gospodi/je	gospodov	gospodom	gospode	gospodih	gospodi	monsieur

2-7.7 Neutres : remarques sur les thèmes à augment

cas	thème en <i>-n-</i>			thème en <i>-(n)t-</i>		
	sg.	du.	pl.	sg.	du.	pl.
N.	-ę	-en-ě	-en-a	-ę	-ęt-ě	-ęt-a
G.	-en-e	-en-u	-en-ъ	-ęt-e	-ęt-u	-ęt-ъ
D.	-en-i	-en-ьма	-en-ьмъ	-ęt-i	-ęt-ьма	-ęt-ьмъ
A.	-ę	-en-ě	-en-a	-ę	-ęt-ě	-ęt-a
V.	-ę	-en-ě	-en-a	-ę	-ęt-ě	-ęt-a
L.	-en-e	-en-u	-en-ьchъ	-ęt-e	-ęt-u	-ęt-ьchъ
I.	-en-ьмъ	-en-ьма	-en-y	-ęt-ьмъ	-ęt-ьма	-ęt-y
	thème en <i>-s-</i>					
N.	-o	-es-ě	-es-a			
G.	-es-e	-es-u	-es-ъ			
D.	-es-i	-es-ьма	-es-ьмъ			
A.	-o	-es-ě	-es-a			
V.	-o	-es-ě	-es-a			
L.	-es-e	-es-u	-es-ьchъ			
I.	-es-ьмъ	-es-ьма	-es-y			

2-7.7.1 Remarques générales

D'une façon générale, les trois modèles à augment existent encore en slovène et en croate, mais se déclinent comme les modèles neutres classiques après l'augment. L'augment lui-même, comme initialement, n'apparaît pas au nominatif et à l'accusatif singulier, ni même, pour le croate, au vocatif singulier.

2-7.7.2 Remarques sur le thème en -n-

Ce thème à augment n'existe officiellement plus en tchèque, mais est toujours visible dans la plupart des substantifs concernés. Le tchèque a en effet généralement intégré l'augment dans la forme nominative de ces substantifs, et les décline sur un modèle neutre dur classique.

cas singulier	tchèque (actuel)	vieux tchèque	slovène	croate	fr.
N.	rameno	rámě	rame	rame	épaule
G.	ramena	ramene	ramena	ramena	

Les substantifs concernés sont la plupart du temps les mêmes dans les trois langues :

tchèque	slovène	croate	fr.
jméno	ime	ime	nom
rameno	rame	rame	épaule
břemeno	breme	breme	fardeau
semeno	seme	sjeme	graine
plemeno	pleme	pleme	tribu
-	vreme	vrijeme	temps

2-7.7.3 Remarques sur le thème en -(n)t-

Ce modèle existe toujours en tchèque et suit une déclinaison proche de la déclinaison du vieux-slave. Il sert surtout à décliner les substantifs désignant des petits d'animaux (humains compris), bien que parfois, d'autres substantifs ne suivant pas cette logique se retrouvent dans ce modèle. Il arrive également que certains des substantifs appartenant à ce modèle changent petit à petit de forme nominative pour pouvoir se décliner d'une façon plus classique.

C'est par exemple le cas du substantif slovène *dojenče* (le nourrisson), qui s'est vu ajouter le suffixe diminutif *-k*, ce qui lui donne une forme classique du modèle masculin dur :

cas au singulier	forme archaïque à augment	forme actuelle	fr.
N.	dojenče	dojenček	nourrisson
G.	dojenčeta	dojenčka	
N.	pišče	piščanec	poulet
G.	piščeta	piščanca	

Nous retrouvons malgré cela souvent, dans ce modèle, les mêmes substantifs d'une langue à l'autre, même si chaque langue possède ses spécificités.

tchèque	slovène	croate	fr.
tele	tele	tele	veau
hřibě	žrebe	ždrijebe	poulain
jehně	jagnje	janje	agneau
kuře	(pišče)	pile	poulet
dvojče			jumeau
rajče			tomate
	dekle		petite fille
		siročē	orphelin
		momčad	équipe
...			

Le modèle croate diffère cependant au pluriel. Il utilise une désinence de collectif en *-ad*, qui se décline selon le modèle du féminin consonantique au singulier.

cas	singulier	pluriel
N.	tele	telad
G.	teleta	teladi
D.	teletu	teladi
A.	tele	telad
V.	tele	teladi
L.	teletu	teladi
I.	teletom	teladi
fr.	veau	

Ce suffixe de collectif n'est pas inconnu en slovène, sans être pour autant courant. Il sera dans tous les cas intéressant de prendre connaissance de cette forme potentiellement déstabilisante.

2-7.7.4 Remarques sur le thème en -s-

Ce modèle de déclinaison a disparu en tchèque et n'a laissé derrière lui que de rares traces. C'est le cas du substantif « nebesa », qui ne possède qu'une forme plurielle, et a le sens religieux de « firmament ». Il s'agit de la forme originelle du pluriel du substantif « nebe » (le ciel) qui, dans son sens commun, fait son pluriel selon le modèle neutre mou classique (c'est-à-dire, au nominatif, en « nebe »).

La même logique vaut pour le substantif « tělo » (le corps), qui existe également dans une forme à augment, qui donne au nominatif singulier « těleso », et a un sens légèrement différent (le corps astral). Dans les deux cas, la forme à augment possède un sens plus « sacré » que la forme sans augment.

En croate, les deux substantifs « nebo » (le ciel) et « tijelo » (le corps) sont d'ailleurs les seuls à être concernés par ce modèle.

C'est en slovène que ce modèle à augment est utilisé par le plus grand nombre de substantifs. Certains d'entre eux peuvent d'ailleurs paraître surprenants : Outre « telo » (le corps), on trouvera en slovène les substantifs « črevo » (l'intestin), « kolo » (le vélo), « oko » (l'œil) et « uho » (l'oreille). Ces deux derniers se déclinent, de ce fait, d'une façon inattendue :

cas	singulier		duel		pluriel	
	oko	uho	očesi	ušesi	očesa	ušesa
N.	oko	uho	očesi	ušesi	očesa	ušesa
G.	oka	uha	očes	ušes	očes	ušes
D.	oku	uhu	očesoma	ušesoma	očesom	ušesom
...						

Pour le sens de « oko » en tant que « paire anatomique », nous renvoyons à la section 2-7.2.1.3 *Paires anatomiques et duel*.

2-7.8 Masculins : remarques sur le thème en *-n-*

cas	thème en <i>-n-</i>		
	sg.	du.	pl.
N.	-y	-en-i	-en-e
G.	-en-e	-en-u	-en-ъ
D.	-en-i	-en-ьма	-en-ьмъ
A.	-en-ъ	-en-i	-en-i
V.	(-i)	(-en-i)	-
L.	-en-e	-en-u	-en-ьchъ
I.	-en-ьмъ	-en-ьма	-en-ьми

- (certaines formes ne sont pas attestées en vieux-slave)

Il n'existe plus, à proprement parler, de modèles de déclinaison issus du thème masculin en *-n-*. Cependant, certaines exceptions ou formes spéciales en découlent, notamment en tchèque.

2-7.8.1 Déclinaisons alternatives en tchèque

En tchèque, certains substantifs masculins issus du thème en *-n-* peuvent se décliner de deux façons : au singulier, les désinences « classiques » des modèles masculins durs peuvent ainsi alterner avec des désinences plus archaïques, certainement vouées à disparaître. Au pluriel, les désinences des modèles masculins durs sont les seules possibles.

Dans tous les cas, l'augment *-n-* apparaît aux formes du nominatif singulier.

cas	singulier formes archaïques	singulier formes dures « classiques »	pluriel formes dures « classiques »	fr.
N.	-	kámen	kameny	pierre
G.	kamene	kamenu	kamenŭ	
D.	kameni	kamenu	kamenŭm	
A.	kámen		kameny	
...				
N.	-	plamen	plameny	flamme
G.	plamene	plamenu	plamenŭ	
D.	plameni	plamenu	plamenŭm	
A.	plamen		plameny	
...				

2-7.8.2 Le substantif « днь » (jour)

L'orthographe actuelle du substantif « днь » au nominatif singulier correspond en tous points à ce que la loi de Havlík nous dit de l'évolution des jers :

tchèque >	den
slovène >	dan
croate >	dan

En vieux-slave, ce substantif se décline principalement sur les modèles du thème en *-n-* masculin. Les désinences actuelles sont généralement considérées comme irrégulières et il peut être ardu de les interpréter, notamment en slovène.

nombre	cas	tchèque	slovène	croate
singulier	N.	den	dan	dan
	G.	dne	dne / dneva	dana
	D.	dni / dnu	dnevu	danu
	A.	den	dan	dan
	V.	dni / dne	X	dane
	L.	dni / dne / dnu	dnevu	danu
	I.	dnem	dnem / dnevom	danom
duel	N.		dneva	
	G.		dni / dnevov	
	D.		dnema / dnevoma	
	A.		dni / dneva	
	V.		X	
	L.		dneh / dnevih	
	I.		dneva / dnevoma	
pluriel	N.	dni / dny (dnové)	dnevi	dani
	G.	dni, dnŭ	dni / dnevov	dana
	D.	dnŭm	dnem / dnevom	danima
	A.	dni / dny	dni / dneve	dane
	V.	dni / dny (dnové)	X	dani
	L.	dnech	dneh / dnevih	danima
	I.	dny	dni / dnevi	danima

2-7.9 Féminins : remarques sur les thèmes à augment

cas	thème en -ъv-			thème en -r-		
	sg.	du.	pl.	sg.	du.	pl.
N.	-y	-	-ъv-i	-i	-	-er-i
G.	-ъv-e	-	-ъv-ъ	-er-e	-	-er-ъ
D.	-ъv-i	-	-ъv-amъ	-er-i	-	-er-ъmъ
A.	-ъv-ъ	-	-ъv-i	-er-ъ	-	-er-i
V.	-	-	-ъv-i	-i	-	-er-i
L.	-ъv-e	-	-ъv-achъ	-er-i	-	-er-ъchъ
I.	-ъv-ьjǫ	-	-ъv-amī	-er-ьjǫ	-	-er-ъmī

- (certaines formes ne sont pas attestées en vieux-slave)

2-7.9.1 Remarques sur le thème en -ъv-

D'une façon générale, cet augment a été intégré par les différentes langues aux formes du nominatif.

Le croate ne possède plus de substantifs déclinés selon un tel modèle. En effet, les rares substantifs qui y appartiendraient ont été transformés en féminins « classiques » en *-a*.

tchèque	slovène	croate	fr.
církev	cerkev	cerkva	église (en tchèque, l'institution)

Le tchèque possède toujours un nombre limité de substantifs répondant à ce modèle. Leur déclinaison est dite « irrégulière » mais ne sera pas déstabilisante en termes de compréhension.

En slovène, l'ancien augment *-ev-* est devenu un suffixe productif servant à créer des substantifs verbaux décrivant une action, un processus. Il sera donc important de savoir l'interpréter comme tel, afin de ne pas être déstabilisé par ces formes qui lui sont spécifiques.

tchèque	slovène	croate	fr.
skloňování	sklanjatev	sklanjanje	déclinaison
zjištění	ugotovitev	ustanovljenje	constatation
uskutečnění	uresničitev	ostvarenje	réalisation
...			

Le suffixe *-ev a*, en slovène, le même sens que le suffixe plus attendu *-anje*.

tchèque	slovène	croate	fr.
čekání	čakanje	čekanje	attente
padání	padanje	padanje	chute
...			

2-7.9.2 Remarques sur le thème en -r-

Ce thème ne concernait déjà plus, en vieux-slave, que les substantifs « mati » (la mère) et « dъšti » (la fille). Ces deux substantifs se déclinent toujours selon ce modèle en slovène et en croate, sous des formes légèrement différentes.

cas (au singulier)	slovène		croate	
N.	mati	hči	mati	kći
G.	materi	hčeri	materi	kčeri
A.	mater	hčer	mater	kčer

Cependant, ces formes sont souvent remplacées, comme cela a déjà été fait de façon régulière en tchèque, par des substantifs répondant au modèle féminin standard.

cas	tchèque		slovène		croate	
N.	matka, maminka	dcera	mama	hčerka	majka, mama	kčerka

En slovène, le substantif « mami », non-déclinable, est également souvent utilisé.

2-7.10 Tableau récapitulatif des points d'intercompréhension tchèque-slovène-croate

point	potentiellement problématique pour					
	un tchécoslovaque		un slovénophone		un croatophone	
	en slovaque	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovaque
désinences de datif, locatif et instrumental pluriel en croate (issues du duel)		X		X		
désinences « classiques » de datif, locatif et instrumental pluriel					X	X
désinences de duel en slovaque	X				X	
reliquats de désinences de duel en tchèque			X		X	
désinences de génitif pluriel en croate		X		X		
désinences de génitif pluriel en tchèque et slovaque					X	X
déclinaison de « oko » et « ucho » en tchèque			X		X	
déclinaison de « oko » et « uho » en slovaque	X					X
datif masculin singulier animé en -u / -ovi en tchèque			X		X	
génitif singulier en -a/-u					(X)	(X)
désinences masculines « longue » en -ov-	X	X	X		X	
substantif « oče » et sa déclinaison en slovaque	X					X
le modèle neutre « stavení » en tchèque			X		X	
équivalence de désinence						
tchèque	X	X	X		X	
slovaque						
croate						
-y		-e				
-e						
modèles mous masculins et féminins en tchèque			X		X	

forme plurielle des substantifs « dijete » et « brat » en croate		X		X		
déclinaison du substantif « gospa » en slovène	X				X	
désinences de l'instrumental singulier des modèles féminins consonantiques	X	X	X	X	X	X
déclinaison de « lidé » en tchèque et « ljudje » en slovène	(X)		(X)		X	X
désinences issues du thème en <i>-i</i> masculin en slovène	(X)				(X)	
augment en <i>-s-</i> et en <i>-n-</i> dans la déclinaison neutre	X	X				
augment en <i>-t-</i> dans la déclinaison neutre			(X)		(X)	
suffixe collectif <i>-ad</i> en croate		X		X		
déclinaison du substantif tchèque « den » et du substantif slovène « dan »	X		(X)		(X)	X
suffixe féminin <i>-ev</i> en slovène	X					X
déclinaison des féminins à augment en <i>-r-</i>	(X)	(X)				

2-8 Pronoms, système clé de l'intercompréhension

2-8.1 Ce qu'il faut enseigner pour garantir une meilleure inter-compréhension

Prenons l'exemple d'une question simple, en croate :

- **Kako** to radiš ? (Comment le fais-tu ?)

Cette question utilise le pronom adverbial interrogatif « kako » (comment) et l'on peut y répondre de plusieurs façons :

- Par un adverbe : *brzo i pametno* (rapidement et intelligemment)

- Par une phrase (dans laquelle figure généralement un adverbe ou une proposition adverbiale) : *radim to s velikom pažnjom* (je le fais avec une grande attention)

- Par un pronom adverbial, dont voici quelques exemples de sens :

- sens démonstratif : *ovako, tako, onako* (comme ceci, comme cela : il y a ici trois distances de démonstratifs *ov-*, distance la plus proche (celle du locuteur), *t-* distance proche (celle de l'interlocuteur), *on-* : distance éloignée (celle d'une personne tierce).

- sens « de toutes les façons » : **svakako**

- sens « d'une certaine façon » : **nekako**

- sens « d'aucune façon » : **nikako**

Ces pronoms font partie, parmi de nombreux autres, d'un système qui peut être transposé aux langues slaves en général dans diverses proportions et sous diverses formes. En prendre conscience et avoir en tête certaines formes surprenantes peut permettre à l'apprenant de comprendre bien plus facilement de quoi il est question, les pronoms pouvant faire référence à quelque chose de connu.

Les questions de déclinaison et de désinences sont quant à elles comme toujours marginales, lorsque l'on vise la compréhension. Il existe toutefois certaines particularités dont il est bon de prendre conscience.

2-8.2 Les pronoms interrogatifs

Chaque langue slave possède un certain nombre de pronoms interrogatifs, dont voici la liste en tchèque, en slovène et en croate :

type de pronoms	tchèque	slovaque	slovène	croate	traduction	type de réponse
pronoms substantivaux	kdo	kto	kdo	tko	qui	être vivant
	co	čo	kaj	što	quoi	sujet inanimé
pronoms adjectivaux	který	ktorý	kateri	koji	(le)quel	choix
	jaký	aký	kakšen	kakav	quel type de	qualité
	čí	čí	čigav	čiji	à qui	appartenance
	kolik	koľko	koliko	koliko	combien	quantité
pronoms adverbiaux	jak	ako	kako	kako	comment	manière
	kde	kde	kje	gdje	où	lieu statique
	odkud	odkiaľ	od kod	odakle / otkud	d'où	provenance
	kudy	kadiaľ	(kod)	kuda*	par où	cheminement
	kam	kam	kam	kamo	vers où	destination
	kdy	kedy	kdaj	kad	quand	temps

*En croate, les sens de « kamo » et « kuda » ont tendance à se confondre

Une telle liste montre de nombreuses convergences de formes, certaines étant plus transparentes que d'autres : par exemple « kam » (tchèque, slovaque et slovène) et « kamo » (croate) pour les plus transparentes, « jaký » (tchèque), « aký » (slovaque), « kakšen » (slovène) et « kakav » (croate) pour les moins évidentes.

Dans certains cas marginaux, les formes peuvent changer du tout au tout : « co » (tchèque), « čo » (slovaque) et « što » (croate) d'un côté, « kaj » (slovène) de l'autre. La forme « kaj » ne devrait cependant pas être étrangère à un croate, puisqu'elle existe aussi dans les dialectes dits « kaïkaviens », dont le nom vient justement du pronom interrogatif « kaj ».

Il n'est donc pas difficile de voir ici un schéma commun à ces langues slaves et aux langues slaves en général et il ne devrait pas être compliqué pour l'apprenant de créer les liens nécessaires pour comprendre les formes les plus divergentes.

2-8.3 Les trois distances

Le système des pronoms slaves repose sur la distinction entre trois distances, qu'il est possible de résumer par le schéma type d'une conversation :

- Ici : là où *je* me trouve (locuteur)
- A côté de moi : là *tu* te trouves (l'interlocuteur)
- Là-bas : là où se trouve l'objet de la conversation (la tierce personne)

Ces trois distances correspondent donc aussi bien aux pronoms personnels (1^{ère}, 2^e et 3^e personne), aux pronoms possessifs ou aux démonstratifs. A chacun des pronoms interrogatifs listés en 2-8.2 correspond une « réponse » possible utilisant le système pronominal à trois distances. Cela, toutefois, n'est pas valable dans toutes les langues, il arrive par exemple souvent que la distance la plus proche, voire la distance la plus éloignée aient été abandonnées au niveau des démonstratifs.

Le tableau ci-dessous montre ce qu'il en est en croate, c'est-à-dire dans la langue qui prend en compte toutes les distances (les traductions françaises ne prendront en revanche en compte généralement que les deux distances exprimables en français).

type de pronoms	croate	1	2	3	fr.
pronoms substantivaux	tko	ja	ti	on	je, tu, il
		mi	vi	oni	nous, vous, ils
	što	ovo	to	ono	ceci, cela
pronoms adjectivaux	koji	ovaj	taj	onaj	celui-ci, celui-là
	kakav	ovakav	takav	onakav	de cette sorte-ci de cette sorte-là
	čiji	moj	tvoj	njegov	mon, ton, son
		naš	vaš	njihov	notre, votre, leur
koliko	ovoliko	toliko	onoliko	tant	
pronoms adverbiaux	kako	ovako	tako	onako	ainsi
	gdje	ovdje	tamo	onamo	ici, là (lieu)
	odakle / otkud	odavde	od tamo	od onamo	d'ici, de là
	kuda	ovuda	tuda	onuda	par ici, par là
	kamo	ovamo	tamo	onamo	ici, là (direction)
	kad	sad	tada	onda	maintenant, à ce moment

Des apprenants venant d'une langue autre que le croate pourront être destabilisés par les formes en *ov-* et en *on-*, que l'on retrouve dans la plupart des cas, de façon bien plus constante que dans la plupart des autres langues slaves. Cela ne représente en revanche qu'un petit point à éclaircir, et cela aura le mérite de fournir un meilleur aperçu de ce qui existe dans le système slave le plus élargi possible. Certaines de ces formes seront d'ailleurs par exemple également visibles en polonais.

Les trois distances sont moins bien représentées en tchèque et en slovène :

type de pronoms	tchèque	1	2	3	slovène	1	3	3
pronoms substantivaux	kdo	já	ty	on	kdo	jaz	ti	on
	co	my	vy	oni	kaj	midva mi	vidva vi	onadva oni
pronoms adjectivaux	který		ten	onen	kateri		ta	tisti (oni)
	jaký		takový		kakšen		takšen	
	čí	můj náš	tvůj váš	jeho jejich	čigav	moj najin naš	tvoj vajin vaš	njegov njun njihov
	kolik		tolik		koliko		toliko	
pronoms adverbiaux	jak		tak		kako		tako	
	kde		tady zde	tam	kje		tu	tam
	odkud		odtud		od kod		od tod	(od onod)
	kudy		tudy		(kod)		(tod)	(onod)
	kam	sem		tam	kam		tja	
	kdy		tehdy		kdaj	zdaj	tada	(ondaj)

Par rapport au croate, qui dispose de démonstratifs aux formes particulièrement régulières sur les trois distances (en *ov-*, *t-* et *on-*), le tchèque et le slovène disposent de formes composées, absentes du tableau ci-dessus, qui permettent d'exprimer le même type de nuance de distances. En voici un aperçu :

distance	tchèque		slovène	
1	-hle	tohle tenhle takhle	-le	tole tale takole
1	tady-	tadyto tadyten		
3	tam-	tamto tamten tamtudy		

Ces formes composées ne sont pas compliquées à comprendre :

- la particule tch. *-hle*, si. *-le* est basée sur l'une des racines de la vision, du regard. Elle insiste donc pour que l'on regarde ce que montre le doigt, tout près.

- en tchèque, les adverbes de lieu démonstratifs « tady » (ici) et « tam » (là-bas) ajoutent clairement et sans ambiguïté possible aux pronoms la notion de distance souhaitée.

2-8.4 Pronoms relatifs

Les pronoms relatifs sont, dans de nombreuses langues slaves, identiques aux pronoms interrogatifs. C'est, parmi les langues que nous étudions, le cas du croate et, dans une certaine mesure, du tchèque.

Les pronoms relatifs slovènes possèdent en revanche une forme basée sur les pronoms interrogatifs et suivis de la particule *-r*, version évoluée d'une particule définie *-že*. Le tchèque possède également des formes suivies de la même particule, sous l'orthographe *-ž*. Ces formes, sont bien moins systématiquement utilisées qu'en slovène et tombent souvent en désuétude. Les connaître peut toutefois constituer un atout, par exemple pour la compréhension du slovène à partir du tchèque.

Formes de pronoms relatifs suivies de la particule *-r* (pour le slovène) et *-ž* (pour le tchèque)

type de pronoms	slovène	-r	tchèque	-ž
pronoms substantivaux	kdo	kdor	kdo	kdož
	kaj	kar	co	což
pronoms adjectivaux	kateri	ki / kateri	který	(kterýž)
	kakšen	kakršen	jaký	(jakýž)
	čigav	čigar (katere, katerega)	čí	
	koliko	kolikor	kolik	
pronoms adverbiaux	kako	kakor	jak	
	kje	kjer	kde	(kdež)
	od kod	od koder	odkud	
	(kod)	koder	kudy	(kudyž)
	kam	kamor	kam	
	kdaj	kdar	kdy	když

En slovène, les pronoms relatifs servent de base à la création d'autres pronoms, il est donc important de savoir les repérer.

2-8.5 Nuances de sens

En plus des pronoms correspondant aux trois distances (pronoms personnels, possessifs, démonstratifs), il existe de nombreuses possibilités de formes tournant autour des pronoms interrogatifs. Celles-ci servent à exprimer des nuances de sens que nous tenterons de montrer via l'exemple du français :

Question : Qui ?

Réponses possibles : quelqu'un – personne – n'importe qui – quiconque – tout le monde – quelqu'un d'autre

A chacune de ces possibilités correspond une forme caractérisée par l'ajout de particules préfixales ou suffixales dépendant parfois de la langue où l'on se trouve. Celles-ci s'appliquent ensuite avec plus ou moins de régularité à chacune des langues.

2-8.5.1 Le sens indéfini avec le préfixe ně- (tch.), ne- (si., cr.)

type de pronoms	tchèque	ně-	slovène	ne-	croate	ne-
pronoms substantivaux	kdo	někdo	kdo	nekdo	tko	netko
	co	něco	kaj	nekaj	što	nešto
pronoms adjectivaux	který	některý	kateri	nekateri	koji	neki
	jaký	nějaký	kakšen	nekakšen	kakav	nekakav
	čí	něčí	čigav	nekogaršnji	čiji	nečiji
	kolik	několik	koliko	nekaj (nekoliko)	koliko	nekoliko
pronoms adverbiaux	jak	nějak	kako	nekako	kako	nekako
	kde	někde	kje	nekje	gdje	negdje
	odkud	odněkud	od kod	od nekod	odakle / otkud	od nekuda
	kudy	někudy	(kod)	(nekod)	kuda	nekuda
	kam	někam	kam	nekam	kamo	nekamo
	kdy	někdy	kdaj	nekdaj	kad	nekad

Les équivalences, en français, seront de type « quelqu'un », « quelques », « de quelque façon », « quelque part »...

En dehors du préfixe *ně-*, le tchèque dispose également de formes dotées de la particule suffixale *-si*. Celle-ci sera moins utilisée et aura une valeur plus littéraire. Elle sera utile pour effectuer un rapprochement avec, par exemple, certaines formes polonaises :

tchèque	polonais
kdoti	ktoś
cosi	coś
kdesi	gdzieś

2-8.5.2 La négation avec le préfixe ni- (tch., cr.) et les affixes ni- et -r (si.)

type de pronoms	tchèque	ni-	slovène	ni- -r	croate	ni-
pronoms substantivaux	kdo	nikdo	kdo	nikdor	tko	nitko
	co	nic	kaj	nič	što	ništa
pronoms adjectivaux	který	žádný	kateri	noben	koji	nijedan
	jaký	nijaký	kakšen	nikakršen	kakav	nikakav
	čí	ničí	čigav	nikogaršnji	čiji	ničiji
	kolik	nic	koliko	nič	koliko	ništa
pronoms adverbiaux	jak	nijak	kako	nikakor	kako	nikako
	kde	nikde	kje	nikjer	gdje	nigdje
	odkud	odnikud	od kod	od nikod	odakle / otkud	od nikuda
	kudy	nikudy	(kod)	(nikod)	kuda	nikuda
	kam	nikam	kam	nikamor	kamo	nikamo
	kdy	nikdy	kdaj	nikdar, nikoli	kad	nikad

En français, nous aurons donc comme équivalences des formes de type « personne », « nulle part », « jamais »...

2-8.5.3 Exprimer la généralité avec le préfixe lec- (tch.), marsi- (si.) et l'ajout de la partikule bilo (cr.)

type de pronoms	tchèque	lec-	slovène	marsi-	croate	mного
pronoms substantivaux	kdo	leckdo	kdo	marsikdo	tko	bilo tko
	co	lecco(s)	kaj	marsikaj	što	bilo što
pronoms adjectivaux	který	leckterý	kateri	marsikateri	koji	bilo koji
	jaký	lecjaký	kakšen	marsikakšen	kakav	bilo kakav
	čí	lecčí	čigav	marsičigav	čiji	bilo čiji
	kolik		koliko	marsikoliko	koliko	
pronoms adverbiaux	jak	lecjak	kako	marsikako	kako	bilo kako
	kde	leckde	kje	marsikje	gdje	bilo gdje
	odkud	odleckud	od kod	od marsikod	odakle / otkud	od bilo kuda
	kudy	leckudy	(kod)	(marsikod)	kuda	bilo kuda
	kam	leckam	kam	marsikam	kamo	
	kdy	leckdy	kdaj	marsikdaj	kad	bilo kad

Cette façon d'exprimer la généralité est traduisible, en français, par la structure « n'importe » : n'importe qui, n'importe lequel, n'importe où, n'importe quand...

2-8.5.4 Exprimer la généralité avec le suffixe -koli(v) (tch.), les suffixes -r et -koli (si.) et l'ajout de la particule god (cr.)

type de pronoms	tchèque	-koliv	slovène	-r-koli	croate	bilos
pronoms substantivaux	kdo	kdokoliv	kdo	kdorkoli	tko	tko god
	co	cokoliv	kaj	karkoli	što	što god
pronoms adjectivaux	který	kterýkoliv	kateri	katerikoli	koji	koji god
	jaký	jakýkoliv	kakšen	kakršenkoli	kakav	kakav god
	čí		čigav	čigarkoli	čiji	čiji god
	kolik		koliko	kolikorkoli	koliko	koliko god
pronoms adverbiaux	jak	jakkoliv	kako	kakorkoli	kako	kako god
	kde	kdekoliv	kje	kjerkoli	gdje	gdje god
	odkud	odkudkoliv	od kod	od koderkoli	odakle / otkud	otkud god
	kudy	kudykoliv	(kod)	(koderkoli)	kuda	kuda god
	kam	kamkoliv	kam	kamorkoli	kamo	kamo god
	kdy	kdykoliv	kdaj	kdarkoli	kad	kad god

Cette façon d'exprimer la généralité est traduisible, en français, par ce type de structure : qui que / quiconque, quel que, où que...

2-8.5.5 Autres nuances de sens

Il serait ainsi possible de continuer avec d'autres nuances de sens conférées par diverses particules préfixales ou suffixales. Celles-ci se retrouveront cependant généralement avec moins de régularité d'une langue à l'autre et ne s'appliqueront pas forcément à tous les pronoms interrogatifs. En voici quelques exemples :

- Exprimer la totalité avec les formes préfixales *vš-* en tchèque, *vs-* en slovène et *sv-* en croate :

tchèque	slovène	croate	fr.
(každý)	vsakdo	svatko	chacun
všude	vsepo	svuda	partout
...			

- Exprimer la petite quantité avec les particules préfixales et formes adverbiales en *málo-* en tchèque et *malo(-)* en slovène et croate :

tchèque	slovène	croate	fr.
málokdo	málokdo	malo tko	peu de gens
málokdy	malokdaj	malo kad	partout
...			

Ces formes, une fois les pronoms interrogatifs connus dans chaque langue, ne devraient pas être compliquées à interpréter.

2-8.6 Agglutination de prépositions et de pronoms personnels

En slovène, les prépositions de l'accusatif s'agglutinent avec les pronoms personnels qui les suivent, formant ainsi des « formes liées ». Cela vaut pour tous les pronoms du singulier, ainsi que pour les pronoms de 3^e personne du duel et du pluriel. Les formes obtenues sont résumées dans le tableau suivant :

pronom préposition	sg .				du.	pl.
	mene	tebe	njega	njo	nju	nje
za	zame	zate	zanj	zanjo	zanju	zanje
po	pome	pote	ponj	ponjo	ponju	ponje
v	vame	vate	vanj	vanjo	vanju	vanje
na	name	nate	nanj	nanjo	nanju	nanje
čez	čezme	čezte	čezenj	čeznjo	čeznju	čeznje
pred	predme	predte	predenj	prednjo	prednju	prednje
skozi	skozme	skozte	skozenj	skoznjo	skoznju	skoznje

Cela vaut également pour les autres prépositions de l'accusatif comme « nad », « pod », « ob », « med »...

Ce phénomène, quoique bien plus restreint et moins systématique, existe également en tchèque. Cela concernera principalement la préposition « na » suivi du pronom accusatif masculin de troisième personne du singulier « něj », donnant ainsi la forme « naň » :

Exemple : *podívala se naň.* (elle l'a regardé naň > dans lui)

2-8.7 Déclinaison pronominale

Voici un aperçu de la déclinaison des différentes formes pronominales. Nous nous contenterons de mettre en valeur les formes et désinences pouvant prêter à confusion.

2-8.7.1 La déclinaison pronominale

La déclinaison pronominale est la deuxième forme de déclinaison dans le système slave, après la déclinaison substantivale.

Elle se divise en deux types de déclinaisons, selon que les pronoms varient en genre ou non.

Les pronoms personnels de 1^{ère} et 2^e personne ne varient pas en genre, et seront donc déclinés différemment que les pronoms personnels de 3^e personne, que les pronoms possessifs ou que les pronoms démonstratifs. Les pronoms interrogatifs substantivaux, bien que ne variant pas en genre, se déclineront comme les pronoms de genre masculin / neutre.

Les terminaisons des pronoms qui varient en genre se retrouvent également légèrement modifiées dans la déclinaison adjectivale longue, où désinences substantivales et pronominales se sont agglutinées et souvent contractées. Ces terminaisons adjectivales seront utilisées par les pronoms adjectivaux.

2-8.7.2 Pronoms interrogatifs

2-8.7.2.1 Pronoms interrogatifs substantivaux

cas	tchèque		slovaque		slovène		croate	
N.	kdo	co	kto	čo	kdo	kaj	tko	što / šta
G.	koho	čeho	koho	čoho	koga	česa	kog(a)	čega
D.	komu	čemu	komu	čomu	komu	čemu	kom(e)/ komu	čemu
A.	koho	co	koho	čo	koga	kaj	kog(a)	što / šta
V.			X	X	X	X		
L.	kom	čem	kom	čom	kom	čem	kom(e)	čem(u)
I.	kým	čím	kým	čím	kom	čim	kim(e)	čim(e)

Les pronoms interrogatifs substantivaux ne devraient poser aucun problème de compréhension, dès lors que l'on connaît les quelques formes inhérentes à certaines

langues (par exemple, « kaj » en slovène). Il est bon d'avoir en tête que les formes du croate varient souvent en longueur, ce qui se traduit par la présence ou non de la voyelle finale.

De plus, en croate, une forme comme « čemu » peut être issue du locatif, et inversement, une forme comme « kome » peut être issue du datif.

2-8.7.2.2 Pronoms interrogatifs Adjectivaux

cas	tchèque			slovaque			slovène			croate		
N.	který	jaký	čí	ktorý	aký	čí	kateri	kakšen	čigav	koji	kakav	čiji
... déclinaison adjectivale classique												

Certains de ces pronoms peuvent avoir des formes surprenantes (par exemple, « čigav » en slovène). Il ne sera cependant pas compliqué de les repérer et de savoir les interpréter. Nous renvoyons au chapitre 9 consacré entre autres aux adjectifs pour les éventuels problèmes d'interprétation relatifs aux désinences adjectivales.

2-8.7.3 Pronoms personnels (1^{ère} personne, 2^e personne et réflexif)

Nous ne détaillerons que la déclinaison de la 1^{ère} personne, car la 2^e personne et le réflexif se déclinent de la même façon.

1^{ère} personne

nombre	cas	tchèque	slovaque	slovène	croate
sg.	N.	já	ja	jaz	ja
	G.	mne / mě	mňa / ma	mene / me	mene / me
	D.	mně / mi	mne / mi	meni / mi	meni / mi
	A.	mne / mě	mňa / ma	mene / me	mene / me
	V.	(já)	X	X	(ja)
	L.	mně	mne	meni	meni
	I.	mnou	mnou	mano / menoj	mnom
du.	N.	X	X	midva/medve	X
	G.	X	X	naju	X
	D.	X	X	nama	X
	A.	X	X	naju	X
	V.	X	X	X	X
	L.	X	X	naju	X
	I.	X	X	nama	X
pl.	N.	my	my	mi / (me)	mi
	G.	nás	nás	nas	nas
	D.	nám	nám	nam	nam(a)
	A.	nás	nás	nas	nas
	V.	(my)	X	X	(mi)
	L.	nás	nás	nas	nama
	I.	námi	nami	nami	nama

2^e personne (même déclinaison que la 1^{ère} personne)

nombre	cas	tchèque	slovaque	slovène	croate
sg.	N.	ty	ty	ti	ti
	G.	tebe /tě	teba / ťa	tebe/te	tebe / te
du.	N.	X	X	vidva / vidve	X
	G.	X	X	vaju	X
pl.	N.	vy	vy	vi (ve)	my
	G.	vás	vás	vas	nas

Pronom réfléchi

cas	tchèque	slovaque	slovène	croate
N.	X	X	X	X
G.	sebe / se	seba / sa	sebe / se	sebe / se
D.	sobě / si	sebe / si	sebi / si	sebi / si
A.	sebe / se	seba / sa	sebe / se	sebe / se
V.	X	X	X	X
L.	sobě	sebe	sebe	sebi
I.	sebou	sebou	sabo / seboj	sobom

Comprendre à quel cas les pronoms personnels de 1^{ère}, 2^e personne et les pronoms réfléchis sont déclinés ne sera pas compliqué, quelle que soit la langue que l'on connaît à la base.

Seules certaines particularités sont à présenter :

- En slovène :

- Les déclinaisons du duel ;
- Le pronom nominatif s'accorde par fois en genre au duel et au pluriel.

- En croate :

- Le pluriel utilise des formes typiques du duel (datif, locatif et instrumental : nama, vama).

2-8.7.3 Pronoms personnels (3^e personne)

2-8.7.3.1 Singulier du masculin / neutre

nombre	cas	tchèque		slovaque		slovène		croate	
		m.	n.	m.	n.	m.	n.	m.	n.
sg.	N.	on	ono	on	ono	on	ono	on	ono
	G.	jeho / něho ho jej / něj		jeho / neho ho		njega ga		njega ga	
	D.	jemu / němu mu		jemu / nemu mu		njemu mu		njemu mu	
	A.	jeho / něho ho jej / něj		jeho / neho ho	ho	njega ga		njega ga	
	V.			X		X			
	L.		něm		ňom		njem		njemu
	I.		jím / ním		ním		njim		njim

Le principal enjeu sera ici de prendre conscience de la correspondance entre « ho » (en tchèque et slovaque) et « ga » (en slovène et en croate).

Pour qui vient du slovène ou du croate, il pourra également être bon de savoir qu'en tchèque et en slovaque, les pronoms non précédés de prépositions ne commencent pas par un *n-*. Cela ne devrait pas être difficile à comprendre, étant donné qu'au féminin, les quatre langues fonctionnent de cette façon.

2-8.7.3.2 Singulier du féminin

nombre	cas	tchèque	slovaque	slovène	croate	
sg.	N.	ona	ona	ona	ona	
	G.	jí / ní	jej / nej	je / nje	je / nje	
	D.	jí / ní	jej / nej	ji / njej / nji	joj / njoj	
	A.	ji / ni	ju / ňu	jo / njo	ju / nju	
	V.		X	X		
	L.		ní	nej	njej / nji	njoj
	I.		jí / ní	ňou	njo	njom

Les pronoms du féminin ne présentent pas d'obstacle particulier. En croate et en slovène, il faudra faire attention à ne pas confondre le pronom génitif « je » avec le verbe « être » conjugué à la 3^e personne du singulier.

2-8.7.3.3 Duel

nb	cas	tchèque	slovaque	slovène		croate
du.	N.	X	X	onadva	onidve	X
	G.	X	X	ju / njju		X
	D.	X	X	jima / njima		X
	A.	X	X	ju / njju		X
	V.	X	X	X		X
	L.	X	X	njju		X
	I.	X	X	njima		X

Il sera intéressant de prendre connaissance avec les formes du slovène, bien qu'elles n'apparaissent pour la plupart d'entre elles que rarement. D'une façon générale, elles ne seront pas toutes étrangères à un locuteur de tchèque ou de croate, puisque ces langues utilisent parfois les formes du datif et de l'instrumental (à l'instrumental uniquement en tchèque, dans le cadre de la langue parlée, et au datif, au locatif et à l'instrumental en croate, pour le pluriel classique).

2-8.7.3.4 Pluriel

nb.	cas	tchèque			slovaque			slovène			croate		
		m.	f.	n.	m.	f.	n.	m.	f.	n.	m.	f.	n.
pl.	N.	oni ony	ony	ona	oni ony	ony	ony	oni	one	ona	oni	one	ona
	G.	jich / nich			ich / nich			jih / njih			ih / njih		
	D.	jim / nim			im / nim			jim / njim			im / njima		
	A.	je / ně			ich nich ne	ich ne	ich ne	jih / njih			ih / njih		
	V.				X			X					
	L.	nich			nich			njih			njima		
	I.	jimi / nimi			nimi			jimi			njima		

Le seul problème potentiel est ici en croate, puisque d'anciennes formes du duel ont remplacé les formes du pluriel au datif, au locatif et à l'instrumental. Du point de vue

d'un croatophone, il faudra faire prendre connaissance avec les désinences « typiques » de ces trois cas.

2-8.7.4 Pronoms possessifs (1^{ère} et 2^e personne, réflexif)

nb.	cas	tchèque			slovaque			slovène			croate		
		m.	f.	n.	m.	f.	n.	m.	f.	n.	m.	f.	n.
sg.	N.	můj	moje má	moje mé	môj	moja	moje	moj	moja	moje	moj	moja	moje
du.								najin	najina	najino			
pl.		náš	naše	naše	náš	naša	naše	naš	naša	naše	naš	naša	naše

Nous n'entrons pas ici dans le détail de la déclinaison, celle-ci ne posant pas de problème d'interprétation dès lors que l'on connaît la déclinaison adjectivale. Il sera simplement bon de savoir qu'en tchèque, il existe des versions contractées de ces pronoms : (par exemple, au génitif : mého, au datif : mému). Il est également bon de se souvenir qu'en tchèque, la terminaison du féminin mou n'est pas *-a*, mais bien *-e*.

Il est également utile de prendre connaissance des formes du duel en slovène (logiquement, la 2^e personne du duel sera exprimée avec le pronom « vajin »).

Les pronoms de deuxième personne et les pronoms réfléchis se déclinent sur le même modèle.

2-8.7.5 Pronoms possessifs (3^e personne)

Les pronoms possessifs de 3^e personne ne se déclinent ni en tchèque, ni en slovaque. En slovène et en croate, ceux-ci se déclinent selon un modèle classique de déclinaison adjectivale que nous ne développerons pas ici.

nombre	tchèque		slovaque		slovène		croate	
	m.	n.	m.	n.	m.	n.	m.	n.
sg.	jeho	její	jeho	jej	njegov	njen	njegov	njezin
du.					njun			
pl.	jejich		ich		njihov		njihov	

Ici, deux blocs sont distincts : le tchèque et le slovaque d'un côté, le slovène et le croate de l'autre. Pour la compréhension, l'effort à fournir reste minime et il suffira de prendre connaissance des formes les plus différentes pour garantir une bonne interprétation de ces pronoms possessifs. Le plus compliqué sera assurément de se souvenir du pronom possessif du duel en slovène, « njun », qui, de plus, n'est pas fréquemment employé.

2-8.7.6 Pronoms démonstratifs

nb.	cas	tchèque			slovaque			slovène			croate		
		m.	f.	n.	m.	f.	n.	m.	f.	n.	m.	f.	n.
sg.	N.	ten	ta	to	ten	tá	to	ta	ta	to	taj	ta	to
	G.	toho	té	toho	toho	tej	toho	tega	te	tega	tog(a)	te	tog(a)
	D.	tomu	té	tomu	tomu	tej	tomu	temu	tej	temu	tom(e) tomu	toj	tom(e) tomu
	A.	toho /ten	tu	to	toho / ten	tú	to	tega / ta	to	to	tog(a) / taj	tu	to
	V.				X			X					
	L.	tom	té	tom	tom	tej	tom	tem	tej	tem	tom(e) tomu	toj	tom(e) tomu
	I.	tím	tou	tím	tým	tou	tým	tem	to	tem	tim(e)	tom	tim(e)
du.	N.							ta	ti	ti			
	G.							teh					
	D.							tema					
	A.							ta	ti	ti			
	V.							X					
	L.							teh					
	I.							tema					
pl.	N.	ti/ty	ty	ta	ti/tie	tie	tie	ti	te	ta	ti	te	ta
	G.	těch			tých			teh			tih		
	D.	těm			tým			tem			tim(a)		
	A.	ty	ty	ta	tých / tie	tie	tie	te	te	ta	te	te	ta
	V.				X			X					
	L.	těch			tých			teh			tim(a)		
	I.	těmi			tými			temi			tim(a)		

C'est encore une fois en slovène et en croate que l'on trouve les formes les plus déstabilisantes.

En slovène, en dehors du duel, le pronom « ta » utilisé au singulier de l'accusatif au nominatif et à l'accusatif inanimé est particulièrement piégeux. Pareillement, le pronom « to » du féminin à l'accusatif singulier ne doit pas être confondu avec le pronom neutre.

En croate, il faut faire attention, comme à l'accoutumée, aux formes du pluriel ressemblant au duel. Les désinences du locatif pluriel sont toujours surprenantes, car on attendrait, conformément à ce que l'on trouve dans les autres langues, une désinence en *-h*.

2-8.8 Tableau récapitulatif des points d'intercompréhension tchèque-slovène-croate

point			potentiellement problématique pour					
			un tchécoslovaque		un slovénophone		un croatophone	
			en slovène	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovène
pronom interrogatif			X	(X)	X	(X)	(X)	(X)
tchèque	slovène	croate						
co	kaj	što						
pronom interrogatif				X		X	X	X
tchèque	slovène	croate						
který	kateri	koji						
pronom interrogatif			(X)		(X)	(X)		(X)
tchèque	slovène	croate						
čí	čigav	čiji						
pronom interrogatif			(X)	(X)	(X)		(X)	
tchèque	slovène	croate						
jak	kako	kako						
formes démonstratives en <i>ov-</i> en croate				X		X		
démonstratifs « tisti » et « tja » en slovène			X					X
particule suffixale de démonstratif <i>-hle</i> (en tchèque) et <i>-le</i> (en slovène)							X	X
relatifs en <i>-r</i> (en slovène) et <i>-ž</i> (en tchèque)			X		X		X	X
exprimer la généralité avec			X	X	X	X	X	X
tchèque	slovène	croate						
lec-	marsi-	bilu						
exprimer la généralité avec				X		X	X	X
tchèque	slovène	croate						
-koliv	-koli	god						
exprimer la totalité avec			(X)		(X)	(X)	(X)	(X)
tchèque	slovène	croate						
vš-	vs-	sv-						
formes liées en slovène (et en tchèque)			X				(X)	X
déclinaison de				X		X	(X)	(X)
tchèque	slovène	croate						
kdo	kdo	tko						

déclinaison de			X	X	(X)	X	(X)	(X)
tchèque	slovène	croate						
co	kaj	što						
1 ^{ère} et 2 ^e personne des pronoms personnels				(X)		(X)	(X)	(X)
3 ^e personne des pronoms personnels			X	X	X		X	
formes pronominales au duel en slovène			X					X
déclinaison du démonstratif « ta » en slovène			X					X

2-9 Les adjectifs et adverbes

2-9.1 Ce qu'il faut enseigner pour garantir une meilleure inter-compréhension

Tout comme nous avons pu le dire pour les substantifs, les points abordés plus tôt dans la 2^e partie de notre thèse, à savoir les correspondances orthographiques, le découpage morphématique, les capacités à isoler la racine et à analyser les affixes suffisent généralement à eux seuls à garantir la bonne compréhension des adjectifs et des adverbes dans les langues slaves lorsque cela est possible.

Prendre connaissance de certains phénomènes propres à ces catégories grammaticales peut cependant encore améliorer la compréhension de certaines langues. Il sera pour cela utile d'évoquer les formes adjectivales courtes et longues, sujet d'ailleurs en soi fortement connecté à la création adverbiale. Les affixes et formes utilisées pour la création de comparatifs et superlatifs de supériorité pourront également être rapidement passés en revue, dans le but de les rendre plus facilement reconnaissables.

Rentrent aussi dans la problématique des adjectifs les numéraux, et ce bien qu'ils soient parfois mis dans une catégorie grammaticale distincte par les grammaires de certaines langues, et bien sûr certains adverbes, notamment de lieu et de temps, qui ne feraient pas écho à des formes adjectivales.

Les désinences adjectivales ne constitueront, dans leur grande majorité, pas de problème de compréhension. En effet, rares sont les désinences ne trouvant pas leur pendant d'une langue à l'autre. Cette question sera développée parallèlement à la question des formes adjectivales courtes et longues.

2-9.2 Formes courtes et formes longues

2-9.2.1 Remarques générales

Du tchèque, du slovène et du croate, seul le slovène et le croate opposent encore activement formes courtes et longues des adjectifs, bien que le tchèque possède, lui aussi, quelques reliquats de ce système. L'usage des formes courtes, que ce soit en slovène, langue dans laquelle elles sont en nombre très limité, ou, dans une moindre mesure, en croate, ont également tendance à devenir marginal. Elles constituent en revanche, au masculin singulier du nominatif, la forme « de base » utilisée par les dictionnaires.

Il est possible de constater l'arrivée des formes adjectivales longues en vieux slave, où celles-ci avaient pour rôle d'ajouter une dimension définie à l'adjectif, via l'ajout d'un pronom défini. Cet ajout se fait donc à la suite de la forme courte de l'adjectif, déclinée

selon les modèles substantivaux classiques. Cette opposition indéfini / défini reste la raison d'être de la plupart des formes courtes en slovène et en croate.

Pour bien comprendre la distinction entre adjectifs longs et courts, il est utile de savoir sur quoi l'opposition repose :

Comme dit précédemment, la forme courte est plus ancienne et est déclinée de la même façon qu'un substantif.

La forme longue résulte de l'addition d'un adjectif court et d'un pronom démonstratif, le pronom *jь, dont la forme nominative a disparu au profit du pronom « on ». Cependant, ces deux pronoms se déclinent de la même façon.

vieux-slave	slovène	croate	tchèque
*jь, *ja, *je	on, ona, ono	on, ona, ono	on, ona, ono
m. jęgo	njęga	njęga	jęho
m. jęmu	njęmu	njęmu	jęmu
...			

L'adjectif long se déclinait donc de façon composée : La partie commune avec un adjectif court se déclinait comme un adjectif court, donc comme un substantif, tandis que la partie pronominale se déclinait comme un pronom. Nous donnerons ici l'exemple d'un adjectif neutre, « dobro » (bon) :

adjectif court	pronom	adjectif long
N. n. dobro > G. dobr <u>a</u>	N. n. *je > G. jęgo	N. n. dobroje > G. dobr <u>ajęgo</u>

Le phénomène de contraction explique la forme actuelle des adjectifs longs. C'est ainsi qu'une forme longue telle que « dobroje » a donné « dobré » en tchèque et « dobro » en slovène et en croate après contraction. La forme courte « dobro » est quant à elle restée « dobro ».

Le croate est, des trois langues, celle qui a gardé l'opposition la plus complète, tandis que l'opposition de longueur n'est plus visible qu'au nominatif masculin singulier et accusatif masculin inanimé singulier en slovène, comme nous le montrons dans ce tableau des déclinaisons adjectivales du masculin singulier en croate et slovène :

cas	croate		slovène	
N.	dobar	dobri	dober	dobri
G.	dobra	dobrog(a)		dobrega
D.	dobru	dobrom(e,u)		dobremu
A. an. inan.	dobar dobra	dobri dobrog(a)	dober	dobri dobrega
V		dobri		
L	dobru	dobrom(e,u)		dobrem
I	dobrim	dobrim		dobrim

Cette opposition de longueur est, comme nous avons pu le dire plus tôt, principalement utilisée, en croate comme en slovène, pour distinguer ce qui est déterminé de ce qui ne l'est pas :

croate : lijep grad : une belle ville lijepi grad : la belle ville

L'opposition entre adjectifs courts et longs est dénuée, en tchèque, de cette notion de détermination. En tchèque et, plus généralement, dans les langues slaves du nord, l'usage des adjectifs longs est majoritaire, à quelques exceptions près. En tchèque, la forme courte garde fréquemment une fonction attributive, et ce bien qu'elle soit ici aussi de plus en plus fréquemment en concurrence avec la forme longue. En slovène et en croate, cette fonction attributive implique d'ailleurs également l'usage d'adjectifs courts :

tchèque : coupable > vinný être coupable : Petr je vinen
slovène : Peter je dober
croate : Petar je dobar

Nous verrons également dans la section 2-9.3 que les adjectifs courts neutres ont donné des formes aujourd'hui interprétées comme adverbiales.

2-9.2.2 Remarques sur les adjectifs d'appartenance

Il y a toutefois un domaine où les adjectifs tchèques comme croates sont la plupart du temps courts, il s'agit des adjectifs d'appartenance. Le slovène, quant à lui, ne possède cette forme courte qu'au nominatif masculin singulier et à l'accusatif masculin inanimé singulier, comme pour les autres adjectifs possédant une forme courte :

slovène	croate	tchèque	fr.
Petrov	Petrov	Petrův	à Pierre
Petrovega	Petrova	Petrova	
Petrovemu	Petrovu	Petrovu	
...			

2-9.3 Les formes adverbiales

2-9.3.1 Adverbes en -o /-ě

Les adverbes en slovène et en croate se terminent le plus souvent en *-o/-e*, désinence issue des adjectifs neutres courts au nominatif-accusatif. La terminaison *-o* concerne les adverbes durs, tandis que *-e* termine les adverbes mous.

Exemple : si. / cr. : toplo

si. : vroče cr. : vruće

Les deux adverbes sont traduisibles par « chaud, chaudement », sachant que le premier indique une chaleur agréable, le second une chaleur plus forte.

Les adverbes tchèques auront quant à eux généralement une terminaison en *-ě/-e*, issue d'une désinence adjectivale courte de locatif. La terminaison *-o* existe également en tchèque et est utilisée par certains adverbes lorsqu'ils sont utilisés dans une structure impersonnelle avec le verbe « être ». Il est d'ailleurs à noter que le français considérerait ces adverbes comme des adjectifs.

- Je tady chladno > Il fait froid ici

Ces formes adverbiales alternent généralement avec des formes en *-ě/-e*, que l'on retrouvera dans les autres contextes syntaxiques :

- Přivítal nás chladně > Il nous a accueilli froidement

Il pourra être utile de prendre connaissance de ces deux formes en tchèque afin d'éviter de potentielles confusions.

2-9.3.1 Adverbes en tch. -sky / cr. -ski / si. -sko

Le suffixe adverbial *-sky* est dérivé du suffixe adjectival court *-skъ*. Les formes adjectivales actuelles sont quant à elles dérivées de la version longue de ce suffixe adjectival, ensuite contractée pour donner les formes suivantes : *-ský* en tchèque, *-ski* en slovène, *-ski* en croate. Ces formes adjectivales n'alternent pas en longueur, car elles qualifient forcément quelque chose de défini, ce suffixe conférant à l'adjectif une nuance d'appartenance.

Les formes adjectivales ne sont donc plus toujours, selon la langue, distinguables des formes adverbiales :

langue	suffixe adjectival	suffixe adverbial
tchèque	-ský	-sky
croate	-ski	-ski
slovène	-ski	-sko

En slovène, c'est la terminaison adverbiale « classique » en *-o* qui a remplacé la désinence d'origine. On trouvera également souvent, en slovène, des formes adverbiales précédées de la préposition « *po* ».

Exemple :

govoriti po slovensko > parler en slovène (« à la slovène »)

Ces formes seraient à rapprocher de ce qui existe en polonais, qui procède ainsi de façon systématique.

Exemple :

mówić po polsku > parler en polonais (« à la polonaise »)

2-9.4 Comparatif et superlatif de supériorité

2-9.4.1 Comparatif de supériorité synthétique et analytique

Le slovène a, par rapport au tchèque et au croate, la particularité d'avoir deux modes de comparaison qui se complètent. Il ne s'agit pas d'une spécificité du slovène, d'autres langues, comme le polonais (à l'aide de « *bardziej* ») et le russe, (à l'aide de « *более* »), fonctionnent également ainsi. Nous aurons donc, en slovène :

- une comparaison synthétique : lep > lepši > najlepši (beau)

- une comparaison analytique : pameten > bolj pameten > najbolj pameten (intelligent)

Le mode de comparaison analytique n'apparaît donc ni en croate, ni en tchèque, qui ne disposent que du mode synthétique et il pourra donc être utile de l'aborder rapidement dans le cadre d'une formation à l'intercompréhension.

2-9.4.2 Formes adjectivales de comparatifs et superlatifs synthétiques

Les suffixes utilisés par le comparatif de supériorité sont les mêmes dans les trois langues, il faut toutefois faire attention à la correspondance suffixale suivante, moins visible en croate : tch. -ejší - si. -ejši - cr. -iji.

Comparaison syntétique des adjectifs :

Nous prenons ici l'exemple des adjectifs suivants :

- « tenký » (tch.), « tanek » (si.) et « tanak » (cr.) > étroit
- « hezký » (tch.), « lep » (si.) et « lijep » (cr.) > beau
- « mladý » (tch.), « mlad » (si.) et « mlad » (cr.) > jeune
- « velký » (tch.), « velik » (si.) et « velik » (cr.) > grand
- « veselý » (tch.), « vesel » (si.) et « veseo » (cr.) > joyeux

genre	tchèque			slovène			croate		
		comp. + -í + -ší + -ejší	sup. + nej-		comp. > + -j(š)i > + -ši > + ejši	sup. + naj-		comp. > + -ji > + -ši > + -iji	sup. + naj-
m. f. n.	tenký tenká tenké	(nej)tenčí		tanek tanka tanko	(naj)tanjší (naj)tanjša (naj)tanjše		tanak tanka tanko	(naj)tanji (naj)tanja (naj)tanje	
m. f. n.	hezký hezká hezké	(nej)hezčí		lep lepa lepo	(naj)lepši (naj)lepša (naj)lepše		lijep lijepa lijepo	(naj)ljepši (naj)ljepša (naj)ljepše	
m. f. n.	mladý mladá mladé	(nej)mladší		mlad mlada mlado	(naj)mlajši (naj)mlajša (naj)mlajše		mlad mlada mlado	(naj)mładi (naj)młada (naj)młade	
m. f. n.	velký velká velké	(nej)větší		velik velika veliko	(naj)večji (naj)večja (naj)večje		velik velika veliko	(naj)veći (naj)veća (naj)veće	
m. f. n.	veselý veselá veselé	(nej)veselejší		vesel vesela veselo	(naj)veselejší (naj)veselejša (naj)veselejše		veseo* vesela veselo	(naj)veseliji (naj)veselija (naj)veselije	

* Nous renvoyons à la section 4.11.2 Vocalisation l > o pour expliquer cette transformation orthographique typique du croate.

2-9.4.3 Formes adverbiales de comparatifs et superlatifs synthétiques

En slovène et en croate, le comparatif et le superlatif de supériorité des adverbes se fait sur la base de la comparaison adjectivale neutre. En slovène, les suffixes -jše / -ejše alternent avec des variantes sans š plus fidèles aux formes historiques.

Slovène			Croate			fr.
	comp. > + (š)je > + še > + ej(š)e	sup.		comp. > + -je > + -še > + -ije	sup. + naj-	
tanko	(naj)tanj(š)e		brzo	(naj)brže		si. étroitement, cr. rapidement
lepo	(naj)lepše		lijepo	(naj)ljepše		bellement, bien
veselo	(naj)veselej(š)e		veselo	(naj)veselije		joyeusement

En tchèque, le suffixe adverbial utilisé pour la création de comparatifs et superlatifs de supériorité sera généralement le suffixe -eji.

tchèque			fr.
	comp. > + eji / ěji	sup. + nej-	
rychle	(nej)rychleji		rapidement
hezky	(nej)hezčeji		bellement, bien
veselo vesele	(nej)veseleji		joyeusement

2-9.4.4 Formes irrégulières de comparatifs et superlatifs synthétiques

Les adjectifs et adverbes donnant des formes de comparatif synthétique irrégulières sont souvent les mêmes d'une langue à l'autre et ne devraient donc pas poser de problème d'intercompréhension. Certaines formes, mises en évidence dans le tableau ci-dessous, sont toutefois potentiellement problématiques.

forme	tchèque	slovène	croate	fr.
adjectif	malý	majhen	mali	petit
comp. adj.	menší	manjši	manji	plus petit
adverbe	málo	malo	malo	peu
comp. adv.	méně	manj	manje	moins
adjectif	velký	velik	velik	grand
comp. adj.	větší	večji	veći	plus grand
adverbe	hodně	veliko	puno	beaucoup
comp. adv.	více	več	više	plus
adjectif	dobrý	dober	dobar	bon
comp. adj.	lepší	boljši	bolji	meilleur
adverbe	dobře	dobro	dobro	bien
comp. adv.	lépe	boljše	bolje	mieux
adjectif	špatný	slab	loš	mauvais
comp. adj.	horší	slabši	gori	pire
adverbe	špatně	slabo	loše	mal
comp. adv.	hůře	slabše	gore	pis

Nous attirons par exemple l'attention sur la comparaison de l'adjectif tchèque *dobrý* > *lepší* > *nejlepší*. L'adjectif « *lepý* » n'existe pas en tchèque, même si l'on en trouve des traces (*velkolepý* : grandiose). Les adjectifs slovène et croate « *lep* » et « *lijep* » seront traduits par « *hezký* » en tchèque. Il en va de même pour l'adverbe tchèque *dobře* > *lépe* > *nejlépe*.

2-9.5 Remarques sur les adverbes

Les adverbes occupent souvent une place à part, à mi-chemin entre le mot de sens plein et le mot-outil. Dans cette deuxième fonction, les formes sont souvent susceptibles de s'affranchir de contreparties adjectivales ou peuvent correspondre à des agglutinations de prépositions et de substantifs déclinés dans des formes plus ou moins archaïques. C'est par exemple le cas des adverbes en -aj, courants en slovène, issus d'anciennes formes du génitif (« *zjutraj* », le matin, « *včeraj* », demain, « *zunaj* », dehors). Bien qu'une forme adverbiale opaque puisse être éclairée par un découpage morphématique, certaines d'entre elles, trop modifiées, resteront complexes à interpréter.

Exemple de forme découpable :

tchèque : dopoledne slovène : dopoldne croate : prijepodne
 fr. avant la mi-journée

Exemple de forme trop opaque :

slovène : zunaj cet adverbe est originellement découpable en iz + *vna*, ce qui est d'ailleurs un calque parfait de son équivalent français, « dehors ».

Ces adverbes occupent donc une place à part, mais particulièrement importante dès lors qu'il s'agit d'intercompréhension. Pour un sens donné, les formes utilisées par les langues sont d'ailleurs souvent susceptibles de varier, ce qui peut rendre leur compréhension délicate, ce que confirment les quelques exemples choisis ci-dessous.

Nous renvoyons à la section 2-6.5 *Mots de liaison*, dans laquelle nous exposons les différents cas de figure auxquels nous pouvons être confrontés lors de la lecture d'un texte. L'analyse de ces formes adverbiales pourra en effet se faire selon la même marche à suivre que l'analyse des conjonctions.

2-9.5.1 Quelques adverbes de lieu (position / mouvement)

tchèque	slovène	croate	fr.
doma	doma	kod kuće	à la maison (lieu)
domů	domov	kući	à la maison (direction)
venku	zunaj	vani	dehors (lieu)
ven	ven	van	dehors (direction)
pěšky	peš	pješice	à pied

2-9.5.2 Quelques adverbes de temps

tchèque	slovène	croate	fr.
brzy	zgodaj	rano	tôt
pozdě	pozno	kasno	tard
ráno	zjutraj	ujutro	le matin
dopoledne	dopoldne	prijepodne	avant-midi
poledne	opoldne	opodne	midi
odpoledne	popoldne	popodne	après-midi
večer	zvečer	navečer	le soir
dlouho	dolgo	dugo	longuement
vždy(cky)	vedno	uvijek	toujours
hned	takoj	odmah	tout de suite
včera	včeraj	jučer	hier

dnes(ka)	danes	danas	aujourd'hui
zítra	jutri	sutra	demain
zřídka	redko	rijetko	rarement
občas	včasih	ponekad	parfois
obvykle	ponavadi	obično	d'habitude
pravidelně	redno	redovito	régulièrement
často	pogosto	često	souvent
ještě	še	još	encore
už	že	već	déjà

2-9.5.3 Quelques adverbes de quantité et d'intensité

tchèque	slovène	croate	fr.
málo, trochu	malo	malo	un peu
hodně	veliko	puno	beaucoup
méně, míň	manj	manje	moins
více, víc	več	više	plus
příliš	preveč	previše	trop
velmi	zelo	jako	très
dost	dovolj	dosta	assez

2-9.6 Remarques sur les adjectifs numériques

Lors d'un apprentissage classique d'une langue slave, maîtriser l'usage des numériques peut s'avérer être un véritable casse-tête. Cependant, dès lors qu'il s'agit d'intercompréhension, la question des numériques prend une dimension bien moindre. Il est cependant important de prendre conscience de certains détails.

2-9.6.1 Ordre des dizaines et des unités

A l'oral et à l'écrit, l'ordre des dizaines et des unités peut être abordé de deux façons, selon la langue à laquelle on s'intéresse :

- En tchèque et en croate, l'ordre est généralement « classique » : on prononce ou écrit la dizaine avant l'unité. Pour le nombre 45, on aura le plus souvent en tchèque « čtyřicet pět » et en croate « četrdeset pet ».

- En slovène (et plus rarement en tchèque), l'ordre utilisé est calqué sur ce que l'on a en allemand. On écrira ou prononcera l'unité avant la dizaine. Pour le même nombre 45, on aura, en slovène « petinštirideset », tandis qu'en tchèque, il sera parfois possible de lire ou d'entendre « pětáčtyřicet », ce qui bien sûr rappellera l'allemand « fünfundvierzig ».

Ce point peut surtout être déstabilisant à l’oral. A l’écrit, distinguer les dizaines des unités ne sera en revanche pas un problème.

2-9.6.2 Le chiffre « un » en slovène

En slovène, la forme du chiffre « un » peut être inattendue :

tchèque	slovène		croate
	adjectif	pronom	
jeden	en	eden	jedan

En tant qu’adjectif numéral, le chiffre « un » et ses dérivés sera toujours noté sous la forme « en / ena / eno », selon le genre. Cette forme sera ensuite déclinable selon un modèle adjectival classique, le chiffre « en » étant, en slovène comme en tchèque et en croate un adjectif court.

Exemples : si. : To je **ena** hitra vaja C'est **un** exercice rapide
 cr. : To je **jedna** brza vježba

 tch. : To je **jedno** rychlé cvičení

 si. : Vse**eno** mi je Ca m'est égal
 cr. : Sve**jedno** mi je
 tch. : Je mi to **jedno**

En tant que pronom numéral, le chiffre « un », en slovène, aura une forme plus proche de ce qui existe dans les autres langues slaves. Cela ne vaut qu’au masculin du nominatif-accusatif inanimé.

Exemples : To je **eden** izmed razlogov
 C'est l'une des raisons

 Ta bo y**enem** izmed hotelskih kompleksov
 Il/Elle sera dans l'un des complexes hôteliers

Il est à noter que l'adjectif / pronom slovène « noben/nobeden » (aucun) fonctionne de la même façon.

2-9.6.3 Déclinaison de « sto » (cent) en tchèque

Le nombre « cent » est orthographié « sto » en tchèque, en croate et en slovène. Cependant, celui-ci ne connaît, au nominatif et à l’accusatif, de flexion qu’en tchèque. Dans les autres cas, il sera décliné en tchèque ainsi que, parfois, en slovène. La

déclinaison tchèque se fait sous le modèle neutre dur classique et comprend une forme de duel :

nombre	tchèque	slovène	croate
100	sto	sto	sto
200	dvě stě	dvesto	dvjesto
300	tři sta	tristo	tristo
500	pět set	petsto	petsto
600	šest set	šeststo	šeststo
...			

2-9.7 Tableau récapitulatif des points d'intercompréhension tchèque-slovène-croate

2-9.7.1 Adjectifs et adverbes

point	potentiellement problématique pour					
	un tchécoslovaque		un slovénophone		un croatophone	
	en slovène	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovène
formes courtes des adjectifs	X	X		(X)		
expliquer l'origine des formes longues	X	X	X	X	X	X
adjectifs d'appartenance						
formes adverbiales en <i>-o/-e</i>	(X)	(X)				
formes adverbiales en <i>-ě/-e</i>			X		X	
alternance suffixe adj /adv						
tchèque	slovène	croate				
-ský/-sky	-ski/sko	-ski/-ski	(X)		(X)	
comparatif de supériorité analytique en slovène	X				X	
suffixes de comparatif de supériorité synthétique		(X)		(X)	(X)	(X)
formes irrégulières problématiques de comparatifs	X	X	X	X	X	X
prendre connaissance avec les adverbes problématiques	X	X	X	X	X	X

2-9.7.2 Les numéraux

point	potentiellement problématique pour					
	un tchécophone		un slovénophone		un croatophone	
	en slovène	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovène
ordre des dizaines et des unités	(X)				X	
les formes du chiffre « un » en slovène	X				X	
déclinaison de « sto » en tchèque			X		X	

2-10 Comprendre les formes verbales

2-10.1 Ce qu'il faut enseigner pour garantir une meilleure inter-compréhension

Lors de l'apprentissage d'une langue slave, le système verbal est généralement source de nombreuses difficultés. Ces difficultés s'estompent cependant énormément lorsque l'on connaît déjà l'une d'entre elles et que l'on ne cherche qu'à comprendre les autres. Les temps les plus usités se retrouvent généralement d'une langue à l'autre et sont utilisés dans les mêmes contextes. Les participes se forment et s'emploient dans une grande mesure de la même façon. Il en va de même de la question des aspects, qui constituent pourtant l'une des plus grandes difficultés d'un apprentissage en bonne et due forme.

En termes de compréhension lexicale, le plus important est de savoir identifier le type de formes auxquelles nous sommes confrontés. Leur interprétation sera ensuite généralement aisée, dans la mesure où il existe une forme correspondante dans la langue que l'on maîtrise. Certaines particularités syntaxiques peuvent cependant compliquer celle-ci, elles seront développées dans le chapitre *12 Autres particularités syntaxiques*. Nous verrons ici comment reconnaître les formes verbales les plus potentiellement problématiques.

Cela passera par la faculté à reconnaître les diverses formes du verbe « être », principal auxiliaire dans les langues slaves. Nous regarderons également l'auxiliaire « vouloir » utilisé dans la formation du futur en croate. Nous nous intéresserons à la création des temps composés principaux et aux structures modales. Nous tenterons de définir ce qui, des désinences, peut se révéler problématique et évoquerons rapidement la question des formes impersonnelles, peu sujettes aux ambiguïtés d'intercompréhension.

2-10.2. Les formes du verbe « être »

Le verbe « être » est l'un des rares verbes à disposer de formes conjuguées distinctes d'un temps à l'autre.

Dans son sens de verbe d'état, ces formes permettent de le conjuguer au présent, au futur, voire même à l'aoriste et à l'imparfait, ce qui en fait le seul verbe à pouvoir se conjuguer au futur imperfectif sous forme de temps simple.

Dans le cadre de son rôle d'auxiliaire, il permet de créer une grande majorité des temps verbaux composés, c'est-à-dire, le passé (parfait), le futur imperfectif (et, dans certaines langues, perfectif) et le conditionnel. On le retrouve aussi doublement dans la création du plus-que-parfait et du conditionnel passé, temps aujourd'hui rarement usités.

2-10.2.1 Le verbe « être » : formes utilisées au présent et au passé

Pour exprimer le temps présent, ou dans son rôle d'auxiliaire au passé, le verbe « être » utilise une forme athématique issue de la racine proto-indoeuropéenne *h₁es- (être, exister), que l'on retrouve par exemple également dans la conjugaison du verbe « être » français.

Il sera utile d'attirer l'attention des apprenants sur le croate, qui distingue, dans la conjugaison au présent du verbe « être » (et donc également dans son rôle d'auxiliaire) une forme longue et une forme courte.

personne	tchèque	croate		slovène
		formes longues	formes courtes	
infinitif	být	biti	biti	biti
1 ^{ère} sg.	jsem	jesam	sam	sem
1 ^{ère} pl.	jsme	jesmo	smo	smo

Cette distinction ne compliquera en rien la compréhension du croate, une fois que les deux formes sont connues. D'une manière générale, la forme longue, qui est une forme accentuée, est utilisée pour insister, ou dans le cadre de certaines structures syntaxiques (structures interrogatives par exemple). Ce sujet fait l'objet de la section 2-12.3 *Structures négatives et interrogatives*.

Au présent, le verbe « être » existera également dans une version négative. Elle correspond à l'agglutination d'une particule de négation aux formes verbales conjuguées. A la troisième personne du singulier, l'agglutination des deux éléments donne parfois naissance à des formes irrégulières (marquées en gras dans le tableau), qu'il sera utile de présenter aux apprenants.

personne	tchèque		croate		slovène	
	positif	négatif	positif	négatif	positif	négatif
1 ^{ère} sg.	jsem	nejsem	sam	nisam	sem	nisem
3 ^e sg.	je	není	je	nije	je	ni

2-10.2.2 Le verbe « être » : formes utilisées au futur

Dans sa forme utilisée pour le futur, le verbe « être » se conjugue sur la base de la racine de l'infinitif et se conjugue régulièrement au présent.

personne	tchèque	croate	slovène
infinitif	být	biti	biti
1 ^{ère} sg.	budu	budem	bom
2 ^e sg.	budeš	budeš	boš
3 ^e sg.	bude	bude	bo
3 ^e pl.	budou	budu	bodo / bojo

En slovène, deux formes, toutes les deux jugées grammaticalement correctes, sont utilisées pour la 3^e personne du pluriel :

- La première, « bodo », est équivalente aux formes utilisées par toutes les langues présentées dans le tableau.

- La seconde, « bojo », se compose de la façon suivante : le « corps » du verbe est « bo », tandis que la terminaison est -jo. Il s'agit de la désinence typique de la 3^e personne du pluriel en slovène. La forme « bojo » est plus en accord avec la conjugaison de l'auxiliaire dans son intégralité. En effet, les formes en « b_d + désinence », présentes dans toutes les autres langues, sont devenue des formes en « b_ + désinence » en slovène. On se retrouve ainsi avec un auxiliaire dont la forme est tronquée, et le fait de pointer cette particularité devrait permettre aux apprenants de vite repérer les structures de futur en slovène.

2-10.2.3 Le verbe « être » : formes utilisées à l'impératif

L'impératif du verbe « être » se forme normalement, mais se base sur la version conjuguée utilisée pour le futur, c'est-à-dire sur la racine infinitivale. Nous ne nous attarderons pas sur ces formes dans la mesure où elles ne posent aucun problème d'intercompréhension.

personne	tchèque	croate	slovène
infinitif	být	biti	biti
impératif, 2 ^e sg.	bud'	budi	bodi

2-10.2.4 Le verbe « être » : formes utilisées à l'aoriste et au conditionnel

Des langues que nous étudions ici, l'aoriste n'existe officiellement plus qu'en croate, ce qui n'empêche pas l'auxiliaire « être », dans sa forme utilisée pour la création du

conditionnel, d'être conjugué sur la base de l'aoriste. On observe toutefois une tendance à ce que les désinences de l'aoriste tombent ou soient remplacées, cela sera abordé dans la section *10.7 Remarques concernant les désinences*. Nous nous contenterons pour le moment de montrer l'auxiliaire à la troisième personne du singulier et du pluriel, afin de ne garder que des formes réellement issues de l'aoriste.

personne	tchèque	croate	slovène
infinitif	být	biti	biti
3 ^e sg./pl	by	bi	bi

2-10.2.5 Le verbe « être » : formes de l'imparfait

L'imparfait existe encore en croate mais a disparu du tchèque et du slovène. Les formes de l'imparfait ne donnent naissance à aucun temps composé, et la langue croate ne l'utilise plus couramment. Nous ne nous pencherons donc sur les formes conjuguées de l'imparfait que dans la section *10.7 Remarques concernant les désinences*.

2-10.3 Le verbe « vouloir » en croate

La logique des formes courtes et longues du verbe « vouloir » est proche de celle du verbe « être ». Dans son rôle d'auxiliaire, il sert à former l'une des deux formes du futur existant en croate. La formation de celui-ci est expliquée en *10.4 Structure des temps composés*.

Dans son sens de modal, il ne peut toutefois exister que sous sa forme longue. Pour éviter certaines ambiguïtés, on lui préférera souvent l'emploi du verbe « željeti » (vouloir, souhaiter), ou alors des formes du passé ou du conditionnel. Ce point sera plus profondément abordé dans la section *10.5 Structures modales*.

personne	formes longues	formes courtes
1 ^{ère} pl.	hoću	ću
1 ^{ère} pl.	hoćemo	ćemo

2-10.4 Structure des temps composés

Par « temps composés », nous entendons la formation d'un temps à partir d'un auxiliaire (le plus souvent tiré de l'une des formes du verbe « être ») et du verbe sous une forme de participe passé actif ou d'infinitif.

2-10.4.1 Le participe passé actif (participe en -l) en croate

Le participe passé actif, en croate, peut, au masculin singulier, être déstabilisant si l'on vient d'une autre langue slave.

Cela est dû à la transformation du *-l* final, marqueur du participe passé actif dans la plupart des langues slaves, en *-o*, en croate. Cette transformation ne concerne pas les cas où le *-l* est suivi d'une voyelle (ce qui est le cas dès lors que la forme n'est plus celle du masculin singulier). Cette alternance orthographique du *-l* et du *-o* est lié à un phénomène plus large décrit en 4.11.2 *Vocalisation l > o*.

2-10.4.2 Les formes du passé

Les langues slaves n'utilisent, dans la grande majorité des cas, qu'un unique temps du passé, qui est un temps composé de l'auxiliaire « être » conjugué au présent, suivi ou précédé du participe passé actif. Cette formation est retrouvée dans la plupart des langues slaves, mais diffère légèrement en polonais, où participe passé actif et auxiliaire ont fusionné. Le participe passé actif y varie, comme ailleurs, en genre et en nombre, et est complété par les terminaisons du verbe « être ».

tchèque (formation classique)	polonais (formation agglutinée)	genre	nombre	personne	fr.
mluvil jsem	mówiłem	masculin	singulier	1 ^{ère}	j'ai parlé
mluvila jsem	mówiłam	féminin	singulier	1 ^{ère}	tu as parlé
mluvila jsi	mówiłaś	féminin	singulier	2 ^e	tu as parlé (f.)
mluvilo	mówiło	neutre	singulier	3 ^e	il a parlé
mluvili jsme	mówiliśmy	masculin	pluriel	1 ^{ère}	nous avons parlé
...					

En slovène, en croate et en tchèque, la formation du passé se fait de façon identique et ne posera donc pas de problèmes de compréhension. Cependant, en croate, d'autres temps du passé existent toujours. Il s'agit de l'aoriste et de l'imparfait, temps que de nombreuses langues slaves ont perdus.

2-10.4.2 Formes du futur

La formation du futur imperfectif dans les langues slaves se fait généralement de la façon suivante :

L'auxiliaire « être », conjugué dans une forme du présent sur la base de la racine infinitivale (cf. 2-10.2.2), est accompagnée soit d'un participe passé actif, soit d'un infinitif. On observe une tendance générale à ce que le participe passé actif soit remplacé par l'infinitif. En tchèque, l'infinitif est devenu la seule variante admise, en polonais, les deux possibilités cohabitent, mais l'infinitif s'impose de plus en plus, tandis qu'en slovène et, d'une certaine façon, en croate, seul l'emploi du participe passé actif est permis.

Le croate constitue cependant un cas à part et il sera important d'en présenter le fonctionnement. En effet, la principale structure du futur en croate est formée de l'auxiliaire « vouloir » suivi d'un infinitif.

La formation du futur perfectif est quant à elle plus variée et dépend beaucoup des langues. Le tchèque considère qu'un verbe perfectif conjugué au présent a une valeur de futur et il n'est pas possible d'employer la tournure périphrastique avec un perfectif. Le slovène propose les deux possibilités et leur sens est généralement proche (la structure composée pourra éventuellement faire référence à un futur plus éloigné). Il n'est en théorie pas possible d'utiliser de verbes perfectifs dans une forme du présent en croate, si ce n'est dans certaines constructions syntaxiques bien définies qui seront présentées en 2-12.5 *Autres structures syntaxiques*.

Dans tous les cas, le sens de futur n'est pas compliqué à interpréter dès lors que l'on a en tête les quelques spécificités présentées ci-après.

2-10.4.2.1 Formation du futur avec l'auxiliaire « être »

L'auxiliaire utilisé pour la formation du futur est généralement le verbe « être », qui sera conjugué ainsi :

nombre	slovène	croate	tchèque
sg.	bom	budem	budu
	boš	budeš	budeš
	bo	bude	bude
du.	bova		
	bosta		
	bosta		
pl.	bomo	budemo	budeme
	boste	budete	budete
	bodo / bojo	budu	budou
	+ participe passé actif	+ participe passé actif	+ infinitif

La forme indiquée ici pour le croate n'est pas la forme classique du futur dans cette langue. Il s'agit du « deuxième futur », qui est à cheval entre le futur, le conditionnel et le subjonctif en termes de sens. Il s'utilise forcément dans une proposition subordonnée :

Marko će biti sretan **ako** bude uspio. (Marko sera heureux s'il réussit)

La proposition principale contient quant à elle la forme principale du futur, créée à partir de l'auxiliaire « vouloir » (Marko će biti sretan)

2-10.4.2.2 Formation du « 1^{er} futur » en croate avec l'auxiliaire « vouloir »

Comme cela a été dit, en croate, la principale façon de former le futur ne fait pas intervenir le verbe « être » (biti) dans le rôle de l'auxiliaire, comme ce serait le cas dans les autres langues, mais le verbe « vouloir » (htjeti).

- En voici la composition, dans le cadre d'une phrase déclarative :

Verbe « htjeti » conjugué dans sa forme courte + **infinitif**

Exemple : Sutra ću biti kod kuće
(Demain je serai à la maison)

- Lorsque l'infinitif en -ti précède l'auxiliaire, le « i » de l'infinitif tombe :

Exemple : **Bit** ću kod kuće
(Je serai à la maison)

Il est à noter qu'en serbe, la forme conjuguée de l'auxiliaire « htjeti » s'agglutine à la fin du verbe, à la place de la marque de l'infinitif :

Exemple : **Biću** kod kuće.

2-10.4.4 Impératif négatif croate avec « nemoj »

Outre les formes classiques d'impératif présentes en tchèque, en slovène et en croate et ne posant pas de problème de compréhension, le croate possède une forme d'impératif négatif composé de la forme impérative dérivée du verbe « moći » (pouvoir) « nemoj / nemojmo / nemojte » et suivi d'un impératif :

Exemple :

croate	Nemoj zatvarati prozor!	Ne ferme pas la fenêtre !
	Ne zatvaraj prozor!	
slovène	Ne zapiraj okna!	
tchèque	Nezavírej okno!	

2-10.5 Structures modales

Les structures modales dans les langues slaves ont beaucoup en commun avec ce qui existe notamment en français. Elles correspondent en effet à la structure suivante :

Verbe modal conjugué + infinitif

Exemple :

tchèque	Musím pít	Je dois boire
slovène	Moram piti	
croate	Moram piti	

Il pourrait être intéressant, dans ce cas précis, de montrer un fonctionnement plus typique des langues slaves du sud, via l'exemple du serbe. Nous fournissons une traduction mot à mot de cette structure en français afin d'en comprendre la logique.

serbe	Moram da pijem	Je dois que je bois
-------	-----------------------	----------------------------

Pour ce qui est du tchèque, du slovène et du croate, les structures modales ne sont en théorie pas difficile à repérer et à comprendre. Il existe toutefois quelques points plus opaques dont il faudra prendre connaissance.

2-10.5.1 Exprimer la possibilité en slovène avec « lahko »

En théorie, le verbe « pouvoir » existe aussi bien en tchèque et en croate qu'en slovène :

tchèque : moci	croate : moći	slovène : moči
----------------	---------------	----------------

En pratique, le verbe slovène n'est utilisé que pour les structures négatives :

Exemple :	tchèque :	nemůže přijít	il ne peut pas venir
	croate :	ne može doći	

slovène : ne more priti¹⁴

Dès lors que l'on cherche à créer une structure positive, le slovène utilisera l'adverbe « lahko » (facilement) suivi d'un verbe conjugué.

Exemple : tchèque : může přijít il peut venir
croate : može doći
slovène : lahko pride

De même, il sera possible d'utiliser l'adverbe « lahko » pour confirmer quelque chose, au même titre que le croate, lorsqu'il utilise le verbe « moći » à la 3^e personne du singulier :

Exemple : slovène : - A želiš priti? - Lahko!
croate : - Želiš li doći? - Može!
- Veux-tu venir ? - D'accord !

Cette structure modale avec l'adverbe « lahko » en slovène constitue donc un point clé de l'enseignement de l'intercompréhension. Il ne sera pas compliqué à expliquer, mais permettra de débloquent un grand nombre de situations potentiellement difficiles à interpréter.

2-10.5.2 Particularités du verbe « htjeti » (vouloir) en croate

La structure verbe modal + infinitif, dans le cas du verbe « vouloir » en croate constitue, comme nous l'avons vu, le moyen de conjuguer un verbe au futur. Comprendre le glissement de la structure modale à la structure temporelle n'est d'ailleurs pas compliqué : si l'on « veut » faire quelque chose, il s'agit d'une activité que l'on envisage, a priori, de faire dans le futur.

Cela n'empêche pas en théorie ce verbe d'être vraiment utilisé dans un sens modal. Pour éviter toute ambiguïté, il sera dans ce sens généralement utilisé au conditionnel plutôt qu'au présent :

¹⁴ Nous pouvons au passage remarquer le changement du ž en r dans le verbe slovène, qui est l'un des rares exemples d'un phénomène appelé rhotacisme, dans le cadre duquel tout ž entouré de voyelles se transformait en r. Nous avons choisi de ne pas expliquer ce phénomène dans le chapitre 4 sur les correspondances orthographiques, dans la mesure où il ne concerne plus concrètement que la conjugaison du verbe moći et quelques pronoms relatifs (il est par exemple possible de le voir en comparant le pronom relatif tchèque *kdož* et son équivalent slovène *kdor*).

Exemple : **Htio bih** vas pozvati na palačinke
J'aimerais vous inviter manger des crêpes

Pour une utilisation au présent, c'est un verbe de sens proche, « željeti » (désirer, souhaiter), qui sera préféré au verbe « vouloir » lui-même.

Exemple : **Želim** vas pozvati na palačinke
Je veux (je souhaite) vous inviter manger des crêpes

2-10.6 Verbes de mouvement

2-10.6.1 Fonctionnement des verbes de mouvement

Dans chacune de trois langues, les verbes de mouvement suivent un système composé de trois variantes imperfectives (entre lesquelles ont lieu de nombreux changements de racine) pour une variante perfective (elle-même dérivable avec de nombreux préfixes) :

langue	sens	imperfectif			perfectif
tchèque	aller à pieds en véhicule	jít jet	chodit jezdit	přicházet přijíždět	přijít přijet
croate	aller à pieds en véhicule	ići	hodati voziti (se)	dolaziti	doći
slovène	aller à pieds en véhicule	iti	hoditi voziti (se)	prihajati	priiti
tchèque	porter	nést	nosit	přinášet	přinést
croate		nesti	nositi	donositi	donijeti
slovène		nesti	nositi	prinašati	prinesti

Le tchèque est l'exemple le plus parfait de ce système :

- Le verbe de base « jít » indique la simple action d'aller ;
- Le verbe « chodit » peut laisser transparaître une notion de régularité, de répétition ;
- Dans le verbe « přijít », on se projette sur l'action terminée de l'arrivée ;
- Dans le verbe « přicházet », l'action d'arrivée est en cours.

Le tchèque fait la différence entre les verbes organisés autour de « jít », qui indiquent la marche à pied et les verbes dérivés de « jet », qui veut également dire « aller », mais en véhicule :

jet > jezdit > přijíždět > přijet

Cette distinction « jít » / « jet » et « přicházet » / « přijíždět » n'existe ni en croate, ni en slovène (ni même d'ailleurs en slovaque). En revanche, les verbes slovène « hoditi » et croate « hodati » ne s'appliquent qu'à la marche à pied.

Il faudra également faire attention à ne pas faire de confusions entre le verbe slovène « jezdit » (aller à cheval) et le verbe tchèque « jezdit » (aller en véhicule). Il faudra, en tchèque, préciser « jezdit na koni » pour obtenir le sens « aller à cheval ». Sans précision, on fera plutôt référence à une voiture ou aux transports en commun, par exemple.

2-10.6.2 le verbe « aller » en slovène

En slovène, le verbe « iti » (aller) est athématique et se conjugue au présent sur la base du verbe vieux-slave « gręsti » (de sens analogue).

forme	tchèque	slovène	croate
infinitif	jít	iti	ići
3 ^e sg., présent	jde	gre	ide

Les verbes préfixés basés sur la même racine infinitivale (p. ex. « najti », trouver, « priti », venir) se conjuguent de façon « classique », sur la même racine que l'infinitif.

forme	tchèque	slovène	croate
infinitif	přijít	priti	doći
3 ^e sg., présent	přijde	pride	dođe

Le participe passé actif est quant à lui similaire en slovène et dans les autres langues slaves.

forme	tchèque	slovène	croate
infinitif	jít	iti	ići
participe passé actif	šel	šel	išao
infinitif	přijít	priti	doći
participe passé actif	přišel	prišel	došao

Il sera donc important d'insister sur la forme que prend le verbe slovène « iti » au présent, ce verbe occupant indiscutablement un rôle clé dès que l'on cherche l'intercompréhension.

2-10.7 Remarques concernant les désinences

Comme dit précédemment, les désinences ne constituent généralement pas un problème à la compréhension d'autres langues slaves. En effet, celles-ci varient peu d'une langue

à l'autre. Il sera comme souvent suffisant de ne prendre connaissance qu'avec quelques points potentiellement opaques.

Nous aborderons donc ici les désinences du duel en slovène, que l'on ne retrouve logiquement ni en tchèque, ni en croate. Il s'agira aussi pour nous de faire le point sur quelques désinences de 1^{ère} personne du singulier et de 3^e personne du pluriel au présent, dont les formes sont souvent les moins facilement reconnaissables d'une langue à l'autre. Enfin, faire le point sur les désinences de l'aoriste et de l'imparfait nous permettra d'enchaîner sur les désinences de l'auxiliaire « être » au conditionnel.

2-10.7.1 Désinence du duel en slovène

infinitif	personne	vedeti	delati
singulier	1 ^{ère}	vem	delam
	2 ^e	veš	delaš
	3 ^e	ve	dela
duel	1 ^{ère}	ve-va	dela- va
	2 ^e	ve-sta	dela- ta
	3 ^e	ve-sta	dela- ta
pluriel	1 ^{ère}	vemo	delamo
	2 ^e	veste	delate
	3 ^e	vedo / vejo	delajo
	fr.	savoir	faire

Les désinences de duel en slovène ne sont pas compliquées à retenir. En revanche, les désinences de 2^e et de 3^e personne en *-ta* étant identiques, il faudra toujours veiller à comprendre quel est le sujet. Le danger est principalement de toujours interpréter cette désinence comme marqueur de la 2^e personne, par analogie aux terminaisons du pluriel en *-te*.

2-10.7.2 Autres remarques sur les désinences du présent

Les terminaisons de conjugaison sont, dans une grande mesure, identiques en slovène, en croate et en tchèque. En venant du slovène, il pourra être utile de connaître les formes typiques de la 1^{ère} personne du singulier et de la 3^e personne du pluriel en tchèque comme en croate.

En effet, le slovène est très constant :

- 1^{ère} personne du singulier : -am / -im / -em ;
- 3^e personne du pluriel : -ajo / -ijo / -ejo (à part rares exception en *-do*).

Le tchèque utilise les terminaisons suivantes :

1 ^{ère} personne du singulier :		3 ^e personne du pluriel :				
-ám	>	dělám	(je fais)	-ají	>	dělají
-ím	>	končím	(je finis)	-í	>	končí
-(uj)i	>	pracuji	(je travaille)			pracují
-u	>	beru	(je prends)	-ou	>	berou

Le croate ressemble beaucoup plus au slovène, mais certaines terminaisons peuvent être déconcertantes, en particulier les désinences en *-e* de la 3^e personne du pluriel :

1 ^{ère} personne du singulier :		3 ^e personne du pluriel :				
-(a)m	>	pjevam	(je chante)	-(a)ju	>	pjevaju
		razumijem	(je comprends)			razumiju
-im	>	radim	(je travaille)	-e	>	rade
-u	>	hoću	(je veux)	-e	>	hoće
-u	>	mogu	(je peux)	-u	>	mogu

Certaines des confusions possibles sont accentuées par le manque d'informations prodiguées par l'orthographe croate. Le marquage des longueurs suffiraient à éliminer l'ambiguïté provoquée par la forme « mogu » en 1^{ère} personne du singulier et en 3^e personne du pluriel du verbe « moći » (ce qu'une comparaison avec le tchèque permet de mettre en évidence) :

	1 ^{ère} personne du singulier :		3 ^e personne du pluriel :			
cr.	-u	>	mogu	-u	>	mogu
tch.	-u	>	mohu	-ou	>	mohou

2-10.7.3 L'imparfait et l'aoriste en croate

L'imparfait et l'aoriste sont des temps du passé qui ont subsisté en croate (ainsi que dans les deux sorabes) et disparu du tchèque et du slovène (et de la plupart des langues slaves). L'imparfait ne se forme qu'à partir de verbes imperfectifs, tandis que l'aoriste ne se forme qu'à partir de verbes perfectifs. En croate, ils ne sont généralement rencontrés que lors de la lecture de certains textes littéraires. A ce titre, ils ne constituent pas un obstacle de premier plan à l'intercompréhension, mais il sera tout de même utile de les aborder brièvement pour savoir comment les interpréter.

- L'aoriste, qui se forme à partir de verbes perfectifs, se conjugue de la façon suivante :

1 sg.	2 sg.	3 sg.	1 pl.	2 pl.	3 pl.
-h	-∅	-∅	-smo	-ste	-še
-oh	-e	-e	-osmo	-oste	-oše

- L'imparfait se forme à partir des verbes imperfectifs. En voici les terminaisons :

1 sg.	2 sg.	3 sg.	1 pl.	2 pl.	3 pl.
-ah	-aše	-aše	-asmo	-aste	-ahu

Tandis que la confrontation à l'imparfait est rare en croate, l'aoriste est parfois préféré au passé « classique » dans le langage parlé et SMS, alors même que son emploi ne se justifie pas autrement que par sa plus grande compacité (le passé « classique » est un temps composé, tandis que l'aoriste est un temps simple). Ainsi, le SMS typique « stigoh ja » utilise le verbe perfectif « stići » (arriver), à la première personne du singulier de l'aoriste. Il ne sera cependant pas traduit par « j'arrivai / je fus arrivé », mais bien par « je suis arrivé ».

2-10.7.4 Le conditionnel

Nous avons pu voir, en 2-10.2.4, que la forme de l'auxiliaire « être » utilisée pour la formation du conditionnel est issue de l'aoriste. L'auxiliaire sera ensuite suivi d'un participe passé actif dans les trois langues.

Il peut être utile de comparer les désinences utilisées dans les trois langues pour la conjugaison de l'auxiliaire afin de voir en quoi celles-ci peuvent éventuellement constituer un obstacle à l'intercompréhension.

nombre	personne	tchèque	croate	slovène
singulier	1	bych	bih	bi
	2	bys	bi	bi
	3	by	bi	bi
duel	1			bi
	2			bi
	3			bi
pluriel	1	bychom	bismo	bi
	2	byste	biste	bi
	3	by	bi	bi

Comme nous pouvons le constater, l'auxiliaire, tel qu'il est utilisé en slovène, ne possède plus qu'une forme sans désinence. Il faudra parfois faire preuve d'attention pour comprendre, par le contexte, la personne dont il est question.

2-10.8 Formes impersonnelles

Les formes impersonnelles des verbes se créent, d'une langue à l'autre, selon le même principe. Il ne sera donc, en théorie, pas difficile de les comprendre, dès lors que l'on aura en tête les formes typiques correspondantes à chaque langue. Nous ne regarderons ici que les formes de gérondif, dans la mesure où les autres formes impersonnelles (infinitif, supin, participe passé passif, participe présent actif) ne posent pas de problème d'intercompréhension.

En effet, même le supin, qui n'existe ni en tchèque, ni en croate, ne constituera de problème lorsque l'on cherche à comprendre le slovène, la forme du supin étant identique à la forme infinitivale, à la seule différence que le *-i* final n'y figure pas. De ce fait, là où le slovène utilise un supin, le croate et le tchèque utiliseront un infinitif et l'interprétation ne sera gênée dans aucun cas.

2-10.8.1 Gérondif présent

Le gérondif présent se forme souvent sur la base de la 3^e personne du pluriel (cela est moins vrai en slovène, où la terminaison de la 3^e personne du pluriel s'est grandement uniformisée en *-jo*). Il sera surtout utile, pour une meilleure intercompréhension, de savoir reconnaître le suffixe de gérondif présent dans chaque langue.

forme	tchèque	slovène	croate	fr.
infinitif	dělat	delati	raditi	faire
3 ^e pl., présent	dělají	delajo	rade	ils font
suffixe de gérondif présent	-cí	-č	-ći	
gérondif présent	dělající	delajoč	radeći	en faisant

2-10.8.2 Gérondif passé

Le gérondif passé se forme sur la même base que le participe passé actif, en utilisant un autre suffixe. Le gérondif passé n'est plus utilisé en slovène. Il est toutefois possible d'en trouver une trace, via un unique adjectif basé sur le gérondif passé du verbe « être ».

forme	tchèque	slovène	croate
infinitif	být	biti	biti
participe passé actif	byl	bil	bio
suffixe de gérondif passé	-v -vší -vše	-vši -vša -vše	-vši, -vša, -vše
gérondif passé	byv, byvší, byvše	bivši – bivša – bivše	bivši – bivša – bivše

En tchèque comme en croate, il n'est pas fréquent de rencontrer des formes de gérondif passé et son rôle dans la question de l'intercompréhension est donc minime. Il sera toutefois utile d'en montrer les formes aux locuteurs de slovène, qui ne possède plus ce type de gérondif.

2-10.9 Tableau récapitulatif des points d'intercompréhension tchèque-slovène-croate

point	potentiellement problématique pour					
	un tchécophone		un slovénophone		un croatophone	
	en slovène	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovène
forme longue et courte du verbe « être » en croate		X		X		
négation du verbe « être » à la 3 ^e personne du singulier	X		X		X	X
forme « aoriste » du verbe être	X		X	X		X
forme longue et courte du verbe « vouloir » en croate		X		X		
participe passé actif masculin singulier en croate		X		X		
formation du futur avec le verbe « vouloir » en croate		X		X		
formation du futur perfectif	(X)				(X)	(X)
construction modale avec l'adverbe « lahko » en slovène	X					X
le verbe « vouloir » croate dans une fonction de modal		X		X		
nuance de sens « aller à pieds » et « aller en véhicule » en tchèque			X		X	
racines utilisées pour les verbes de mouvement		X			X	X
la conjugaison du verbe « aller » en slovène	X					X
désinences verbales du duel en slovène	X					X
désinences de 1 ^{ère} personne du singulier	(X)	(X)	X	X	X	
désinences de 3 ^e personne du pluriel	X	X	X	X	X	X
formes de gérondif présent	(X)		(X)	(X)		(X)
formes de gérondif passé			X	X		

2-11 Autres remarques sur le lexique

2-11.1 Ce qu'il faut enseigner pour garantir une meilleure inter-compréhension

Même après qu'une unité lexicale a été analysée sous le prisme des particularités alphabétiques, des changements orthographiques, de la localisation de la racine et du découpage morphématique, des particularités propres à la classe grammaticale concernée et des éventuelles désinences, voire même du contexte dans la phrase, il peut arriver que celle-ci reste opaque à la compréhension, voire-même trompeuse. Il s'agit de ce que la méthodologie *EuroCom* qualifierait de « mots de profil », ces mots qui résistent à toute analyse et dont seul le dictionnaire peut éclairer le sens.

Dans le meilleur des cas, il s'agira d'un mot que nous identifions comme n'étant pas compréhensible. Cela peut être un mot slave dont on ne connaît pas encore la racine, ou encore dont la forme a été trop modifiée au fil du temps pour être reconnaissable. Cela peut aussi être un emprunt originaire d'une langue qui nous est trop éloignée. Cela ne constituera pas un problème, dans la mesure où la nécessité de l'usage d'un dictionnaire s'imposera d'elle-même.

Dans le pire des cas, il pourra s'agir d'un « faux-ami », créé au fil du temps par un glissement de sémantique trop prononcé pour qu'il puisse être correctement interprété grâce au contexte. Parfois, sa présence « sonnera faux », ce qui permettra à l'apprenant de chercher à en savoir plus. Il peut également arriver que celui-ci s'intègre bien à la phrase avec le sens qu'on lui prête, ce qui mènera à de potentielles confusions.

L'une des solutions est d'avoir recours aux listes de vocabulaire. C'est ce que fait la méthode *EuroCom* à travers ses longues listes de « mots de profil ». Nous jugeons toutefois préférable de n'avoir recours à de telles listes que lorsque c'est inévitable. Dans une méthodologie « scolaire » basée sur des cours magistraux, avoir recours à des listes peut être utile, notamment pour certaines prépositions, conjonctions ou adverbes, dans la mesure où ils sont en nombre limité, tout en essayant de restreindre ces listes aux entrées réellement problématiques. Le recours aux listes peut aussi être envisagé pour montrer les principaux faux-amis, c'est-à-dire les mots susceptibles d'engendrer de réelles confusions sans être pour autant clairement identifiables pendant la lecture.

Dans une méthode plus « dynamique », basée sur des activités d'intercompréhension, ce lexique problématique pourra être introduit progressivement, de façon à pouvoir être intégré sans effort. Cependant, même ce type de méthode pourra avoir besoin de s'appuyer sur ces listes afin de proposer des activités contenant ce lexique problématique.

En revanche, il sera inutile de dresser une liste des mots clairement identifiables comme étant « incompréhensibles, dans la mesure où il ne sera pas possible d'appliquer d'autre stratégie que celle consistant à demander leur signification à quelqu'un ou à solliciter l'aide d'un dictionnaire.

Nous avons déjà pu, tout au long des chapitres précédents, évoquer la question des prépositions, des conjonctions et des adverbes, c'est pourquoi nous nous concentrerons ici sur les faux-amis, en tentant de fournir quelques conseils pour les identifier, lorsque cela est possible.

2-11.2 Distinguer vrais et faux « faux-amis »

Comme nous avons pu le voir tout au long de cette 2^e partie, savoir analyser toutes les composantes du lexique slave permet dans de nombreux cas de comprendre des éléments que l'on aurait crus inconnus à première vue.

Comprendre une langue slave que l'on ne parle pas est donc grandement simplifié par le nombre conséquent de « vrais amis », ce qui n'empêche pas les faux-amis d'exister et d'être à la source de potentielles erreurs d'interprétation.

Cependant, même dans le domaine des faux-amis, une analyse préalable et intelligente des mots concernés peut aider. Il faut avant tout savoir faire la part des choses entre ce qui est réellement un « faux » ami de ce qui ne l'est pas vraiment.

2-11.2.1 Les situations d'homographie

Il est nécessaire d'avoir en tête les mécanismes de correspondances orthographiques afin de ne pas tomber dans un piège consistant à mal interpréter les situations d'homographie d'une langue à une autre.

tchèque	>	kruh (le cercle)
croate	>	kruh (le pain)
slovène	>	kruh (le pain)

L'exemple ci-dessus est tout à fait parlant. Le mot tchèque d'une part, croate et slovène de l'autre, sont des homographes parfaits mais ne possèdent en commun ni le sens, ni la racine. Il faudra effectuer le raisonnement suivant :

tchèque : kruh tchèque > croate : h > g > krug croate > slovène : u > o > krog.

Le h croate et slovène est quant à lui l'équivalent du digraphe *ch* en tchèque.

2-11.2.2 Des glissements de sens minimes et facilement interprétables

De nombreux glissements sémantiques plus ou moins prononcés peuvent ne pas prêter à confusion. Ils peuvent en effet s'avérer minimes et ne sont donc pas suffisants pour être réellement déroutants dans les contextes où ces mots sont susceptibles d'être utilisés.

C'est par exemple le cas de l'adjectif suivant :

si. : slab, slabi	>	tch. : špatný	mauvais
tch. : slabý	>	si. : šibek	faible

2-11.3 Passage en revu de quelques faux-amis

Malgré, bien souvent, une origine commune, les mots qualifiables de « faux-amis » ont parfois subi un glissement sémantique trop prononcé pour être toujours interprétables.

Souvent, les usages que font deux langues d'une racine commune sont clairs, mais trop éloignés pour pouvoir être réellement compréhensibles du point de vue d'un locuteur de l'autre langue. Ces faux-amis pourront d'ailleurs se révéler particulièrement surprenants, voire choquants et n'en seront que plus faciles à mémoriser. Parfois, la différence sera subtile et d'autant plus dangereuse. Nous listerons ci-dessous quelques cas que nous jugeons particulièrement parlants.

langue	faux-amis	traduction
tchèque	brát	prendre
slovène	brati	lire
croate	brati	prendre
tchèque	Dunaj	le Danube
slovène	Dunaj	Vienne
tchèque	hodina	heure
croate	godina	année
tchèque	hrad	château
slovène	grad	château
croate	grad	ville
tchèque	chytrý	intelligent
slovène	hiter / hitri	rapide
tchèque	jed	poison
slovène	jed	repas
tchèque	kadit	déféquer
slovène	kaditi	fumer
tchèque	konec	fin
slovène	konec	fin
croate	konac	fil
tchèque	slovo	mot
slovène	slovo	adieux
croate	slovo	lettre (a, b, c...)

tchèque	stůl	table
slovène	stol	chaise
croate	stol	table
tchèque	trudný / trudná...	morne
slovène	truden / trudni / trudna...	fatigué
croate	trudna	enceinte
tchèque	učit – učít se	enseigner – apprendre
slovène	učiti – učiti se	enseigner – apprendre
croate	učiti – (podučavati)	apprendre – (enseigner)
tchèque	záchod	toilettes
slovène	zahod	ouest
croate	zahod	toilettes
tchèque	zrak	la vue
slovène	zrak	air
croate	zrak	air
tchèque	župan	robe de chambre
slovène	župan	maire
croate	župan	préfet (chef de région)

2-11.4 Récapitulatif des points d'intercompréhension tchèque-slovène-croate

Ici, il s'agira pour l'apprenant d'acquérir des compétences d'analyses, quelle que soit la langue par laquelle il abordera la méthode d'intercompréhension :

- Savoir repérer au mieux ce qui est susceptible d'être un faux-ami ;
- Prendre connaissance avec les principaux faux-amis ;
- Faire connaissance, petit à petit, avec ce que la méthode *EuroCom* qualifierait de « mots de profils », c'est-à-dire avec le vocabulaire opaque, qu'il soit d'origine slave ou emprunté.

2-12 Autres particularités syntaxiques

2-12.1 Ce qu'il faut enseigner pour garantir une meilleure inter-compréhension

Les mêmes principes syntaxiques s'appliquent généralement d'une langue slave à l'autre. La question de la syntaxe ne constitue donc pas une priorité dans le cadre de l'enseignement de l'intercompréhension.

Cela n'empêche bien sûr pas quelques particularités syntaxiques d'exister dans chaque langue, et certaines d'entre elles devront être abordées afin de garantir la meilleure intercompréhension possible. Nous nous pencherons donc ici sur les structures syntaxiques que nous avons déterminées comme potentiellement problématiques.

Celles-ci peuvent avoir leur source dans des emplois de cas différents, dans une façon de placer les clitiques déroutante, dans des modes de ponctuation surprenants ou encore, bien sûr, dans certains contextes bien précis (la négation, l'interrogation, les structures conditionnelles, par exemple).

2-12.2 Emplois particuliers de certains cas

2-12.2.1 Cas de l'attribut du sujet

En slovène et en croate, le cas de l'attribut du sujet est toujours le nominatif :

Exemple :	slovène :	Peter je moj prijatelj.
	croate :	Petar je moj prijatelj.
		> Pierre est mon ami.

En tchèque, le cas de l'attribut sera soit le nominatif, soit l'instrumental. Le nominatif a dans ce cas plutôt une valeur de fait inchangeable, tandis que l'instrumental est plutôt lié à ce qui peut être variable.

Exemple :	tchèque :	Ten pán je můj otec.
		> Cet homme est mon père.
		Ten pán se stal lékařem.
		> Cet homme vient de devenir médecin.

D'autres langues n'admettent pour l'attribut du sujet que l'instrumental. C'est par exemple le cas du polonais.

2-12.2.2 Cas de l'objet direct après une négation

Le tchèque et le croate utilisent l'accusatif pour l'objet direct d'un verbe négatif.

Exemple	tchèque :	Neznám tu knihu
	croate :	Ne znam tu knjigu
		> Je ne connais pas ce livre

Le slovène fait partie des langues slaves à posséder un génitif de négation (c'est par exemple également le cas du polonais). L'objet suivant un verbe négatif sera donc au génitif.

Exemple :	slovène :	Ne poznam te knjige.
		> Je ne connais pas ce livre.

Il est d'ailleurs possible de rapprocher ce génitif de négation du français :

Exemple :	slovène :	Imam knjigo .
		> J'ai un livre .
		Nimam <u>knjige</u> .
		> Je n'ai pas <u>de livre</u> .

2-12.2.3 Emploi du génitif pour compter : le cas du croate

Compter dans les cas non obliques, en tchèque et en slovène se fait généralement selon le même modèle :

- Une unité + singulier
- Deux unités + duel (en slovène) / pluriel ou résidus de duel (en tchèque)
- Trois ou quatre unités + pluriel
- Cinq unités ou plus + génitif pluriel

En croate, le système dévie légèrement de ce schéma :

- Une unité + singulier
- Deux, trois ou quatre unités + génitif singulier (les éventuels adjectifs seront courts)
- Cinq unités ou plus + génitif pluriel

Exemple :	tchèque :	Potřebuji dva velké brambory. (acc. pluriel)
	slovène :	Potrebujem dva velika krompirja (acc. duel)
	croate :	Trebam dva velika krumpira (gén. sg)
		> J'ai besoin de deux grosses pommes de terre

A travers cet exemple portant sur deux unités, il est intéressant de constater que ce qui est aujourd'hui considéré par certaines grammaires du croate comme un génitif singulier accompagné d'adjectifs courts n'est probablement qu'une trace supplémentaire du duel.

2-12.3 Structures négatives et interrogatives

2-12.3.1 Structures négatives

En tchèque, la particule de négation est toujours agglutinée au verbe. Au passé et au conditionnel, elle sera agglutinée au participe passé actif, tandis qu'au futur, elle sera agglutinée à l'auxiliaire « être » :

Exemples : tchèque Nepracuji
 Nepracoval jsem
 Nepracoval bych
 Nebudu pracovat

En slovène et en croate, la particule de négation n'est généralement pas agglutinée au verbe. Au passé, elle sera agglutinée à l'auxiliaire (ainsi qu'à l'auxiliaire « vouloir » pour la formation du futur en croate) :

Exemples : slovène Ne delam
 Nisem delal
 Ne bi delal
 Ne bom delal
 croate Ne radim
 Nisam radio
 Ne bih radio
 (Ako) ne budem radio
 Neću raditi

En slovène et en croate, la particule négative n'est agglutinée qu'aux verbes « avoir », « être » et « vouloir ».

verbe	forme	slovène	croate
avoir	infinitif	imeti	imati
	1 ^{ère} sg.	nimam	nemam
être	infinitif	biti	biti
	1 ^{ère} sg.	nisem	nisam
	3 ^e sg.	ni	nije
vouloir	infinitif	hoteti	htjeti
	1 ^{ère} sg.	nočem	neću

2-12.3.2 Structures interrogatives : les questions fermées

Il est, en tchèque, en slovène et en croate, possible de former une question fermée sans particule interrogative :

Exemple :	tchèque	Jdeme na kávu?
	slovène	Greva na kavo? (utilisation du duel)
	croate	Idemo na kavu?
		On va (prendre) un café ?

En tchèque, il s'agit de l'unique forme acceptée pour la création de questions fermées.

En slovène, il pourra être jugé préférable d'utiliser la particule interrogative « ali » ou « a ».

Exemple :	slovène	Ali greva na kavo?
		A greva na kavo?

En croate, il sera plus correct d'utiliser la particule interrogative « li », qui apparaîtra en deuxième position dans la phrase. Il peut être utile de prendre connaissance avec la structure interrogative « da li » utilisée en serbe, en première position dans la phrase.

Exemple :	croate	Idemo li na kavu?
	serbe	Da li idemo na kavu?

En croate, dans le cas des phrases utilisant le verbe « être » ou des temps composés, ce sont les formes longues des verbes « être » et « vouloir » qui seront utilisées :

Exemples :	Jesi li dobro?
	> Es-tu bien ? (dans le sens : Vas-tu bien ?)
	Jesi li već bio u Francuskoj?
	> As-tu déjà été en France ?
	Hoćeš li biti cijeli dan kod kuće?
	Seras-tu toute la journée à la maison ?

La réponse utilisera également une forme longue (ou la forme négative agglutinée) :

Exemples :	- Jesi li dobro ? / Jesi li već bio u Francuskoj?
	- Jesam / Nisam (oui / non)
	- Hoćeš li biti cijeli dan kod kuće ?
	- Hoću / Neću (oui / non)

2-12.4 Place des clitiques

2-12.4.1 Place du clitique, généralités

Que ce soit en tchèque, en slovène ou en croate, les grammaires indiquent que les clitiques occupent la 2^e place dans la phrase. Nous pouvons prendre l'exemple du pronom réfléchi accusatif *se* en slovène, en croate et en tchèque. Les observations faites ici resteront en revanche généralement valables pour les autres types de clitiques.

langue	1 ^{ère} position	2 ^e position	verbe
slovène	Peter	se	tušira
croate	Petar	se	tušira
tchèque	Petr	se	sprchuje
fr.	Pierre	se	douche

Dans ce cas, le pronom réfléchi se trouve après le sujet, qui occupe la 1^{ère} position, et le verbe se trouve naturellement en 3^e position.

langue	1 ^{ère} position	2 ^e position
slovène	Tušira	se
croate	Tušira	se
tchèque	Sprchuje	se
fr.	(il se douche)	

Ici, le sujet étant omis, c'est le verbe que l'on trouve en 1^{ère} position pour que le pronom réfléchi puisse conserver la 2^e position.

langue	1 ^{ère} position	2 ^e position	
slovène	Vsak dan	se	tušira
croate	Svaki	se	dan tušira
	Svaki dan	se	tušira
tchèque	Každý den	se	sprchuje
fr.	Chaque jour	(il) se	douche

En tchèque et en croate, il arrive que l'auxiliaire « être » disparaisse à la 3^e personne du singulier. En effet, celui-ci n'est pas jugé utile, dans la mesure où la simple présence du participe passé actif accordé en genre et en nombre peut être suffisant pour être un marqueur de la 3^e personne.

- En tchèque, il s'agit d'un mécanisme automatique :

dělat (faire)	
sg.	dělal jsem dělal jsi dělal je > dělal
pl.	dělali jsme dělali jste dělali jsou > dělali

- En croate, cela n'est possible que pour les verbes réflexifs, sans être toutefois obligatoire :

raditi (faire)		tuširati se (se toucher)	
sg.	radio sam radio si radio je	tuširao sam se tuširao si se tuširao se je / tuširao se	
pl.	radili smo radili ste radili su	tuširali smo se tuširali ste se tuširali su se / tuširali se	

- En slovène, l'auxiliaire sera toujours présent à la troisième personne :

delati (faire)	
sg.	delal sem delal si delal je
du.	delala sva delala sta delala sta
pl.	delali smo delali ste delali so

Cette précision pourra être utile à faire, entre autres aux locuteurs de tchèque, langue dans laquelle la forme « je » peut également être celle d'un pronom personnel à l'accusatif pluriel.

2-12.5 Autres structures syntaxiques intéressantes

Il existe tout un éventail de petites structures syntaxiques qu'il sera bon de savoir repérer. Celles-ci se révéleront parfois complexes à maîtriser lors d'un apprentissage classique, mais ne constitueront qu'un obstacle peu difficile à éviter dès lors que leur existence aura été signalée.

2-12.5.1 Le « 2nd futur » en croate

Le « 2nd futur » (futur drugi) croate se forme toujours en s'associant à un adverbe de temps ou de condition :

Exemple : Kad budem **išao**, nazvat ću te
 Quand je partirai, je t'appellerai

 Ako budem išao, nazvat ću te
 Si je pars, je t'appellerai

Les verbes perfectifs peuvent être conjugués sous la forme du 2nd futur ou sous leur forme présente :

 Ako bude došla / dođe, bit ću sretan.
 Si elle vient, je serai content.

2-12.5.2 La structure conditionnelle « kdyby » en tchèque

En tchèque, on utilisera une forme de conditionnel avec l'auxiliaire « être » auquel s'est agglutiné un adverbe de condition.

Exemple : **Kdyby** přišla, byl bych rád.
 Si elle venait, je serais content

L'auxiliaire « être » se conjuguera de façon classique, dans le cadre des structures conditionnelles :

 kdybych, kdybys, kdyby, kdybychom, kdybyste, kdyby

2-12.5.3 Vouvoiement

Dans les trois langues, la marque de politesse et de respect se fait principalement à l'aide du vouvoiement, c'est-à-dire, de la 2^e personne du pluriel. Les règles syntaxiques de la formation du vouvoiement varient cependant d'une langue à l'autre, dès lors que la structure de vouvoiement contient un participe passé actif.

Le tchèque accordera le participe passé actif en genre et en nombre avec le sujet vouvoyé. S'il s'agit d'une femme, il sera donc au féminin singulier.

Exemple : tchèque Jak to bylo, když jste žila v Německu?
> Comment était-ce, quand vous avez vécu en Allemagne ?

Le slovène et le croate utiliseront une terminaison de masculin pluriel dans tous les cas de vouvoiement d'une seule personne, comme le montre l'exemple suivant reprenant la logique de la phrase tchèque ci-dessous, via le vouvoiement d'une seule femme :

 slovène Kako je bilo, ko ste živeli v Nemčiji?
 croate Kako je bilo kad ste živjeli u Njemačkoj ?

2-12.5.4 La virgule en croate

Il faudra, en croate, veiller à ne pas être déstabilisé par l'usage de la virgule. En effet, celle-ci n'est pas toujours présente là où on l'attendrait naturellement. C'est ainsi que souvent, les propositions relatives ne sont pas délimitées par des virgules :

Exemple: croate To se desilo zadnji put **X** kad smo se sreli.
> Ca s'est passé la dernière fois où nous nous sommes rencontrés.

 Pročitao sam knjigu **X** koju si mi dao.
> J'ai lu le livre que tu m'as donné.

Les règles concernant la place de la virgule en croate sont complexes et peu intuitives lorsque l'on vient d'une langue telle que le tchèque ou le slovène, qui procèdent généralement selon la même logique. Il sera inutile de les présenter, mais il sera bien sûr utile de prévenir que la virgule est, en croate, souvent absente là où on l'attendrait. Bien sûr, la remarque peut être faite dans l'autre sens à quiconque s'initierait à l'intercompréhension slave à partir du croate.

2-12.6 Tableau récapitulatif des points d'intercompréhension tchèque-slovène-croate

point	potentiellement problématique pour					
	un tchécoslovaque		un slovénophone		un croatophone	
	en slovène	en croate	en tchèque	en croate	en tchèque	en slovène
attribut du sujet à l'instrumental			X		X	
génitif de négation	X					X
compter 2, 3 et 4 unités à l'aide du génitif singulier		X		X		
place de la particule de négation	X	X	X		X	
structures interrogatives		(X)		(X)		
place des clitiques	X	X		X		X
vouvoiement accompagné de participe passé actif	X	X				
l'usage de la virgule en croate		X		X		

Conclusions de la deuxième partie

Nous avons pu, tout au long de cette deuxième partie, exposer nos hypothèses sur les particularités orthographiques, phonologiques, morphologiques, lexicales ou syntaxiques que nous jugeons utile de mettre en avant dans le cadre d'une formation à l'intercompréhension entre trois langues slaves : le tchèque, le slovène et le croate.

Nous avons essayé autant que possible de ne pas nous limiter à ces trois langues de façon structurelle, et de laisser la porte ouverte à la création d'une méthodologie prenant en compte un nombre plus important et plus représentatif de langues slaves. Il s'agirait par exemple, dans un premier temps, d'élargir notre approche aux langues slaves de l'ouest et du sud-ouest dans leur intégralité.

Ces hypothèses ne sont encore que des pistes et n'ont donc pas pour vocation de constituer un relevé exhaustif de tous les points à enseigner. Cependant, nous espérons avoir fourni une base concrète pouvant mener à la création de projets sérieux, ambitieux et variés autour de la didactique de l'intercompréhension slave.

Comme nous avons pu le dire à plusieurs reprises, le relevé effectué dans cette deuxième partie ne cherche qu'à montrer les petites touches de connaissances à apporter à un locuteur de l'une des trois langues ici étudiées, afin qu'il puisse comprendre au mieux les deux autres langues. Il s'agit donc de lui permettre d'automatiser certains modes de raisonnement et de ne plus être surpris par certaines formes souvent proches, mais à première vue opaques.

Il restera cependant toujours des situations où le lexique ne sera ni connu, ni reconnaissable. Là encore, savoir en faire abstraction ou tenter d'en déduire le sens grâce au contexte pourra éviter au lecteur de s'arrêter pour avoir recours à un dictionnaire. Cette solution peut toutefois s'avérer la seule possible dans certains cas.

Une partie de ce vocabulaire pourra être introduit tout au long de la formation en intercompréhension. Une méthode bien structurée se devra de présenter à l'apprenant les principales prépositions, les conjonctions les plus importantes et les adverbes les plus utiles lorsqu'ils constituent un obstacle. Il sera également possible de présenter à l'apprenant des racines typiquement slaves qui n'apparaîtraient que peu, voire pas du tout, dans la langue qu'il connaît.

Il en va de même pour certaines valences verbales typiques, paires aspectuelles surprenantes, collocations fréquentes ou même expressions idiomatiques. Plutôt que de proposer une longue liste, potentiellement peu lisible, peu pratique ou peu attrayante, il vaudra mieux opter pour une méthodologie introduisant certains de ces points par petites touches. Celle-ci ne couvrira peut-être pas tout ce qui pourrait être enseigné, mais se révélera certainement plus efficace pour la mémorisation des informations.

Nous veillerons donc à déterminer, dans une troisième partie, comment utiliser les données ici présentées dans le cadre de concepts de didactique de l'intercompréhension slave.

Nous présenterons pour cela les divers projets que nous avons initiés et menés durant la période de notre cursus de doctorat.

3^e partie – Enseigner l’intercompréhension entre les langues slaves de l’ouest et du sud-ouest

Tout au long de la deuxième partie, nous avons passé en revue les hypothèses que nous avons formulées concernant les points à enseigner dans le cadre d’une formation à l’intercompréhension entre trois langues slaves : le tchèque, le slovène et le croate.

Comme nous avons pu le dire, ces hypothèses ont été en grande partie élaborées et affinées grâce à des cours et des projets en intercompréhension que nous avons menés tout au long de notre cursus de doctorat. La remarque inverse est tout autant valable, nous avons pu tester, tout au long de ce cursus, des projets autour de la didactique de l’intercompréhension slave grâce aux hypothèses formulées. C’est ce va-et-vient entre la théorie et la pratique qui nous a permis de former un ensemble que nous espérons être juste et cohérent.

Cette troisième partie constituera pour nous l’occasion de faire le compte rendu de ces activités et de proposer une réflexion sur ce qui de ces projets pourra être amélioré et complété dans le futur. Nous élargirons la réflexion sur d’autres idées en rapport avec la didactique de l’intercompréhension slave.

Nous nous intéresserons tout d’abord aux cours que nous avons pu donner en tant que chargé de cours à la faculté de lettres de l’Université Charles de Prague.

Nous parlerons brièvement, dans un premier temps, de notre cours « introduction aux langues slaves d’Europe centrale pour les francophones », qui est destiné à des étudiants francophones débutants et qui aborde directement les langues slaves sous un angle d’intercompréhension.

Nous continuerons en présentant le cours « Compréhension du slovène » destiné à des étudiants tchécophones de l’Université Charles n’ayant pas forcément de connaissances en slavistique. Dans ce cours basé sur la méthodologie *Eurom 5*, nous avons voulu enseigner comment comprendre une langue slave, le slovène, à partir de la connaissance du tchèque et en fournissant en parallèle un aperçu de ce qui se fait en croate et en serbe.

En dehors de ces cours, nous avons voulu réfléchir à la forme que pourrait prendre une méthode d’intercompréhension slave sur internet. Nous parlerons ainsi de la plate-forme en ligne *rozrazum.eu*, qui est destinée à accueillir des activités d’intercompréhension slave. L’unique activité proposée au moment où nous rédigeons cette troisième partie est adaptée de notre cours « Compréhension du slovène pour les tchécophones » et est donc elle aussi inspirée de la méthodologie *Eurom 5*.

Après avoir effectué un compte-rendu des cours et projets mentionnés ci-dessus, nous tenterons d’élargir la problématique vers ce qui peut être fait pour que l’enseignement de l’intercompréhension slave se concrétise. Nous sortirons alors du cadre des langues

slaves de l'ouest et du sud-ouest pour offrir une réflexion plus générale sur les éventuels projets d'intercompréhension slave à venir. Nous essaierons de déterminer le type d'utilisation qui pourrait être faite de la plate-forme *rozrazum.eu*, avant de nous concentrer sur l'exploitation d'autres types de supports.

3-1 Cours tournant autour des problématiques d'intercompréhension

Nous présenterons ici dans le détail deux des cours que nous avons menés à la faculté de lettres de l'Université Charles de Prague :

- Introduction aux langues slaves d'Europe centrale pour les francophones ;
- Compréhension du slovène pour les tchécophones.

3-1.1 Introduction aux langues slaves d'Europe centrale pour les francophones

Ce cours, bien que destiné à un public non-locuteur de langues slaves, est dans son essence un cours d'intercompréhension slave. En effet, son but est d'apporter aux étudiants une compréhension des langues slaves d'Europe centrale en présentant, avant tout, le fonctionnement de la famille, avant de s'intéresser au détail des langues.

3-1.1.1 Public concerné

Le cours « Introduction aux langues slaves d'Europe centrale pour les francophones » est donc destiné à des étudiants francophones en échange universitaire à Prague souhaitant en savoir plus sur le tchèque et la famille des langues slaves en général. Aucune connaissance préalable ne leur est demandée, même s'il est conseillé de suivre ou d'avoir suivi un cours de tchèque pour débutants.

3-1.1.2 Durée et objectif du cours

Dans le cadre du cours, cinq langues slaves sont présentées : le polonais, le tchèque, le slovaque, le slovène et le croate (ainsi que certaines particularités des autres variantes du BCMS). Le cours, dans sa globalité, s'étend sur deux semestres, et cherche à fournir aux étudiants une certaine autonomie de lecture et de compréhension écrite de ces langues.

Chacun des deux semestres est doté d'un objectif particulier :

- Le premier semestre vise à donner un aperçu du système grammatical sur lequel reposent les cinq langues présentées. Il s'agira principalement d'insister sur ce que ce système implique en termes de traits communs aux cinq langues et de montrer les principales particularités grammaticales de chacune d'elles. Pour ce faire, les trois premières leçons sont consacrées à une mise en contexte de la famille des langues slaves et à un apprentissage superficiel de la lecture du tchèque, du slovaque, du slovène et du croate dans un premier temps, ainsi que du polonais dans un second temps.

- Le second semestre est plus « libre » et est constitué d'activités de lecture et de comparaison des cinq langues slaves. Il vise à réviser, appliquer et compléter ce qui a été vu lors du premier semestre ainsi qu'à systématiser la pratique de la lecture et la recherche de la compréhension. Le matériel utilisé est principalement issu des traductions dans chacune des langues du livre *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, grâce auxquelles les possibilités de comparaison sont grandement facilitées.

Le premier semestre constitue un ensemble autosuffisant et peut donc aussi être abordé par des étudiants dont l'échange universitaire ne durerait qu'un semestre.

3-1.1.3 Le premier semestre

3-1.1.3.1 Méthode d'enseignement

Chaque leçon est enseignée selon un schéma semblable. Les phases d'explications alternent avec des exercices à l'oral permettant de vérifier la bonne compréhension du point qui vient d'être abordé.

Le cours se sert de présentations Powerpoint aussi bien pour les points abordés que pour une grande partie des exercices.

Chaque cours débute par une brève séance de révisions de la leçon précédente permettant de remettre les étudiants dans le contexte et d'enchaîner sur le sujet du jour.

Dès que nécessaire, nous faisons usage de points de grammaire historique pour expliquer les différences entre les cinq langues ou certains phénomènes surprenants (nous pouvons par exemple citer la distinction entre le genre masculin animé et inanimé). Nous faisons si besoin également référence au français ou à d'autres langues que les étudiants sont susceptibles d'avoir appris au cours de leur scolarité. De ce fait, nous essayons d'encourager la réflexion tout autant du point de vue de la langue maternelle des étudiants que du point de vue des langues slaves abordées dans le cours.

3-1.1.3.2 Exemples d'exercices

Les exercices viennent illustrer, compléter et tester la compréhension d'un point particulier du cours. Les phases d'exercices arrivent après les phases d'explication correspondantes.

L'exercice présenté ici intervient après le passage en revue des principaux modèles substantivaux relatifs aux trois genres afin de tester la capacité des étudiants à reconnaître le genre des substantifs. Dans un premier temps, nous insistons sur les modèles les plus communs, peu sujets à confusion.

Masculin, féminin ou neutre ?

Lisez les mots suivants et donnez leur genre

français	croate	slovène	tchèque	slovaque	polonais
• voix	glas	glas	hlas		
• viande					
• jeu					
• cuisson					
• beurre					
• enfant					
• verbe					
• soleil					
• rose					
• ours					
• miel					
• tortue					
• question					
• oreille					



Illustration 3-1.1.3.2 a : Début de l'exercice

Dans cet exercice correspondent à chaque substantif français un équivalent dans chacune des cinq langues présentées dans le cours. Ces équivalents apparaissent petit à petit, l'un après l'autre.

Un premier étudiant devra petit à petit lire à haute voix et déterminer le genre des correspondances en croate, en slovène, en tchèque, en slovaque puis en polonais. Il aura alors souvent l'occasion de constater la similarité et la constance du genre de substantifs équivalents d'une langue à l'autre. Il sera également possible de retrouver certaines correspondances orthographiques déjà abordées. C'est par exemple le cas du substantif masculin slovène et croate « glas » (la voix), dont les versions tchèque et slovaque ont subi la transformation du *g* en *h*, donnant ainsi le substantif « hlas ».

Masculin, féminin ou neutre ?

Lisez les mots suivants et donnez leur genre

français	croate	slovène	tchèque	slovaque	polonais
• voix	glas	glas	hlas	hlas	głós
• viande	meso	meso	maso	mäso	mięso
• jeu	igra	igra	hra	hra	gra
• cuisson	kuhanje	kuhanje	vaření	varenie	gotowanie
• beurre	maslac	maslo	mäslo		
• enfant					
• verbe					
• soleil					
• rose					
• ours					
• miel					
• tortue					
• question					
• oreille					

Illustration 3-1.1.3.2 b : Exception à la constance du genre

Dans certains cas, il sera aussi possible de constater que le genre d'un substantif a dévié dans une langue par rapport à ce qui existe dans les autres. Ce sera par exemple le cas du substantif « beurre », qui donnera le substantif « maslac » en croate, tandis que les autres langues posséderont toutes des formes neutres de type « maslo » en slovène et en slovaque, « mäslo » en tchèque ou encore « masłó » en polonais.

Masculin, féminin ou neutre ?

Lisez les mots suivants et donnez leur genre

français	croate	slovène	tchèque	slovaque	polonais
• voix	glas	glas	hlas	hlas	głós
• viande	meso	meso	maso	mäso	mięso
• jeu	igra	igra	hra	hra	gra
• cuisson	kuhanje	kuhanje	vaření	varenie	gotowanie
• beurre	maslac	maslo	mäslo	maslo	masłó
• enfant	dijete	otrok	dítě	dieťa	dziecko
• verbe	glagol	glagol	sloveso	sloveso	czasownik
• soleil					
• rose					
• ours					
• miel					
• tortue					
• question					
• oreille					



Illustration 3-1.1.3.2 c : Equivalences - usage de plusieurs racines

Dans le cas de certaines équivalences, il sera également possible de constater l'alternance de deux ou de plusieurs racines différentes. Ce sera par exemple le cas du substantif « verbe », pour lequel trois racines seront facilement déterminables. Les substantifs slovène et croate « glagol » d'une part et les substantifs tchèque et slovaque « sloveso » d'autre part sont issus de substantifs synonymes en vieux-slave, « glagolъ » et « slovo », qui ont tous deux le sens de « mot ». Le substantif utilisé en polonais, « czasownik » est quant à lui dérivé du substantif « czas » signifiant « le temps ».

Un exercice similaire est ensuite proposé après avoir abordé les modèles substantivaux dont le genre est plus difficile à déterminer (masculins en *-a* et féminins consonantiques, par exemple).

Masculin, féminin ou neutre ?

Lisez les mots suivants et donnez leur genre

français	croate	slovène	tchèque	slovaque	polonais
• touriste	turist	turist	turista	turista	turysta
• pouvoir	moć	moč	moc	moc	moc
• voiture	auto	avto	auto	auto	auto
• chanson	pjesma	pesem	píseň	pieseň	pieśń
• hôte					
• qualité					
• mort					
• eau					
• souris					
• tramway					
• poêle					

Illustration 3-1.1.3.2 d : Exemple de « migration » vers un modèle de féminin vocalique

Cet exercice permet de constater plusieurs phénomènes. En voici quelques exemples :

- Les substantifs étrangers en *-o* sont, en slovène et en croate, de genre masculin, tandis qu'ils sont neutres dans les trois autres langues. C'est par exemple le cas des substantifs croate « auto » et slovène « avto » (voiture), qui sont de genre masculin, tandis que leurs équivalents tchèque, slovaque et polonais, orthographiés « auto », sont de genre neutre.

- Les substantifs féminins consonantiques sont généralement les mêmes d'une langue à l'autre, mais il est parfois possible que ceux-ci aient « migré » vers un modèle plus classique dans une langue donnée. Ici, les substantifs croate « moć », slovène « moč », tchèque, slovaque et polonais « moc » (le pouvoir), sont tous de genre féminin. Il en va de même pour les équivalences du substantif « chanson ». Dans ce cas, le croate a

toutefois transformé le substantif de façon à lui donner une forme plus « classique » en *-a*, tandis que les autres langues ont conservé une forme consonantique.

Masculin, féminin ou neutre ?

Lisez les mots suivants et donnez leur genre

français	croate	slovène	tchèque	slovaque	polonais
• touriste	turist	turist	turista	turista	turysta
• pouvoir	moć	moč	moc	moc	moc
• voiture	auto	avto	auto	auto	auto
• chanson	pjesma	pesem	píseň	pieseň	pieśń
• hôte	gost	gost	host	host'	gość
• qualité	osobina	lastnost	vlastnost	vlastnosť	właściwość
• mort	smrt	smrt	smrt	smrt'	śmierć
• eau	voda	voda	voda	voda	woda
• souris	miš	miš	myš	myš	mysz
• tramway	tramvaj	tramvaj	tramvaj		
• poêle					

Illustration 3-1.1.3.2 e : Le substantif « tramvaj » n'est féminin qu'en tchèque

- Certains suffixes sont reconnaissables et identifiables comme étant de genre féminin, bien qu'étant terminés par une consonne. Il s'agit par exemple des suffixes croate, slovène et tchèque *-ost*, dont l'équivalence slovaque est *-ost'* et l'équivalence polonaise est *-ość*. Il faudra en revanche faire attention à différencier ce qui est de l'ordre du suffixe et ce qui ne l'est pas. Ainsi, les substantifs croate et slovène « gost », tchèque « host », slovaque « host' » et polonais « gość », ne possèdent pas de suffixe et le genre des substantifs est ici masculin.

- Dans certains cas, la constance du genre connaît des exceptions. Les équivalences du substantif « souris » seront de genre féminin dans toutes les langues du cours, à l'exception du croate, où il sera masculin. A l'inverse, les équivalences du substantif « tramway » seront de genre masculin en croate, slovène et polonais, tandis que le substantif tchèque « tramvaj » sera de genre féminin (l'équivalence slovaque utilise quant à elle une autre racine).

Ce second exercice est difficile et il est peu probable qu'il puisse être réalisé sans fautes. Il permet en revanche aux étudiants de se faire une idée de ce qu'implique la question du genre des substantifs dans les langues slaves.

3-1.1.3.3 Programme détaillé du cours

Le semestre s'étale sur 13 semaines, à raison d'un cours de 90 minutes par semaine. Chaque cours traite d'un sujet distinct :

- Semaine 1 : Mise en contexte des langues slaves :

Dans ce premier cours, nous voulons nous assurer que les étudiants savent quelles langues appartiennent à la famille slave. Nous introduisons le cours par une activité consistant à demander aux étudiants de déterminer à quelle famille appartiennent les langues présentées. Cela permet également de montrer la variété des langues parlées en Europe.

Lituanien ?



Illustration 3-1.1.3.3 a : Déterminer la famille d'une langue donnée

Cette activité permet notamment de faire la part des choses entre les langues slaves les plus « connues » (russe, polonais...), les langues slaves peu voire très peu « connues » (slovène, sorabes, ruthène...) et les langues souvent à tort considérées comme slaves (lituanien, hongrois, albanais)...

Cette introduction permet ensuite d'aborder la présentation des principales familles de langues européennes et de voir comment la famille des langues slaves est elle-même généralement divisée.

- Semaine 2 : Lire le tchèque, le slovaque, le slovène et le croate :

Cette seconde leçon signe la véritable entrée en matière dans les problématiques d'intercompréhension. Son but est de présenter l'alphabet utilisé par le tchèque, le slovaque, le slovène et le croate et d'apprendre à le lire.

Il n'est pas ici question d'aborder les difficultés relatives à la place de l'accent en slovène et en croate ni d'insister sur les éventuels problèmes que peuvent poser, principalement en slovène, les différents degrés d'ouverture des voyelles *e* et *o*.

Il s'agira plutôt de garantir aux étudiants une compétence en lecture suffisante pour pouvoir comprendre et interpréter ce qui sera expliqué par la suite et pour être à même de lire à haute voix des mots et phrases simples.

Le cours part des graphèmes prononçables à partir des simples connaissances qu'un francophone aura de l'alphabet latin, avant que soient ajoutées petit à petit les graphèmes communs aux quatre langues. Ce faisant, nous obtenons rapidement l'alphabet slovène, celui-ci étant compris dans les alphabets des autres langues, si l'on fait abstraction du *h*, prononcé différemment en slovène et en croate d'une part, et, d'autre part, en tchèque et en slovaque.

Une fois cet alphabet obtenu, le point est fait sur la prononciation des semi-voyelles liquides *r* et *l* et sur la prononciation des diphtongues.

Seront ensuite introduites, point par point, les particularités de chaque langue :

- La prononciation des voyelles et consonnes spécifiques à une (ou deux) langues ;
- La transformation du *g* en *h* en tchèque et en slovaque ;
- L'équivalence du *ch* tchèque et slovaque et du *h* slovène et croate ;
- L'opposition consonnes dures / molles ;
- La longueur des voyelles ;
- Les voyelles molles et les transformations qu'elles sont susceptibles de causer ;
- Certaines équivalences orthographiques facilement observables (*ů* tchèque et *ô* slovaque, par exemple) ;
- Certaines difficultés du slovène (prononciation vocalique du *l* et du *v*, par exemple).

L'alphabet à retenir pour pouvoir lire en tchèque, slovaque, slovène et croate

- Voyelles courtes :
a, ä - e, ě - i - o - u - y
- Voyelles longues :
á - é - í - ó - ú, ů - ý
- Diphtongue (voyelle longue) :
ô
- Consonnes non-diacritées :
b - c - d - f - g - h (cz, sk) - h (si, hr) - ch - j - k - l - m -
n - p - r - s - t - v - x - z
- Consonnes diacritées :
č, ć - ď, đ - ě - ě - ř - š - ť - ž

Illustration 3-1.1.3.3 b : Un seul alphabet à apprendre pour quatre langues

A la fin de la leçon, un alphabet « interlangues » faisant le tour des caractères utilisés par les quatre langues est présenté. Il représente l'alphabet à apprendre pour être capable de lire aussi bien en tchèque qu'en slovaque, en slovène et en croate.

Cet alphabet est simplifié de façon à ce que l'étudiant n'ait pas à toujours réfléchir sur les spécificités de la langue qu'il est en train de lire. Certains digraphes, considérés par certaines langues comme des graphèmes à part entière, ne seront pas ici présentés, dans la mesure où l'association des deux graphèmes qui le composent permet de les lire correctement. Ce sera par exemple le cas des digraphes *lj* et *nj* en croate.

- Semaine 3 : Lire le polonais à partir des connaissances acquises :

Cette troisième leçon part des connaissances acquises dans le cadre de l'apprentissage de l'alphabet tchèque et détaille une à une les spécificités du système graphique polonais. La leçon partira d'une activité consistant à identifier, dans un court texte issu de Wikipédia, les spécificités de l'orthographe polonaise.

Texte polonais sur le cinéma tchèque : identifiez les graphèmes qui n'existent pas en tchèque

Najstarsze **czeskie** nieme filmy powstały **w** latach 90. XIX **wieku**. **W** 1907 roku Ponrepo otworzył **w** Pradze **pierwsze** **czeskie** stałe kino. Z 1930 r. pochodzi **pierwszy** film **dźwiękowy**, pt. **Szubieniczna** Tonka. Pod koniec lat 30. **szczególną** popularnością cieszyły się filmy **Szkoła** podsta**wą** życia (1938) i Droga do **głębi** duszy studenckiej (1939).

Illustration 3-1.1.3.3 c : Graphèmes utilisés en polonais uniquement

À partir de ce texte sont l'un après l'autre présentés les points suivants :

- Les équivalences orthographiques des consonnes palatalisées (par exemple, le *č* tchèque et le digraphe *cz* polonais) ;
- Les consonnes chuintantes ;
- Le « l » dur *ł* ;
- L'équivalence du *v* tchèque et du *w* polonais ;
- Les nasales *ą* et *ę* ;
- Les voyelles *ó* et *u* ;

En fin de leçon, les étudiants possèdent donc une faculté élémentaire de lecture dans les cinq langues abordées par le cours. Les éventuels points de difficulté en découlant seront éventuellement réexpliqués tout au long du semestre lors des exercices de lecture.

- Semaine 4 : Exposés (présentation des 5 pays) :

En fin de troisième semaine, les étudiants tirent au sort un pays qu'ils devront présenter sous forme d'exposé. En cas d'affinité avec un pays en particulier, ils pourront éventuellement le choisir directement. Si besoin, l'enseignant pourra lui-même présenter un exposé. Ce fut le cas lors de la première session, où seuls quatre étudiants étaient inscrits. Lors de la deuxième session, six étudiants se sont inscrits, ce qui a permis d'associer la Serbie aux cinq pays déjà présentés.

Les exposés sont l'occasion pour les étudiants de faire une plus ample connaissance avec les pays dans lesquels les langues traitées dans le cours sont parlées. L'apprentissage préalable de la lecture permet aux étudiants de savoir prononcer les noms et toponymes présentés. Il leur est demandé, en plus de présenter les données générales du pays dont ils parlent, de montrer plusieurs endroits qu'ils aimeraient pouvoir un jour visiter ou qu'ils ont déjà eu l'occasion de voir.

Les exposés doivent obligatoirement comporter une partie consacrée à la langue elle-même et aux faits de langues jugés intéressants. Cela permet généralement aux étudiants de faire connaissance avec le nombre de cas utilisé, de l'utilité de ces cas, de l'existence du masculin animé ou encore de l'existence du duel en slovène et d'autres faits de grammaires communs aux langues slaves ou spécifiques à la langue des pays qu'ils présentent. L'éventuelle répétition de ces faits de grammaire dans chaque exposé les aide à prendre conscience de ce que les langues slaves ont en commun. Souvent seront également présentés quelques virelangues qu'il faudra essayer de prononcer, ce qui est particulièrement bienvenu après l'apprentissage de la lecture.

- Semaine 5 : Présentation du système grammatical slave :

Tout au long de cette leçon est présenté le système grammatical slave dans ses grandes lignes. Il s'agit de donner un cadre auquel nous pourrions ensuite nous référer tout au long du cours, lorsque les différentes catégories grammaticales seront étudiées de plus près. Pour ce faire, et afin de garder une structure lisible, les exemples ne sont dans cette leçon donnés qu'en tchèque, sauf lorsque l'on souhaite attirer l'attention sur les spécificités d'une langue.

Les sujets abordés sont donc les suivants :

- Donner un aperçu des cas et de leur utilité :

Les sept cas utilisés dans les langues slaves sont passés en revue un par un afin d'être brièvement expliqués.

Ils sont présentés dans leurs rôles les plus fréquents, sans que l'on ne se focalise sur les usages associés aux prépositions, si celles-ci ne font pas partie du rôle « typique » du cas (par exemple, la préposition tchèque « v » et ses équivalences dans les autres langues, sans laquelle il serait difficile de présenter le rôle du locatif.

L'utilité des cas – Accusatif, vocatif, locatif et instrumental

- Accusatif :
 - Le cas de l'objet direct (qui, que ?) :
Pierre donne un livre à son frère – Petr dá knihu svému bratrovi
- Vocatif :
 - Pour appeler, interpeler :
Pierre, viens ! – Petře, pojd' sem!
- Locatif :
 - Complément de lieu (où se trouve qqch /qqn ?) :
Pierre est à la bibliothèque – Petr je v knihovně
- Instrumental :
 - Complément de manière, accompagnement, moyen (avec qui, avec quoi ? Comment ?) :
Je vais à la fac en tramway – Jezdím na fakultu tramvaji
Je viendrai avec mon frère – Půjdu se svým bratrem

Illustration 3-1.1.3.3 d : Présentation des principales fonctions des cas

Quelques particularités sont ensuite présentées. C'est par exemple le cas du génitif de négation en slovène et en polonais, utilisé lorsque l'objet suit un verbe négatif. Ce point fait figure de particularité en slovène et en polonais, par rapport au tchèque, au slovaque et au croate, qui ne le possèdent plus.

- Un point est ensuite fait sur les questions de genre et de nombre. Sont présentés les trois genres et les sous-genres du masculin. La raison d'être originelle du masculin animé, à savoir la nécessité de pouvoir différencier le sujet de l'objet, est par la même occasion expliquée. Au niveau du nombre, nous insistons sur l'existence du duel en slovène.

- Après avoir présenté le nombre, nous faisons le point sur la façon de compter dans les langues slaves, qui n'utilise le pluriel « classique » que jusqu'à quatre unités, avant de passer à une combinaison de verbe conjugué au singulier neutre et d'objets comptés au génitif pluriel.

Les aspects et modes d'action

- Verbe perfectif au présent : valeur de futur (proche)
- Presque chaque verbe imperf. a son équivalent perf. (par ex. par ajout de préfixe)
dělát – udělát (faire – avoir fait)
- un verbe impf. peut donner de nombreux verbes perf. ayant des différences de sens (modes d'action) selon le préfixe utilisé
dělát – dodělát (terminer, perfectionner)
oddělát (défaire)
rozdelát (amorcer)
nadělát (faire bcp de)
- Ces nouveaux verbes perf. peuvent eux-même avoir leur équivalent impf.
dodělát – dodělávat (être en train de terminer)
- Les préfixes jouent un rôle central et connaître leur sens aide beaucoup



Illustration 3-1.1.3.3 e : Présentation du système aspectuel

- Le système verbal est ensuite rapidement présenté. Un bref relevé des temps existant dans les langues slaves est réalisé, ce qui permet de constater leur relatif faible nombre, par rapport à ce qui existerait en français et dans les langues romanes, par exemple. Une fois ce constat fait, l'attention est ensuite portée sur le principe d'aspect et des « modes d'action » (ou *aktionsart*, issu de la terminologie de Agrell, 1908), résumé pour le moment à son strict minimum en attendant les leçons plus approfondies sur le système verbal.

- Pour conclure le cours, nous présentons rapidement comment opérer un découpage morphématique et ainsi analyser un mot slave. Il ne s'agit à ce moment que de simple théorie, dans la mesure où un tel découpage requiert une capacité à savoir identifier les principaux morphèmes qui ne se développeront qu'à partir des cours suivants.

- Semaine 6 : Substantifs : genres et modèles de déclinaison :

Dans cette leçon sont présentés les principaux modèles de déclinaison, genre par genre, en insistant sur leurs points communs, ainsi que les questions tournant autour de la formation des substantifs féminins animés par suffixation.

Les substantifs neutres terminés par -o / -e (-í)

consonne dure + o	consonne molle > -o se transforme en -e	
• cz: město	pole	topení
• sk: mesto	pole	kúrenie
• pl: miasto	pole	ogrzewanie
• slo: mesto	polje	ogrevanje
• hr: mjesto	polje	grijanje
• fr: ville / endroit	champ	chauffage

• la terminaison -e arrive soit après une consonne molle, soit après une consonne qui était molle mais a évolué



Illustration 3-1.1.3.3 f : Principaux modèles neutres vocaliques

Avant de commencer, quelques explications sont fournies sur la distinction de dureté faite entre autres dans le cadre des modèles de déclinaison, et de ce que cela engendre en termes de différences d'un modèle dur à un modèle mou.

- Nous commençons ensuite avec la présentation des modèles « de base », c'est-à-dire avec les modèles masculins consonantiques durs et mous et les modèles féminins et neutres vocaliques durs et mous. Il n'est pas ici question de déclinaison, mais simplement de montrer à quoi ressemblent les formes du nominatif singulier dans chaque langue.

- La seconde étape consiste à présenter les modèles plus difficiles à identifier et à expliquer, lorsque cela est possible, le type de substantifs concerné par ces modèles. Il sera par exemple utile de préciser que les modèles masculins vocaliques concernent des substantifs animés humains. Il sera également possible de donner quelques indices sur les substantifs concernés par les modèles féminins consonantiques. Cela peut en effet se faire en donnant une courte liste de substantifs consonantiques typiquement féminins, ou encore en indiquant quels sont les suffixes consonantiques féminins, ce qui sera par exemple le cas du suffixe *-ost* (en tchèque, slovène et croate), *-ost'* (en slovaque) et *-ość* (en polonais), désignant des notions abstraites.

- Après avoir fourni un aperçu de ces modèles de déclinaison, le cours continue avec la présentation des principaux suffixes permettant la formation des substantifs féminins animés. Cela permet aux étudiants de pouvoir prendre connaissance avec les équivalences de suffixes dans les cinq langues, tout en attirant leur attention sur les différences d'usage d'une langue à l'autre qui ne

gênent en rien l'intercompréhension, ces suffixes étant porteurs d'un même sens.

Passage masculin – féminin

Pour les noms communs, les suffixes typiques du féminin sont les suivants :

• cz:	-ka -ice -yně	Slovenka	přítelkyně	hudebnice
• sk:	-ka -ica -yňa	priateľka	kolegyňa	levica
• pl:	-ka (-ica -ini/yńi)	przyjaciółka	sprzedawczyni	lwica
• slo:	-ka -ica -inja	Slovenka	Francozinja	prijateljica
• hr:	-ka -ica -inja	Slovenka	Francuskinja	prijateljica



Illustration 3-1.1.3.3 g : Principaux suffixes utilisés pour la formation des féminins animés

- Semaine 7 : La suffixation substantivale :

Après avoir présenté les suffixes permettant la formation des substantifs féminins animés, une leçon entière est consacrée aux suffixes substantivaux, regroupés par catégorie de sens.

- En début de cours, une brève présentation des suffixes d'origine latine est fournie. Sans chercher à fournir de liste exhaustive, il s'agit surtout d'attirer l'attention des étudiants sur le riche fonds de vocabulaire roman utilisé dans les langues slaves ainsi que sur l'adaptation orthographique de ces suffixes qui a été opérée, afin d'en faciliter l'identification.

- Dans la suite du cours, nous fournissons le détail des principaux suffixes par thème (masculins animés, lieux, notions / concepts, langues, diminutifs...). Là encore, de nombreux suffixes ne sont pas présentés et l'accent est mis sur la parenté et la similarité des formes utilisées dans les cinq langues du cours. Pour faciliter l'orientation, des sens larges sont indiqués pour les différents préfixes, en précisant toutefois que ceux-ci peuvent varier légèrement dans certains cas.

Quelques suffixes courants : les substantifs masculins animés

pour les professions, fonctions, nationalités...

	cz	sk	pl	slo	hr
(métiers)	-ář/ař	-ár	-arz	-ar	-ar
	-tel	-teľ	-ciel	-telj	-telj
	-ník	-ník	-nik	-nik	-nik
(habitants, nationalité ...)	-ák	-ák	-ak	-ak	-ak
	-ec	-ec	-ec	-ec	-ac
	-an	-an	-an	-an	-anin

les suffixes féminins -ice -yně -ka (en tchèque) et leurs équivalents dans les autres langues peuvent remplacer le suffixe masculin ou s'y ajouter :

lékař-ka
Slovenec / Slovenka

Illustration 3-1.1.3.3 h : Présentation des suffixes par sens

- Une grande partie de la leçon consiste ensuite à demander aux étudiants d'analyser des substantifs suffixés après avoir pris connaissance du sens de la racine utilisée. Ainsi, il pourra être demandé de deviner le sens des substantifs tchèques « pekař » (le boulanger) et « pekařství » (la boulangerie), à partir de la racine « PeK » (racine de la cuisson). Un rapprochement pourra éventuellement être fait avec l'anglais « baker / bakery » ou bien sûr avec l'allemand « der Bäcker / die Bäckerei » (dans les deux cas : le boulanger / la boulangerie).

- Semaine 8 : Adjectifs et adverbes :

Dans cette leçon, le point est fait sur la question des adjectifs et des adverbes qui en sont dérivés.

Cette leçon permet également de fournir un bref aperçu de désinences de déclinaisons à travers la problématique des adjectifs courts et longs. Cet aperçu est rendu de la façon la plus concise possible et s'appuie plutôt sur les désinences du vieux-slave, en évitant d'entrer dans les subtilités et les évolutions de ces désinences dans les langues actuelles, en dehors de rares exceptions (par exemple, la désinence pronominale / adjectivale en -e/ého en tchèque et en slovaque, en -ego en polonais, en -ega en slovène et en -og(a) en croate).

En effet, la thématique des adjectifs courts et longs permet d'associer, d'une part, la question des désinences substantivales, dans le cas des adjectifs courts,

avec, d'autre part, celle des désinences pronominales et de la combinaison des deux types de désinences dans le cas des adjectifs longs.

Désinences du masculin singulier : du vieux-slave au tchèque moderne

	court	pronom	combiné	contracté (tchèque)
Nominatif	-ъ	*jъ	-ъjъ	-ý
Génitif	-a	jego	-ajego	-ého (ého)
Datif	-u	jemu	-ujemu	-ému
Accusatif	-ъ	*jъ	-ъjъ	-ý
Locatif	-ě	jemъ	-ějemъ	-ém
Instrumental	-omъ	jimъ	-yjimъ	-ým

Illustration 3-1.1.3.3 i : Origine des adjectifs longs

Est ensuite rapidement présentée la façon de passer d'une forme adjectivale à une forme adverbiale.

Enfin, un point est fait sur le mécanisme de comparaison des adjectifs et des adverbes, en se concentrant principalement sur le comparatif et le superlatif de supériorité et, en particulier, sur les formes synthétiques.

comparatifs et superlatifs

	adjectif	comparatif	superlatif
	joyeux	plus joyeux	le plus joyeux
cz	veselý	veselejší	nejveselejší
sk	veselý	veselšie	najveselšie
pl	wesoły	weselszy	najweselszy
slo	vesel	veselejši	najveselejši
		bolj vesel	najbolj vesel
hr	veseo	veseliji	najveseliji

Illustration 3-1.1.3.3 j : Formation du comparatif et superlatif de supériorité des adjectifs

- Semaine 9 : Pronoms substantivaux, adjectivaux et adverbiaux :

La leçon de la 9^e semaine s'attaque à la problématique des pronoms, dans la conception large du terme. Les différents types de pronoms sont présentés et leur flexion n'est abordée que de façon sommaire.

- La leçon part des pronoms personnels de troisième personne afin de rebondir sur ce qui a déjà été expliqué la semaine précédente à propos des désinences adjectivales. Les pronoms personnels de première et de deuxième personne sont ensuite présentés.

Les pronoms personnels de première personne

- chaque pronom peut bien sûr se décliner à chaque cas
- il existe parfois des formes courtes et longues (pour insister)

		Nom	Gen & Acc	Dat	Loc	Inst
cz	sg	já	mě / mne	mi / mně	mně	mnou
	pl	my	nás	nám	nás	námi
sk	sg	ja	ma / mňa	mi / mne	mne	mnou
	pl	my	nás	nám	nás	nami
pl	sg	ja	mię / mnie	mi / mnie	mnie	mną
	pl	my	nas	nam	nas	nami
slo	sg	jaz	me / mene	mi / meni	meni	mano
	du	midva	naju	nama	naju	nama
	pl	mi	nas	nam	nas	nami
hr	sg	ja	me / mene	mi / meni	meni	mnom
	pl	mi	nas	nama	nas	nama

Illustration 3-1.1.3.3 k : Déclinaison des pronoms personnels de première personne

- Suivent ensuite les pronoms possessifs et les pronoms réfléchis, qu'ils soient personnels ou possessifs. L'attention sera attirée sur leur usage, notamment à travers l'exemple des verbes réfléchis, en français et dans les langues slaves.

Pronoms réfléchis

- En français : **se** laver > je **me** lave je **le** lave
il **se** lave il **le** lave
nous **nous** lavons nous **les** lavons
- Dans les langues slaves : **mýt se** > já **se** myji já **ho** myji
(exemple en tchèque) on **se** myje on **ho** myje
my **se** myjeme my **je** myjeme

Quand l'objet et le sujet sont une même personne, on utilise les formes réfléchies. Cela vaut pour les pronoms personnels et les pronoms possessifs.

cz :	p.pers. acc > se / sebe...	– poss. > svůj...
sk, slo, hr :	p.pers. acc > se / sebe ...	– poss. > svoj...
pl :	p.pers. acc > się / siebie...	– poss. > swój...

Illustration 3-1.1.3.3 l2 : Comprendre les pronoms réfléchis

- Nous présentons ensuite les pronoms démonstratifs en insistant sur les trois distances qu'ils peuvent exprimer (un parallèle avec l'espagnol peut être fait, dans le cas où les étudiants l'ont appris au collège / lycée).

- Enfin, nous nous attardons plus longuement sur les pronoms interrogatifs et les plus courants de leurs dérivés. Il s'agira principalement de présenter les divers affixes. Nous pouvons par exemple citer ici le préfixe de négation *ni-* qui permet de passer, en tchèque, de « kdo » (qui) à « nikdo » (personne) ou encore de « kdy » (quand) à « nikdy » (jamais), et que l'on retrouvera dans un usage semblable dans les autres langues.

Exprimer le temps, le lieu

Le temps

fr	quand ?	parfois	jamais
cz	kdy?	někdy	nikdy
sk	kedy?	niekedy	nikdy
pl	kiedy?	niekiedy	nigdy
slo	kdaj?	nekdaj	nikdar/nikoli
hr	kad(a)?	(po)nekad	nikad

Le lieu (statique)

fr	où ?	quelque part	nulle part
cz	kde?	někde	nikde
sk	kde?	niekde	nikde
pl	gdzie?	gdzieś	nigdzie
slo	kje?	nekje	nikjer
hr	gdje?	negdje	nigdje

Le lieu (mouvement)

où ?	quelque part	nulle part
kam?	někam	nikam
kam?	niekam	nikam
dokąd?	(dokąd)	(donikąd)
kam?	nekam	nikamor
kamo?	Nekamo	nikamo

Illustration 3-1.1.3.3 m : Les pronoms interrogatifs et leurs formes dérivées

- Semaine 10 : Verbes être, vouloir et avoir au présent :

Pour introduire le système verbal des langues slaves, nous avons choisi de nous consacrer, dans un premier temps, aux verbes « être », « vouloir » et « avoir ». Cette leçon est en soi plus courte, car elle suit une séance de révisions permettant de faire le point sur les leçons consacrées aux substantifs, aux adjectifs, aux adverbes et aux pronoms.

Le verbe être

- Un seul auxiliaire : le verbe être
- Sujet : toujours au nominatif. Attribut : le plus souvent au nominatif

		cz	sk	pl	slo	hr 1	hr 2
sg	1	být	byť	być	biti	biti	
	2	jsem	som	jestem	sem	sam	jesam
	3	jsi	si	jestes	si	si	jesi
du	1	je	je	jest	je	je	jest
	2				sva		
	3				sta		
pl	1	jsme	sme	jestesmy	smo	smo	jesmo
	2	jste	ste	jestescie	ste	ste	jeste
	3	jsou	sú	są	so	su	jesu

- En croate, la forme longue sert à insister. Seule la forme courte peut être auxiliaire

Illustration 3-1.1.3.3 n : conjugaison du verbe être

Le choix des verbes présentés est logique : le verbe « être » est important dans la mesure où il s'agit du principal auxiliaire et que sa forme présente est utilisée dans la formation du passé (parfait). Le verbe « vouloir » est un auxiliaire utilisé dans la formation du futur en croate. Le verbe avoir n'est quant à lui pas un auxiliaire, mais représente tout de même l'un des verbes les plus importants des langues slaves.

Présenter les verbes « être », « vouloir » et « avoir », c'est également présenter des formes négatives potentiellement irrégulières (en slovène et en croate, il s'agit des trois seuls verbes sur lesquels la forme négative est agglutinée).

Le verbe avoir – forme négative

- En slovène et en polonais, implique un génitif

		cz	sk	pl	slo	hr
sg	1	nemám	nemám	nie mam	nimam	nemam
	2	nemáš	nemáš	nie masz	nimaš	nemaš
	3	nemá	nemá	nie ma	nima	nema
du	1				nimava	
	2				nimata	
	3				nimata	
pl	1	nemáme	nemáme	nie mamy	nimamo	nemamo
	2	nemáte	nemáte	nie macie	nimate	nemate
	3	nemají	nemajú	nie mają	nimajo	nemaju

Illustration 3-1.1.3.3 o : forme négative du verbe « avoir »

Les verbes « être » et « vouloir » sont également intéressants dans la mesure où ils possèdent, en croate, une forme courte et une forme longue. Le rôle d'auxiliaire demandera plutôt l'usage d'une forme courte, tandis que l'insistance ainsi que les structures interrogatives se formeront à l'aide de la forme longue.

Enfin, la présentation de ces trois verbes permet, notamment grâce aux verbes « vouloir » et « avoir », d'avoir un premier aperçu des formes typiques de la flexion verbale.

- Semaine 11 : Système verbal – temps et conjugaison :

Dans cette leçon, nous présentons la formation des principaux temps utilisés par les cinq langues, le but étant de reconnaître les diverses formes et de savoir les interpréter correctement.

Nous fournissons tout d'abord un aperçu de la formation de l'infinitif, avant de fournir une mise en parallèle des principales terminaisons du présent dans chaque langue. Nous insistons alors sur tout ce qu'elles ont en commun et sur l'origine commune de terminaisons a priori différentes.

Le présent – terminaisons typiques

		cz	sk	pl	slo	hr
sg	1	-u/-i/-m	-m	-ę /-m	-m	-m /(-u)
	2	-š	-š	-sz	-š	-š
	3	/	/	/	/	/ (voyelle a, i/y, e)
du	1				-va	
	2				-ta	
	3				-ta	
pl	1	-me	-me	-my	-mo	-mo
	2	-te	-te	-cie	-te	-te
	3	-ou / -í	-ú / -ia	-ą	-o	-u / -e

Illustration 3-1.1.3.3 p : présentation simplifiée des principales terminaisons du présent

Avant de passer aux autres temps, nous faisons également un rapide tour d'autres verbes importants, tels que le verbe « aller » ou encore les principaux verbes modaux.

Nous expliquons ensuite comment former le participe passé actif, ce qui nous permet d'avoir passé en revue la plupart des éléments participant à la création des temps composés (le verbe « être » et « vouloir », l'infinitif et le participe passé actif des verbes).

Nous fournissons ensuite un panorama des principaux temps et de leur formation : passé (parfait), futur, conditionnel et impératif. Nous ne faisons qu'évoquer l'existence d'un aoriste et d'un imparfait, tout en précisant que la forme de l'auxiliaire « être » utilisée pour la formation du conditionnel est issue de l'aoriste.

Nous prenons soin de présenter les particularités de chaque langue : les formes agglutinées du passé et du conditionnel en polonais, la formation du futur avec l'auxiliaire « vouloir » en croate, par exemple.

Le passé en polonais

- Evolution du polonais, fusion du participe passé et de l'auxiliaire être
- mówić (parler) - ć + ł =

mówił (m.)
mówiła (f.) = 3^e personne du singulier
mówiło (n.)

mówili (m. pers.) = 3^e personne du pluriel
mówiły (m. np. / f. / n.)

- Pour les autres personnes, on ajoute les terminaisons du verbe être au présent.
- Au masculin singulier, pour des raisons de prononciation, un e intercalaire apparaît entre le participe passé et la terminaison.

SG > 1. -m 2. -ś Ex. 1.sg.f. > mówiłam 1.sg.m. > mówiłem
PL > 1. -śmy 3. -ście



Illustration 3-1.1.3.3 q : formation du passé en polonais

Nous insistons enfin sur l'interprétation qui doit être fait des verbes conjugués selon leur aspect.

- Semaine 12 : Préfixes et prépositions :

Cette leçon conclut le semestre en abordant un point clé de l'intercompréhension slave : les préfixes et les prépositions. Le but de la leçon est de savoir les repérer et les interpréter, et, bien sûr, de prendre conscience de l'origine commune de ces deux types de formes.

La structure du cours est simple, pour chaque forme donnée, un sens principal est déterminé et des exemples d'emplois prépositionnels et/ou préfixaux sont parcourus.

prépositions « od » et « do » + génitif

- od : de, depuis – do : à, jusqu'à
- Exemples :
 - cz : jdu do kina (je vais au cinéma)
 - slo : predavanje traja od 13. do 14.30 (le cours dure de 13h à 14h30)
 - ...

préfixes *od-* et *do-*

- od : de, depuis / début – do : à, jusqu'à / fin
- Exemples :
 - cz : odejít (partir)
dopsát mail (terminer d'écrire un mail)
 - hr : odbaciti loptu (lancer une balle loin de soi)
doći (arriver)
 - ...

Illustration 3-1.1.3.3 r : Prépositions et préfixes od(-) et do(-)

- Semaine 13 : Révision :

La 13^e semaine de cours sert à réviser le programme du semestre entier via un jeu de société composé de questions portant sur plusieurs thématiques différentes :

- Lecture / phonétique (cartes bleues) ;
- Grammaire théorique (cartes jaunes) ;
- Analyse morphématique (cartes blanches, les plus nombreuses) ;
- Analyse de phrases (cartes vertes)
- Défis de prononciation (cartes rouges) ;

Un dé à six faces colorées dispose d'une face bleue, une face jaune, deux faces blanches, une face verte et une face rouge. Il permet de déterminer le type de question auquel le joueur devra répondre s'il veut avancer d'une case sur le plateau de jeu.

Une carte est généralement composée de la façon suivante :

- Si nécessaire, la mention des langues concernées par la question ;
- La ou les questions auxquelles il faut répondre pour pouvoir avancer.

- Exemples de questions de type « Lecture / phonétique » :

<p>tch. / sq. / pol. : - Comment se prononce la lettre - h - ? - Lisez la syllabe : -ho-</p> <p>cz > Lisez le mot : <i>horko</i> (chaud)</p>	<p>tch. / sq. / pol. / si. / cr.:</p> <p>- Comment prononcer le -r- dans les syllabes -trt- et -srst- ? - Comment appelle-t-on ce type de -r- ?</p>	<p>cr. / sq. :</p> <p>- Comment se prononcent les lettres -n- et -ň- ? - Lisez les syllabes -na-, -ňa- et -ni-</p> <p>cz > Lisez les mots <i>den</i> (jour), <i>loňský</i> (de l'an dernier), <i>nikdy</i> (jamais)</p>	<p>tch. / sq. :</p> <p>- Quelle lettre a remplacé le -g- ? - Transposez le mot slovène <i>glava</i> (tête) en tchèque - Pourquoi la lettre -g- existe-t-elle encore ?</p>
---	---	---	--

- Exemples de questions de type « Grammaire théorique » :

<p>tch. / sq. / pol. / si. / cr. : Parmi ces catégories grammaticales, lesquelles peuvent être déclinées ? substantifs – verbes – interjections – numéraux – adverbes – pronoms – adjectifs – prépositions</p>	<p>sq. / si. : Quel cas n'existe pas dans ces langues ? Pourquoi ?</p> <p>Nominatif – Génitif – Datif – Accusatif – Vocatif – Locatif – Instrumental</p>	<p>tch. / sq. / pol. / si. / cr.:</p> <p>A l'aide de quel cas peut-on répondre à la question : Où es-tu ?</p>	<p>pol. / si. : Quel cas sera utilisé dans ces langues pour exprimer ce qui est en gras ?</p> <p>Il n'a pas d'argent sur lui</p>
---	--	--	---

- Exemples de questions de type « Analyse morphématique » :

<p>cr. :</p> <p>Donnez le genre des substantifs suivants :</p> <p>ulica (rue) – kolega – radio – meso (viande) – noć (nuit)</p>	<p>tch. / sq. / pol. / si. / cr.:</p> <p>- Dans quelle langue retrouve-t-on les terminaisons -va et -ta dans le cadre de la conjugaison des verbes ? - De quoi sont-elles le signe ?</p>	<p>tch. :</p> <p>Déterminez la relation entre les mots suivants :</p> <p>velký – větší</p>	<p>cr :</p> <p>Donnez la signification des suffixes utilisés par ces substantifs après les avoir déterminés :</p> <p>Nijemac – radnik - zidar</p>
--	--	---	--

- Exemples de questions de type « Analyse de phrases » :

<p>- Analysez la phrase et traduisez ce que vous pouvez. - Dans quelle langue est-elle écrite ? - Pourquoi ?</p> <p>Moji sestri se imenujeta Ana in Mojca</p>	<p>- Analysez la phrase et traduisez ce que vous pouvez. - Dans quelle langue est-elle écrite ? - Pourquoi ?</p> <p>To je Mario Mandžukić! To je jedan od najpopularnijih hrvatskih sportaša!</p>	<p>- Dans quelle langue est écrite cette phrase ? - Pourquoi ?</p> <p>Viem, že najmä v technike a obchode sa jazyk internacionalizuje.</p>	<p>- Dans quelle langue est écrite cette phrase ? - Pourquoi ?</p> <p>Polska graniczy z Rosją, Litwą, Białorusią, Ukrainą, Słowacją, Czechami i z Niemcami.</p>
---	---	--	---

- Exemples de questions de type « Défis de prononciation » :

<p>cr :</p> <p>Saurez-vous prononcer ce mot ?</p> <p>očvršćivač (durcisseur)</p>	<p>tch. :</p> <p>Saurez-vous prononcer ces mots ?</p> <p>Staroměstské náměstí</p>	<p>pol. :</p> <p>Saurez-vous prononcer ce mot ?</p> <p>zzółknąc (jaunir)</p>	<p>si. :</p> <p>Saurez-vous lire cette phrase ?</p> <p>Iz Ježce v Stožce čez cesto po rožce.</p>
---	--	---	---

3-1.1.4 Le second semestre

Le programme du second semestre est moins défini et plus libre que celui du premier semestre. Cependant, chaque séance suit généralement une structure similaire cherchant à donner aux étudiants des réflexes de lecture dans les cinq langues slaves abordées dans le cours.

Pour ce faire, nous avons opté pour l'analyse de phrases issues du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, afin d'avoir un accès facile à des équivalences dans chacune des langues étudiées.

Nous nous contenterons donc ici de décrire le déroulement d'une leçon-type.

3-1.1.4.1 Un « dossier » à remplir au fur et à mesure

Lors de la première séance, un dossier constitué de tableaux vides est distribué. Celui-ci devra être rempli au fur et à mesure des lectures et analyses de textes effectuées tout au long du semestre.

MASCULIN singulier

cas	polonais		tchèque		slovaque		slovène		croate	
	adj	subst	adj	subst	adj	subst	adj	subst	adj	subst
N	-y	-K	-ý	-K	-ý	-K	-K / -i	-K	-K / -i	-K
G										
D										
A										
V										
L										
I										

FEMININ singulier

cas	polonais		tchèque		slovaque		slovène		croate	
	adj	subst	adj	subst	adj	subst	adj	subst	adj	subst
N	-a	-a	-á	-a / -e	-á	-a	-a	-a	-a	-a
G										
D										
A										
V										
L										
I										

Illustration 3-1.1.4.1 a : Tableaux de désinences à remplir

Il s'agira pour les étudiants d'y noter au fur et à mesure tous types d'informations qu'ils rencontrent, afin d'effectuer le plus possible de connexions entre les langues.

Ils pourront ainsi, dans certains contextes, déterminer et noter les désinences qu'ils croisent. Il leur sera également demandé de noter les prépositions et les cas qui leur sont associées ainsi que les principales conjonctions.

À ce dossier pourront être rajoutées, au fil des séances, des feuilles correspondant à des exercices ciblés. Il s'agira le plus souvent de chercher du vocabulaire correspondant à une racine donnée.

racine D_T (enfant)

catégorie	français	tchèque	slovaque	polonais	croate	slovène
substantifs	enfant enfance enfantillage	dítě dětství -	dieťa detstvo detinskosť	dziecko dzieciństwo -	dijete djetinjstvo -	otrok (dete) otročstvo -
adjectifs	d'enfant enfantin infantile	dětský dětinský	detský detinsky	dziecięcy dziecinny	dječji djetinjast	otroški otročji

racine KN_G (livre)

catégorie	français	tchèque	slovaque	polonais	croate	slovène

Illustration 3-1.1.4.1 b : Exercice de vocabulaire

Des dictionnaires bilingues sont disposés pour chaque langue sur la table, et il sera demandé à chaque étudiant de prendre l'un d'entre eux. L'étudiant tentera alors de chercher à compléter l'exercice tant à partir de la langue choisie (ce qui limitera généralement la recherche à des mots commençant par la lettre du début de la racine), qu'à partir du français, en essayant de deviner le type de mots impliquant l'usage de la racine donnée dans les langues slaves.

Une fois la phase de recherche terminée, un étudiant donnera alors un par un au tableau les mots qu'il a déterminés. Les autres étudiants tenteront alors de fournir un équivalent à ce mot, si jamais ils l'ont trouvé.

Ce type d'exercice aide à prendre conscience de toute la variété d'affixes susceptibles d'entourer une racine et de la constance de ceux-ci d'une langue à l'autre, dans le cas d'un usage précis.

3-1.1.4.2 Analyses de phrases.

Avant de débiter l'analyse des phrases de la leçon, la séance débute avec un exercice de recherche du vocabulaire utilisé tel que présenté dans la section 3-1.1.4.1.

Cela permet de prendre connaissance du lexique qui apparaîtra dans les phrases de la leçon à partir des racines utilisées, et donc d'être plus à même de procéder à l'analyse de ces phrases.

Ainsi, la phrase correspondant à l'exercice présenté ci-dessous et tournant autour des racines D_T et KN_G est la suivante :

croate	Molim djecu da mi oproste što ovu knjigu posvećujem odraslome.
slovène	Prosim otroke, naj mi oprostijo, da sem to knjigo posvetil odraslemu.
tchèque	Odpusťte, děti, že jsem věnoval tuto knihu dospělému.
slovaque	Prosím deti, aby mi prepáčili, že som túto knižku venoval dospelému človeku.
polonais	Przepraszam wszystkie dzieci za poświęcenie tej książki dorosłemu.

Il est d'abord demandé aux étudiants de procéder à une analyse des catégories grammaticales des mots utilisés dans chaque phrase et d'essayer de déterminer le genre, le nombre, voire même les cas utilisés ainsi que, pour les verbes, la personne et le temps auxquels ils sont conjugués.

Dans le cas de notre exemple, une telle analyse peut permettre de déterminer les points suivants :

- Le premier verbe utilisé dans la phrase tchèque « odpusťte », est à la 2^e personne du pluriel, tandis que les verbes utilisés dans les autres langues sont à la 1^{ère} personne du singulier ;
- Le mot « enfant » est, a priori, au pluriel (cependant, dans certaines langues, il peut être difficile de l'affirmer à 100%, c'est le cas du croate où le substantif « dijete » se décline au pluriel comme un substantif féminin singulier) ;
- La phrase polonaise ne comporte qu'un verbe, la phrase tchèque en comporte deux, et les phrases des autres langues en comportent trois ;
- Les verbes sont conjugués soit au présent, soit au passé (à part en polonais, chaque phrase comporte au moins un verbe au présent et un au passé) ;
- Toutes les phrases utilisent un démonstratif avant le mot « livre ».

- Le mot « livre » est a priori plutôt utilisé dans un contexte accusatif, sauf en polonais, où le contexte est génitif.
- Le dernier mot est généralement un adjectif, sauf en slovaque, où cet adjectif précède un substantif. Dans les autres langues, l'adjectif semble ne qualifier aucun nom.

La seconde étape de l'analyse consiste à faire des hypothèses sur le sens de la phrase. Il arrive souvent qu'en combinant les mots compris dans l'une ou l'autre des langues, la phrase soit au moins partiellement comprise.

Dans ce cas précis, en plus des mots « enfant » et « livre » donnés au préalable, les étudiants ont pu comprendre les points suivants :

- Les verbes slovène et slovaque sous leur forme « prosim / prosím » à partir de leurs connaissances en tchèque (dans le sens de « demander », dire « s'il-vous-plaît ») ;
- Les démonstratifs utilisés ;
- Les étudiants ayant suivi un cours de tchèque pour débutant comprennent généralement l'adjectif « dospělý » (adulte) et la conjonction de coordination « že » (que).

Dans le meilleur des cas, il leur est donc possible de comprendre ceci : « S'il-vous-plaît les enfants, que [...] ce livre à un adulte ».

Si besoin, des informations complémentaires seront fournies pour mieux comprendre certains points de grammaire qui n'auraient que peu, voire pas été abordés pendant le premier semestre. Celles-ci peuvent être fournies plus tôt ou plus tard, selon les besoins de la leçon.

2 adjectifs substantivés

- slovène > odrasli fr > adulte
- Tchèque > dospělý

• se déclinent comme des adjectifs
(ici, au datif, avec la terminaison -emu / ému)

slovène: odrasli > G: odraslega D: odraslemu ...
tchèque: dospělý > G: dospělého D: dospělému

Illustration 3-1.1.4.1 c : Point de grammaire sur les adjectifs substantivés

Suite à cette analyse, il sera demandé aux étudiants de relier les phrases déjà lues à leur équivalent mot-à-mot en français :

Je demande aux enfants qu'ils me pardonnent que ce livre je dédie à un adulte.	croate
Je demande aux enfants, qu'ils me pardonnent, que j'ai ce livre dédié à un adulte.	slovène
Pardon, les enfants, que j'ai dédié ce livre à un adulte.	tchèque
Je demande aux enfants, qu'ils me pardonnent, que j'ai ce livre dédié à une adulte personne.	slovaque
Je m'excuse à tous les enfants pour la dédicace de ce livre à un adulte.	polonais

Ce n'est qu'après cet exercice que la phrase originale est donnée :

« Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne. »

Les étudiants peuvent enfin remplir le dossier distribué en première séance avec les informations contenues dans la phrase. Il s'agira dans ce cas des informations suivantes :

- Désinences d'accusatif singulier de substantifs féminins en slovène, « knjig-o », en croate « knjig-u », en tchèque « knih-u » et en slovaque « knižk-u »)
- Désinence de génitif singulier d'un substantif féminin en polonais : książk-i
- Désinences adjectivales de datif masculin singulier (en croate « odrasl-ome », en slovène, « odrasl-emu », en tchèque « dospěl-ému », en slovaque « dospel-ému » et en polonais « dorosł-emu »).

- Désinence de datif singulier d'un substantif masculin en slovaque : človek-u
- Conjonction de subordination « que » sous diverses formes (en croate : « da » / « što », en slovène : « naj », « da », en tchèque « že », en slovaque « aby », « že »).
- Préposition « za » suivi de l'accusatif en polonais.
- Les désinences pour le substantif « enfant » sont laissées de côté, étant dans la majorité des cas « irrégulières ».

Chaque séance offre la possibilité d'analyser deux, voire trois phrases de ce type.

À la fin du semestre, les étudiants ont acquis certains réflexes dans la lecture et l'analyse de textes slaves. Il n'est bien sûr ici question que de capacité à s'orienter dans des phrases simples, à en comprendre la structure et à déterminer au mieux ce qu'il est utile de chercher dans un dictionnaire et de quelle façon le faire.

3-1.1.5 Conclusions

3-1.1.5.1 Intérêt pour notre travail de thèse

L'élaboration de ce cours a joué un rôle central dans notre travail de thèse. En effet, cela nous a permis de réfléchir sur le système slave et ce qu'il implique tout en en apprenant plus sur des langues slaves que nous n'avons pas étudiées (principalement le slovaque et le polonais).

En travaillant sur ce cours, nous avons donc pu souvent réfléchir sur ce qui fait office de règle et d'exception au sein du système slave. Cela nous a permis de mener nos observations sur le tchèque, le slovène et le croate en nous projetant dans un contexte plus large.

3-1.1.5.2 Améliorations à apporter et évolutions possibles

Le titre du cours, « Introduction aux langues slaves d'Europe centrale pour les francophones », laisse à entendre que toutes les langues slaves d'Europe centrale sont abordées. Pour cela, il faudrait au minimum ajouter les sorabes, ce qui permettrait d'obtenir un tout plus cohérent et de compléter la description du système slave avec les attributs d'une langue qui a conservé de nombreux archaïsmes. Nous pourrions ainsi expliquer de nombreux points de façon plus concrète et complète. Nous pensons qu'une présentation des sorabes permettrait des analyses contrastives plus poussées, sans toutefois forcément ajouter de difficultés à l'apprentissage. En effet, la lecture des

sorabes à de simples fins d'analyse, une fois les alphabets tchèque et polonais appris, ne devrait pas poser de problèmes, l'orthographe des sorabes combinant dans une grande mesure les deux systèmes.

Nous aimerions également diversifier les activités et exercices proposés, notamment tout au long du second semestre, afin de donner à cette matière un aspect ludique plus prononcé et plus propice à la mémorisation des différents points abordés.

Nous aimerions enfin travailler sur une amélioration du matériel d'accompagnement de façon à pouvoir, à terme, proposer un manuel d'initiation aux langues slaves d'Europe centrale pour les francophones.

3-1.2 Compréhension du slovène pour les tchécophones

Dans ce cours, nous avons tenté de concrétiser une première approche de l'enseignement de l'intercompréhension slave selon une méthode inspirée d'*Eurom 5*. Son but est donc d'apporter aux étudiants une compréhension écrite accrue du slovène à partir de leurs connaissances en tchèque et d'explications issues d'un contexte slave légèrement plus large intégrant le BCMS, via le serbe et le croate.

3-1.2.1 Public concerné

Le cours « Compréhension du slovène pour les tchécophones » est donc destiné à des étudiants de l'Université Charles de Prague ayant déjà une bonne maîtrise du tchèque, que ce soit en tant que langue maternelle ou en tant que langue étrangère. Ceux-ci peuvent, en théorie, accéder à ce cours optionnel quel que soit leur cursus d'origine.

3-1.2.2 Durée et objectif du cours

Ce cours d'un semestre a donc pour ambition d'apporter aux étudiants les outils leur permettant une certaine autonomie en matière de compréhension écrite du slovène et de les sensibiliser à la compréhension orale du slovène, tout en leur offrant un cadre slave plus large, via des explications et des traductions s'appuyant autant sur le serbe et le croate que le tchèque.

Pour ce faire, chaque séance de 90 minutes constitue une occasion de mener à bien deux activités de compréhension complétées par un cours et des discussions. Les deux activités suivent généralement une logique différente :

- La première activité suit la méthodologie d'*Eurom 5*. Celle-ci commence donc par une première lecture d'un texte issu d'un article de journal. Un enregistrement audio d'un

locuteur natif de slovène lisant le texte est dans un second temps écouté, avant de passer à une lecture analytique et explicative du texte ;

- La seconde activité consiste à regarder et écouter de courtes vidéos disponibles sur internet ayant un point commun avec le thème abordé dans l'article de l'activité principale. Il faudra alors se concentrer sur la compréhension orale en obtenant au fur et à mesure des aides et des questions plus détaillées.

3-1.2.3 Continuum linguistique utilisé dans les activités

La méthode *Eurom 5* tente au mieux d'exploiter le continuum linguistique roman en procédant toujours de façon à ce que l'apprenant s'aide des différentes traductions disponibles en suivant celui-ci.

Dans nos activités, nous utilisons le slovène, en tant que langue à comprendre, le tchèque, en tant que langue d'enseignement et langue connue au préalable par les étudiants, ainsi que le croate et le serbe, afin d'offrir un contexte slave plus large lors des différentes traductions et explications.

Dans nos traductions, nous avons choisi de disposer ces langues en respectant l'ordre suivant : tchèque – slovène – croate – serbe, tentant ainsi de suivre un continuum aussi bien géographique que linguistique.

Cependant, d'autres variantes ont été envisagées. L'une d'entre elles consistait à respecter l'ordre tchèque – slovène – serbe – croate.

En effet, l'une des principales différences entre le serbe et le croate est le fait que le serbe est une langue dite « ékavienne », tandis que le croate est « iékavienne ». En pratique, cela implique l'utilisation de *e* durs en serbe, là où le croate utilise des *e* mous, donnant lieu à des équivalences de ce type :

serbe	croate
vreme	vrijeme
lep	lijep
reka	rijeka

De fait, le slovène est une langue « ékavienne », et ce bien que cet attribut ne serve a priori qu'à décrire les langues issues du BCMS.

slovène	serbe	croate
vreme	vreme	vrijeme
lep	lep	lijep
reka	reka	rijeka

Cependant, le fonds de vocabulaire du slovène ainsi que sa grammaire s’approchent plus du croate que du serbe, ce qui nous a poussé à opter pour un continuum de type tchèque – slovène – croate – serbe.

Dans les nombreux cas où le croate et le serbe ne se distinguent pas, nous les avons en revanche traités comme une seule langue.

3-1.2.4 Présentation d’une activité-type

Comme dit auparavant, ce type d’activités s’appuie sur la méthodologie utilisée par la méthode *Eurom 5*, et se déroule donc selon le schéma suivant :

- Une première lecture du texte « dans sa tête », la plus rapide possible, de façon à ne pas s’attacher sur les différences, mais plutôt à repérer les structures connues ;
- L’écoute d’un enregistrement du texte réalisé par un locuteur natif, qui permet dans certains cas une meilleure compréhension, mais sert surtout à prendre connaissance de la sonorité de la langue concernée et du lien entre l’oral et l’écrit dans cette langue ;
- Une deuxième lecture, plus longue, plus systématique, dans le cadre de laquelle sont à dispositions les aides nécessaires à la compréhension la plus complète possible du texte.

Nous présenterons donc l’activité suivante selon ce schéma. Le texte choisi est celui étudié en deuxième séance du cours, et son traitement prendra donc en considération certains points déjà vus lors de la première séance.

3-1.2.4.1 La première lecture

Le texte ci-dessous contient les attributs nécessaires à la première lecture selon la méthode utilisée par *Eurom 5*. Il est donc possible d’y trouver les éléments suivants :

- Le titre dans sa version originale ainsi que traduit dans les langues abordées par la méthode, les langues étant disposées du mieux possible selon le continuum linguistique défini ;

- Le texte « nu », sans annotations.

Il sera possible de trouver une traduction de travail en français de ce texte dans la section A-2.1 des annexes.

Illustration 3-1.2.4.1 a : Activité d'intercompréhension : texte de « 1^{ère} lecture »

tch. Ekologické kolo z kartonu

si. **Eko kolo iz kartona**

srb. Eko bicikl od kartona

cr. Eko bicikl od kartona

17. decembra, 2012

1 Sliši se povsem neverjetno, toda ideja izraelskega izumitelja Izhara Gafnija o kolesu iz
2 kartona bo kmalu postala resničnost. Gafni je v izdelavo kartonastega kolesa vložil več
3 let raziskav in poskusov, da bi izpopolnil kartonasto konstrukcijo, ki bi bila vzdržljiva v
4 različnih situacijah in končno mu je uspelo izdelati prototip kolesa, ki dejansko deluje.
5 Okvir kolesa je izdelan iz recikliranega kartona, ki je dodatno obdelan s posebnim
6 organskim zaščitnim premazom, ki zagotavlja vodoodpornost in negorljivost kolesa.
7 Izumitelj je premaz testiral tako, da je obdelano kartonasto ogrodje več mesecev
8 namakal v bazenu z vodo in kljub temu je karton ohranil vso svojo trdnost. Celo zavorni
9 mehanizem, kolesi in pedali so izdelani iz recikliranih snovi, tako da je kolo dejansko
10 vozno brez kakršnihkoli kovinskih elementov. Stroški izdelave tega kolesa bodo zaradi
11 tega izjemno nizki, le okrog 9 dolarjev oz. slabih 7 evrov. To je dobra novica tudi za
12 kupce kolesa, saj izumitelj in njegov poslovni partner menita, da prodajna cena kolesa ne
13 bi smela biti več kot 20 dolarjev (15 evrov). Poleg ugodne cene je kolo tudi izjemno lahko
14 (tehta samo okrog 9 kilogramov), kljub temu pa je njegova nosilnost neverjetnih 220
15 kilogramov. Kolo ne potrebuje nobenih popravil, gume, izdelane iz recikliranih
16 avtomobilskih gum, pa se vam nikoli ne bodo spraznile. Življenjska doba kolesa naj bi
17 bila okrog 5 let, odsluženo kolo pa bo mogoče ponovno reciklirati. Eko kartonasto kolo
18 naj bi se začelo masovno proizvajati v nekaj mesecih, za uporabnike pa bo naprodaj čez
19 približno leto dni.

Zdroj - <http://www.bodieko.si/eko-kolo-iz-kartona>

De ce texte, nous jugeons probable qu'un étudiant tchécophone comprenne les parties suivantes (ce qui est *souligné* correspond à ce qui a déjà été rencontré lors de leçons précédentes, ce qui est en *italique* correspond à ce qui peut induire en erreur) :

Illustration 3-1.2.4.1 b3 : Ce qui peut être compris après une première lecture

tch. Ekologické kolo z kartonu
si. **Eko kolo iz kartona**
srb. Eko bicikl od kartona
cr. Eko bicikl od kartona

17. decembra, 2012

1 Sliši se povsem neverjetno, toda ideja izraelskega izumitelja Izhara Gafnija o kolesu iz
2 kartona bo kmalu postala resničnost. Gafni je v izdelavo kartonastega kolesa vložil več
3 let raziskav in poskusov, da bi izpopolnil kartonasto konstrukcijo, ki bi bila vzdržljiva v
4 različnih situacijah in končno mu je uspelo izdelati prototip kolesa, ki dejansko deluje.
5 Okvir kolesa je izdelan iz recikliranega kartona, ki je dodatno obdelan s posebnim
6 organskim zaščitnim premazom, ki zagotavlja vodoodpornost in negorljivost kolesa.
7 Izumitelj je premaz testiral tako, da je obdelano kartonasto ogrodje več mesecev
8 namakal v bazenu z vodo in kljub temu je karton ohranil vso svojo trdnost. Celotni zavorni
9 mehanizem, kolesi in pedali so izdelani iz recikliranih snovi, tako da je kolo dejansko
10 vozno brez kakršnihkoli kovinskih elementov. Stroški izdelave tega kolesa bodo zaradi
11 tega izjemno nizki, le okrog 9 dolarjev oz. slabih 7 evrov. To je dobra novica tudi za
12 kupce kolesa, saj izumitelj in njegov poslovni partner menita, da prodajna cena kolesa ne
13 bi smela biti več kot 20 dolarjev (15 evrov). Poleg ugodne cene je kolo tudi izjemno lahko
14 (tehta samo okrog 9 kilogramov), kljub temu pa je njegova nosilnost neverjetnih 220
15 kilogramov. Kolo ne potrebuje nobenih popravil, gume, izdelane iz recikliranih
16 avtomobilskih gum, pa se vam nikoli ne bodo spraznile. Življenjska doba kolesa naj bi
17 bila okrog 5 let, odsluženo kolo pa bo mogoče ponovno reciklirati. Eko kartonasto kolo
18 naj bi se začelo masovno proizvajati v nekaj mesecih, za uporabnike pa bo naprodaj čez
19 približno leto dni.

Cette première lecture devrait donc permettre une compréhension presque complète des informations listées ci-dessous, phrase par phrase (ce qui est en *italique* a a priori été

mal interprété, ce qui est en *italique et surligné* a sûrement été mal interprété sans que cela ait nuit à la compréhension) :

- ... l'idée de ... israélien Izhar Gafni d'un vélo en carton ...
- Gafni a mis ... années de recherches et expériences pour ... la structure en carton ... a réussi ... un prototype de vélo, ...
- Le ... du vélo est ... en carton recyclé [...] résistance à l'eau et ... du vélo.
- ... testé de façon à ... en carton ... mois trempé dans une piscine avec de l'eau et ... conservé sa fermeté.
- *Tout le ...*, vélo / roues et pédales ... de ... recyclés, donc le vélo ... fonctionnel sans ... éléments métalliques.
- ... du vélo seront ... bas, ... 9 dollars ... un peu moins de 7 euros.
- C'est une bonne nouvelle ... pour les acheteurs du vélo, [...], que le prix de vente du vélo ne devrait pas être ... 20 dollars (15 euros).
- ... prix ... léger (... 9kg), ... peut porter ... 220kg.
- Le vélo n'a pas besoin de [...] de *caoutchouc* d'automobile recyclé, ... ne se videront *en aucune façon*.
- La durée de vie du vélo serait ... 5 ans ... vélo ... à nouveau recycler.
- Le vélo écologique en carton devrait commencer à massivement ... dans ... mois, ... en vente ... environ *l'été*.

3-1.2.4.2 L'écoute

La version audio de ce texte est disponible à l'adresse suivante :

<<http://www.rozrazum.eu/eko-kolo-iz-kartona>>

Dans le cas de ce texte, il est peu probable que la version audio ajoute à la compréhension. Il s'agira ici plutôt de se familiariser avec la sonorité du slovène, ce qui peut être, pour un tchécophone, particulièrement utile.

En effet, le tchèque est une langue facile à lire sous bien des aspects. L'accent se situe sur la première syllabe des mots et un apprentissage rapide de la valeur phonétique des graphèmes et des rares combinaisons de graphèmes donnant lieu à des prononciations

légèrement différentes de ce que l'orthographe suggérerait à première vue permettra de lire en tchèque sans aucune difficulté.

En slovène, l'accent est mobile et peut porter sur chaque syllabe. Si l'on exclut la dernière syllabe, sur laquelle l'accent peut être court ou long, celui-ci ne peut être que long, les syllabes inaccentuées étant quant à elles toujours courtes. Ces distinctions de longueur et d'accentuation ne sont pas indiquées dans la graphie, si l'on exclut les ouvrages scolaires et de description de la langue (orthographe, dictionnaires, grammaires). L'accent pourra changer de syllabe dans le cadre de la flexion d'un mot. Dans ce cas, il pourra également changer de quantité, lorsqu'un accent court placé sur la dernière syllabe se déplace vers une autre syllabe, sur laquelle il ne peut être que long.

Une autre difficulté réside dans la prononciation des voyelles *e* et *o*, qui ressemblent en de nombreux points à ce qui existe en français en termes d'ouverture. Cela n'est en revanche jamais indiqué dans la graphie, si l'on exclut les ouvrages scolaires et de description de la langue (orthographe, dictionnaires, grammaires). L'ouverture des voyelles *e* et *o* est fortement liée à la question de l'accent. Les *e* et les *o* fermés ne peuvent qu'être accentués et longs. Les voyelles ouvertes peuvent quant à elles être accentuées ou non, courtes ou longues.

Le *e* peut également être non-voisé, comme en français, particularité qui ne sera jamais visible dans les normes orthographiques utilisées, et ce même lors de la consultation d'ouvrages d'orthographe, de grammaire ou encore de dictionnaires. En tchèque comme en croate, le *e* est toujours ouvert et ne peut se prononcer différemment.

Enfin, les graphèmes *l* et *v* peuvent se prononcer de façon consonantique, mais également de façon vocalique, dans certains contextes. Dans ce cas, elles rappelleront la sonorité du *u*.

Nous retrouvons dans cet enregistrement tous ces aspects du slovène et il est bon d'attirer l'attention des étudiants sur ces points. L'exemple que nous prendrons ci-dessous de deux extraits de l'article étudié dans l'activité est suffisant pour constater la plupart de ces phénomènes.

Nous emploierons ici la norme d'accentuation la plus utilisée en slovène (il existe une autre notation prenant en compte la valeur tonale montante ou descendante des accents longs, qui n'est cependant pas aussi bien documentée. De plus, cette valeur tonale est de moins en moins perçue et différenciée par les locuteurs natifs de slovène) :

´ : accent long, voyelle fermée ;

^ : accent long, voyelle ouverte (ne concerne que les voyelles *e* et *o*) ;

` : accent court (le *o* est toujours ouvert, le *e* peut être ouvert ou non-voisé) ;

sans accent, le *o* est toujours ouvert, le *e* peut être ouvert ou non-voisé.

Nous soulignerons les graphèmes *v* et *l* lorsqu'ils se prononcent [u].

Enfin, nous remplaçons les graphèmes *e* et *o* par les symboles phonétiques qui leur correspondent :

- [o] pour le *o* fermé ;
- [ɔ] pour le *o* ouvert ;
- [e] pour le *e* fermé ;
- [ɛ] pour le *e* ouvert ;
- [ə] pour le *e* non-voisé.

Slíši se poyšèm nèverjétno, tóda idêja ízraelskega izumítelja Ízhara Gáfnija o kolésu iz kartóna bô kmálu postála resničnost. Gáfni je v izdelávno kartónastega kolésa vlóžil vèč lét raziskáv in pòskúsòv, da bi izpopòlnil kartónasto kòstrukcijo, ki bi bila vzdržljíva v različnih situácijah in kònčno mu je uspélo izdelati prototíp kolésa, ki dejánsko delúje.

[...]

Celó zavórni mehanízem, kolési in pedáli so izdelani iz reciklíranih snòví, takó da je koló dejánsko vòzno brez kákršnihkóli kòvinskih eleméntòv.

[...]

La complexité de la phonétique du slovène n'a heureusement pas à être abordée de façon trop approfondie dans le cadre d'un cours centré sur l'acquisition de compétences de compréhension. Nous pensons toutefois qu'attirer l'attention des apprenants sur ces particularités ne peut que les aider à les orienter dans la compréhension orale du slovène.

Dès lors, la phase d'écoute peut être renouvelée après la fin de la seconde lecture, en proposant aux étudiants des exercices consistant à déterminer certains des points abordés ci-dessus. Il pourra par exemple s'agir de repérer les *v* et les *l* dont la prononciation est vocalique, ou encore *e* et les *o* fermés accentués longs.

3-1.2.4.3 La deuxième lecture

Nous avons déjà pu le dire lorsque nous avons expliqué le fonctionnement de la méthode *Eurom 5*, la deuxième lecture se fait à partir d'une version annotée du texte qui permet aux apprenants d'obtenir les informations nécessaires à la compréhension la plus complète possible de celui-ci.

Nos possibilités de mises en évidence ont été limitées par l'usage que nous faisons d'une imprimante noir et blanc. Il a donc fallu se passer des couleurs pour imaginer le code suivant :

- Les mots en **gras** sont traduits dans la grille de vocabulaire disponible en-dessous du texte.
- Les parties de mots en **gras et en italique** servent à mettre évidence ce qui peut être reconnu afin de comprendre un mot. Il peut s'agir d'une racine connue, par exemple ;
- Les mots ou passages soulignés font l'objet d'une explication grammaticale. La référence au point de grammaire concerné est indiquée dans la marge droite ;
- Les références en marge peuvent être marquées en **gras**, dans le cas où elles indiquent un point de grammaire nouveau ou peu connu ;
- Les chiffres dans la marge droite font référence aux points de grammaire, tandis que les lettres font référence à des équivalences orthographiques ;
- En cas de structure syntaxique complexe, les numéros des lignes concernées sont indiqués en ***gras et italique souligné*** dans la marge de gauche. Ce texte ne comporte pas d'aide de ce type.

Eko kolo iz kartona	
	17. decembra, 2012
1	Sliši se povsem neverjetno, toda ideja <u>izraelskega izumitelja</u> Izhara Gafnija o <u>kolesu</u> iz a c b 8
2	kartona <u>bo kmalu</u> <u>posta/a resničnost</u> . Gafni je v <u>izdelavo</u> kartonastega <u>kolesa</u> vložil več 9 b 8 14
3	let raziskav in poskusov, da bi izpopolnil kartonasto konstrukcijo, <u>ki</u> bi bila vzdržljiva v 2
4	različnih situacijah in končno mu je uspelo <u>izdelati</u> prototip <u>kolesa</u> , <u>ki</u> dejansko deluje. b 8 2
5	Okvir kolesa je <u>izdelan</u> iz recikliranega kartona, <u>ki</u> je dodatno obdelan s posebnim 8 b 2 15
6	<u>organskim zaščitnim premazom</u> , ki zagotavlja vodoodpornost in <u>negorljivost</u> <u>kolesa</u> . c 8
7	<u>Izumitelj</u> je premaz testiral tako, da je obdelano kartonasto ogrodje <u>več</u> mesecev b 14
8	namakal v bazenu z <u>vodo</u> in kljub temu je karton ohranil vso svojo trdnost . Celo zavorni 15 a
9	mehanizem , <u>kolesi</u> in pedali so <u>izdelani</u> iz recikliranih snovi , tako da je kolo dejansko 8 b
10	vožno brez <u>kakršnihkoli</u> kovinskih elementov. Stroški izdelave tega <u>kolesa</u> bodo zaradi 10 b 8 9
11	tega izjemno nizki, le okrog 9 dolarjev oz. slabih 7 evrov. To je dobra novica tudi za kupce b
12	<u>kolesa</u> , saj izumitelj in <u>njegov poslovni partner</u> menita , da prodajna cena <u>kolesa</u> ne bi 8 b c 11 8
13	smela biti več kot 20 dolarjev (15 evrov). Poleg ugodne cene je kolo tudi <u>izjemno</u> lahko 14 b
14	(tehta samo okrog 9 kilogramov), kljub temu pa je <u>njegova</u> nosilnost neverjetnih 220 c
15	kilogramov. Kolo <u>ne potrebuje</u> nobenh popravi , gume, <u>izdelane</u> iz recikliranih 12 b
16	avtomobilskih gum, pa se vam nikoli ne <u>bodo spraznile</u> . Življenjska doba <u>kolesa</u> naj bi 9 8 13
17	bila okrog 5 let, odsluženo kolo pa <u>bo mogoče</u> ponovno reciklirati. Eko kartonasto kolo 9
18	naj bi se začelo masovno proizvajati v <u>nekaj</u> mesecih, za uporabnike pa <u>bo</u> naprodaj čez 13 14 9
19	približno leto dni.

Illustration 4 : Texte annoté pour la deuxième lecture

La grille de traduction du lexique se lit de la façon suivante :

- Dans la marge gauche, nous avons noté le numéro de la ligne où se trouve le mot traduit dans le texte. À une même ligne peuvent donc correspondre plusieurs mots ;
- Chaque colonne correspond à une langue. La colonne correspondant au slovène, c'est-à-dire à la langue dans lequel le texte est rédigé, est entièrement grise, afin de mettre en évidence le mot que l'on cherche à traduire ;
- Les colonnes du serbe et du croate sont en grande partie mises en commun, ce qui permet de mieux constater les points sur lesquels le lexique se différencie.

Il sera conseillé à un apprenant tchèque de regarder la traduction dans sa langue après avoir essayé de comprendre le mot slovène à partir du croate et du serbe.

Nous nous sommes ici limités aux traductions des 9 premières lignes pour des raisons de lisibilité. Il sera cependant possible de retrouver la leçon dans son intégralité dans la section A-1 des annexes. Nous avons également ajouté une colonne pour la langue française, les traductions françaises sont issues de la traduction de travail disponible dans la section A-2.1 des annexes.

	TCHEQUE	SLOVÈNE	CROATE	SERBE	FRANÇAIS
1	úplně	povsem		sasvim	tout à fait
1	uvěřitelné	verjetno	vjerojatno	verovatno	croyable
1	ale	toda		ali	mais
1	vynálezce	izumitelj		pronalazač	inventeur
2	brzo	kmalu		uskoro	bientôt
2	skutečnost	resničnost		stvarnost	réalité
2	výroba	izdelava		izrada	conception
2	několik	več		nekoliko	plusieurs
3	zdokonalit	izpopolniti		usavršiti	parfaire
3	vytrvalý	vzdržljiv		izdržljiv	résistant
4	různý	različen		različiti	divers
4	opravdu	dejansko		stvarno	vraiment
5	rám	okvir		okvir	cadre
5	zpracován	obdelan		obrađen	traité
5	speciální	poseben		poseban	spécial
6	nátěr	premaz		premaz	laque
6	zajišťovat	zagotavljati		osiguravati	garantir
7	rám	ogrodje		okvir	cadre
8	namáčet	namakati		namakati	tremper
8	přesto	kljub temu		uprkos tome	malgré cela
8	zachovat	ohraniti		sačuvati	conserver
8	tvrdost	trdnost		tvrdóca	dureté
8	dokonce	celo		čak i	même
9	brzdící mechanismus	zavorni mehanizem		mehanizam kočenja	mécanisme de frein
9	materiál	snov		materijal	matière

Illustration 3-1.2.4.1 b : Extrait de la liste de vocabulaire traduit

Il est bon de procéder à la prise de connaissance avec ce vocabulaire de façon critique. Cela peut consister, par exemple, à essayer de déterminer si la racine utilisée par chaque langue est identique. Dans le cas des neuf premières lignes, les mots suivants sont concernés :

	TCHEQUE	SLOVÈNE	CROATE	SERBE
1		povsem		sasvim
1	uvěřitelné	verjetno	vjerojatno	verovatno
1	vynálezce			pronalazač
3		vzdržljiv		izdržljiv
4		različen		različiti
5		okvir		okvir
5		poseben		poseban
6		premaz		premaz
8	namáčet	namakati		namakati
8	tvrdost	trdnost		tvrdóca

Illustration 3-1.2.4.1 c : Lexique formé sur une même racine

Il est également intéressant d'essayer de déterminer si le mot incompris utilise une racine connue dans la langue que l'on parle (ici, le tchèque) :

	TCHEQUE	SLOVÈNE
1	úplně	povsem
1	vynálezce	izumitelj
2	brzo	kmalu
2	výroba	izdelava
2	několik	več
3	zdokonalit	izpopolniti
3	vytrvalý	vzdržljiv
4	různý	različen
4	opravdu	dejansko
5	rám	okvir
5	zpracován	obdelan
5	speciální	poseben
6	nátěr	premaz
6	zajišťovat	zagotavljati
7	rám	ogrodje
8	namáčet	namakati
8	zachovat	ohraniti
8	tvrdost	trdnost
9	brzdící mechanismus	zavorni mehanizem
9	materiál	snov

Illustration 3-1.2.4.1 d : Mots slovènes utilisant une racine connue en tchèque

- Certaines de ces racines ne sont pas difficiles à déterminer :

Ce sera par exemple le cas du substantif slovène « izdelava », dans lequel la racine DeL se retrouve en tchèque, par exemple dans le verbe « dělat » (faire).

La racine du substantif slovène « trdnost » est quant à elle identique à celle utilisée en tchèque dans la traduction « tvrdost ». Il sera peut-être possible de comprendre le substantif slovène sans traduction, mais l'absence du *v* dans le substantif slovène par rapport au substantif tchèque peut être déstabilisante. Dans tous les cas, une telle mise en parallèle dans les traductions rend la parenté évidente.

- D'autres racines peuvent être moins évidentes à interpréter :

Par exemple, le substantif slovène « okvir » a pour signification « cadre ». Il a en revanche dans son sens archaïque un sens de « cadre permettant d'étirer les

peaux ». Il pourra par exemple être relié avec le substantif tchèque « kůra », qui signifie « écorce, croûte ».

Le substantif slovène « snov » (la matière) est un autre exemple intéressant. Il est formé sur la base du verbe « snovati » en intégrant l’affixe imperfectif *-ov-*. Il est à relier au substantif slovène « snutek », qui désigne le fil utilisé sur un métier à tisser. C’est sur cette base que l’on retrouve la racine en tchèque, avec, par exemple, le substantif « snovač » (ourdisseur).

À défaut, il peut être utile de voir si le mot incompris se décompose de la même façon et répond donc à une logique de formation proche ou identique à ce qui est connu ou à ce qui existe en croate et en serbe, ce qui est le cas dans ce qui a été répertorié ci-dessous :

	TCHEQUE	SLOVÈNE	CROATE	SERBE
1	vynálezce	izumitelj		pronalazač
2		kmalu		uskoro
2	skutečnost	resničnost		stvarnost
2	výroba	izdelava		izrada
3	zdokonalit	izpopolniti		usavršiti
3	vytrvalý	vzdržljiv		izdržljiv
4	různý	različen		različít
4		dejansko		stvarno
5	zpracován	obdelan		obrađen
6	ochranný nátěr	zaščitni premaz		zaštitni premaz
6	zajišťovat	zagotavljati		osiguravati
8	přesto	kljub temu		uprkos tome
8	zachovat	ohraniti		sačuvati

Illustration 3-1.2.4.1 e : Mots formés selon une logique proche ou identique

Cette logique commune de formation peut passer par les procédés de dérivation, de composition et d’agglutination décrits dans la section 2-5.3. Dans le cas du lexique ici sélectionné, il s’agit principalement de dérivation, mais aussi parfois d’agglutination. Nous retrouvons donc :

- des mots utilisant des racines différentes, mais dont la structure affixale est identique ou proche :

C’est le cas par exemple du substantif « inventeur » en tchèque, avec « vynálezce » et avec, en slovène « izumitelj », grâce à l’usage de préfixes souvent équivalents (*vy-* en tchèque, *iz-* en slovène) et de suffixes différents, mais de sens identique (*-ce* en tchèque, *-telj* en slovène).

Un autre exemple intéressant est celui du participe passé passif slovène « obdelan », formé du préfixe ob-, de la racine DeL (racine de sens « travail ») et du suffixe de participe passé passif -an, que l'on retrouve également dans les traductions utilisées par les autres langues sous des formes proches. Les racines utilisées par les quatre langues sont celles utilisées par le substantif « travail » (« delo » en slovène, « práce » en tchèque et « rad » en serbe et en croate).

- l'association d'une préposition et d'un autre élément (adjectif, pronom), souvent par agglutination, pour la création d'adverbes ou de conjonctions :

Dans le sens de « bientôt », nous avons ainsi, en slovène « k-malu » et en croate et en serbe « u-skoro ».

Le sens de « malgré cela » pourra être restitué, en tchèque, par une conjonction entièrement agglutinée « přesto », dans laquelle le pronom démonstratif « to » à l'accusatif est encore facilement identifiable. Ici, le slovène, avec « kljub temu », et le serbe / croate, avec « uprkos tome », n'effectuent pas cette agglutination.

Enfin, d'une façon générale, il est utile de garder à l'esprit que les traductions fournies correspondent à ce qui est demandé par le contexte fourni par le texte d'exercice. Certaines traductions ne correspondent donc pas à ce que nous serions en droit d'attendre le plus souvent. C'est par exemple le cas de « več », en slovène, qui est ici traduit par « plusieurs », c'est-à-dire, en tchèque, par « několik », et en serbe / croate, par « nekoliko ». Dans de nombreux cas, « več » pourrait être traduit par « plus », c'est-à-dire à l'aide de formes beaucoup plus proches de ce qui est utilisé en slovène : « více » en tchèque, et « više » en serbe et en croate.

Ce point est d'ailleurs développé dans l'aide grammaticale n°14, qui cherche à attirer l'attention sur des équivalences peu intuitives :

14 nekoliko – več – nekaj

tchèque	slovène	croate / serbe
něco	nekaj	nešto
několik		nekoliko
poněkud	nekoliko	nešto
více	več	više
několik		nekoliko

slo	Število novorojenih otrok je nekoliko naraslo
srb	Broj novorođene dece je nešto porastao
hr	Broj novorođene djece je nešto porastao
cz	Počer novorozeních dětí poněkud vzrostl
slo	Prodajna cena kolesa ne bi smela biti več kot 20 dolarjev
srb	Prodajna cena bicikla ne bi trebalo da bude više od 20 dolara
hr	Prodajna cijena bicikla ne bi trebala biti više od 20 dolara
cz	Prodejní cena kola by neměla být více než 20 dolarů
slo	Gafni je v izdelavo kolesa vložil več let raziskav
srb	Gafni je u izradu bicikla uložio nekoliko godina istraživanja
hr	Gafni je u izradu bicikla uložio nekoliko godina istraživanja
cz	Gafni na výrobu kola vložil několik let výzkumu
slo	Kolo naj bi se začelo proizvajati čez nekaj mesecev
srb	Bicikl bi trebalo da počne da se proizvodi za nekoliko meseci
hr	Bicikl bi se trebao početi proizvoditi za nekoliko mjeseci
cz	Kolo by se mělo začít vyrábět za několik měsíců

Illustration 3-1.2.4.1 f : « nekoliko », « več » et « nekaj » et leurs équivalences parfois surprenantes

En effet, le pronom slovène « nekaj » se retrouve dans un usage attendu et équivalent à celui de « quelque chose » en français, ce que l'on retrouve avec les formes régulières « něco » en tchèque et « nešto » en serbe et en croate.

Il sert également couramment à exprimer le sens de « quelques / plusieurs », ce que fait dans ce texte le pronom « več ». Le tchèque, le serbe et le croate utiliseraient pour cela des formes proches : « několik » d'une part et « nekoliko » d'autre part. Quant à « nekoliko » en slovène, il est à interpréter dans un sens de « quelque peu ».

C'est ce que le point de grammaire ci-dessus cherche à montrer, via des exemples mettant ces différentes formes en parallèle.

D'autres aides grammaticales sont, dans le cadre de ce texte, particulièrement importantes. Nous présenterons ici les principales d'entre elles et rappelons que la totalité de la leçon est disponible dans la section A-1 des annexes. Nous avons, pour les besoins de notre travail, traduit ces points de grammaire en français :

- L'une des principales particularités de ce texte est l'usage à répétition du substantif « kolo » dans ses deux sens : le vélo, la roue.

Exemples :

Gafni je v izdelavo kartonastega **kolesa** vložil več let raziskav in poskusov.

Gafni a dans la conception du **vélo** en carton investi plusieurs années de recherches et d'essais

Celo zavorni mehanizem, **kolesi** in pedali so izdelani iz recikliranih snovi.

Même le système de freinage, les **roues** et les pédales sont faites de matières recyclées

Ce substantif se décline en slovène à l'aide de l'augment -s-, tandis que le tchèque, le serbe et le croate, qui possèdent également ce substantif dans des sens identiques (en tchèque) ou proches (en serbe et en croate), le déclinent de façon classique.

nombre	cas	tchèque	slovène	croate / serbe
sg.	N.	kolo	kolo	kolo
	G.	kola	kolesa	kola
pl.	N.	kola	kolesa	kola

Le point de grammaire n°8 explique ce fait, tout en montrant ce qu'il en est de l'augment -s- dans la déclinaison neutre en tchèque, en croate et en serbe :

8 Déclinaison neutre à augment en -s-

Le modèle de déclinaison neutre à augment en -s- existe toujours en slovène, mais a disparu du tchèque et est considérablement réduit en croate. En tchèque, il peut être intégré dans la forme nominative du substantif au singulier.

- Il concerne les substantifs suivants :

tchèque	serbe/		français
	slovène	croate	
těleso	telo	tijelo	corps (en tchèque, corps astral)
nebesa (pl)	-	nebo	ciel (en tchèque, le firmament)
-	kolo	-	vélo
-	črevo	-	intestin
-	drevo	-	arbre
-	uho / oko	-	oreille / œil
	...		

- Les substantifs se déclinent de la façon suivante :

	tchèque		slovène		serbe / croate	
	N	G	N	G	N	G
SG	těleso	tělesa	telo	telesa	tijelo	tjelesa
DU			telesi	teles		
PL	tělesa	těles	telesa	teles	tjelesa	tjelesa

Illustration 3-1.2.4.1 g : L'augment -s- dans la déclinaison neutre en slovène, en tchèque et en serbe / croate

- L'un des principaux points de grammaire identifiables dans ce texte est lié à l'usage, à plusieurs reprises, du futur. Le point de grammaire n°9 fait le point sur la formation du futur à l'aide de l'auxiliaire « être ». On y voit entre autres la forme utilisée en slovène, qui est une forme tronquée de ce que l'on trouve en tchèque, en croate et en serbe.

Dans le texte, nous retrouvons du futur à la troisième personne du singulier et du pluriel, ce qui permet de constater que la forme ici utilisée à la troisième personne du pluriel est la seule à ne pas toujours être tronquée :

Sliši se povsem neverjetno, toda ideja izraelskega izumitelja Izhara Gafnija o kolesu iz kartona **bo** kmalu **postala** resničnost.

Cela a l'air tout à fait incroyable, mais l'idée de l'inventeur israélien Izhar Gafni d'un vélo en carton **va** bientôt **devenir** réalité.

Stroški izdelave tega kolesa **bodo** zaradi tega izjemno nizki

Les frais de construction de ce vélo **seront** grâce à cela exceptionnellement bas

9 Conjugaison du futur avec l'auxiliaire « être »

- Formation du futur avec l'auxiliaire être (exemple de la 3^e personne du singulier) :

tchèque :	bude	+ infinitif
slovène :	bo e > bo	+ participe passé actif
serbe / croate :	bude	+ participe passé actif
- En serbe et en croate, la forme principale du futur se forme à l'aide de l'auxiliaire « vouloir ».

Exemple du verbe cz: hovořit, si: govoriti, sr/hr: govoriti au masculin

	tchèque	slovène	serbe / croate
	hovořit	govoriti	govoriti
Singulier	budu hovořit	bom govoril	budem govorio
	budeš hovořit	boš govoril	budeš govorio
	bude hovořit	bo govoril	bude govorio
Duel		bova govorila	
		bosta govorila	
		bosta govorila	
Pluriel	budeme hovořit	bomo govorili	budemo govorili
	budete hovořit	boste govorili	budete govorili
	budou hovořit	bodo / bojo govorili	budu govorili

- En slovène et en croate, les verbes imperfectifs et perfectifs peuvent se conjuguer de cette façon. Les verbes perfectifs peuvent aussi, comme en tchèque, être simplement conjugués au présent pour avoir un sens de futur.

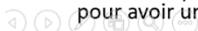


Illustration 3-1.2.4.1 h : conjugaison du futur avec l'auxiliaire « être »

- Le point de grammaire n°11 permet de prendre connaissance avec les formes conjuguées du duel en slovène. En effet, la phrase suivante marque la première apparition d'une conjugaison au duel dans le cadre de ce cours :

To je dobra novica tudi za kupce kolesa, saj izumitelj in njegov poslovni partner **menita**, da prodajna cena kolesa ne bi smela biti več kot 20 dolarjev (15 evrov).

C'est aussi une bonne nouvelle pour les acheteurs du vélo, puisque l'inventeur et son partenaire commercial **sont d'avis** que le prix de vente du vélo ne devrait pas être supérieur à 20 dollars (15 euros).

Il sera ainsi possible de constater que la terminaison *-ta* ici utilisée dans le cadre de la troisième personne du duel est également la terminaison typique de la deuxième personne du duel :

11 Conjugaison du duel en slovène - terminaisons

- Terminaisons du duel :

1	2	3
-va	-(s)ta	-(s)ta

Inf		delati	dati
SG	on	dela	da
DU	midva	dela- va	da- va
	vidva	dela- ta	da- sta
	onadva	dela- ta	da- sta
PL	mi	delamo	damo
	vi	delate	daste
	oni	delajo	dajo

Illustration 3-1.2.4.1 i : Terminaisons du duel en slovène

- Les lettres *a*, *b* et *c* en marge du texte sont utilisées pour faire référence aux points de grammaire présentant sommairement certaines correspondances orthographiques :

Equivalences orthographiques

a) CZ > vš...	SI > vs...	SRB/HR > sv...
	povsem	> sasvim
vše(chno) >	vse	> sve
všichni >	vsi	> svi
b) CZ > vy-	SI > iz-	SRB/HR > iz-(is-)
vynálezce	izumitelj	hr: izumitelj
výjimečně	izjemno	iznimno
výroba	izdelava	izrada
c) CZ > h	SI > g	SRB/HR > g
izraelského	izraelskega	izraelskog
hořlavost	gorljivost	gorljivost
jeho	njegov	njegov

Illustration 3-1.2.4.1 j : Quelques équivalences orthographiques

3-1.2.4.4 La deuxième écoute

Comme dit précédemment, de nouvelles écoutes accompagnées d'objectifs précis peuvent éventuellement être proposées. Les objectifs peuvent être de la nature suivante :

- Une simple écoute sans texte, afin de tester sa capacité à comprendre ce qui est dit à la lumière de ce qui a été fait et expliqué pendant l'activité ;
- Sur une version dépouillée du texte ou d'un extrait de celui-ci, annoter les phonèmes correspondant à un trait phonologique précis. Comme nous l'avons dit, cela peut avoir par exemple trait à la nature de l'accent et / ou à l'ouverture des voyelles *e* et *o*.

3-1.2.5 Autres types d'activités

Les séances de 90 minutes donnent le temps d'aller lentement et de se pencher sur de nombreux détails lors de l'analyse du texte de l'activité principale. Son analyse s'étale parfois sur près d'une heure, ce qui laisse généralement du temps pour d'autres types d'exercices. Nous décrirons ici ceux que nous avons le plus régulièrement utilisés.

3-1.2.5.1 Des activités d'écoute

Afin de compléter l'activité principale, de courtes activités d'écoute sont proposées en fin de séance. Celles-ci partent de vidéos trouvées sur internet, dont la thématique est proche de celle de l'article de l'activité principale.

Ainsi, la vidéo utilisée pour l'activité d'écoute après la leçon décrite se trouve à l'adresse suivante. Nous n'en utilisons que la première partie, sur le segment allant de 0:00 à 1:04 :

<<https://www.youtube.com/watch?v=OZEb2COY-k0>>

D'une façon générale, l'activité suit la logique suivante :

- Une première écoute est effectuée, généralement sans l'image, suite à laquelle les étudiants formulent de premières hypothèses quant au sujet abordé dans la vidéo.

Dans notre cas, la vidéo aborde un sujet et une structure particulièrement proche de ce qui est proposé dans l'article. Les étudiants entendront très certainement le mot « kolo », qui y apparaît à trois reprises, la dernière d'entre elles étant sous la forme déclinées à augment en *-s-* « kolesu ».

De façon plus générale, il ne sera pas compliqué aux étudiants de comprendre de quel type de vélo il est question. En effet, en début de vidéo, la présentatrice annonce clairement et à deux reprises qu'il s'agit de présenter un « vélo solaire ».

Transcription de l'extrait :

Naš novinar je na Ptuju obiskal kolesarskega navdušenca, strojnika in inovatorja Primoža Tominca, in preizkusil njegovo solarno kolo. Ne, nisem se zmotila, zares se mu reče »solarno kolo«

Traduction de l'extrait :

Notre journaliste a rendu visite à Ptuj à un enthousiaste, un mécanicien et un innovateur du vélo, Primož Tominc, et a essayé son vélo solaire. Non, je ne me suis pas trompée, on dit vraiment de lui que c'est un « vélo solaire ».

Le reste de la vidéo, dans lequel l'interviewé explique les particularités de sa création, est plus difficile à comprendre. Il s'agit autant de la qualité de l'enregistrement que du niveau de langue parlée et parfois teintée de spécificités dialectales. Il sera toutefois probablement possible aux étudiants de déterminer que la deuxième moitié de la vidéo sert surtout à donner des informations sur le vélo dont il est question : il s'agit en l'occurrence de la vitesse, du temps de chargement et de l'autonomie de la batterie.

- Une deuxième écoute peut être proposée, cette fois-ci avec l'image, afin d'essayer de mieux comprendre le contenu. Avant celle-ci, lorsque les informations sont complexes, des mots clés peuvent être fournis et commentés. Cependant, le sujet de cette vidéo étant particulièrement clair, cela n'a pas été ici jugé utile.

- Lors des deux écoutes suivantes, les étudiants auront comme objectif de déterminer l'ordre dans lesquelles certaines informations sont données. Pour cela, plusieurs phrases et passages ont été transcrits et listés, le but étant dans un premier temps de les identifier lors des écoutes et de les remettre en ordre.

Il s'agira ici de retrouver et ordonner les passages suivants :

- se lahko peljemo osemdeset kilometrov izključno na baterijo _____ 7
fr: nous pouvons rouler 80 km uniquement sur la batterie
- že on gre na bicikel _____ 3
fr : déjà il circule sur son vélo
- do petinštirideset kilometrov na uro _____ 4
fr : jusqu'à 45 km/h
- je preizkusil njegovo solarno kolo _____ 1
fr : il a testé son vélo solaire
- jaz pa znam naredit[i] to boljše _____ 8
fr : et moi, je sais comment faire mieux

- se napolni neke dve uri in pol _____ 6
fr : elle se remplit environ en deux heures et demi
- ko smo prišli bližje, smo videli »aha, sončne celice« _____ 2
fr : lorsque nous nous sommes approchés, nous avons vu « ah, des cellules solaires »
- imam tu, na desni strani, gas _____ 5
fr : j'ai ici, sur le côté droit, la commande de l'accélérateur

- Avant de procéder à une dernière écoute, les phrases ainsi remises dans l'ordre peuvent être analysées et expliquées. Celles-ci comportent en effet de nombreux éléments intéressants :

- Au niveau du vocabulaire, de nouveaux mots particulièrement utiles sont rencontrés. Nous pouvons ainsi citer l'utilisation de « že » (déjà), dont la forme homographe en tchèque est utilisée par la conjonction « que ».

Le substantif « ura » (heure) est quant à lui apparenté au substantif allemand « Uhr ».

- Au niveau de la grammaire, nous pouvons particulièrement citer l'emploi de la structure modale formée à partir de l'adverbe « lahko » et d'un verbe conjugué. Les équivalents de cette structure en tchèque, en croate et en serbe utilisent un verbe modal.

Nous avons également ici un exemple de duel, avec le substantif « ura » (heure), dans « dve uri in pol » (deux heures et demi).

- Enfin, du point de vue de la langue parlée, il est possible d'observer certains détails utiles pour la compréhension. Il peut entre autres s'agir de la non prononciation du *i* final des infinitifs (phénomène qui, en tchèque, a abouti à sa disparition de l'orthographe dans le courant du XX^e siècle).

Nous pouvons également noter l'usage de la particule « pa », qui sert souvent à fluidifier, insister ou mettre en valeur les éléments qui l'entourent. Celle-ci est très courante à l'oral et il sera donc utile d'en prendre connaissance.

3-1.2.5.2 Faire le point sur les mots structurants et du vocabulaire important

Il est demandé aux étudiants, en tant que devoir à faire à la maison, de tenir à jour une liste des mots structurants et du vocabulaire important. Il s'agira pour eux d'effectuer un relevé méthodique des conjonctions, des prépositions et des adverbes importants en

prenant soin de noter les contextes où ils se trouvent. Cela implique par exemple de noter les cas associés aux prépositions et / ou de recopier les portions de phrases où ces mots structurants sont utilisés.

Bien sûr, il sera inutile d'ajouter à cette liste un mot structurant ayant déjà été rencontré dans une leçon précédente s'il est utilisé dans le même sens. Il pourra en revanche être utile d'ajouter un exemple, voire même de remplacer un exemple par un autre, dans la mesure où celui-ci est jugé plus parlant.

Dans le cas du texte ici présenté, un tel relevé pourra prendre la forme suivante. Nous n'avons ici présenté ce relevé que sur les 8 premières lignes du texte :

- Conjonctions :

slovène	tchèque	(français)
----------------	----------------	-------------------

toda	ale	mais
-------------	------------	-------------

- Sliši se povsem neverjetno, toda ideja izraelskega izumitelja Izgara Gafnija o kolesu iz kartona bo kmalu postala resničnost.

, da bi + ppa	, aby + ppa	afin de, pour + inf
----------------------	--------------------	----------------------------

- Gafni je v izdelavo kartonastega kolesa vložil več let raziskav in poskusov, da bi izpopolnil kartonasto konstrukcijo

in	a	et
-----------	----------	-----------

- Gafni je v izdelavo kartonastega kolesa vložil več let raziskav in poskusov

, ki	, který	qui (relatif)
-------------	----------------	----------------------

- končno mu je uspelo izdelati prototip kolesa, ki dejansko deluje.

tako, da	tak, že	de façon à ce que
-----------------	----------------	--------------------------

- Izumitelj je premaz testiral tako, da je obdelano kartonasto ogrodje več mesecev namakal v bazenu z vodo

kljub temu	přesto	malgré cela
-------------------	---------------	--------------------

- [...] je obdelano kartonasto ogrodje več mesecev namakal v bazenu z vodo in kljub temu je karton ohranil vso svojo trdnost.

- Adverbes :

slovène	tchèque	(français)
povsem	úplně	tout à fait
- Sliši se <u>povsem</u> neverjetno, [...]		
kmalu	brzy	bientôt
- ideja izraelskega izumitelja Izhara Gafnija o kolesu iz kartona bo <u>kmalu</u> postala resničnost.		
končno	konečně	enfin, finalement
- <u>končno</u> mu je uspelo izdelati prototip kolesa, ki dejansko deluje.		
dejansko	opravdu	vraiment
- končno mu je uspelo izdelati prototip kolesa, ki <u>dejansko</u> deluje.		

- Prépositions :

slovène	tchèque	(français)
o + L	o + L	sur, à propos de
- [...] ideja izraelskega izumitelja Izhara Gafnija <u>o kolesu</u> iz kartona bo kmalu postala resničnost		
iz + G	z + G	de, en
- [...] ideja izraelskega izumitelja Izhara Gafnija o kolesu <u>iz kartona</u> bo kmalu postala resničnost		
v + L	v + L	dans
- [...] da bi izpopolnil konstrukcijo, ki bi bila vzdržljiva <u>v različnih situacijah</u>		
- [...] je obdelano kartonasto ogrodje več mesecev namakal <u>v bazenu</u> z vodo		
s/z + I	I	avec, au moyen de
- [...] iz recikliranega kartona, ki je dodatno obdelan <u>s posebnim organskim zaščitnim premazom</u>		
- [...] je obdelano kartonasto ogrodje več mesecev namakal v bazenu <u>z vodo</u>		

3-1.2.5.3 Révision de vocabulaire

La séance débute généralement par un jeu de révision du lexique parcouru lors des activités de la séance précédente. Le jeu ici présenté prendra donc en compte le vocabulaire issu des activités présentées ci-dessus, et devra donc être proposé la semaine qui les suit.

Le jeu consiste à mettre à disposition des étudiants un ensemble de cartes contenant chacune une unité lexicale. Les cartes correspondant à la langue slovène sont grises, tandis que les autres sont blanches. Chaque carte slovène possède un équivalent tchèque, croate et serbe (lorsque les formes utilisées par le croate et le serbe sont identiques, elles n'apparaissent qu'une fois).

Les cartes slovènes sont disposées sur la table en colonne. Les intitulés des trois autres colonnes sont placés de part et d'autre du slovène : le tchèque à gauche, le croate et le serbe à droite. Les étudiants tireront ensuite chacun à leur tour une carte blanche, qu'ils devront placer sur la table de la façon suivante :

- Il leur faudra d'une part déterminer la langue (ou les langues, dans le cas d'une forme croate et serbe commune) d'appartenance du mot qu'ils ont tiré ;

- Il faudra ensuite placer la carte à hauteur du mot slovène correspondant.

Les cartes sont de format carré et sont toutes de la même taille. Pour des raisons de lisibilité, nous les présenterons ici sous forme de tableau :

tchèque	slovène	croate	serbe
neuvěřitelné	neverjetno	nevjerojatno	neverovatno
vynálezce	izumitelj	pronalazač	
výroba	izdelava	izrada	
kolo	kolo	bicikl	
rám	okvir	okvir	
opravdu	dejansko	stvarno	
náklady	stroški	troškovi	
respektive	oziroma	odnosno	
přesto	kljub temu	uprkos tome	
potřebovat	potrebovati	trebati	
oprava	popravilo	popravka	
přibližně	približno	približno	
jen	le	samo	
jen	samo	samo	
auto	avto	auto	kola
hodina	ura	sat	čas

Il est possible que tous les mots présents dans le jeu n'aient pas été vus dans le cadre des activités de la semaine précédente, il faudra dans ce cas faire preuve de logique ou d'intuition pour les placer correctement.

De même, il pourra arriver qu'une carte ou deux soient particulièrement ambiguës. C'est ici le cas du substantif serbe « kola » (voiture), qui rappelle le substantif slovène et tchèque « kolo » (vélo / roue). Ce n'est pas un hasard, puisque le substantif serbe « kola » correspond à la forme plurielle de « kolo ».

3-1.2.6 Conclusions

3-1.2.6.1 Intérêts pour notre travail de thèse

En élaborant et en animant un tel cours, nous avons pu réfléchir trois semestres durant sur les spécificités du slovène par rapport au tchèque et sur la description de celles-ci dans un cadre slave plus large.

Ce cours a en effet eu lieu sur trois sessions d'un semestre, chacune d'entre elles ayant été précédée de réflexions et d'ajustements.

Le déroulement de chaque session a ensuite été l'occasion d'échanger avec les étudiants tchèques et de mieux tester leur capacité de compréhension, de prendre conscience des insuffisances en termes de traductions ou d'explications grammaticales ou, au contraire, de renoncer à expliquer des points qui seraient naturellement bien interprétés par un public tchécophone.

Bien sûr, le faible nombre d'étudiants (deux par sessions) n'a pas permis de tirer des conclusions trop générales sur la capacité des Tchèques à comprendre le slovène, d'autant plus que certains de ces étudiants suivaient des études de langues, parfois même de langues slaves autres que le slovène.

Au-delà de ce fait, c'est bien la réflexion, la lecture et le processus de sélection des textes destinés à être exploités, l'élaboration du cours et l'expérience d'enseignement qui ont permis de pointer la plupart des différences et sources d'incompréhension possibles entre le slovène, le tchèque et le croate, là où le cours d'introduction aux langues slaves d'Europe centrale pour les francophones nous a plutôt permis de réfléchir sur les points communs entre les langues.

L'élaboration de ces deux cours en parallèle a donc été particulièrement formatrice et a permis, dans une grande mesure, de fournir la réflexion et le matériel utile à la rédaction de la deuxième partie de notre thèse.

3-1.2.6.2 Améliorations à apporter et évolutions possibles

Les évolutions possibles sont nombreuses et concernent avant tout l'ajout, dans un premier temps, d'activités dans d'une seconde langue, afin de renforcer la dimension d'intercompréhension slave qui nous intéresse.

Il sera utile de réfléchir aux aménagements que suppose l'ajout d'activités dans une seconde langue. En effet, le cours, tel qu'il existe actuellement, s'attarde bien plus sur le contenu des textes que ne le ferait la méthode *Eurom 5*, dans le cadre de laquelle la lecture complète d'un texte est censée durer entre 20 et 30 minutes, ce qui permet en théorie d'aborder quatre langues romanes dans l'espace de deux heures.

Ici, nous avons opté pour des leçons d'une durée standard dans l'établissement où nous enseignons, correspondant à 90 minutes. Il nous a pour cela fallu imaginer des activités annexes qui ne rempliraient pas simplement un rôle de « passe-temps ». Nous jugeons que les activités basées sur l'écoute ont une véritable utilité et qu'il serait dommage de les sacrifier pour les remplacer par la lecture d'un texte rédigé dans une autre langue slave.

D'une façon générale, il nous semble probable qu'un cours consacré à la compréhension du slovène et du croate (voire même du serbe) pour les tchécophones serait plus à même de susciter l'intérêt des étudiants, un tel cours couvrant une zone géographique bien plus large et généralement appréciée des Tchèques, notamment en tant que destination de vacances.

En dehors de l'option consistant à sacrifier certaines activités, il serait possible d'envisager l'ajout d'une seconde séance chaque semaine consacrée au croate (et éventuellement au serbe). Cela ne pourrait en revanche probablement pas se répéter si une langue supplémentaire devait être à terme ajoutée.

Bien sûr, si nous voulions réellement suivre la logique de la méthode *Eurom 5*, il faudrait faire en sorte de rendre accessible chaque texte aux locuteurs des autres langues abordées dans le cours. Il faudrait alors adapter chaque texte slovène aussi bien aux locuteurs de tchèque qu'aux locuteurs de croate et de serbe. Cependant, dans le cadre d'un cours proposé aux étudiants de l'Université Charles de Prague, nous jugeons que de telles adaptations ne seraient pas utiles.

3-2 Le site rozrazum.eu, essai de création de plate-forme d'intercompréhension slave en ligne

Nous avons souhaité réfléchir sur la forme que pourrait prendre une méthode d'intercompréhension slave en ligne. Pour cela, nous avons créé le site <<http://www.rozrazum.eu>>, avec comme but premier celui de mettre en forme certaines des activités sur lesquelles nous avons travaillé dans le cadre du cours *Compréhension du slovène pour les tchécoslovaques*.

Ce site est avant tout destiné à servir de laboratoire de tests de concepts variés et de guide pour la création, à terme, d'une véritable plate-forme d'intercompréhension slave en ligne.

Nous présenterons donc ici le site *rozrazum.eu* et son fonctionnement, en montrant tout particulièrement la forme sous laquelle se présente une activité d'intercompréhension issue du cours présenté en 3-1.2. Nous essaierons également de nous projeter vers les formes que pourra prendre le site dans le futur et les usages qui pourront en être fait.

3-2.1 Choix du nom

Nous avons voulu choisir pour le site un nom qui fasse référence à l'intercompréhension tant au niveau de son sens que de sa graphie. Celui-ci se devait donc de respecter les critères suivants :

- Un sens identique dans toutes les langues slaves ;
- Un sens qui fasse référence à la compréhension ;
- Une orthographe proche dans chaque langue ;
- Les éventuelles différences de graphie doivent être issues d'équivalences orthographiques régulières.

L'esthétique du logo se devait quant à elle de prendre en compte toutes les graphies possibles du nom choisi, qu'elles soient dans l'alphabet latin ou cyrillique.

Le substantif « raison », utilisé comme base du verbe « comprendre » a ainsi été choisi. Celui-ci est orthographié de la façon suivante dans les diverses langues slaves :

- | | | |
|--------------|---|-------|
| - russe | > | разум |
| - biélorusse | > | розым |
| - ukrainien | > | розум |
| - ruthène | > | розум |
| - cachoube | > | razum |
| - polonais | > | rozum |

- bas-sorabe	>	rozym / rozum
- haut-sorabe	>	rozum
- tchèque	>	rozum
- slovaque	>	rozum
- slovène	>	razum
- BCMS	>	razum
- bulgare	>	разум
- macédonien	>	разум

Nous avons donc en tout quatre orthographes bien distinctes :

- « razum » et « rozum » dans l’alphabet latin (ainsi que « razym », qui alterne avec une forme plus ancienne, « razum », en bas-sorabe) ;

- « разум » et « розум » dans l’alphabet cyrillique.

En dehors de l’équivalence *a / o* dans le préfixe *raz-* / *roz-*, le substantif est donc orthographié de la même façon dans chaque langue, les variantes cyrilliques étant en tout point équivalentes aux variantes utilisant l’alphabet latin.

Cela nous a permis d’arriver à une forme de logo prenant en compte toutes ces orthographes, mettant en parallèles graphèmes latins et cyrilliques, les graphèmes *M*, *O* et *A* étant identiques dans les deux alphabets au moins sous leur forme majuscule.



Illustration 5 : Logo et intitulé du site d'intercompréhension slave

Du substantif « raison » au verbe « comprendre », il suffira d’ajouter, dans la plupart des langues, les suffixes infinitivaux de mise (cela ne fonctionne en revanche pas dans toutes les langues).

Exemples :

- ukrainien	>	розуміти
- polonais	>	rozumieć
- tchèque	>	rozumět
- slovène	>	razumeti
- croate	>	razumjeti

3-2.2 Structure du site

Nous avons utilisé une architecture de type Wordpress, qui permet une création rapide de sites fonctionnels. À la structure de base fournie par cet outil, nous avons ajouté plusieurs fonctions, dont les principales sont les suivantes :

- Une architecture multilingue permettant d'afficher les textes du site dans plusieurs langues ;
- La possibilité de créer des exercices dotés d'un mécanisme de vérification des réponses et de corrigés ;
- Des possibilités étendues de mise en forme et de présentation des textes.

Chaque page du site contient les éléments suivants :



Illustration 3-2.2 a : Structure d'une page sur le site rozrazum.eu

- 1) Un entête cliquable permettant de retourner en page d'accueil ;
- 2) Un bandeau permettant de choisir la langue traitée par les activités que nous souhaitons faire ;
- 3) L'espace consacré au contenu même du site ;
- 4) Une zone de choix de la langue d'affichage du site ;
- 5) Une zone permettant de choisir le type de contenus auquel nous voulons accéder ;
- 6) Une zone permettant d'accéder rapidement aux dernières publications ;
- 7) Un formulaire de recherche.



Illustration 3-2.2 b : Version tchèque du site

Les deux langues d’affichage disponibles au moment de la rédaction de notre travail sont le français et le tchèque. La présence du français parmi ces langues ne va pas de soi et est pour le moment surtout justifiée pour les besoins de présentation du site dans le cadre de notre thèse.

En effet, l’unique activité proposée sur le site au moment où nous rédigeons ce travail est destinée à un public tchéco-phonie. La même activité, annotée de façon identique, dont les points de grammaire seraient traduits en croate, ne serait pas pour autant accessible à un public croato-phonie, dans la mesure où les annotations ne prendraient pas en compte ses besoins spécifiques (certaines informations seraient sûrement superflues, tandis que d’autres pourraient s’avérer manquantes).

Ainsi, l’activité disponible dans la version française du site est également, a priori, adaptée à un public tchéco-phonie.

En cliquant sur la langue slovène dans le bandeau permettant de choisir la langue traitée par les activités que nous souhaitons faire, nous arrivons à la liste des activités permettant de mieux comprendre le slovène. A ce jour, il n’y en a qu’une seule.

SLOVÈNE

SI (cz, hr, sr) – Compréhension de texte – Jutranji ljudje so manj inteligentni

- Langue du texte : slovène
- Niveau : facile
- Autres langues de travail: tchèque, croate, serbe
- Compétences visées: compréhension écrite et orale

[Lire la suite →](#)

Illustration 3-2.3 a : Présentation du contenu de l'activité

Des informations sont données sur le type d'activité dont il s'agit, sur le degré de difficulté de celle-ci, sur les langues qui y sont utilisées et sur les compétences que l'on cherche à y développer.

Un lien indiquant la mention « Lire la suite » nous permet ensuite d'accéder au contenu même de l'activité.

3-2.3 Fonctionnement d'une activité

Nous renvoyons à l'adresse <<http://www.rozrazum.eu/si-cz-hr-sr-comprehension-de-texte-jutranji-ljudje-so-manj-inteligentni>> pour pouvoir tester en ligne l'activité décrite ci-dessous.

Cette activité suit, dans les grandes lignes, la même structure que celle que nous avons présentée en section 3-1.2. Elle est d'ailleurs directement issue et adaptée du cours *Compréhension du slovène pour les tchécophones*, et suit donc une logique en grande partie calquée sur celle de la méthode *Eurom 5*.

La navigation entre les diverses étapes de l'activité se fait via un système d'onglets placés au-dessus du contenu de l'activité :

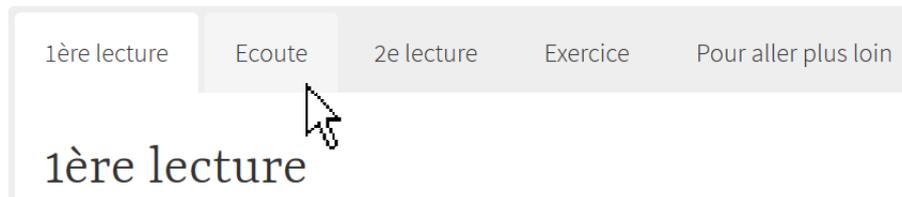


Illustration 3-2.3 b : Système de navigation par onglets utilisé dans l'activité

- L'onglet « 1^{ère} lecture » permet d'avoir accès à une version dépouillée du texte ;
- L'onglet « Ecoute » permet d'avoir accès à un enregistrement audio du contenu du texte, ainsi qu'au texte lui-même ;
- L'onglet « 2^e lecture » mène vers la version annotée du texte ;
- L'onglet « Exercice » donne accès à un court exercice de vocabulaire ;
- L'onglet « Pour aller plus loin » permet d'avoir accès à des informations supplémentaires concernant, entre autres, les mots structurants utilisés dans le texte de l'activité.

Nous nous contenterons ici de décrire la forme de l'activité sans nous attarder sur le fond. En effet, la question du fond a pu être suffisamment abordée jusqu'ici, notamment dans le cadre de la description d'une séance du cours *Compréhension du slovène pour les tchécoslovaques* en 3-1.2, ainsi que, plus généralement, dans la description de la méthodologie *Eurom 5*, dans les sections 1-2.3 et 1-3.2.

3-2.3.1 Onglet « 1^{ère} lecture »



1ère lecture Ecoute 2e lecture Exercice Pour aller plus loin

1ère lecture

cz : Ranní lidé jsou méně inteligentní

SI : Jutranji ljudje so manj inteligentni

hr : Jutarnji ljudi su manje inteligentni

sr : Jutarnji ljudi su manje inteligentni

Ste nočna ptica? Za vse, ki vam grede na živce ljudje, ki so zjutraj polni optimizma in z lahkoto vstanejo iz postelje, imamo odlično novico. Ti ljudje so manj inteligentni od vas! Vsaj takšna je ugotovitev raziskave britanskega inštituta Institute for Studies.

Ljubite jutra? Vstajate zgodaj? Potem imamo za vas slabo novico. Raziskava britanskega inštituta Institute for Studies je namreč razkrila, da so jutranji ljudje manj inteligentni. Profesor Henry Brubaker pravi, da imajo posamezniki, ki se zjutraj zbudijo polni elana in delovne vneme ter komaj čakajo, da se lotijo svojih jutranjih ritualov, bolj poenostavljeno mentaliteto, ki naj bi izvirala iz pomanjkanja zavedanja.

Jutranji ljudje imajo radi manj kakovostno glasbo, filme o ljudeh, ki jim uspe proti vsem pričakovanjem, in imajo na sploh nižje standarde.

Illustration 3-2.3.1 a : Texte utilisé pour la première lecture

Le texte utilisé pour la première lecture est, conformément à ce qui a pu être dit, composé des éléments suivants :

- Le titre original de l'article ainsi qu'une traduction de ce titre pour chaque langue utilisée dans l'activité : le tchèque, le croate et le serbe ;
- Le texte non-annoté de l'article.

3-2.3.2 Onglet « Ecoute »



The screenshot shows a web interface with a navigation bar at the top containing the following items: "1ère lecture", "Ecoute" (highlighted), "2e lecture", "Exercice", and "Pour aller plus loin". Below the navigation bar, the main content area is titled "Ecoute". It features an audio player with a play button, a progress bar at 00:00, and a volume icon. Below the player, the text reads:

SI : Jutranji ljudje so manj inteligentni

Ste nočna ptica? Za vse, ki vam grede na živce ljudje, ki so zjutraj polni optimizma in z lahkoto vstanejo iz postelje, imamo odlično novico. Ti ljudje so manj inteligentni od vas! Vsaj takšna je ugotovitev raziskave britanskega inštituta Institute for Studies.

Ljubite jutra? Vstajate zgodaj? Potem imamo za vas slabo novico. Raziskava britanskega inštituta Institute for Studies je namreč razkrila, da so jutranji ljudje manj inteligentni. Profesor Henry Brubaker pravi, da imajo posamezniki, ki se zjutraj zbudijo polni elana in delovne vneme ter komaj čakajo, da se lotijo svojih jutranjih ritualov, bolj poenostavljeno mentaliteto, ki naj bi izvirala iz pomanjkanja zavedanja.

Jutranji ljudje imajo radi manj kakovostno glasbo, filme o ljudeh, ki jim uspe proti vsem pričakovanjem, in imajo na sploh nižje standarde.

Illustration 3-2.3.2 a : Onglet d'écoute du texte

Le contenu de l'onglet d'écoute est lui aussi simple. Il est constitué de deux éléments :

- Le lecteur via lequel il est possible d'écouter la version du texte enregistrée par un locuteur natif de slovène ;
- Le texte non-annoté, afin de donner la possibilité de le parcourir des yeux tout en écoutant l'enregistrement.

3-2.3.3 Onglet « 2e lecture »

1ère lecture
Ecoute
2e lecture
Exercice
Pour aller plus loin

2e lecture

- Survolez du curseur les mots en **gras** pour obtenir les traductions
- Cliquez sur les passages **soulignés** pour obtenir des aides grammaticales
- Vous trouverez les explications syntaxiques des passages en **rouge** en-dessous du texte

Jutranji ljudje so manj inteligentni

Ste nočna ptica? Za vse, **ki vam gredo na živce** ljudje, **ki so zjutraj polni optimizma in** z lahkoto vstanejo iz postelje, imamo **odlično novico**. Ti ljudje so manj inteligentni od vas! **Vsaj takšna** je **ugotovitev raziskave** britanskega inštituta Institute for Studies.

Ljubite jutra? Vstajate **zgodaj**? Potem imamo za vas **slabo** novico. Raziskava britanskega inštituta Institute for Studies je **namreč razkrila**, da so jutranji ljudje manj inteligentni. Profesor Henry Brubaker **pravi, da imajo posamezniki, ki se zjutraj zbudijo polni elana in delovne vneme ter komaj čakajo, da se lotijo** svojih jutranjih ritualov, **bolj poenostavljeno** mentaliteto, **ki naj bi izviral**a iz **pomanjkanja zavedanja**.

Jutranji ljudje imajo radi manj **kakovostno glasbo**, filme o ljudeh, **ki jim** uspe proti vsem **pričakovanjem, in** imajo **na sploh nižje** standarde.

Décomposition syntaxique 1 :

<u>Za vse</u>		<u>imamo [mi] odlično novico</u>
OI _{1 acc}		V ₁ S ₁ OD ₁
, ki vam gredo na živce ljudje		
OI _{2 dat}	V ₂	S _{2 et S₃}
, ki so zjutraj polni optimizma in z lahkoto vstanejo iz postelje		
	V ₃	

S ₁ > mi	V ₁ > imamo	OD ₁ > odlično novico	OI ₁ > za [vas] vse [, ki vam...]
S ₂ > ljudje [, ki...]	V ₂ > gredo na živce		OI ₂ > vam
S ₃ > ljudje	V ₃ > so polni optimizma [in ...]		
O ₁ = O ₂			

Décomposition syntaxique 2 :

<u>Profesor Henry Brubaker pravi, da</u>	<u>imajo posamezniki,</u>	<u>ki se zjutraj zbudijo polni elana in [...] komaj čakajo,</u>	<u>bolj poenostavljeno mentaliteto,</u>
<u>da se lotijo svojih jutranjih ritualov.</u>	<u>ki naj bi izviral</u>	<u>iz pomanjkanja zavedanja</u>	
S	V	O	

Illustration 3-2.3.3 a : Version annotée du texte utilisée pour la deuxième lecture

L'onglet consacré à la deuxième lecture du texte est structuré de la façon suivante :

- Une zone d'explications permettant de savoir comment interpréter les différentes annotations et comment accéder aux traductions et aux points de grammaire ;
- Le texte annoté lui-même ;
- Les analyses syntaxiques des phrases trop complexes.

Le texte a été annoté de la façon suivante :

- Les mots marqués en **gras** sont traduits. Il faut pour cela les survoler du curseur de la souris (ou, sur support tactile, maintenir longuement son doigt dessus).

Jutranji ljudje so manj inteligentni

Ste nočna ptica? Za vse, **ki** vam **gredo na živce** ljudje, **ki** so **zjutraj polni optimizma in** z lahkoto vstanejo iz postelje, imamo **odlično novico**. Ti ljudje so manj inteligentni od vas! **Vsaj takšna** je **ugotovitev raziskave** britanskega inštituta Institute for Studies

cz: brzy - **si: zgodaj** - hr/sr: rano

Ljubite jutra? Vstajate **zgodaj**? Potem imamo za vas **slabo** novico. Raziskava britanskega inštituta Institute for Studies je **namreč razkrila**, da so jutranji ljudje manj inteligentni. Profesor Henry Brubaker **pravi, da imajo posamezniki, ki** se zjutraj zbudijo polni elana **in delovne vneme ter komaj** čakajo, da **se lotijo** svojih jutranjih ritualov, **bolj poenostavljeno** mentaliteto, **ki naj bi** **izvirala** iz **pomanjkanja zavedanja**.

Jutranji ljudje imajo radi manj **kakovostno glasbo**, filme o ljudeh, **ki jim** uspe proti vsem **pričakovanjem, in** imajo **na sploh nižje** standarde.

Illustration 3-2.3.3 b : Les traductions apparaissent au survol du curseur

Certains de ces mots, jugés inutiles à la compréhension, peuvent simplement être marqués comme « ignorables ».

Jutranji ljudje so manj inteligentni

Ste nočna ptica? Za vse, ki vam **gredo na živce** ljudje, ki so **zjutraj polni** optimizma in z lahkoto vstanejo iz postelje, imamo **odlično novico**. Ti ljudje so manj inteligentni od vas! **Vsaj takšna** je **ugotovitev raziskave** britanskega inštituta Institute for Studies.

Ljubite jutra? Vstajate **zgodaj**? Potem imamo za vas **slabo** novico. Raziskava britanskega inštituta Institute for Studies je **namreč razkrila**, da so jutranji ljudje manj inteligentni. Profesor Henry Brubaker **pravi, da imajo posamezniki**, ki se zjutraj zbudijo polni elana in **delovne vneme** ter **komaj** čakajo, da **se lotijo** svojih jutranjih ritualov, **bolj poenostavljeno** mentaliteto, ki **naj bi** **izvirala** iz **pomanjkanja zavedanja**.

imajo _____ nižje standarde. **svobodno glasbo**, filme o ljudeh, ki jim uspe proti vsem pričakovanjem, in imajo **na sploh** nižje standarde.

Illustration 3-2.3.3 c : Certains mots peuvent être ignorés sans incidence sur la compréhension du texte

- Les passages soulignés font l'objet d'explications grammaticales. Pour y accéder, il suffit de cliquer sur la zone soulignée.

Ste nočna ptica? Za vse, ki vam **gredo na živce** ljudje, ki so **zjutraj polni** optimizma in z lahkoto vstanejo iz postelje, imamo **odlično novico**. Ti ljudje so manj inteligentni od vas! **Vsaj takšna** je **ugotovitev raziskave** britanskega inštituta Institute for Studies.

Illustration 3-2.3.3 d : Les passages soulignés sont cliquables

- Ainsi, en cliquant sur « gredo » (3^e personne du pluriel du verbe « aller » en slovène) dans le premier paragraphe du texte, un point de grammaire expliquant la spécificité de la conjugaison du verbe « aller » en slovène apparaît.

• Survolez du curseur les mots en **gras** pour obtenir les traductions

POINTS DE GRAMMAIRE

Conjugaison du verbe aller – spécificité du slovène

cz	si	hr/sr
jít	iti	ići
Singulier		
jdu	grem	idem
jdeš	greš	ideš
jde	gre	ide
Duel		

Illustration 3-2.3.3 e : Affichage d'un point de grammaire

Cela concerne aussi les équivalences orthographiques. L'une d'entre elles est d'ailleurs disponible en cliquant, plus loin sur la même ligne, sur « polni » (pleins).

• Survolez du curseur les mots en **gras** pour obtenir les traductions

POINTS DE GRAMMAIRE

Équivalences orthographiques : l'orthographe -ol- en slovène

cz	si	hr/sr
vlak	volk	vuk
plný	poln	pun
druh	dolg	dug

Illustration 3-2.3.3 f : Affichage d'équivalences orthographiques

- Enfin, les passages marqués en **rouge** correspondent à des phrases ou fragments de phrases dont la structure syntaxique est complexe. Les explications correspondantes se situent en-dessous du texte.

correspondantes. Deux propositions sont faites pour chaque langue, l'une d'entre elles étant forcément juste.

The screenshot shows a dialog box with two sections. The first section is titled "cz: Přišel **brzy** ráno" and contains four checkboxes: "si: zjutraj" (unchecked), "si: zgodaj" (checked), "hr/sr: rano" (checked), and "hr/sr: brzo" (unchecked). The second section is titled "cz: Přišel **brzy** ráno" and contains four checkboxes: "si: zjutraj" (checked), "si: zgodaj" (unchecked), "hr/sr: brzo" (unchecked), and "hr/sr: ujutro" (checked). At the bottom left of the dialog is a blue button labeled "OK".

Illustration 3-2.3.4 b : Validation de l'exercice rempli

Après validation des réponses données, une correction s'affiche à l'écran.

The screenshot shows a web interface with a navigation bar at the top containing five tabs: "1ère lecture", "Ecoute", "2e lecture", "Exercice", and "Pour aller plus loin". The "Exercice" tab is active. Below the navigation bar, the page title "Exercice" is displayed. There are two entries, each with a "si:" label, a bolded word, and two lines of text: "Answer Provided:" and "Correct Answer:". The first entry is for "postelja" and the second for "imajo".

si:	Answer Provided:	Correct Answer:
postelja	- cz : postel. - hr/sr : krevet.	- cz : postel. - hr/sr : krevet.
imajo	- cz : mají. - hr/sr : imaju.	- cz : mají. - hr/sr : imaju.

Illustration 3-2.3.4 c : Affichage des réponses correctes

Cependant, le système d'exercices choisi au moment où nous rédigeons notre thèse souffre de plusieurs problèmes, notamment en ce qui concerne l'affichage des réponses. Celui-ci ne se fait qu'en anglais et n'est pas configurable. De plus, l'affichage proposé n'est pas aussi lisible que nous le souhaiterions.

L'exercice ici proposé correspond d'ailleurs plus à un test des possibilités exploitables dans le cadre d'un site proposant des activités d'intercompréhension que d'une réelle volonté d'associer à chaque activité un exercice de ce type. Il faudrait pour cela réfléchir plus profondément au bien-fondé de l'exercice proposé, à sa forme et au type de connaissances qu'il se doit de fixer chez les apprenants.

3-2.3.5 Onglet « Pour aller plus loin »

L'onglet « Pour aller plus loin » sert à mettre à disposition des apprenants un relevé de plusieurs points concernant le texte qui vient d'être lu et analysé. On peut y trouver les éléments suivants :

- Un relevé des prépositions utilisées et du cas qui leur est associé ;
- Un relevé des conjonctions utilisées dans le cadre du texte ;
- Un relevé des faux amis et mots pouvant prêter à confusion (en prenant le tchèque comme référence) ;
- Un relevé des valences verbales potentiellement inattendues (en prenant le tchèque comme référence).

De tels relevés pourraient ensuite être complétés sur des pages attirées dans le site, complétés à mesure que des activités sont ajoutées.

Il s'agit encore une fois plus de tester une idée que d'une réelle volonté d'associer à chaque activité ce genre de relevé. Il pourrait également être utile de plus se pencher sur la forme que devrait avoir ce type d'aides.

3-2.4 Conclusions

Tel que nous l'avons présenté, le site *rozrazum.eu* n'est donc qu'une plate-forme de test permettant de voir quelle forme pourrait prendre une méthode d'intercompréhension en ligne. Nous nous sommes ici contenté de décrire le site tel qu'il existe au moment où nous rédigeons notre travail, en évitant, pour l'instant, d'adopter un point de vue critique sur ce qui a été fait.

L'activité que nous avons mise en forme et présentée ci-dessus pourrait donc représenter un modèle type qu'il nous serait possible de suivre lors de la publication d'activités futures consacrées au slovène ainsi qu'à d'autres langues slaves.

Il est toutefois important d'insister sur le fait que l'activité ici présentée est destinée à un public tchécophone. La véritable langue d'entrée vers cette activité est donc le

tchèque. En effet, il est probable que des modifications aient à être apportées si nous voulions offrir une compréhension optimale de ce texte à des locuteurs d'autres langues slaves. Certaines des aides ici fournies deviendraient superflues, d'autres s'avèreraient au contraire manquantes. La présence de la langue française comme langue d'entrée vers cette activité est donc, a priori, inutile, dans la mesure où il faudrait alors que l'apprenant francophone ait également une bonne connaissance du tchèque pour pouvoir profiter au mieux du contenu pédagogique qui lui est fourni. La présence de cette version française ne se justifie donc ici que par la nécessité que nous avons de présenter cette activité dans le cadre de notre thèse.

Dans la méthodologie *Eurom 5*, les textes permettant de se familiariser avec une langue sont adaptés de façon à être accessibles aux locuteurs des quatre autres langues qui y sont traitées. Cela a pour conséquence la présence d'aides inutiles à certains apprenants. Cependant, personne n'aura à souffrir d'un manque d'aides et ce quelle que soit la langue romane qui est maîtrisée, si bien sûr celle-ci est traitée par la méthode. Cela ne nuit en rien à l'efficacité de la méthode, car le nombre d'aides superflues est généralement limité.

Dans le cas des langues slaves, il pourra être utile de se poser la question des langues à traiter dans la méthode d'intercompréhension à mettre au point, dans le cas où nous souhaitons suivre une méthodologie comparable à celle d'*Eurom 5*. En effet, rendre un texte accessible aux locuteurs du plus grand nombre possible de langues slaves reviendrait à rendre la quantité d'annotations à mettre à disposition des apprenants bien trop élevée, dans la mesure où les langues slaves sont nombreuses. Cela aurait certainement pour effet de nuire à l'efficacité et à la rapidité de l'apprentissage.

Les questions concernant l'évolution du site *rozrazum.eu* et la concrétisation de méthodes d'intercompréhension slave sont donc centrales, et nous tenterons de fournir quelques éléments de réponse dans la section 3-3.

3-3 Vers une concrétisation de la didactique de l'intercompréhension entre les langues slaves de l'ouest et du sud-ouest

3-3.1 Développer le site *rozrazum.eu*

Nous allons tenter de réfléchir à la forme que pourrait prendre le site *rozrazum.eu*, c'est-à-dire une plate-forme en ligne ayant pour but de mettre à disposition des internautes des activités d'intercompréhension slave inspirées de la méthodologie utilisée par *Eurom 5*. Nous tenterons ici de réfléchir aux points potentiellement problématiques d'un tel projet et de fournir deux scénarios de développement « opposés » :

- Un scénario simple et rapide à mettre en place, plus spontané ;
- Un scénario « ambitieux », plus réfléchi et donc potentiellement long à concrétiser.

3-3.1.1 Quelles langues choisir ?

L'une des premières questions à se poser est le choix des langues à traiter. Nous différencierons ici les « langues d'accès au site », ou « langues d'enseignement » d'une part, et les « langues des activités » ou « langues enseignées » d'autre part. Par « langues enseignées », nous entendons ici les langues dont on enseigne la compréhension.

3-3.1.1.1 Les langues enseignées

L'efficacité d'une méthode comme *Eurom 5* repose en partie sur le fait qu'il a été possible d'effectuer un choix limité de langues romanes tout en couvrant la zone romane de façon représentative. Ici, le choix de cinq langues a suffi à couvrir une vaste zone géographique sans avoir à déplorer de « trous » dans le continuum linguistique. Le principal manque étant celui du roumain, langue romane coupée du continuum et plus délicate à intégrer dans ce type de méthodes sans avoir à ajouter de nombreuses annotations et explications. Or, l'ajout de telles annotations rendrait les textes étudiés potentiellement moins lisibles, car trop expliqués. Le concept d'origine consistant à fournir le moins d'explications possibles en souffrirait.

En effet, les versions expliquées des textes traités dans *Eurom 5* doivent être accessibles aux locuteurs de toutes les langues de la méthode. Il est dès lors possible pour un locuteur de portugais de rencontrer des aides à la compréhension de l'espagnol qui lui seront inutiles, car plutôt destinées à un public francophone. Cela peut être le cas de l'absence du sujet dans une phrase, car le français rend l'usage du pronom sujet obligatoire (ce qui est un trait des langues germaniques), tandis que celui-ci ne l'est pas dans les autres langues romanes.

En limitant le nombre de langues traitées à cinq langues proches, le nombre d'aides « inutiles » aux locuteurs d'une langue donnée reste limité et ne nuit donc pas au parcours d'apprentissage. L'ajout du roumain aux langues traitées par la méthode rendrait en revanche ce nombre d'aides beaucoup plus élevé, ce qui ne serait pas sans incidence sur la qualité du parcours proposé par la méthode.

Dans le cas des langues slaves, la question du choix des langues est donc particulièrement épineuse. D'une part, nous avons vu que traiter plus de cinq ou six langues en parallèle nuirait potentiellement à la lisibilité de la méthode. D'autre part, les langues slaves sont nombreuses et forment un continuum relativement ininterrompu.

Même dans le cas où nous excluons d'office les langues non représentées à l'échelle d'un état telles que le ruthène, le cachoube ou encore les sorabes (ce qui aurait pour effet d'exclure des maillons précieux du continuum slave) ainsi que certaines variantes du BCMS comme le bosniaque et le monténégrin, nous nous retrouverions avec un nombre de langues dépassant considérablement le seuil acceptable des cinq ou six langues. Nous aurions en effet à traiter de onze langues, à savoir le russe, le biélorusse, l'ukrainien, le polonais, le slovaque, le tchèque, le slovène, le croate, le serbe, le macédonien et le bulgare.

Le croate et le serbe seraient éventuellement à traiter de façon commune, il est cependant important de garder à l'esprit que la syntaxe du croate s'approche plus de la syntaxe des langues slaves de l'ouest et du slovène, tandis que la syntaxe du serbe constitue un bon intermédiaire vers la syntaxe des langues du sud-est, c'est-à-dire le bulgare et le macédonien. Cette remarque concerne également la question du lexique, par exemple.

Exemple : Verbe modal + infinitif

slovène : Ali **želiš priti** jutri?
croate : **Želiš li doći** sutra?

Verbe modal + « que » + verbe conjugué

serbe : Da li **želiš da dođeš** sutra?
bulgare : **Искаш ли да дојдеш** утре?
Iskaš li da dojdeš utre? (transcription)

L'une des solutions consisterait donc à procéder par sous-groupes, de façon aréale. Cependant, là encore, la division à adopter peut prêter à débat. Faut-il opter pour la division classique consistant à différencier les langues slaves du sud, les langues slaves de l'ouest et les langues slaves de l'est ? Faut-il plutôt privilégier des sous-groupes

intermédiaires, alliant d'une part slovène et BCMS à des langues slaves de l'ouest telles que le tchèque, le slovaque, voire le polonais d'une part et, d'autre part, un sous-groupe à cheval sur les langues slaves de l'est et de l'ouest telles que l'ukrainien, le biélorusse le polonais, le slovaque et éventuellement le tchèque ? Cette deuxième option est intéressante dans la mesure où elle permet d'introduire les spécificités de deux sous-groupes, mais présente l'inconvénient de délaissier les langues situées au bout du continuum (le russe d'une part, le bulgare et le macédonien de l'autre, mais aussi, par exemple, les sorabes).

Une autre possibilité serait de choisir une langue occupant une position centrale et de se limiter aux langues qui l'entourent en partant du principe que cela fournit un aperçu le plus complet possible du système slave permettant ensuite une certaine autonomie dans les langues situées aux extrémités du continuum. Le slovaque pourrait par exemple jouer un tel rôle, permettant d'intégrer à la méthode des langues telles que le tchèque, le polonais, l'ukrainien, le croate (ou le BCMS) et le slovène. Il peut toutefois sembler absurde d'exclure le russe, langue slave de loin la plus parlée, d'une méthode d'intercompréhension slave.

3-3.1.1.2 Les langues d'enseignement

Si l'on se réfère à la méthode *Eurom 5*, les langues d'enseignement sont les mêmes que les langues enseignées. Chaque point de grammaire est expliqué dans les cinq langues d'enseignement, et ce d'une façon contrastive prenant en compte, lorsque cela est possible, le fonctionnement des cinq langues traitées par la méthode. Il en va de même pour les traductions fournies.

Nous pensons que la création d'une méthode d'intercompréhension destinée à être en premier lieu un site web permet de s'adapter un peu mieux aux langues d'enseignement. La seule différence avec ce qui a été ici énoncé pour *Eurom 5* consisterait à avoir accès à des activités dont les textes seraient annotés de façon ciblée.

Nous prendrons ici à des fins d'illustration une méthode abordant le polonais, le tchèque, le slovaque, l'ukrainien, le slovène et le croate. L'utilisateur se connectant au site est Tchèque et souhaite utiliser le tchèque comme langue d'enseignement. Il se retrouverait ainsi dans la situation suivante :

- Le site reconnaît la langue du navigateur utilisé et s'affiche directement dans sa version tchèque. Cette langue d'affichage sera également la langue d'enseignement utilisée.
- Dans le cas où la langue du navigateur ne correspond à aucune des langues d'affichages du site, une langue par défaut sera automatiquement choisie.

- L'utilisateur du site aura possibilité de changer la langue d'affichage, en fonction de la langue à l'aide de laquelle il voudra s'initier à l'intercompréhension slave.

- L'utilisateur tchèque utilisant la version tchèque du site n'aura alors accès qu'à des activités concernant le polonais, le slovaque, l'ukrainien, le slovène et le croate, les activités en tchèque lui étant inutiles.

- Seules les traductions et les points de grammaires utiles à un locuteur de tchèque seront indiqués dans la version annotée du texte.

- Les points de grammaire seront expliqués en tchèque et prendront en considération les six langues de la méthode.

Un locuteur de polonais, de slovaque, d'ukrainien, de slovène ou de croate verrait la méthode pareillement adaptée à ces besoins.

Cela aurait pour effet positif de réduire de façon significative le nombre d'annotations dans le texte. En revanche, l'ajout de langues supplémentaires rendraient les traductions et les explications grammaticales potentiellement trop fournies et donc peu lisibles.

3-3.1.2 Quelle structure choisir ?

Comme nous avons pu le dire, nous avons pour l'instant opté pour un outil de type SGC (système de gestion de contenu), et plus spécialement Wordpress, pour créer le site *rozrazum.eu*.

Cet outil, originalement destiné à la création de blogs, est au fil du temps devenu un système de gestion de sites web réputé pour de nombreux aspects :

- Une certaine souplesse, la structure du site pouvant être assez facilement adaptée à ses besoins, l'ajout de pages et de rubriques se faisant simplement et rapidement depuis la zone d'administration. Ainsi, un nouveau type de contenu pourrait être à terme ajouté sans que cela ne demande une réorganisation complexe du site ;

- Les possibilités de personnalisation de l'apparence : De nombreux thèmes gratuits sont à disposition du public et ceux-ci sont, à leur tour, personnalisables avec de simples connaissances en CSS (Cascading Style Sheets, en français « feuilles de styles en cascade »), langage simple permettant la personnalisation de l'apparence d'un site ;

- Une communauté de programmeurs active, mettant par exemple à disposition du public des modules d'extension permettant d'adapter un site à ses besoins. Il s'agira par exemple, dans notre cas, de l'architecture multilingue, ou encore du système d'exercices ;

- Une simplicité d'accès ne demandant aux gestionnaires du site aucune connaissance particulière en programmation, la zone d'administration étant d'usage tout à fait intuitif ;
- Une gratuité totale et non conditionnée, par exemple, à l'affichage de publicité.

Dans l'état, Wordpress est donc un outil facilement utilisable et permettant la mise en ligne rapide d'un site complet et aux fonctionnalités complexes. Cela ne l'empêche pas d'être limité et de ne pas être forcément adapté à tous les besoins que nous pourrions avoir et satisfaire, par exemple, via la création de bout en bout d'un site web dont l'architecture serait conçue, depuis l'origine, pour héberger des activités d'intercompréhension slave.

L'ajout de modules supplémentaires suffit parfois à répondre à ces besoins de façon partielle ou imparfaite, demandant alors de se satisfaire de certaines fonctions malgré leurs défauts.

C'est par exemple le cas du module donnant accès à des possibilités étendues de mise en forme. Grâce à ce module, nous avons pu donner à l'activité une structure plus intuitive, via le système d'onglets.

C'est aussi grâce à ce module que des encadrés de texte peuvent apparaître au survol de la souris. Ceux-ci remplissent généralement leur rôle de façon satisfaisante, à partir du moment où le texte qu'ils contiennent n'est pas trop long. En effet, pour des besoins de lisibilité, nous préférons que le texte reste sur une seule ligne. Un texte plus long aura pour effet un retour à la ligne peu esthétique.

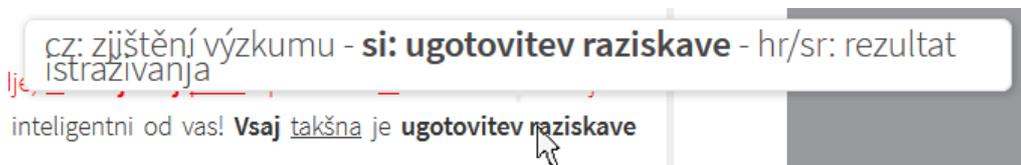


Illustration 3-3.1.2 a : Des fonctions parfois peu adaptées

Enfin, le module installé offre bien plus de fonctions que ce dont nous aurions a priori besoin, ce qui contribue à alourdir l'interface d'administration. Ainsi, sur l'ensemble des fonctions proposées, nous n'en avons utilisé pour l'instant que cinq, que nous avons pris soin de souligner en rouge ci-dessous :

Heading	<u> Tabs </u>	<u> Tab </u>	Spoiler	Accordion
Divider	Spacer	Highlight	Label	Quote
Pullquote	Dropcap	Frame	Columns	Column
List	Button	Service	Box	Note
Expand	<u> Lightbox </u>	Lightbox content	<u> Tooltip </u>	Private
YouTube	YouTube advanced	Vimeo	<u> Screenr </u>	Dailymotion
Audio	Video	<u> Table </u>	Permalink	Members
Guests	RSS feed	Menu	Sub pages	Siblings
Document	Google map	Slider	Carousel	Gallery
Posts	Dummy text	Dummy image	Animation	Meta data
User data	Post data	Template	QR code	Scheduler

Illustration 3-3.1.2 b6 : Fonctions fournies par le module

Le module permettant la création d'exercices souffre quant à lui également de défauts : les éventuels textes affichés automatiquement sont en anglais, la page de résultats est peu lisible et n'est pas configurable.

Cependant, il est probablement possible de trouver d'autres modules remplissant cette fonction en répondant mieux à nos besoins.

L'utilisation d'un outil tel que Wordpress impose donc de réfléchir de deux façons :

- Comment adapter la structure de cet outil à nos besoins ?
- Comment adapter nos besoins à la structure de cet outil ?

Ces deux questions supposent donc tôt ou tard l'acceptation de quelques compromis.

Bien sûr, dans un horizon où le site devrait réellement se développer et se concrétiser grâce à cet outil, il est toujours possible de développer ses propres modules d'extension, répondant à nos besoins préalablement définis. Un tel travail demande en revanche des compétences en développement et une connaissance de l'architecture de Wordpress bien supérieure, ce qui nécessiterait probablement une intervention extérieure.

L'utilisation de Wordpress serait donc idéale dans l'optique consistant à mettre en place une plate-forme d'intercompréhension slave en ligne évolutive dans les délais les plus brefs. Cela permettrait, par exemple, un déploiement simple, rapide et spontané d'activités d'intercompréhension. Nous présenterons une version de ce scénario en 3-3.1.3.

L'alternative « opposée » consisterait à créer de toutes pièces un site adapté à nos besoins en répondant à de hautes exigences de qualité. Un tel projet demanderait en revanche que le contenu de la méthode soit au préalable bien défini, ce qui impliquerait une mise en ligne de ce type de site dans un horizon bien plus lointain. Nous présenterons une version de ce scénario en 3-3.1.4.

3-3.1.3 Scénario « simple »

Le site *rozrazum.eu* est, de fait, déjà en ligne et accessible au public, et ce malgré son usage de test, des informations manquantes, et, bien sûr, le fait qu'il ne contienne qu'une activité au moment où nous rédigeons notre thèse, celle-ci étant destinée à des locuteurs de tchèque et n'offrant un parallèle qu'entre quatre langues, deux d'entre elles étant des variantes du BCMS.

3-3.1.3.1 Une mise à disposition au public rapide

Dans un avenir proche, une dizaine d'activités de ce type pourraient venir s'ajouter, celles-ci ayant déjà été développées dans le cadre du cours « Compréhension du slovène pour les tchécophones ».

Avant d'être ajoutées, celles-ci pourraient toutefois être complétées en élargissant le parallèle effectué à d'autres langues slaves, ce processus pouvant également concerner l'activité déjà mise en ligne.

De fait, l'architecture du site de type Wordpress permet de gérer un site à la façon d'un blog. Cette fonctionnalité pourrait donc être utilisée de façon à publier régulièrement de nouvelles activités, élargissant petit à petit le contenu du site et le rendant donc rapidement fonctionnel.

Tout au long de notre travail de thèse, nous avons pu enseigner au sein de la section d'études sud-slaves et balkaniques de l'Université Charles de Prague. Nous avons, à de nombreuses occasions, sollicité l'aide de collègues, tant pour le slovène que pour le croate et le serbe. Outre ces trois langues, le bulgare y est également enseigné. L'un des points de départ possibles serait donc de fournir du contenu pédagogique aux étudiants tchécophones dans les langues de notre section d'études, orientant, dans un premier temps, la plate-forme *rozrazum.eu* vers les langues slaves du sud.

3-3.1.3.2 Un contenu évolutif

Ces activités pourraient donc venir s'ajouter aux contenus existants, et ce malgré les limitations que nous avons soulevées. Ces activités pourraient être par la suite présentées dans le but d'envisager de nouveaux partenariats, permettant à terme de publier des contenus destinés à d'autres langues et décrites dans un contexte slave différent (par exemple, les langues slaves de l'ouest ou les langues slaves de l'ouest et du sud-ouest).

C'est la logique que nous avons envisagée en indiquant, dans le descriptif d'une activité, des informations telles que les langues de travail. Dans notre cas, il s'agissait du tchèque, du croate et du serbe.

SLOVÈNE

SI (cz, hr, sr) – Compréhension de texte – Jutranji ljudje so manj inteligentni

- Langue du texte : slovène
- Niveau : facile
- Autres langues de travail: tchèque, croate, serbe
- Compétences visées: compréhension écrite et orale

[Lire la suite →](#)

Illustration 3-3.1.3.2 a : Descriptif d'une activité sur le site rozrazum.eu

Ce type de descriptif tend à impliquer qu'une activité pour les tchécophones centrée sur le slovène pourra être complétée par des groupes de langues de travail différents : il pourra s'agir d'un groupe orienté vers le sud, avec le tchèque, le croate, le serbe et le bulgare par exemple, ou d'un groupe plus orienté vers l'ouest, avec le croate, le tchèque, le slovaque et le polonais. Il sera toutefois important de limiter le nombre de langues traitées dans chaque activité, de façon à ce que celui-ci ne nuise pas à la lisibilité des explications grammaticales et des traductions.

Avec le temps, il serait possible d'ajouter d'autres langues d'enseignement. Les activités déjà existantes pourraient alors être reprises de façon à être adaptées au point de vue de locuteurs d'autres langues.

3-3.1.3.3 Un parcours pédagogique moins défini

Le parcours pédagogique proposé aux apprenants serait alors beaucoup moins défini et réfléchi que dans le cadre d'une méthode pensée de A à Z dès l'origine. Il pourra s'agir, pour les visiteurs du site, de venir régulièrement s'essayer aux nouvelles activités. Un système d'alertes pourra être à cette fin utilisé pour prévenir de la publication de nouveaux contenus sur le site.

3-3.1.3.4 Une structure souple permettant la concrétisation de nouvelles idées

Avec le temps, ce type de structure permettra une plus grande ouverture à la concrétisation de nouvelles idées, concernant par exemple la mise en ligne d'activités de différentes natures, permettant de stimuler la compréhension des langues slaves de

diverses façons. Ainsi, certaines activités pourraient par exemple être destinées avant tout au développement de la compréhension orale.

Une structure évolutive de ce type permettrait également d'écouter les avis des utilisateurs et de prendre en considération d'éventuelles remarques pertinentes, sans avoir pour autant à remettre en question ce qui a été fait précédemment.

3-3.1.3.5 Une indispensable exigence de rigueur

La principale faiblesse d'un tel dispositif repose certainement dans la confusion qu'une telle variété d'activités et de traitement des langues est susceptible d'entraîner.

Il sera alors indispensable de faire preuve de rigueur à plusieurs niveaux :

- La navigation dans le site devra rester simple et claire. Il faudra pouvoir être à même d'accéder au type d'activités que l'on souhaite faire sans problèmes ;
- La qualité des activités mises en ligne devra être contrôlée avant une éventuelle mise en ligne ;
- Les activités ne pourront être mises en ligne que par des administrateurs formés et capables de les mettre en forme en respectant le même modèle.

3-3.1.4 Scénario « ambitieux »

L'une des possibilités de scénarios « ambitieux » consisterait à créer un site web répondant aux besoins d'une méthode préalablement créée de fond en comble, de façon à répondre de façon précise aux besoins de celle-ci.

Nous proposerons ici quelques pistes cherchant à définir à quoi pourrait ressembler un tel support et comment il pourrait fonctionner.

3-3.1.4.1 Un parcours défini pour chaque langue

Afin d'être aussi efficace que possible, la méthode pourra proposer, pour chaque langue enseignée, un parcours déterminé au préalable allant de l'activité la plus simple à l'activité la plus complexe.

3-3.1.4.2 Un parcours adapté aux besoins de chaque utilisateur

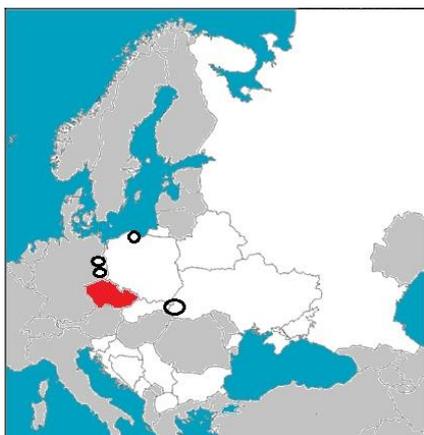
Afin de répondre au problème posé par le choix des langues et limiter le nombre de langues traitées dans une session à cinq ou six sans pour autant imposer un choix

restreint de langues, l'utilisateur pourra choisir, avant de débiter sa formation, la langue qu'il souhaite être à même de comprendre en priorité, la langue d'enseignement étant déterminée au préalable de façon automatique en prenant en compte la langue du navigateur, à moins qu'elle ne soit modifiée par l'utilisateur, si la langue choisie par défaut ne lui convient pas.

Une fois la langue d'enseignement déterminée, la première étape consistera donc à choisir la langue « de destination », c'est-à-dire la langue que l'apprenant aura le plus envie de comprendre. Cela pourra se faire, par exemple, via une interface graphique. Dans l'exemple présenté ci-dessous, la langue de départ est le tchèque et la langue choisie est le serbe, qui sera traitée en tant que variante ékavienne du BCMS.

Langue de départ : tchèque

Choisissez une langue de destination



Langue de départ : tchèque

Choisissez une langue de destination

Serbe (BCMS)

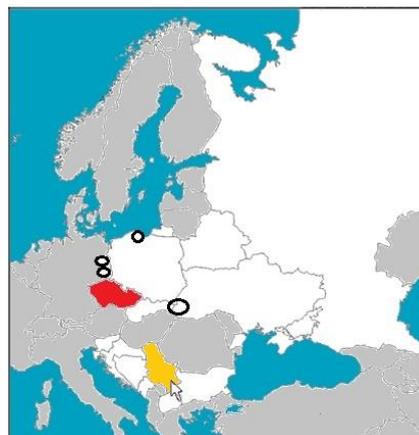


Illustration 3-3.1.4.2 a : Exemple d'interface graphique permettant le choix de la langue « de destination »

Une fois la langue d'enseignement et la langue à comprendre définies, un continuum reliant les deux langues est imposé. Il s'agira, dans notre cas, d'un continuum reliant le tchèque au BCMS passant par le slovaque et le slovène, ce qui signifie que le nombre de langues abordées tout au long de la formation sera au minimum de quatre.

Langue de départ : tchèque
Langue de destination : serbe (BCMS)

 Continuum
 Vous pouvez choisir jusqu'à deux langues supplémentaires :



Illustration 3-3.1.4.2 b7 : Le continuum reliant les deux langues choisies peut être complété

Le nombre de langues maximum défini par session étant de 6, il sera possible d'ajouter deux autres langues aux quatre préalablement définies. Celles-ci devront obligatoirement venir compléter le continuum défini. Les langues proposées seront donc, dans un premier temps, les suivantes : le haut-sorabe, le polonais, le ruthène, le bulgare et le macédonien.

En fonction de la première langue choisie, le cercle pourra s'élargir pour le choix de la seconde langue. Par exemple, le choix du polonais en tant que première langue supplémentaire pourra débloquer le bas-sorabe, le cachoube, le biélorusse et l'ukrainien en plus des langues déjà disponibles pour le choix de la seconde langue.

3-3.1.4.3 Un système de « compte utilisateur »

Un système de compte utilisateur pourra être créé afin de mémoriser la langue d'enseignement utilisée et le parcours d'enseignement choisi. Les aides grammaticales et lexicales rencontrées pourront ainsi être au fur et à mesure complétées et rendues progressivement disponibles dans un espace personnel, à la manière de ce qui est proposé par la plate-forme d'exercices de grammaire tchèque en ligne CETLEF (<<http://www.cetlef.fr>>, conçue et mise en ligne en 2008 par Ivan Šmilauer).

En effet, le site CETLEF propose plusieurs parcours d'exercices qu'il est possible de suivre en respectant un ordre précis (un nouvel exercice se débloque à chaque fois que l'exercice précédent a été terminé).

Illustration 3-3.1.4.3 a8 : L'un des parcours d'exercices proposés sur le site CETLEF

Une section « mon dico » vient répertorier toutes les informations lexicales et grammaticales rencontrées lors de la résolution des exercices proposés sur le site. Cette section est donc vide pour un nouvel utilisateur.

Illustration 3-3.1.4.3 b : Contenu de la section « mon dico » avant d'avoir entamé le parcours d'exercices

L'espace personnel se remplit dès lors qu'un exercice a été terminé. Le lexique rencontré, les paradigmes auxquels appartiennent les substantifs et les adjectifs, les formes rencontrées pour chaque cas y sont dès lors consultables.

Illustration 3-3.1.4.3 c : Les substantifs rencontrés appartenant à paradigme donné sont listés dans la colonne de droite

Illustration 3-3.1.4.3 d : Liste des cas et des formes rencontrées après résolution du premier exercice

3-3.1.4.4 Sélection et traitement des textes

La sélection par les concepteurs des textes de la méthode devra se faire de façon réfléchie, afin de garantir, d'une part, une certaine évolution en difficulté et, d'autre part, la présence de la totalité des points de grammaire à aborder dans le corpus de textes sélectionné pour une langue donnée.

Un même texte sera annoté et traité de façon à être abordable de n'importe laquelle des langues d'enseignement. Contrairement à ce qui est proposé par *Eurom 5*, seules les annotations relatives à la langue d'enseignement seront visibles par l'apprenant.

Un apprenant utilisant le tchèque comme entrée vers la méthode n'aura donc accès qu'à des aides utiles à quiconque ne connaît des langues slaves que le tchèque.

De plus, ces annotations ne seront complétées que par les informations relatives aux langues choisies dans le cadre du parcours personnalisé.

Pour illustrer nos propos, nous prendrons ici l'exemple d'un apprenant utilisant le tchèque comme langue d'enseignement et ayant choisi un parcours d'initiation à la compréhension du slovaque, du slovène et du croate (BCMS).

Dans le cadre d'une activité centrée sur la compréhension du slovène, la phrase suivante est analysée :

Kako lahko govoriš o nogometu? (Comment peux-tu parler de football ?)

D'un point de vue tchèque, nous pouvons relever ici deux principales difficultés :

- La structure modale *lahko* + verbe conjugué ;
- Le substantif « nogomet », qui serait traduit par « fotbal » ou « kopaná » en tchèque.

Dans ces deux cas, les bases de données du site contiendraient les informations relatives à toutes les langues slaves traitées.

- Ainsi, dans la base de données, le point de grammaire rédigé dans toutes les langues ayant potentiellement besoin de cette explication sera mis au point en mettant en parallèle toutes les langues traitées par le site. Pour des raisons de lisibilité, nous ne le rédigerons ici qu'en français :

Equivalences de la structure modale « lahko + časované sloveso » en slovène :

bulgare	<u>Možete da говорите</u> с мен	V. modal + da + V. conjugué
macédonien	<u>Možete da разговарате</u> со мене	V. modal + da + V. conjugué
serbe	<u>Možete da razgovarate</u> sa mnom	V. modal + da + V. conjugué
croate	<u>Možete razgovarati</u> sa mnom	V. modal + da + infinitif
slovène	<u>Lahko govorite</u> z mano	Adv. modal « lahko » + V. conjugué
tchèque	<u>Můžete mluvit</u> se mnou	V. modal + infinitif
slovaque	<u>Môžete hovorit'</u> so mnou	V. modal + infinitif
polonais	<u>możecie rozmawiać</u> ze mną	V. modal + infinitif
...		

Ce même point de grammaire, tel qu'il sera affiché dans notre cas, ne sera en revanche rédigé qu'en tchèque et ne concernera que les langues choisies dans le cadre du parcours pédagogique, c'est-à-dire le croate, le tchèque et le slovaque, en plus du slovène, langue de l'activité :

Equivalences de la structure modale « lahko + časované sloveso » en slovène :

croate	<u>Možete razgovarati</u> sa mnom	V. modal + da + infinitif
slovène	<u>Lahko govorite</u> z mano	Adv. modal « lahko » + V. conjugué
tchèque	<u>Můžete mluvit</u> se mnou	V. modal + infinitif
slovaque	<u>Môžete hovorit'</u> so mnou	V. modal + infinitif

- Enfin, la traduction de « nogomet » serait disponible dans la base de données dans toutes les langues traitées par le site, du bulgare au russe en passant par les sorabes :

bulgare	macédonien	serbe	croate	slovène	tchèque	slovaque	polonais	...
футбол	фудбал	fudbal	nogomet	nogomet	fotbal	futbal	futbol	...

Ne seront en revanche affichées dans le cadre de l'activité que les données concernant les langues choisies dans le cadre du parcours pédagogique, c'est-à-dire le croate, le tchèque et le slovaque, en plus du slovène, langue de l'activité :

croate	slovène	tchèque	slovaque
nogomet	nogomet	fotbal	futbal

3-3.1.5 Conclusions

Il existe bien sûr de nombreuses alternatives aux deux scénarios proposés et la réalisation d'un scénario simple dans un premier temps n'empêche pas la réflexion et la réalisation progressive d'un scénario ambitieux à plus long terme.

Au contraire, le premier scénario présenté peut représenter une bonne manière d'acquérir de l'expérience en matière de création d'activités et de contenus tournant autour de la didactique de l'intercompréhension slave, mettant potentiellement en évidence des problèmes non-envisagés auparavant ou des méthodes d'enseignement plus efficaces. Enfin, travailler dans un premier temps sur un scénario « simple » pourrait permettre la formation progressive d'une équipe pédagogique apte à travailler sur un projet plus ambitieux.

Nous pensons donc que de travailler sur le développement du site actuellement mis en ligne peut représenter un point de départ satisfaisant.

3-3.2 Autres supports et projets envisageables

Bien sûr, la didactique de l'intercompréhension slave peut se concrétiser via d'autres types de supports et de projets que ce sur quoi nous avons pu écrire jusqu'ici. Nous présenterons ici quelques pistes et idées s'écartant des formats de cours ou de méthode en ligne qui nous ont intéressés jusqu'ici, sans toutefois prétendre à faire un tour exhaustif des possibilités qui s'offrent à nous.

3-3.2.1 Le support vidéo en ligne

L'un des supports qu'il pourrait être intéressant d'exploiter est celui de la vidéo en ligne, via, par exemple, la création d'une chaîne sur une plate-forme de partage de vidéos. Nous développerons ici un exemple de ce qui pourrait être fait.

3-3.2.1.1 *Public visé*

Le public visé pourrait être celui des étudiants francophones en langues slaves. Il s'agirait donc de s'adresser autant aux nombreux étudiants en russe et en polonais qu'aux plus rares étudiants en slovène et en macédonien, pour ne citer qu'eux.

En effet, nous pensons qu'un public d'étudiants constituerait un public particulièrement enclin à suivre du contenu vidéo en ligne.

3-3.2.1.2 Objectif de la chaîne

Une telle chaîne pourrait servir à mettre en ligne des vidéos présentant et expliquant des sujets en rapport avec les langues slaves dans leur ensemble, afin de fournir à quiconque étudie une ou plusieurs langues slaves un contexte plus large ainsi que des outils pour mieux comprendre le fonctionnement de cette famille.

Il pourrait s'agir de sujets tournant autour de tous les domaines de la linguistique, allant de la phonologie historique à la syntaxe en passant par la lexicographie.

Certaines vidéos pourraient se contenter de présenter leur sujet d'un point de vue slave aussi large que possible, tandis que d'autres pourraient partir d'une spécificité d'une langue ou d'un petit groupe de langues avant d'élargir vers ce qui existe dans les autres langues.

3-3.1.2.3 Langues d'enseignement

La langue d'enseignement serait donc a priori le français, mais il pourrait également être possible d'envisager la mise à disposition de sous-titres vers d'autres langues telles que l'allemand ou l'anglais.

De même, rien n'empêche d'imaginer, dans certains cas, la création de certaines vidéos dans d'autres langues que le français, dans lesquelles des sous-titres français seraient ensuite rajoutés. Cela peut être, par exemple, dans le cadre d'un contenu réalisé par un locuteur natif d'une autre langue, qu'elle soit slave ou non.

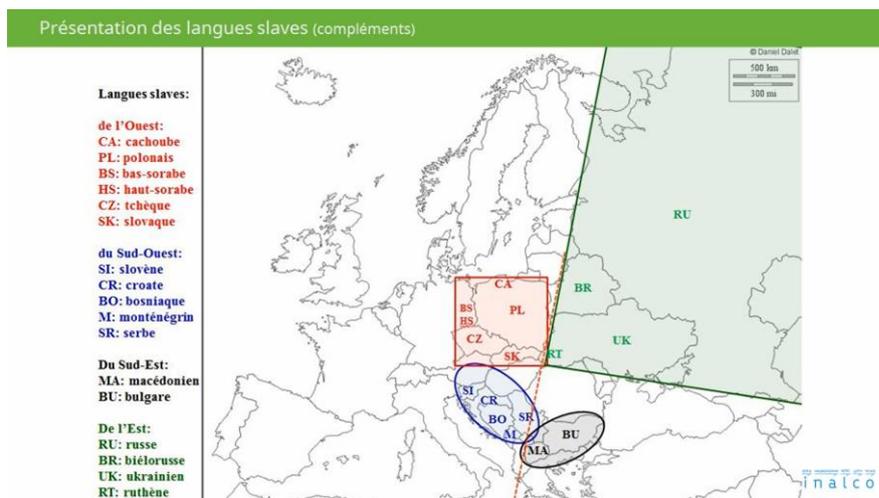
3-3.1.2.4 Format des vidéos

Certaines vidéos du MOOC « Kit de contact en langue tchèque » réalisé par les enseignants de la section tchèque de l'INALCO pour la plate-forme FUN (France-Université numérique) nous fournissent un parfait exemple de ce qui pourrait être proposé à des étudiants en langue slave.

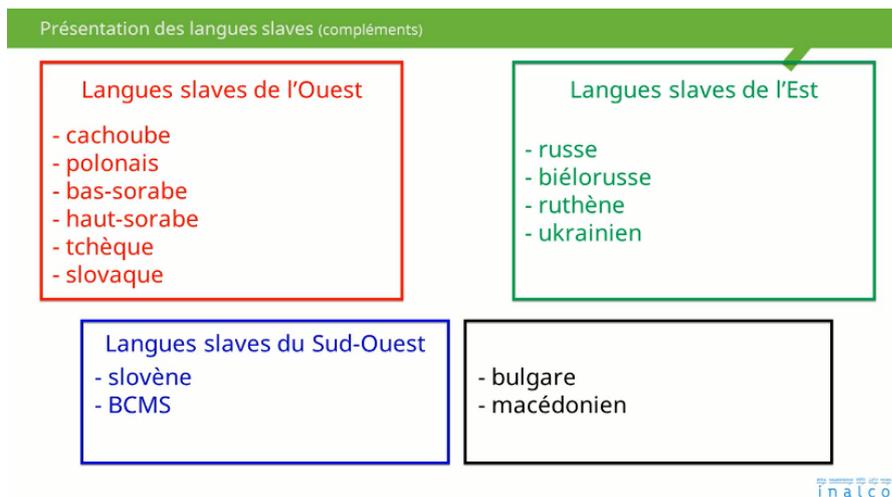
En effet, en dehors du parcours d'apprentissage « classique » du tchèque sont proposées, chaque semaine, des contenus facultatifs créés par Patrice Pognan, permettant souvent de resituer le tchèque dans un contexte slave.

Nous prendrons ici trois exemples montrant la variété des sujets abordables. Pour ce faire, nous fournirons une transcription d'un extrait pour chacune des vidéos choisies en les illustrant de captures d'écran.

- Présentation des langues slaves :



[...] La classification traditionnelle présente les langues slaves du sud comme un seul groupe. Nous les présenterons cependant comme deux sous-groupes. Un sous-groupe du sud-est comprenant le bulgare et le macédonien et un sous-groupe du sud-ouest présentant, d'ouest en est, le slovène, le croate, le bosniaque, le serbe et le monténégrin, ces quatre dernières langues étant désignées actuellement par le sigle « BCMS » qui remplace l'appellation plus ancienne de « serbo-croate ».



Voici une autre présentation de cette répartition traditionnelle des langues slaves. Les langues slaves sont des langues dites « à flexion externe », c'est-à-dire qu'elles expriment leurs fonctions syntaxiques par des désinences situées à la fin du mot. Le bulgare et le macédonien sont devenus des langues isolantes ayant perdu une grande partie de leur système flexionnel. [...]

- Présentation d'un point de phonologie historique avec *La loi de Havlik* :

CVCVCV

INALCO

La structure supposée du vieux slave était «CVCVCV», c'est-à-dire consonne-voyelle, consonne-voyelle, etc. Les jers étaient des éléments de nature vocalique, brefs, d'une durée d'une demi-longueur par rapport à une voyelle brève, elle-même deux fois plus brève qu'une voyelle longue ou qu'une diphtongue. Ils se prononçaient vraisemblablement comme des «i» très brefs.



INALCO

Les jers possédaient, comme les voyelles, une opposition «dure / molle». Il y a donc ainsi un jer dur représenté par le signe dur du cyrillique, et un jer mou représenté par le signe mou du cyrillique. Dans le schéma CVCVCV présenté ici, chaque position vocalique peut être remplacée par un jer dur ou mou. Cette possibilité est illustrée par un rang de jers mous et un rang de jers durs. Nous avons ainsi la possibilité d'avoir entre deux consonnes une voyelle ou un jer dur ou un jer mou. La *loi de Havlík* permet de comprendre l'évolution de cette structure première. [...]

- Présentation d'équivalences lexicales avec la vidéo intitulée « Les racines de l'amour » :

les racines

L'B et ML

inalco

Nous allons examiner ensemble les racines L'B et ML. Dans « ML » le « l » est dur. Dans l'autre racine « L'B » le « l » est mou et nous avons adopté ici le code slovaque, c'est-à-dire une apostrophe pour marquer la mouillure du « l ».

aimer:

polonais	miłować	lubić	kochać
bas-sorabe		lubowaś	
haut-sorabe		lubować	
tchèque	milovat		
slovaque		ľúbiť	
slovène		ljubiti	
croate		ljubiti	
russe		любить	
allemand		lieben	
lituanien	mylėti		
letton	mīlēt		

inalco

« Aimer » en tchèque est « milovat », c'est donc la racine ML avec une vocalisation en *i* que nous trouvons. En polonais, nous avons également le verbe « miłować », mais qui est plutôt archaïque. La racine, toujours vocalisée en *i*, se retrouve dans les deux langues baltes, lituanien et letton. [...]

Le fait que ces vidéos aient été mises à disposition en tant que contenu optionnel d'un MOOC destiné à l'apprentissage des bases du tchèque illustre bien nos propos. Dans le cas de figure que nous envisageons, des parcours d'études plus « classiques » viennent remplacer le parcours d'apprentissage du tchèque proposé par le MOOC et le « contenu optionnel » visant à améliorer la compréhension des langues slaves et de leur fonctionnement serait proposé sous un format de « chaîne » en ligne disponible au public d'apprenants et de curieux en général.

3-3.2.2 Le support papier

Il serait bien sûr malvenu d'omettre ici le potentiel que fournit le support papier dans la création de méthodes et de manuels consacrés à l'intercompréhension slave.

Nous avons déjà pu évoquer en première partie l'existence de deux ouvrages d'intercompréhension slave de qualité :

- *Slavische Interkomprehension: eine Einführung* (Tafel, 2009) ;
- *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis* (Heinz, Kuße, 2005).

3-3.2.2.1 Des sources d'inspiration

Nous avons également parlé de toute une série d'ouvrages d'intercompréhension romane dont le principe gagnerait à être adapté aux langues slaves. Parmi eux, nous pouvons par exemple à nouveau mentionner les deux réalisations suivantes :

- *Comprendre les langues romanes – méthode d'intercompréhension – Du français... à l'espagnol, au portugais, à l'italien et au roumain* (Teyssier, 2004).

La particularité de cet ouvrage étant de partir du français et des connaissances supposées en français des lecteurs, pour présenter le fonctionnement de la famille des langues romanes via l'espagnol, le portugais, l'italien et le roumain et ainsi favoriser une meilleure compréhension de ces langues.

- *J'apprends par les langues – manuel européen Euromania* (Escudé, 2008).

L'idée d'un manuel scolaire tournant autour de leçons de sciences, d'histoire, de mathématiques ou encore de technologie, enseignées à l'aide du panel le plus large possible de langues romanes afin de sensibiliser les écoliers de 8 à 11 ans à la compréhension des langues constitue certainement l'une des approches les plus originales existantes en matière de didactique de l'intercompréhension.

3-3.2.2.2 Projet en cours

Nous pouvons également évoquer la suite de monographies destinée aux étudiants francophones de slovène, *Les bases de la morphologie du slovène pour locuteurs francophones*, dont le premier tome, consacré à la phonétique, la phonologie, l'orthographe et la morphologie du slovène, a été publié en 2015 (Schlamberger Brezar,

Perko, Pognan) et dont le deuxième tome, consacré à la morphologie dérivationnelle, est en cours de rédaction.

Dans le cadre de la rédaction de ce second tome, nous travaillons sur un chapitre utilisant le slovène comme langue-pont vers la compréhension des langues slaves de l'ouest et du sud-ouest. L'angle abordé se limitera à celui de l'interprétation des morphèmes et des combinaisons de morphèmes propres à chaque langue, en prenant pour référence la matrice slave qu'elles ont en commun.

Ce projet peut lui-même constituer un préambule à la création de véritables méthodes d'intercompréhension slave utilisant d'une part le français comme langue d'enseignement et d'autre part une langue slave choisie comme langue-pont, ce qui permettrait une approche présupposant un certain fonds de connaissances déjà acquis par les lecteurs.

3-3.2.3 Autres supports

Il existe certainement d'autres supports possibles à développer dans le cadre de la pédagogie de l'intercompréhension.

Parmi ceux-ci, nous pouvons rappeler le principe de la plate-forme en ligne *Miriadi*, destinée à mettre des locuteurs du plus grand nombre de langues romanes possible en contact en ayant pour but la création d'un projet servant de prétexte à la collaboration et à la communication des participants sur des forums, le but étant de comprendre les autres et d'être compris en utilisant sa langue maternelle.

Nous avons émis une hypothèse, dans la première partie de notre thèse, consistant à dire qu'une telle approche nous semblait surtout justifiée dans la mesure où une formation en intercompréhension aurait été au préalable suivie.

Une telle approche pourrait bien sûr se concrétiser sur la base de rencontres réelles régulières, sur un modèle s'inspirant des tandems linguistiques, avec ici comme principales différences le fait que le nombre de participants serait plus grand et qu'il ne s'agirait alors pas d'aider les autres participants à apprendre sa langue maternelle, mais bien de les aider à la comprendre.

Conclusions de la troisième partie

Les quatre années qu'ont duré le travail sur notre thèse ont permis de prendre connaissance et de tester de nombreuses approches de la didactique de l'intercompréhension aussi bien romane que slave.

D'une façon générale, qu'il s'agisse des cours que nous avons menés, de la plate-forme en ligne que nous avons créée ou des idées que nous n'avons pas eu la chance ou le temps de tester, le constat est le même : les possibilités en termes de didactique de l'intercompréhension sont vastes et le travail n'en est qu'à ses débuts.

De plus, et ce bien que la période de travail sur notre thèse ait été relativement solitaire, il nous paraît évident que de tels projets ne pourront, pour la plupart, n'être le fruit que de travaux menés à bien collectivement.

Il est donc clair que le travail réalisé ici, loin d'être une fin en soi, ne représente que la pose de la première pierre d'un projet bien plus vaste qui, nous l'espérons, finira par voir le jour avec notre participation.

Conclusion et ouvertures

Avec notre thèse, nous avons souhaité fournir notre propre réflexion sur la concrétisation de programmes de didactique de l'intercompréhension slave. Nous avons pour cela souhaité nous inspirer des travaux ayant déjà été menés à bien dans le cadre des langues romanes, et avons principalement retenu l'approche proposée par la méthode *Eurom 5*, qui nous a semblé fournir une formation à l'intercompréhension à la fois intuitive, agréable et ne faisant pas l'impasse sur l'aspect linguistique de l'apprentissage. Nous avons aussi apprécié le rapport qu'a la méthode *Eurom 5* au continuum roman et sa volonté de l'exploiter au mieux afin de faciliter l'assimilation des connaissances.

C'est d'ailleurs principalement cet aspect que nous avons jugé manquant dans les ouvrages traitant d'intercompréhension slave que nous avons pu analyser. Dans *Slavische Interkomprehension: eine Einführung* et *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis*, les langues ont été choisies de façon à être « représentatives » de l'ensemble de la vaste aire linguistique slave, quitte à ne pas traiter certaines langues « secondaires » et donc à rompre le continuum slave. Pour le site *slavic-net.org*, le choix des langues a quant à lui été motivé par leur appartenance ou non aux langues de l'Union européenne, à une époque où la Croatie n'était pas encore membre, isolant ainsi le bulgare du groupe formé par le polonais, le tchèque, le slovaque et le slovène. Dans un cas comme dans l'autre, nous avons jugé qu'il manque de précieux maillons au continuum slave.

Nous avons donc préféré aborder l'intercompréhension slave en respectant ce continuum au mieux, ce qui nous a poussé à traiter un groupe de langues plus compact, n'ayant pas la prétention de couvrir toute l'aire slave, celle-ci étant selon nous trop vaste pour une méthode d'intercompréhension de ce type.

Nous avons pour cela opté pour le groupe des langues slaves de l'ouest et du sud-ouest, tout en traitant plus concrètement le cas de l'intercompréhension entre le tchèque, le slovène et le croate. Nous avons ainsi pu fournir tout un éventail d'hypothèses cherchant à déterminer les points qu'il faudra enseigner dans le cas d'une méthode d'intercompréhension entre ces trois langues, en essayant de prendre en compte la langue par laquelle un apprenant abordera la méthode. En effet, la compréhension du slovène devra être enseignée différemment à un tchécoslovaque d'une part, et à un croate d'autre part.

D'une façon générale, nous avons vu que les informations nécessaires à une bonne intercompréhension entre les langues slaves diffèrent énormément de ce que fournirait un enseignement classique. En effet, dans le cas d'une formation en intercompréhension slave, des points de grammaire particulièrement lourds et complexes à mémoriser dans leurs détails sont à peine survolés : les questions

de la flexion, qu'elle soit nominale, pronominale ou verbale, ou de l'aspect, n'ont ici à être abordées que pour pointer les quelques différences pouvant éventuellement prêter à confusion. Dans l'ensemble, ces systèmes sont en revanche intuitivement compris et ne nécessitent donc pas les longues heures de travail qu'un apprentissage classique imposerait.

Nous avons enfin montré des exemples de cours et de méthodes que nous avons créés de façon à mieux mettre au point, tester et affiner ces-dites hypothèses dans un contexte d'enseignement, ce qui nous a également permis de réfléchir aux méthodologies de didactique et de déterminer la direction dans laquelle nous aimerions poursuivre le travail dans l'optique de créer une véritable méthode d'intercompréhension slave.

Nous avons particulièrement retenu le support en ligne et avons pour cela préconisé le développement, dans un premier temps, du site développé dans le cadre de notre thèse, *rozrazum.eu*. Celui-ci deviendrait donc une plate-forme fonctionnelle destinée tout autant à fournir des contenus exploitables par les apprenants qu'à tester et affiner les types de contenus à proposer. Cette première plate-forme en ligne pourrait souffrir de certaines imperfections, mais permettrait de mieux déterminer la forme qu'une méthode « idéale » pourrait prendre.

Dans l'ensemble, l'orientation prise dans le cadre de notre travail n'a pas pour vocation à imposer une manière unique ou universelle d'envisager la didactique de l'intercompréhension slave. Nous jugeons au contraire que le choix en terme d'approches, de méthodologies, de langues traitées, de publics ciblés, se doit d'être le plus large possible. En cela, la remarque faite à l'encontre des ouvrages d'intercompréhension slave *Slavishe Interkomprehension: eine Einführung* et *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis* quant au choix des langues proposées ne constitue pas réellement une critique. Le fait de proposer un choix de langues couvrant l'ensemble de l'aire slave d'un côté, ou de proposer un groupe de langues plus restreint mais suivant un continuum ininterrompu de l'autre n'a pas à devenir un débat qui se devrait d'être tranché une fois pour toutes. Au contraire, nous jugeons que le domaine de l'intercompréhension slave ne peut que gagner à disposer de méthodes allant dans les deux sens, et, à terme, d'autres concepts optant pour des approches différentes.

Bibliographie

CROATE – SERBE :

- ALERIĆ, M., T. GAZDIĆ-ALERIĆ. 2013. *Hrvatski u upotrebi*. Profil : Zagreb.
- BARIĆ, E. et al. 1997. *Hrvatska gramatika*. Školska knjiga : Zagreb.
- BIRTIĆ, M. et al. 2012. *Školski rječnik hrvatskoga jezika*. Školska knjiga : Zagreb.
- HAMMOND, L. 2005. *Serbian, an essential grammar*. Routledge : Londres.
- HOLZER, G. 2007. *Historische Grammatik des Kroatischen*. Peter Lang : Francfort-sur-le-Main.
- SILIĆ, J., I. PRANJKOVIĆ. 2005. *Gramatika hrvatskog jezika za gimnazije i visoka učilišta*. Školska knjiga : Zagreb.
- SKOK, P. (dir.) 1974. *Etimologijski rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*. Jugoslavenska Akademija znanosti I umjetnosti : Zagreb.
- TEŽAK, S. 2000. *Gramatika hrvatskoga jezika*. Školska knjiga : Zagreb.
- THOMAS, P.-L., V. OSIPOV. 2013. *Grammaire du bosniaque, croate, monténégrin, serbe*. Institut d'études slaves : Paris.

POLONAIS :

- BIELEC, D. 1998. *Polish: An Essential Grammar*. Routledge : Londres.
- DECAUX, E. 1978. *Leçons de grammaire polonaise*. Institut d'études slaves : Paris.
- SALONI, Z. 2010. *Czasownik polski*. Wiedza powszechna : Varsovie.
- SIATKOWSKA-CALLEBAT, K. 2002. *Parlons Polonais*. L'Harmattan : Paris.
- SWAN, O. 2002. *A Grammar of contemporary polish*. Slavica : Bloomington.
- ZAREMBA, C. 2009. *Eléments de grammaire historique du polonais*. Institut d'Etudes Slaves : Paris.

SLOVAQUE :

- BARTOŠ, J., J. GAGNAIRE. 1972. *Grammaire de la langue slovaque*. Institut d'études slaves : Paris. Matica slovenská : Bratislava.
- BOISSERIE, E., D. JAMBOROVÁ & V. KŘEČKOVÁ. 2009. *Parlons slovaque*. L'Harmattan : Paris.
- MISTRÍK, J. 1983. *Moderná slovenčina*. Slovenské Pedagogické Nakladateľstvo : Bratislava.

SLOVENE :

- BAJEC A., I. ČERNELIČ, Inštitut za slovenski jezik Frana Ramovša ZRC SAZU. 1970. *Slovar slovenskega knjižnega jezika*. DZS : Ljubljana. url : <<http://bos.zrc-sazu.si/sskj.html>>
- GREENBERG, M. L. 2000. *A historical phonology of the Slovene language*. Universitätsverlag C. Winter : Heidelberg.
- HAJNŠEK-HOLZ, M., P. Jakopin. 1996. *Od zadnji slovar slovenskega jezika*. Založba ZRC : Ljubljana.
- HERRITY, P. 2000. *Slovene : a Comprehensive Grammar*. Routledge : Londres.
- KERN, B. 2017. *Stopenjsko besedotvorje*. Lingua Slovenica : Ljubljana.
- LEČIČ, R. 2009. *Slovenski Glagol*. Založba ZRC : Ljubljana.
- LEČIČ, R. 2009. *Osnove slovenskega jezika*. Založba Gaya : Cerklje ob noči.
- POGORELEC, B. 2011. *Zgodovina slovenskega knjižnega jezika*. Založba ZRC : Ljubljana.
- SCHLAMBERGER BREZAR, M., G. PERKO & P. POGNAN. 2015. *Les bases de la morphologie du slovène pour les locuteurs francophones. Tome 1*. Filozofska fakulteta : Ljubljana.
- SCHLAMBERGER BREZAR, M., V. POGAČNIK & G. PERKO. 2005. *Parlons slovène*. L'Harmattan : Paris.
- SNOJ, M. 2009. *Slovenski etimološki slovar*. Inštitut za slovenski jezik Frana Ramovša : Ljubljana.
- TOPORIŠIČ, J. 1976. *Slovenska slovnica*. Založba Obzorja : Maribor.
- VINCENOT, C. 1975. *Essai de grammaire slovène*. Mladinska knjiga : Ljubljana.

ŽELE, A. 2008-2012. *Vezljivostni slovar slovenskih glagolov*. Založba ZRC : Ljubljana. url : <http://www.termania.net>

ŽELE, A. 2001. *Vezljivost v slovenskem jeziku*. Založba ZRC : Ljubljana.

SLOVENE ET CROATE :

BALAŽIC BULC, T. 2009. *Torej, namreč, zato... O konektorjih. Raba in funkcija konektorjev v slovenskem in hrvaškem jezikoslovnem diskurzu*. Razprave Filozofske fakultete : Ljubljana.

POŽGAJ HADŽI, V. 2002. *Hrvaščina in slovenščina v stiku*. Razprave Filozofske fakultete : Ljubljana.

SORABES :

BÍGL, R. 2013. *Vývoj lužickosrbského skloňování a stupňování*. Karolinum : Prague.

FARKE, H. 1981. *Grammatik der obersorbischen Schriftsprache der Gegenwart*. Nakl. Domowina : Bautzen.

JANAŠ, P. 2011. *Dolnosrbská mluvnice*. Karolinum : Prague.

JENČ, H. et al. 2007. *Němsko-hornjoserbski słownik 1 & 2*. Nakl. Domowina : Bautzen.

STAROSTA, M. 1999. *Dolnosrbsko-nimski słownik*. Nakl. Domowina : Bautzen.

VÖLKEL, P. 2014. *Prawopisny słownik. Hornjoserbsko-něnski słownik*. Nakl. Domowina : Bautzen.

TCHEQUE :

ČECHOVÁ, M. et al. 2011. *Čeština – řeč a jazyk*. SPN : Prague.

ČERMÁK, F. 2011. *Morfématica a slovtvorba češtiny*. Nakladatelství Lidové noviny : Prague.

ČERMÁK, P. et al. 2015. *Románské jazyky a čeština ve světle paralelních korpusů*. Karolinum : Prague.

ČERVENÁ, V. et al. 2012. *Slovník spisovné češtiny pro školu a veřejnost*. Academia : Prague.

DANEŠ, F., M. DOKULIL, & J. KUCHAR. 1967. *Tvoření slov v češtině. Odvozování podstatných jmen. Vol 2*. Nakladatelství ČSAV : Prague.

GEBAUER, J. 2007. *Historická mluvnice česká* [adaptations pour publication par F. Travníček]. Academia : Prague.

HAVRÁNEK, B., A. JEDLIČKA. 1960. *Česká mluvnice*. SPN : Prague.

HOLUB, J., F. KOPEČNÝ. 1952. *Etymologický slovník jazyka českého*. SPN : Prague.

KARLÍK, P. et al. 2001. *Příruční mluvnice češtiny*. Nakladatelství LN : Prague.

KOMÁREK, M. 1958. *Historická mluvnice česká I. Hláskosloví*. SPN : Prague

LOPATKOVÁ, M. 2008. *Valenční slovník českých sloves*. Karolinum : Prague.

MARVAN, J. 2008. *České stupňování – slovanská podoba evropské univerzálie*. Karolinum : Prague.

MAZON, A. 1952. *Grammaire de la langue tchèque*. Institut d'Etudes Slaves : Paris.

MILLET, Y. 1958. *Les postverbaux en tchèque*. Institut d'Etudes Slaves : Paris.

PLESKALOVÁ, J. 2001. *Stará čeština pro nefilology*. Filosofická fakulta Masarykovy University : Brno.

POGNAN P. 1999. « Histoire de l'écriture et de l'orthographe tchèques. Paris : Histoire, Epistémologie et Langage ». Tome 21, fascicule 1.

POGNAN P. 1983. « Une reconnaissance automatique des mots étrangers dans les textes scientifiques. Un essai en langue tchèque ». Prague : The Prague Bulletin of Mathematical Linguistics n° 40.

REJZEK, J. 2001. *Český etymologický slovník*. Leda : Prague.

ŠIMANDL, J. 2016. *Slovník afixů užívaných v češtině*. Karolinum : Prague.

TRÁVNÍČEK F. 1951. *Mluvnice spisovné češtiny*. Slovanské nakladatelství : Prague.

LANGUES SLAVES et GRAMMAIRE HISTORIQUE :

- BĚLIČOVÁ, H. 1998. *Nástin porovnávací morfologie spisovných jazyků slovanských*. Nakladatelství univerzity Karlovy : Prague.
- DERKSEN, R. 2008. *Etymological Dictionary of the Slavic Inherited Lexicon*. Brill : Leiden.
- HAVRÁNEK, B. et al. 1980. *Etymologický slovník slovanských jazyků. Slova gramatická a zájmena. Svazek 1-2*. Academia : Prague
- KNOLL, V. 2012. *Kašubština v jazykovém kontaktu*. Varia : Prague.
- KOPEČNÝ, F. 1981. *Základní všeslovanská slovní zásoba*. Academia : Prague.
- KREJČÍ, P. 2014. *Přehled vývoje jihoslovanských spisovných jazyků*. Masarykova univerzita : Brno.
- LE GUILLOU, J. 1984. *Grammaire du vieux bulgare (vieux slave)*. Librairie d'Amérique et d'Orient : Paris.
- LEHR-SPLAWIŃSKI, T. 1923. « De la stabilisation de l'accent dans les langues slaves de l'Ouest ». Paris : Revue des études slaves, Tome 3, fascicule 3-4, pp. 173-192.
- MARVAN, J. 2000. *Jazykové milénium. Slovanská kontrakce a její český zdroj*. Academia : Prague.
- MEILLET, A., A. VAILLANT. 1934. *Le slave commun*. Champion : Paris.
- PETR, J. 1984. *Základy slavistiky*. Státní pedagogické nakladatelství : Prague.
- POGNAN, P., J. PANEVOVÁ. 2013. « Génération automatique de lexèmes slaves à partir de leurs racines historiques. Une des bases de l'enseignement multilingue des langues slaves de l'Ouest (Nord et Sud) ». Ljubljana : Linguistica n° 52, pp 59-75.
- POGNAN P. 2013. « Langues slaves de l'Ouest, de la diachronie à la calculabilité », Des langues collatérales en domaine slave, Colloque international "Atelier du LESCLAP", Saint Valéry sur Somme, 2010. Paris: L'Harmattan, pp 61-83.
- POGNAN P. 2007. « Forme et fonction en analyse automatique du tchèque. Calculabilité des langues slaves de l'Ouest ». Besançon: BULAG n° 32 « Les langues slaves et le français: approches formelles dans les études contrastives »
- POGNAN P. 2001. « Introduction aux systèmes d'écriture des langues slaves de l'Ouest (polonais, bas-sorabe, haut-sorabe, tchèque, slovaque) ». Toulouse : Slavica occitania.
- Šekli, M. 2016. *Primerjalno glasoslovje slovanskih jezikov 1 : od praindoevropsčine do praslovansčine*. Filozofska fakulteta : Ljubljana.
- ŠEKLI, M. 2017. *Med Slovani*. Filozofska fakulteta : Ljubljana.
- VAILLANT, A. 1977. *Grammaire comparée des langues slaves, Tome 5, La syntaxe*. Klincksieck : Paris.
- VAILLANT, A. 1974. *Grammaire comparée des langues slaves, Tome 3, La formation des noms*. Klincksieck : Paris.
- VAILLANT, A. 1966. *Grammaire comparée des langues slaves, Tome 3, Le verbe*. Klincksieck : Paris.
- VAILLANT A. 1964. *Manuel du vieux slave. Tome 1, Grammaire*. Institut d'Etudes Slaves : Paris.
- VAILLANT, A. 1958. *Grammaire comparée des langues slaves, Tomes 2a et 2b, Morphologie*. IAC : Lyon.
- VAILLANT, A. 1950. *Grammaire comparée des langues slaves, Tome 1, Phonétique*. IAC : Lyon.
- VEČERKA, R. 2006. *Staroslověnština v kontextu slovanských jazyků*. Nakl. Euroslavica : Olomouc – Prague.
- VEPŘEK, M. 2015. *Komparativní tvarosloví staroslověnštiny a staré češtiny*. Univerzita Palackého v Olomouci : Olomouc.

INTERCOMPREHENSION

- BERGER, T. 2003. « Slovaks in Czechia – Czech in Slovakia », *International Journal of the Sociology of Language* n°162 (pp.19-39)
- BLANCHE-BENVENISTE, C. 1997. « Présentation », *L'intercompréhension : le cas des langues romanes. Le français dans le monde, Recherches et applications*, (pp.5-7)
- BONVINO, E. et al. 2011. *Eurom 5, Lire et comprendre 5 langues romanes*. Hoepli : Milan.
- CADDÉO, S., M. JAMET. 2013. *L'intercompréhension : une autre approche pour l'enseignement des langues*. Hachette : Paris.
- CAPUCHO, M. F. . « Cooperating And Innovating – Redinter, Working Together For The Implementation Of Intercomprehension Methodologies ». Florence : Pixel International conference : The Future of Education, Filodritto.

- DABÈNE, L. 1996. « Pour une contrastivité revisitée ». *Comprendre des langues voisines. Études de linguistique appliquée, Revue de didactologie des langues-cultures*, n°104 (pp.393-400)
- ESCODÉ, P., P. JANIN. 2010. *Le point sur l'intercompréhension, clé du plurilinguisme*. CLE International : Paris.
- ESCODÉ, P. (dir). 2008. *J'apprends par les langues – manuel européen Euromania*. SCEREN-CRDP Midi-Pyrénées : Toulouse.
- FISCHER, A. et al. 2015. « An Orthography Transformation Experiment with Czech-Polish and Bulgarian-Russian Parallel Word Sets ». Sharp, Bernadette ; Lubaszewski, Wiesław ; Delmonte, Rodolfo (Ed.): *Natural Language Processing and Cognitive Science*, pp. pp. 115–126, Ca Foscara Editrice, Venise, 2015.
- FOUILLET, R. 2013. « L'intercompréhension des langues romanes : un outil prometteur pour l'enseignement du français dans les pays du Nord ? », *Synergies Pays Scandinaves*, n°8 (pp.89-99)
- GARBARINO, S. 2015. « Le projet Miriadi, un renouvellement de l'enseignement de l'Intercompréhension plurilingue en ligne : un réseau, un espace de travail, une association... ». Madrid : La enseñanza de la intercomprensión a distancia, María Matesanz del Barrio (pp 221-241).
- GARBARINO, S. 2009. « Le roumain est-il vraiment une langue voisine ? », *L'intercompréhension en langues romanes, concepts, pratiques, formations* (pp.197-212)
- HAUGEN, E. 1966. « Semicommunication: the language gap in Scandinavia », *Sociological Inquiry* n°36 (pp.280-297)
- HEINZ, C., H KUBE. 2015. *Slawischer Sprachvergleich für die Praxis*. BiblionMedia, Specimina Philologiae Slavicae : Munich.
- JENSEN, J. 1997. « L'expérience danoise et les langues romanes », *L'intercompréhension : le cas des langues romanes, Le français dans le monde, Recherches et applications* (pp.95-108)
- JENSEN, J. 1989. « On the mutual intelligibility of Spanish and Portuguese », *Hispania*, vol. 72, n°4 (pp.848-852)
- KLEIN, H.G. 2004. « L'Eurocompréhension (Eurocom), une méthode de compréhension des langues voisines », *Ela. Études de linguistique appliquée* n°136, (pp.403-418)
- KLEIN, H.G. 2008. « L'anglais, base possible de l'intercompréhension romane ? », *Ela. Études de linguistique appliquée* n°149 (pp. 119-128)
- MEISSNER, F.-J. et al. 2004. *EuroComRom – Les sept tamis : lire les langues romanes dès le départ; avec une esquisse de la didactique de l'eurocompréhension*. Ed. EuroCom vol. 6 : Aix-la Chapelle.
- ROBERT, J-M. 2008. « L'anglais comme langue proche du français ? », *Ela. Études de linguistique appliquée* n°149 (pp.9-20)
- SANDBERG, K.C. 1968. *French for reading*. Prentice-Hall : Upper Saddle River
- SOBOTKOVÁ, M., J. FIALA & I. DOBROTOVÁ. 2005. « slavic-net.upol.cz - Prezentace slovanských jazyků a kultur na internetu ». Brno : Česká a slovenská slavistika na počátku 21. století : (stav - metodologie - mezinárodní souvislosti), pp 215-225.
- STENGER, I. 2016. « How Reading Intercomprehension Works among Slavic Languages with Cyrillic Script. A Comparative Analysis of Common Slavic Vocabulary with the Focus on Orthographic Intelligibility ». Bozen-Bolzano : Proceedings of the ESSLLI 2016 – Student Session, (pp 30-41).
- TAFEL, K. 2009. *Slavisches Intercomprehension : eine Einführung*. Gunter Narr Verlag : Tübingen.
- TEYSSIER, P. 2004. *Comprendre les langues romanes. Du français à l'espagnol, au portugais, à l'italien et au roumain. Méthode d'intercompréhension*. Chandeigne : Paris

AUTRES :

- AGRELL, S. 1908. « Aspektänderung und Aktionsartbildung beim polnischen Zeitworte: Ein Beitrag zum Studium der indogermanischen Präverbia und ihrer Bedeutungsfunktionen » (Vol. 4, No. 2). Gleerup.
- BLÁHA, O. 2015. *Jazyky střední Evropy*. Univerzita Palackého v Olomouci : Olomouc.
- BLOCH, O., W. VON WARTBURG. 2012. *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Presses Universitaires de France : Paris.
- COMRIE, B. 1976. *Aspect*. Cambridge University Press : Cambridge.

- GARDE, P. 2013 *L'accent*. Lambert-Lucas : Limoges.
HOCKETT, C.F. 1985. *A course in modern linguistics*. Macmillan : New York
PERROT, J. « Langues finno-ougriennes », *Encyclopædia Universalis [en ligne]*, consulté le 12 janvier 2016. <<http://www.universalis.fr/encyclopedie/langues-finno-ougriennes>>

ENSEIGNEMENT DU TCHEQUE EN LIGNE :

- ŠMILAUER, I., M. VIGENT, & P. POGNAN. 2017. *MOOC : Kit de contact en langue tchèque*. INALCO / FUN : Paris. <<https://www.fun-mooc.fr>>
ŠMILAUER, I. 2008. *CETLEF : Connaître, Comprendre, Corriger les Erreurs en Tchéque Langue Étrangères pour les Francophones*. <<http://www.cetlef.fr/>>

OUTILS UTILISÉS SUR INTERNET :

Dictionnaires bilingues :

- LINGEA : <<http://www.dict.com>>
GLOSBE : <<https://fr.glosbe.com/>>

Corpus :

- CORPUS NATIONAL TCHEQUE : <<https://www.korpus.cz/>>
CORPUS DU SLOVÈNE GIGAFIDA : <<http://www.gigafida.net/>>
CORPUS DE LA LANGUE CROATE : <<http://riznica.ihjj.hr/>>

Outils linguistique :

- TERMANIA : Dictionnaires et outils linguistiques variés pour le slovène : <<https://www.termania.net/>>
FRAN : Plate-forme de dictionnaires et d'outils linguistiques variés pour le slovène : <<https://fran.si/>>
SLOLEKS : Outil pour la flexion automatique du slovène : <<http://www.slovenscina.eu/sloleks>>
HRVATSKI JEZIČNI PORTAL : Dictionnaire et outils linguistiques pour le croate : <<http://hjp.znanje.hr/>>
VALLEX : Dictionnaire de valence verbale du tchèque : <<http://ufal.mff.cuni.cz/vallex/3.0>>

Versions du Petit Prince utilisées dans nos cours :

- DE SAINT-EXUPÉRY, A. 1946. *Le petit Prince*. Gallimard : Paris.

Traductions pour :

- le croate : KUŠAN, I. 2000. *Mali Kraljević*. Znanje : Zagreb.
- le polonais : ŁOZINSKA-MALKIEWICZ, E. 2013. *Mały Książę*. Wilga : Varsovie.
- le slovaque : ŠMATLAKOVA, E. 2013. *Malý Princ*. Slovenské pedagogické nakladateľstvo : Bratislava.
- le slovène : MINATTI, I. 2013. *Mali Princ*. Mladinska knjiga : Ljubljana.
- le tchèque : STAVINHOVÁ, Z. 1959. *Malý Princ*. Albatros : Prague.

Annexes

A-1 Compréhension du slovène, leçon 2 dans son intégralité

A-1.1 Texte non annoté

tch. Ekologické kolo z kartonu

si. **Eko kolo iz kartona**

srb. Eko bicikl od kartona

cr. Eko bicikl od kartona

17. decembra, 2012

1 Sliši se povsem neverjetno, toda ideja izraelskega izumitelja Izhara Gafnija o kolesu iz
2 kartona bo kmalu postala resničnost. Gafni je v izdelavo kartonastega kolesa vložil več
3 let raziskav in poskusov, da bi izpopolnil kartonasto konstrukcijo, ki bi bila vzdržljiva v
4 različnih situacijah in končno mu je uspelo izdelati prototip kolesa, ki dejansko deluje.
5 Okvir kolesa je izdelan iz recikliranega kartona, ki je dodatno obdelan s posebnim
6 organskim zaščitnim premazom, ki zagotavlja vodoodpornost in negorljivost kolesa.
7 Izumitelj je premaz testiral tako, da je obdelano kartonasto ogrodje več mesecev
8 namakal v bazenu z vodo in kljub temu je karton ohranil vso svojo trdnost. Celo zavorni
9 mehanizem, kolesi in pedali so izdelani iz recikliranih snovi, tako da je kolo dejansko
10 vozno brez kakršnihkoli kovinskih elementov. Stroški izdelave tega kolesa bodo zaradi
11 tega izjemno nizki, le okrog 9 dolarjev oz. slabih 7 evrov. To je dobra novica tudi za
12 kupce kolesa, saj izumitelj in njegov poslovni partner menita, da prodajna cena kolesa ne
13 bi smela biti več kot 20 dolarjev (15 evrov). Poleg ugodne cene je kolo tudi izjemno lahko
14 (tehta samo okrog 9 kilogramov), kljub temu pa je njegova nosilnost neverjetnih 220
15 kilogramov. Kolo ne potrebuje nobenih popravil, gume, izdelane iz recikliranih
16 avtomobilskih gum, pa se vam nikoli ne bodo spraznile. Življenjska doba kolesa naj bi
17 bila okrog 5 let, odsluženo kolo pa bo mogoče ponovno reciklirati. Eko kartonasto kolo
18 naj bi se začelo masovno proizvajati v nekaj mesecih, za uporabnike pa bo naprodaj čez
19 približno leto dni.

Zdroj - <http://www.bodieko.si/eko-kolo-iz-kartona>

A-1.2 Texte annoté

Eko kolo iz kartona	
17. decembra, 2012	
1 Sliši se povsem neverjetno, toda ideja izraelskega izumitelja Izhara Gafnija o kolesu iz	a c b 8
2 kartona bo kmalu postala resničnost . Gafni je v izdelavo kartonastega kolesa vložil več	9 b 8 14
3 let raziskav in poskusov, da bi izpopolnil kartonasto konstrukcijo, ki bi bila vzdržljiva v	2
4 različnih situacijah in končno mu je uspelo izdelati prototip kolesa , ki dejansko deluje.	b 8 2
5 Okvir kolesa je izdelan iz recikliranega kartona, ki je dodatno obdelan s posebnim	8 b 2 15
6 organskim zaščitnim premazom , ki zagotavlja vodoodpornost in negorljivost kolesa .	c 8
7 Izumitelj je premaz testiral tako, da je obdelano kartonasto ogrodje več mesecev	b 14
8 namakal v bazenu z vodo in kljub temu je karton ohranil vsjo svojo trdnost . Celo zavorni	15 a
9 mehanizem , kolesi in pedali so izdelani iz recikliranih snovi , tako da je kolo dejansko	8 b
10 vozno brez kakršnihkoli kovinskih elementov. Stroški izdelave tega kolesa bodo zaradi	10 b 8 9
11 tega izjemno nizki, le okrog 9 dolarjev oz. slabih 7 evrov. To je dobra novica tudi za kupce	b
12 kolesa , saj izumitelj in njegov poslovni partner menita , da prodajna cena kolesa ne bi	8 b c 11 8
13 smela biti več kot 20 dolarjev (15 evrov). Poleg ugodne cene je kolo tudi izjemno lahko	14 b
14 (tehta samo okrog 9 kilogramov), kljub temu pa je njegova nosilnost neverjetnih 220	c
15 kilogramov. Kolo ne potrebuje nobenih popravil , gume, izdelane iz recikliranih	12 b
16 avtomobilskih gum, pa se vam nikoli ne bodo spraznile . Življenjska doba kolesa naj bi	9 8 13
17 bila okrog 5 let, odsluženo kolo pa bo mogoče ponovno reciklirati. Eko kartonasto kolo	9
18 naj bi se začelo masovno proizvajati v nekaj mesecih, za uporabnike pa bo naprodaj čez	13 14 9
19 približno leto dni.	

A-1.3 Traductions

	TCHÈQUE	SLOVÈNE	CROATE	SERBE	FRANÇAIS
1	úplně	povsem		sasvim	tout à fait
1	uvěřitelné	verjetno	vjerojatno	verovatno	croyable
1	ale	toda		ali	mais
1	vynálezce	izumitelj		pronalazač	inventeur
2	brzo	kmalu		uskoro	bientôt
2	skutečnost	resničnost		stvarnost	réalité
2	výroba	izdelava		izrada	conception
2	několik	več		nekoliko	plusieurs
3	zdokonalit	izpopolniti		usavršiti	parfaire
3	vytrvalý	vzdržljiv		izdržljiv	résistant
4	různý	različen		različít	divers
4	opravdu	dejansko		stvarno	vraiment
5	rám	okvir		okvir	cadre
5	zpracován	obdelan		obrađen	traité
5	speciální	poseben		poseban	spécial
6	ochranný nátěr	zaščitni premaz		zaštitni premaz	laque
6	zajišťovat	zagotavljati		osiguravati	garantir
7	rám	ogrodje		okvir	cadre
8	namáčet	namakati		namakati	tremper
8	přesto	kljub temu		uprkos tome	malgré cela
8	zachovat	ohraniti		sačuvati	conserver
8	tvrdost	trdnost		tvrdoća	dureté
8	dokonce	celo		čak i	même
9	brzdící mechanismus	zavorni mehanizem		mehanizam kočnja	mécanisme de frein
9	materiál	snov		materijal	matière
10	náklady	stroški		troškovi	frais
10	kvůli	zaradi		zbog	grâce à
11	výjimečně	izjemno		izuzetno	exceptionnellement
11	pouze	le		samo	seulement
11	kolem	okrog		oko	autour de
11	respektive	oziroma		odnosno	c'est à dire
11	také	tudi	također	takođe	aussi
12	neboť, vždyť	saj		jer	puisque
12	obchodní partner	poslovni partner		poslovni partner	partenaire commercial
12	domnívat se	meniti		smatrati	être d'avis
13	více než	več kot		više od	supérieur à
13	kromě	poleg		osim	à côté de
13	přijatelný	ugoden		povoljan	bon marché
14	vážít (má hmotnost)	tehtati		biti težak	peser
15	žádný	noben		nikakav	aucun
15	oprava	popravilo	popravak	popravka	réparation
16	nikdy	nikoli		nikad	jamais
17	ojetý	odslužen	iskorišten	iskorišćen	hors d'usage
17	je možné	je mogoče		je moguće	il est possible
18	vyrábět	proizvajati		proizvoditi	produire
18	několik	nekaj		nekoliko	quelques
18	uživatel	uporabnik		korisnik	usager
19	za	čez		za	dans

2 Pronoms relatifs : « ki » et « kateri » en slovène

serbe / croate	slovène		tchèque
koji-a-e...	ki	kateri-a-o...	který-á-é...

- **Les pronoms relatifs CZ (který) et HR/SR (koji) ont deux équivalents en slovène :**
 - **ki** (pronom invariable) : ce pronom ne peut être précédé d'une préposition ;
 - **kateri** (déclinable) : ce pronom est toujours précédé d'une préposition.

Exemples :

- Slovenija ne spada med države, v katerih bi bilo obnavljanje prebivalstva zagotovljeno.
- V akciji sodelujejo poslušalci, **ki** si želijo otroka.

- **Pour pallier à son invariabilité, « ki » doit souvent être complété d'un pronom personnel décliné au cas nécessaire dans un contexte donné :**

Exemple :

Imajo radi filme o ljudeh, **ki jim** uspe proti vsem pričakovanjem

8 Déclinaison neutre à augment en -s-

Le modèle de déclinaison neutre à augment en -s- existe toujours en slovène, mais a disparu du tchèque et est considérablement réduit en croate. En tchèque, il peut être intégré dans la forme nominative du substantif au singulier.

- **Il concerne les substantifs suivants :**

	tchèque	slovène	serbe/ croate	français
	těleso	telo	tijelo	corps (en tchèque, corps astral)
	nebesa (pl)	-	nebo	ciel (en tchèque, le firmament)
	-	kolo	-	vélo
	-	črevo	-	intestin
	-	drevo	-	arbre
	-	uho / oko	-	oreille / œil
		...		

- **Les substantifs se déclinent de la façon suivante :**

	tchèque		slovène		serbe / croate	
	N	G	N	G	N	G
SG	těleso	tělesa	telo	telesa	tijelo	tjelesa
DU			telesi	teles		
PL	tělesa	těles	telesa	teles	tjelesa	tjelesa

9 Conjugaison du futur avec l'auxiliaire « être »

- Formation du futur avec l'auxiliaire être (exemple de la 3^e personne du singulier) :

tchèque :	bude	+ infinitif
slovène :	bode > bo	+ participe passé actif
serbe / croate :	bude	+ participe passé actif

- En serbe et en croate, la forme principale du futur se forme à l'aide de l'auxiliaire « vouloir ».

Exemple du verbe cz: hovořit, si: govoriti, sr/hr: govoriti au masculin

	tchèque	slovène	serbe / croate
Singulier	hovořit	govoriti	govoriti
	budu hovořit	bom govoril	budem govorio
	budeš hovořit	boš govoril	budeš govorio
Duel	bude hovořit	bo govoril	bude govorio
		bova govorila	
		bosta govorila	
Pluriel		bosta govorila	
	budeme hovořit	bomo govorili	budemo govorili
	budete hovořit	boste govorili	budete govorili
	budou hovořit	bodo / bojo govorili	budu govorili

- En slovène et en croate, les verbes imperfectifs et perfectifs peuvent se conjuguer de cette façon. Les verbes perfectifs peuvent aussi, comme en tchèque, être simplement conjugués au présent pour avoir un sens de futur.



Equivalences orthographiques

a) CZ > vš...	SI > vs...	SRB/HR > sv...
	povsem	> sasvim
vše(chno) >	vse	> sve
všichni >	vsi	> svi
b) CZ > vy-	SI > iz-	SRB/HR > iz-(is-)
vynálezce	izumitelj	hr: izumitelj
výjimečně	izjemno	iznimno
výroba	izdelava	izrada
c) CZ > h	SI > g	SRB/HR > g
izraelského	izraelskega	izraelskog
hořlavost	gorljivost	gorljivost
jeho	njegov	njegov

10 Création de pronoms relatifs en slovène

- Pronom interrogatif + particule -r = pronom relatif
- Existe aussi en tchèque avec la particule -ž
- Particule slovène -r et tchèque -ž issues du pronom défini « *že »

Exemple :

	interrogatifs			relatifs		
tchèque	co	čeho	čemu...	což	čehož	čemuž...
slovène	kaj	česa	čemu...	kar	česar	čemur...
slovène	kakšen			kakršen		
	kje			kjer		
	kam			kamor		
	...					

- En slovène, d'autres pronoms peuvent être créés sur la base des pronoms relatifs, via l'ajout de particules préfixales ou suffixales :

- négation : préfixe ni-
~~nikar~~ > nič, ničesar, ničemur, nikakršen, nikjer

- nuance de type « n'importe... quoi / où... » : suffixe -koli :
 karkoli, česarkoli, čemurkoli, kakršenkoli, kjerkoli

11 Conjugaison du duel en slovène - terminaisons

- Terminaisons du duel :

1	2	3
-va	-(s)ta	-(s)ta

Inf		delati	dati
SG	on	dela	da
DU	midva	dela- va	da- va
	vidva	dela- ta	da- sta
	onadva	dela- ta	da- sta
PL	mi	delamo	damo
	vi	delate	daste
	oni	delajo	dajo

12 Génitif de négation en slovène

forme du verbe	cas de l'objet	langues concernées
positive	accusatif	tchèque slovène croate
négative	accusatif	tchèque croate
négative	génitif	slovène

Exemple en slovène :

Ima nov stol

Nima nove**ga** stola

Ima novo knjigo

Nima nove knjige

- Cela vaut aussi pour le sujet du verbe « être » dans sa forme négative, lorsque celui-ci a un sens plein (synonyme d'exister) :
Ni noben**ega** dvoma o tem, da...

13 Les sens du mot « naj »

- Pour conseiller / demander conseil :
 - > Kaj **naj** danes naredim?
 - > **Naj** ne bo vaša prva misel: »oh, spet moram vstati«
- En combinaison avec le conditionnel : « naj bi », dans le sens de « devrait / à ce qu'on dit » :
 - > kolo **naj bi** se začelo masovno proizvajati v nekaj mesecih.

14 nekoliko – več – nekaj

tchèque	slovène	croate / serbe
něco	nekaj	nešto
několik		nekoliko
poněkud	nekoliko	nešto
více	več	više
několik		nekoliko

slo	Število novorojenih otrok je nekoliko naraslo
srb	Broj novorođene dece je nešto porastao
hr	Broj novorođene djece je nešto porastao
cz	Počet novorozeních dětí poněkud vzrostl
slo	Prodajna cena kolesa ne bi smela biti več kot 20 dolarjev
srb	Prodajna cena bicikla ne bi trebalo da bude više od 20 dolara
hr	Prodajna cijena bicikla ne bi trebala biti više od 20 dolara
cz	Prodejní cena kola by neměla být více než 20 dolarů
slo	Gafni je v izdelavo kolesa vložil več let raziskav
srb	Gafni je u izradu bicikla uložio nekoliko godina istraživanja
hr	Gafni je u izradu bicikla uložio nekoliko godina istraživanja
cz	Gafni na výrobu kola vložil několik let výzkumu
slo	Kolo naj bi se začelo proizvajati čez nekaj mesecev
srb	Bicikl bi trebalo da počne da se proizvodi za nekoliko meseci
hr	Bicikl bi se trebao početi proizvoditi za nekoliko mjeseci
cz	Kolo by se mělo začít vyrábět za několik měsíců

15 prépositions

tchèque :	<i>z/ze</i>	et	<i>s/se</i>
slovène :	<i>iz</i>	et	<i>s/z</i>
serbe / croate :	<i>iz</i>	et	<i>s/sa</i>

	tchèque	slovène	serbe / croate
+GEN (vers l'extérieur)	<i>z/ze</i>	<i>iz</i>	<i>iz</i>
+GEN (du haut vers le bas)	<i>s/se</i>	<i>s/z</i>	<i>s /sa</i>
+INSTR (avec)	<i>s/se</i>	<i>s/z</i>	<i>s/sa</i>

Choix de la forme de la préposition s/z en slovène:

- Variante « s » devant les mots commençant par les graphèmes :
c č f h k p s š t
- Variante « z » dans les autres cas

A-2 Traductions de travail des textes d'intercompréhension slave

A-2.1 Eko kolo iz kartona

Les mots marqués en gras correspondent au vocabulaire traduit dans la leçon.

Un vélo écologique en carton

17. decembra, 2012

Cela a l'air **tout à fait incroyable, mais** l'idée de l'**inventeur** israélien Izhar Gafni d'un vélo en carton va **bientôt** devenir **réalité**. Gafni a dans la **conception** du vélo en carton investi **plusieurs** années de recherches et d'essais, afin de **parfaire** la structure cartonnée, qui serait **résistante** dans **diverses** situations et il a finalement réussi à créer un prototype de vélo qui fonctionne **vraiment**.

Le **cadre** du vélo est fait de carton recyclé qui est en plus **traité** avec une **laque** de protection organique **spéciale**, qui **garantit** la résistance à l'eau et au feu du vélo. L'inventeur a testé la laque en faisant **tremper** le **cadre** en carton plusieurs mois dans une piscine avec de l'eau et le carton a **malgré cela conservé** toute sa **dureté**. **Même** le **système de freinage**, les roues et les pédales sont faites de **matières** recyclées, et donc le vélo est vraiment fonctionnel sans aucun élément métallique. Les **frais** de construction de ce vélo seront **grâce à cela exceptionnellement** bas, **seulement autour de** neuf dollars, **c'est à dire** légèrement moins de sept euros. C'est **aussi** une bonne nouvelle pour les acheteurs du vélo, **puisque** l'inventeur et son **partenaire commercial sont d'avis** que le prix de vente du vélo ne devrait pas être **supérieur à** 20 dollars (15 euros). **A côté du prix bon marché**, le vélo est aussi particulièrement léger (il **pèse** seulement autour de 9 kilogrammes), malgré cela, il peut porter jusqu'au poids incroyable de 220 kg. Le vélo n'a besoin d'**aucunes réparations**, les pneus, faits à partir de pneus de voiture recyclés, ne se dégonfleront **jamais**. La durée de vie du vélo devrait tourner autour de 5 ans, **il sera possible** de recycler à nouveau le vélo hors d'usage. Le vélo en carton écologique devrait commencer à être **produit** dans **quelques** mois, il sera pour les **usagers** en vente **dans** une année.

A-2.2 Jutranji ljudje so manj inteligentni

Les gens du matin sont moins intelligents

Vous êtes un couche-tard ? Nous avons une excellente nouvelle pour ceux qui sont énervés par les gens qui sont le matin plein d'optimisme et se lèvent du lit avec facilité. Ces gens sont moins intelligents que vous ! C'est au moins ce qu'une étude de l'institut britannique Institute for Studies a montré.

Vous aimez le matin ? Vous vous levez tôt ? Alors nous avons pour vous une mauvaise nouvelle. L'étude de l'institut britannique Institute for Studies a en effet dévoilé que les gens du matin sont moins intelligents. Le professeur Henry Brubaker affirme, que les individus qui se lèvent dès le matin plein d'élan le matin et de ferveur pour le travail, et qui ont hâte de se lancer dans leurs rituels matinaux, ont une mentalité plus simpliste qui aurait son origine dans un manque d'imagination.

Les gens du matin aiment de la musique de moindre qualité et les films qui parlent de gens qui connaissent le succès contre toute attente, et ils ont de façon générale des standards plus bas.

Grégoire LABBÉ

Fondements linguistiques et didactiques de l'intercompréhension slave : le cas des langues slaves de l'ouest et du sud-ouest

Résumé

Avec notre thèse, nous voulons poser les fondements linguistiques et didactiques nécessaires à la future élaboration d'un programme ou d'une méthode en intercompréhension slave, en prenant l'exemple des langues slaves de l'ouest et du sud-ouest et en fournissant une analyse linguistique de trois langues : le tchèque, le slovène et le croate.

Dans notre travail, nous cherchons principalement à fournir deux éléments :

- Une série d'hypothèses linguistiques ayant pour objectif de déterminer les points à enseigner dans une méthode d'intercompréhension concernant le tchèque, le slovène et le croate ;
- Une présentation de programmes et de supports en didactique de l'intercompréhension réalisés et testés dans le cadre de notre cursus.

Dans notre travail, nous constatons que la didactique de l'intercompréhension slave diffère en de nombreux points avec les apprentissages classiques. Dans le cas de l'intercompréhension, de nombreux points normalement lourds et complexes à maîtriser peuvent n'être que survolés.

Grâce à nos analyses, tant sur le plan linguistique que didactique, nous avons pu fournir une réflexion sur l'une des formes que pourra prendre une formation en intercompréhension slave dans le futur. Nous préconisons particulièrement l'utilisation de ressources en ligne, via, par exemple, le site www.rozrazum.eu, développé dans le cadre de cette thèse afin de tester des activités respectant la méthodologie proposée par *Eurom 5* (Bonvino et al. 2001). Ce site pourra servir, dans un premier temps, de plate-forme de test et de mise au point d'approches didactiques, tout en étant fonctionnel, et donc disponible à un public d'apprenants.

Mots-clés : intercompréhension, didactique, langues slaves, système linguistique slave, tchèque, croate, slovène

Abstract

With our thesis, we intend to lay out the linguistic and didactic foundations necessary for the future elaboration of a program or a method in Slavic intercomprehension by taking the example of the Western and the South-Western Slavic languages and in providing a linguistic analysis of three languages: Czech, Slovene and Croatian.

In our work, we seek mainly to provide two elements:

- A series of linguistic hypotheses aimed at determining the points to be taught in an intercomprehension method concerning Czech, Slovene and Croatian;
- A presentation of programs and support in intercomprehension didactics realized and tested as part of our curriculum.

In our work, we find that the didactics of Slavic intercomprehension differs in many ways from classical learning. In the case of intercomprehension, many points that are normally heavy and complex to master may be only passed through quickly.

Thanks to our linguistic and didactical analyzes, we have been able to provide a reflection on one of the forms that Slavic intercomprehension formation can take in the future. We particularly recommend the use of online resources, for example via the website www.rozrazum.eu, developed as a part of this thesis to test activities following the methodology made for *Eurom 5* (Bonvino et al., 2001). This website can initially be used as a test and development platform for didactical approaches, while being functional, and therefore available to a public of learners.

Keywords : intercomprehension, didactics, Slavic languages, Slavic linguistic system, Czech, Slovenian, Croatian